



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 930

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1981

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 930

1974

I. Nos. 13233-13239

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 24 April 1974 to 28 April 1974*

	<i>Page</i>
No. 13233. France and Mauritius:	
Agreement for cultural and technical cooperation. Signed at Port Louis on 22 June 1970	3
No. 13234. France and Togo:	
General Convention on social security. Signed at Paris on 7 December 1971	
Protocol No. 1 accompanying the above-mentioned Convention, concerning the retention of certain sickness insurance benefits by insured Togolese or French nationals who move to Togo. Signed at Paris on 7 December 1971	
Protocol No. 2 accompanying the above-mentioned Convention of 7 December 1971, concerning the social insurance scheme for students. Signed at Paris on 7 December 1971	
Protocol No. 3 accompanying the above-mentioned Convention of 7 December 1971, concerning the granting to Togolese nationals of the elderly wage-earning worker's allowance constituted by French legislation. Signed at Paris on 7 December 1971	
Protocol No. 4 accompanying the above-mentioned Convention of 7 December 1971, concerning the granting to Togolese nationals resident in France of non-contributory old age benefits provided under French legislation. Signed at Paris on 7 December 1971	
Protocol No. 5 accompanying the above-mentioned Convention of 7 December 1971, concerning the supplementary allowance instituted under the French Act of 30 June 1956 establishing a National Solidarity Fund. Signed at Paris on 7 December 1971	14
No. 13235. France and Albania:	
Trade Agreement for 1972, 1973 and 1974 (with protocol relating to trade exchanges for the year 1972). Signed at Tirana on 7 April 1972	
Protocol to the above-mentioned agreement relating to trade relations for 1973. Signed at Paris on 28 December 1972	61

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 930

1974

I. Nos 13233-13239

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 24 avril 1974 au 28 avril 1974*

Pages

N° 13233. France et Maurice :	
Accord de coopération culturelle et technique. Signé à Port-Louis le 22 juin 1970.	3
N° 13234. France et Togo :	
Convention générale sur la sécurité sociale. Signée à Paris le 7 décembre 1971	
Protocole n° 1 accompagnant la Convention susmentionnée, relatif au maintien de certains avantages de l'assurance maladie à des assurés sociaux togolais ou français qui se rendent au Togo. Signé à Paris le 7 décembre 1971	
Protocole n° 2 accompagnant la Convention susmentionnée du 7 décembre 1971, relatif au régime d'assurances sociales des étudiants. Signé à Paris le 7 décembre 1971	
Protocole n° 3 accompagnant la Convention susmentionnée du 7 décembre 1971, relatif à l'octroi aux ressortissants togolais de l'allocation aux vieux travailleurs salariés de la législation française. Signé à Paris le 7 décembre 1971	
Protocole n° 4 accompagnant la Convention susmentionnée du 7 décembre 1971, relatif à l'octroi de prestations de vieillesse non contributives de la législation française aux ressortissants togolais résidant en France. Signé à Paris le 7 décembre 1971	
Protocole n° 5 accompagnant la Convention susmentionnée du 7 décembre 1971, relatif à l'allocation supplémentaire de la loi française du 30 juin 1956 portant institution d'un Fonds national de Solidarité. Signé à Paris le 7 décembre 1971	15
N° 13235. France et Albanie :	
Accord commercial pour les années 1972, 1973 et 1974 (avec protocole relatif aux échanges commerciaux pour l'année 1972). Signé à Tirana le 7 avril 1972	
Protocole à l'Accord susmentionné relatif aux échanges commerciaux pour l'année 1973. Signé à Paris le 28 décembre 1972	61

	<i>Page</i>
No. 13236. France and Tunisia:	
Convention concerning reciprocal legal assistance in criminal matters and extradition (with additional protocol). Signed at Paris on 28 June 1972	87
No. 13237. France and Tunisia:	
Convention on reciprocal legal assistance in civil and commercial matters and the recognition and execution of judicial decisions (with additional protocol). Signed at Paris on 28 June 1972	121
No. 13238. France and Italy:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the joint operation of the Autoroute des Fleurs. Rome, 14 December 1972	147
No. 13239. France and Switzerland:	
Exchange of letters constituting an agreement relating to the status of delegations to the second phase of the Conference on security and co-operation in Europe (with annex). Berne, 14 and 18 September 1973	155
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 814. General Agreement on Tariffs and Trade and Agreements concluded under the auspices of the Contracting Parties thereto:	
XLIII. Long-term Arrangement regarding international trade in cotton textiles. Geneva, 9 February 1962:	
Extension of the period of validity of the above-mentioned Arrangement until 31 December 1973	162
Termination of the above-mentioned Arrangement of 9 February 1962	164
LXXV. Arrangement regarding international trade in textiles (with annexes). Concluded at Geneva on 20 December 1973	166
No. 7412. Convention on the law applicable to maintenance obligations towards children. Done at the Hague on 24 October 1956:	
Ratification by Spain	215
No. 7515. Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. Done at New York on 30 March 1961:	
Accession by Sudan	215
No. 7822. Convention concerning the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations towards children. Opened for signature at The Hague on 15 April 1958:	
Entry into force of the Convention in the relations between Liechtenstein and Italy	216

	<i>Pages</i>
N° 13236. France et Tunisie :	
Convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale et à l'extradition (avec protocole additionnel). Signée à Paris le 28 juin 1974	87
N° 13237. France et Tunisie :	
Convention relative à l'entraide judiciaire en matière civile et commerciale et à la reconnaissance et à l'exécution des décisions judiciaires (avec protocole additionnel). Signée à Paris le 28 juin 1972.....	121
N° 13238. France et Italie :	
Échange de notes constituant un accord pour la gestion commune de l'autoroute des Fleurs. Rome, 14 décembre 1972	147
N° 13239. France et Suisse :	
Échange de lettres constituant un accord relatif au statut des délégations à la deuxième phase de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (avec annexe). Berne, 14 et 18 septembre 1973	155
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 814. Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et Accords conclus sous les auspices des Parties contractantes à ce dernier :	
XLIII. Accord à long terme concernant le commerce international des textiles de coton. Genève, 9 février 1962 :	
Prorogation de la période de validité de l'Accord susmentionné jusqu'au 31 décembre 1973	163
Abrogation de l'Accord susmentionné du 9 février 1962	165
LXXV. Arrangement conceruant le commerce international des textiles (avec annexes). Conclu à Genève le 20 décembre 1973	167
N° 7412. Conventiou sur la loi applicable aux obligations alimentaires envers les enfauts. Faite à La Haye le 24 octobre 1956 :	
Ratification de l'Espagne.....	215
N° 7515. Convention unique sur les stupéfiants de 1961. Faite à New York le 30 mars 1961 :	
Adhésion du Soudan.....	215
N° 7822. Conventiou conceruant la recounaissance et l'exécution des décisions en matière d'obligations alimentaires envers les enfants. Ouverte à la signature à La Haye le 15 avril 1958 :	
Entrée en vigueur de la Convention en ce qui concerne les relations entre le Liechtenstein et l'Italie	216

	<i>Page</i>
No. 9863. Convention between the Government of the French Republic and the Federal Council of the Swiss Confederation concerning the extension into French territory of the site of the European Organization for Nuclear Research. Signed at Geneva on 13 September 1965:	
Exchange of letters constituting an agreement relating to the application of the above-mentioned Convention. Paris and Berne, 18 June and 5 July 1973	220
No. 12292. Convention concerning cultural and technical co-operation between France and Morocco. Signed at Rabat on 13 January 1972:	
Exchange of letters constituting an agreement under the Protocol to the above-mentioned Convention, relating to the determination of family allowances to be paid to French co-operation personnel in Morocco. Rabat, 23 April 1973 .	226
Exchange of letters constituting an agreement relating to the classification of teaching staff. Rabat, 8 August 1972	227

	<i>Pages</i>
N° 9863. Convention entre le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral de la Confédération suisse relative à l'extension en territoire français du domaine de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire. Signée à Genève le 13 septembre 1965 :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à l'application de la Convention susmentionnée. Paris et Berne, 18 juin et 5 juillet 1973.....	217
N° 12292. Convention de coopération culturelle et technique entre la France et le Maroc. Signée à Rabat le 13 janvier 1972 :	
Échange de lettres constituant un accord pour l'application du Protocole accompagnant la Convention susmentionnée, relatif à la détermination des prestations familiales dont bénéficient les coopérants français au Maroc. Rabat, 23 avril 1973	223
Échange de lettres constituant un accord relatif au classement des enseignants. Rabat, 8 août 1973	224

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 24 April 1974 to 28 April 1974

Nos. 13233 to 13239

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 24 avril 1974 au 28 avril 1974

Nos 13233 à 13239

No. 13233

**FRANCE
and
MAURITIUS**

**Agreement for cultural and technical cooperation. Signed at
Port Louis on 22 June 1970**

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 24 April 1974.

**FRANCE
et
MAURICE**

**Accord de coopération culturelle et technique. Signé à Port-
Louis le 22 juin 1970**

Textes authentiques : français et anglais

Enregistré par la France le 24 avril 1974.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE MAURICE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'île Maurice,

Conscients des liens que leur communauté d'origine, de langue et de culture a créés entre la France et l'île Maurice,

Animés d'un égal désir de développer et de renforcer entre les deux pays les échanges culturels, scientifiques, techniques et artistiques à leur avantage mutuel sur la base de relations amicales et selon le respect des principes de souveraineté, de non-ingérence dans les affaires intérieures et d'égalité,

sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Les deux Gouvernements décident d'organiser la coopération culturelle et technique entre les deux Etats dans les domaines de l'enseignement, de la formation des cadres administratifs et techniques, du développement et de la recherche, selon les modalités qui pourront être ultérieurement définies par le moyen d'arrangements complémentaires, en application du présent Accord qui leur servira de base.

Article II. Le Gouvernement de l'île Maurice et le Gouvernement de la République française coopèrent étroitement à la promotion et à la diffusion de la langue française. Le Gouvernement de l'île Maurice s'efforcera, dans toute la mesure du possible, d'assurer l'enseignement du français à un niveau satisfaisant dans ses établissements d'enseignement supérieur, secondaire et primaire en recourant à des maîtres qualifiés et en consacrant à cet enseignement un nombre d'heures approprié.

Article III. Les Parties contractantes, reconnaissant l'importance de la formation des professeurs chargés d'enseigner la langue, la civilisation et la culture françaises dans l'île Maurice, se prêtent mutuellement leurs concours à cette fin, notamment par l'organisation de stages ou l'envoi de missions d'études.

Article IV. Chacune des Parties contractantes favorise le fonctionnement sur son territoire des institutions culturelles, techniques et scientifiques, telles que instituts scientifiques, maisons de la culture, centres d'animation culturelle, associations culturelles, centres de recherche, établissements d'enseignement, que l'autre Partie pourra y établir avec l'accord de l'Autorité nationale compétente de la Partie sur le territoire de laquelle ces institutions seront établies. Chacune des Parties contractantes favorise également, dans la mesure où ses lois et règlements le permettent, le fonctionnement des institutions privées qui pourraient être établies sur son territoire dans le but de promouvoir l'enseignement de la langue et de la culture de l'autre Etat.

Article V. Les Parties contractantes s'engagent à rechercher les moyens d'accorder aux études effectuées, aux concours et examens passés et aux diplômes obtenus

¹ Entré en vigueur le 10 octobre 1973, date de la dernière des communications par lesquelles les Parties contractantes se sont notifiées l'accomplissement des procédures prévues par leurs constitutions, conformément à l'article XVII.

sur le territoire de l'un des deux Etats, une équivalence partielle ou totale sur le territoire de l'autre Etat.

Article VI. Les Parties contractantes favorisent la coopération des organisations de jeunesse reconnues officiellement dans chacun des deux Etats. Elles se déclarent également favorables au développement des échanges dans le domaine du sport, de l'éducation populaire et du tourisme.

Article VII. Les Parties contractantes facilitent, dans toute la mesure du possible et sur la base de réciprocité, l'entrée et la diffusion sur leurs territoires :

- d'œuvres cinématographiques, musicales (sous forme de partitions ou d'enregistrements sonores), radiophoniques et télévisées;
- d'œuvres d'art et de leurs reproductions;
- de livres, de périodiques, de publications culturelles, scientifiques et techniques et des catalogues qui les concernent.

Article VIII. Les Parties contractantes reconnaissent également l'importance de la coopération entre les deux Etats dans le domaine de la radiodiffusion et de la télévision sur le plan artistique comme sur le plan technique. Elles encouragent les organismes de radiodiffusion et de télévision à passer des accords en vue de mettre en œuvre cette coopération.

Article IX. Les Parties contractantes s'efforcent, dans toute la mesure du possible, d'accorder toutes facilités à l'organisation de concerts, d'expositions, de représentations théâtrales et de manifestations artistiques destinés à faire mieux connaître leurs cultures respectives.

Article X. Afin de mettre en œuvre la coopération culturelle, technique et scientifique entre les Parties contractantes, le Gouvernement français s'efforce d'assurer, dans la mesure du possible au cas où le Gouvernement de l'île Maurice lui en ferait la demande :

- a) La mise à la disposition du Gouvernement de l'île Maurice d'enseignants et d'experts chargés soit d'enseigner dans les établissements supérieurs et secondaires, soit de participer à des études, soit de donner des avis techniques sur des problèmes particuliers, soit d'organiser des stages de formation;
- b) L'apport de son assistance au Gouvernement de l'île Maurice pour la réalisation de ses programmes de recherche technique et scientifique ou de développement économique et social, notamment par la collaboration d'établissements ou d'organismes français spécialisés en ces matières;
- c) L'octroi de bourses d'études ou de coopération technique. En vue de la sélection des candidats aux bourses culturelles et techniques du Gouvernement de la République française, une Commission mixte spéciale se réunit chaque année à Port-Louis;
- d) L'organisation dans l'île Maurice ou en France de cycles d'études ou de stages de formation professionnelle destinés aux ressortissants mauritiens;
- e) L'envoi de documentation ou de tous autres moyens de diffusion d'information culturelles, techniques ou scientifiques;
- f) La collaboration des organismes spécialisés dans les études visant au développement économique, social et scientifique.

Article XI. Une Commission mixte, dont les membres sont désignés en nombre égal respectivement par les deux Gouvernements et à laquelle peuvent être adjoints, en nombre égal, des experts des deux Etats, se réunit en principe tous les

deux ans, alternativement à Paris et à Port-Louis, ou chaque fois que les deux Parties l'estiment nécessaire.

Elle examine le programme d'échanges culturels, scientifiques, techniques et artistiques pour les années suivantes et le soumet à l'approbation des deux Gouvernements. Dans l'intervalle qui sépare les réunions de la Commission, le programme peut être modifié à tout moment d'un commun accord.

Article XII. En ce qui concerne les enseignants, experts, ingénieurs, instructeurs et autres techniciens français envoyés à l'île Maurice dans le cadre du présent Accord et des Arrangements complémentaires qui pourraient intervenir, la coopération instaurée entre les Parties contractantes s'établit sur la base d'un financement conjoint et selon les modalités suivantes :

a) Le Gouvernement français prend en charge le voyage et la rémunération des personnels effectuant des missions dont la durée est inférieure à six mois;

b) En ce qui concerne les missions dont la durée est supérieure à six mois, le Gouvernement français prend en charge les voyages des personnels et de leur famille. Le Gouvernement de l'île Maurice verse à ces personnels une rémunération, non soumise à l'impôt ou à d'autres retenues, équivalente à celle qu'il alloue aux fonctionnaires mauritiens de même grade. Le Gouvernement français verse, le cas échéant, à ses ressortissants un complément de rémunération;

c) Pour toute mission, quelle qu'en soit la durée, le Gouvernement de l'île Maurice assure à chacun de ces personnels et à leur famille un logement meublé en rapport avec ses fonctions, tenant compte de sa situation de famille, équivalent à celui qu'il alloue à un fonctionnaire mauritien de même grade.

Le Gouvernement de l'île Maurice désigne des techniciens qui collaborent avec ces personnels et assure également à ceux-ci les moyens nécessaires à l'accomplissement de leur mission, en particulier le transport pour raison de service, la fourniture d'un bureau équipé, le secrétariat, la gratuité de la correspondance et des télécommunications. Les personnels français bénéficient du régime d'assistance médicale prévu pour les fonctionnaires mauritiens de même grade.

Article XIII. Les enseignants, experts, ingénieurs, instructeurs et autres techniciens français envoyés à l'île Maurice dans le cadre du présent Accord et des Arrangements complémentaires qui pourraient intervenir sont placés pendant leur séjour sur le territoire de cet Etat sous le régime suivant :

a) Le Gouvernement de l'île Maurice exonère de tous droits de douane ou autres taxes, prohibitions, restrictions à l'importation ou à l'exportation, ainsi que de toute autre charge fiscale, les meubles et effets personnels introduits sur le territoire de cet Etat par les personnes désignées au présent Accord dans les six mois de leur entrée en fonctions ainsi que par les membres de leur famille à leur arrivée sur le territoire dudit Etat. Ces personnels sont exemptés, dans l'île Maurice, de tous impôts sur la part de leur traitement versée, le cas échéant, par le Gouvernement français.

b) Le Gouvernement de l'île Maurice exonère, en particulier, ces personnels de tous droits de douane, impôts et taxes portant sur l'importation des articles suivants neufs ou usagés destinés à leur usage personnel importés dans un délai de six mois après l'arrivée de ces personnels en île Maurice :

- une voiture automobile;
- un appareil de télévision;
- une machine à laver;
- un réfrigérateur;

- un climatiseur;
- un appareil radio;
- un tourne-disque;
- un magnétophone;
- un équipement photographique;
- une quantité raisonnable de produits pharmaceutiques et de régime alimentaire.

Si ces personnels n'importent pas une voiture, un réfrigérateur ou une machine à laver, ils bénéficieront des mêmes exemptions pour les articles correspondants achetés neufs et destinés à leur usage personnel à l'île Maurice.

Les articles importés ou achetés dans ces conditions seront soumis aux droits de douane et autres taxes s'ils sont revendus dans l'île Maurice, sauf si le nouvel acquéreur bénéficie des mêmes privilèges.

Les mêmes exonérations sont renouvelées lorsque les intéressés entament un nouveau séjour après plus de deux ans de présence.

c) Toute partie de la rémunération assurée par le Gouvernement français aux personnels désignés au présent Accord qui serait versée en devises mauritienne conformément à la réglementation en vigueur, sera virée au compte «non-résident transférable» de chaque agent par les soins des autorités françaises compétentes. Elle sera intégralement transférable.

A l'issue de leur mission, les personnels visés par le présent Accord pourront effectuer la conversion en francs français et le libre transfert de leurs économies personnelles à concurrence de 25 p. 100 du salaire que le Gouvernement de l'île Maurice leur aura alloué au cours de leur mission.

Le Gouvernement de l'île Maurice permet également le libre rapatriement des droits d'auteur ou d'exécutant et des recettes provenant de la distribution et de la vente des matériels culturels visés à l'article VII du présent Accord.

d) Le Gouvernement de l'île Maurice garantit aux personnels désignés au présent Accord et à leur famille, pendant la durée de leur mission, y compris le temps du voyage, les privilèges et immunités nécessaires pour faciliter l'exercice de leurs fonctions. Ils bénéficient, en particulier, des immunités et privilèges suivants :

1. liberté de gagner et de quitter le territoire de l'île Maurice;
2. exemption du permis de travail et gratuité du permis de résidence;
3. immunité de juridiction pour les actes accomplis par eux au cours de leur mission, dans l'exercice de leurs fonctions;
4. exemption de la responsabilité vis-à-vis des tiers sauf en cas d'intention délibérée ou de négligence grave, constatées d'un commun accord par les deux Gouvernements.

Article XIV. Dans le cas où le Gouvernement français fournit au Gouvernement de l'île Maurice ou à des collectivités ou organismes désignés d'un commun accord, des machines, instruments ou équipement, le Gouvernement de l'île Maurice autorise l'entrée de ces fournitures en les exemptant des droits de douane, prohibitions et restrictions à l'importation ou à la réexportation ainsi que de toute autre charge fiscale.

Les mêmes exemptions sont accordées par le Gouvernement de l'île Maurice pour l'entrée des matériels et équipements nécessaires à l'accomplissement des missions des experts et autres personnels désignés au présent Accord.

Article XV. Les Arrangements complémentaires prévus à l'article I^{er} du présent Accord précisent dans chaque cas la nature et la durée des missions d'experts et

d'enseignants ainsi que les moyens en personnel et en matériel mis par le Gouvernement de l'île Maurice à la disposition de ces missions.

Article XVI. Les dispositions du présent Accord, à l'exception de celles de l'article XII, s'appliquent également aux enseignants, experts, ingénieurs, instructeurs et autres techniciens français qui exercent dans l'île Maurice et à la demande du Gouvernement mauritien des fonctions analogues à celles mentionnées par le présent Accord.

Article XVII. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures prévues par sa constitution pour la mise en vigueur du présent Accord. Celui-ci prendra effet à la date de la dernière de ces notifications.

Article XVIII. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans à partir de son entrée en vigueur. Il est prorogé, s'il n'a pas été dénoncé six mois au moins avant la fin de cette période de cinq ans, par tacite reconduction. Dans le cas de prorogation, il pourra être dénoncé par l'une des deux Parties avec un préavis de six mois, la notification de dénonciation pouvant être faite à tout moment.

FAIT à Port-Louis, le 22 juin 1970, en double exemplaire, l'un en langue anglaise, l'autre en langue française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

YVON BOURGES

Pour le Gouvernement de Maurice :

SEEWOSAGUR RAMGOOLAM
Premier Ministre

AGREEMENT¹ FOR CULTURAL AND TECHNICAL COOPERATION
BETWEEN THE GOVERNMENT OF MAURITIUS AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FRANCE

The Government of Mauritius and the Government of the Republic of France,
Recognising the ties which bind France and Mauritius as a result of their common origins, language and culture,

Equally willing to provide for increased and closer cultural, scientific, technological and artistic exchanges between them for their mutual benefit, in a spirit of friendly relationship and in accordance with the principles of, and respect for, sovereignty of non-interference in the internal affairs of other states and of equality,

Have agreed as follows.

Article I. The Contracting Parties shall set up a scheme of cultural and technical cooperation between the two States in the fields of education, the training of administrative and technical staff, development and research, on such lines as may subsequently be specified in supplementary agreements entered into in furtherance of, and based on, the present Agreement.

Article II. The Contracting Parties shall act in close collaboration to promote and spread the French language. The Government of Mauritius shall endeavour, as far as possible, to ensure the teaching of French in its schools for higher education and in its secondary and primary schools at a satisfactory level by qualified teachers and by devoting adequate time thereto.

Article III. The Contracting Parties, realising the importance of training those responsible for the teaching of the French language, civilisation and culture in Mauritius, shall assist each other to further that end, in particular by arranging courses of study or the sending of study groups.

Article IV. Each Contracting Party shall encourage the running, in its territory, of any cultural, technical and scientific institutions, such as Science Institutes, "Maisons de la Culture", "Centres d'animation culturelle", cultural associations, research centres, training schools, which the other Party may set up with the consent of the competent national authority of the Party in whose territory the institutions are set up. Each Contracting Party shall further, to such extent as its laws and regulations permit, encourage the running of any private institutions that may be set up in its territory to promote the teaching of the language and culture of the other State.

Article V. The Contracting Parties bind themselves to pursue the means of granting full or partial recognition in their respective territories to any studies completed, examinations passed or degrees obtained in the territory of the other State.

¹ Came into force on 10 October 1973, the date of the last of the communications by which the Contracting Parties notified each other of the completion of the required constitutional formalities, in accordance with article XVII.

Article VI. The Contracting Parties shall encourage cooperation between the youth organisations officially accredited in each of the two States. They declare that they are, in equal measure, in favour of promoting exchanges in the fields of sport, mass education and tourism.

Article VII. The Contracting Parties shall, as far as possible, facilitate the importation and diffusion in their respective territories, on a basis of reciprocity, of

- works that are filmed, put to music (in scores or sound recordings), broadcast or televised;
- works of art and reproductions thereof;
- books, periodicals, cultural, scientific and technical publications and catalogues relating thereto.

Article VIII. The Contracting Parties also acknowledge the importance of cooperation between the two States in the fields of broadcasting and television both from the artistic and technical viewpoints. They will encourage broadcasting and television organisations to conclude agreements in order to give effect to such cooperation.

Article IX. The Contracting Parties shall, as far as possible, endeavour to facilitate the holding of concerts, exhibitions, theatrical performances and artistic shows that are intended to promote an understanding of their respective cultures.

Article X. In order to give effect to cultural, technical and scientific cooperation between the Contracting Parties, the French Government shall, at the request of the Government of Mauritius, endeavour, as far as possible, to ensure:

(a) The placing at the disposal of the Government of Mauritius teachers and experts who will be entrusted with teaching in schools for higher education and secondary schools, taking part in studies giving technical advice on specific problems or organising courses of training;

(b) The giving of assistance to the Government of Mauritius for carrying out its programmes of technical and scientific research or of research in economic and social development, specially by the collaboration of French establishments or organisations specialised in those matters;

(c) The granting of scholarships for studies or for technical cooperation. For the purpose of selecting candidates for the scholarships for cultural or technical studies granted by the Government of the Republic of France, a special joint committee will meet each year in Port Louis;

(d) The organising, in France or in Mauritius, of courses of study or of professional training intended for citizens of Mauritius;

(e) The sending to Mauritius of material written or otherwise relating to cultural, technical, and scientific matters;

(f) The collaboration of organisations that are specialised in studies relating to economic, social and scientific development.

Article XI. A joint Committee, made up of an equal number of members designated by each Contracting Party, and to which an equal number of experts from each State may be coopted, shall normally meet every two years, alternatively in Paris and in Port Louis, or on such occasion as the two Contracting States may deem necessary.

The Committee shall consider the programme of cultural, scientific,

technological and artistic exchanges for the subsequent years and submit it for the approval of the Contracting Parties. The programme may, by common consent, be modified at any time between two meetings of the Committee.

Article XII. As regards teachers, experts, engineers, instructors or other technical officers sent to Mauritius under the terms of the present Agreement and of any supplementary agreements, the scheme of cooperation set up between the Contracting Parties shall operate on the basis of shared expenses in accordance with the following provisions.

(a) The Government of the Republic of France shall bear the cost of passage and salary of any officer who is sent on a mission lasting less than six months;

(b) For missions that last more than six months, the Government of the Republic of France will bear the cost of passage of the officer and his family. The Government of Mauritius shall pay to any such officer a salary, exempt from any tax whatever, equivalent to that which it pays to Mauritian public officers of the same grade. The Government of the Republic of France may, should the need arise, pay to its nationals an additional salary;

(c) The Government of Mauritius shall, irrespective of the length of any mission, provide for each officer and for his family furnished accommodation, suitable to his post and appropriate for his family, of the same type that is provided for a Mauritian public officer of the same grade.

The Government of Mauritius shall designate technical officers to work in collaboration with French officers and will provide the latter with the wherewithal to accomplish their mission, particularly transport for official purposes, furnished office accommodation, clerical assistance, free postage and telecommunication services. The French officers shall be entitled to the same medical assistance as is provided for Mauritian public officers of the same grade.

Article XIII. Any French teacher, expert, engineer, instructor or other technical officer sent to Mauritius under the terms of the present Agreement and of any supplementary agreements shall be governed by the following provisions.

(a) The Government of Mauritius shall grant exemption from any customs duties, any charges, prohibition or restriction relating to imports or exports, and from any other charge relating to the movables and personal effects brought to Mauritius by any officer to whom this Agreement applies within six months of the date of his assuming duty or by any member of his family on arrival in Mauritius. No such officer shall be subject to income tax in Mauritius in respect of additional salary which may be paid to him by the French Government.

(b) The Government of Mauritius shall, in particular, not subject any such officer to customs duties or to any other charge relating to imports in respect of any of the following items that may be brought to Mauritius (new or second hand) for his personal use within six months of the date of his arrival:

- one motor vehicle;
- one television set;
- one washing machine;
- one refrigerator;
- one air-conditioner;
- one radio set;
- one record player;
- one tape recorder;

- photographic equipment;
- a reasonable quantity of pharmaceutical or dietetic foods.

Any officer who does not import a motor vehicle, a refrigerator or a washing machine may purchase one new in Mauritius for his personal use free from customs duties or other charges.

Any item imported or purchased under the above conditions shall be subject to customs duties and other charges relating to imports if it is resold in Mauritius, unless the new purchaser is also entitled to the same privileges.

The same exemptions shall also be granted to any officer who commences a fresh tour in Mauritius after having resided here for more than two years.

(c) Any portion of salary paid by the Government of the Republic of France, in Mauritian currency, in accordance with the laws in force, to an officer to whom this Agreement applies, shall be paid into the "non resident transferable" account of the officer through the French qualified authorities and shall be transferable in full.

At the completion of his mission an officer to whom this Agreement applies shall be entitled to convert into French francs and freely transfer his personal savings up to an amount not exceeding 25 % of the salary paid to him by the Government of Mauritius in the course of his mission.

The Government of Mauritius shall also authorise the free return to France of copyright fees paid to authors or performers and of takings arising from the distribution or sale of the cultural articles specified in article VII of this Agreement.

(d) The Government of Mauritius shall grant to an officer to whom this Agreement applies and to his family, during his stay on mission including the time taken for travelling, such privileges and immunities as may be necessary to facilitate the performance of his duties. In particular, the officer shall be entitled to the following immunities and privileges:

1. the right to enter and leave Mauritius;
2. exemption from work permits and the grant of free residence permits;
3. immunity from jurisdiction for any act done in the exercise of his duties whilst on mission;
4. immunity from suit or legal process by third parties except for such acts done deliberately and intentionally or by gross negligence, as may be determined by common consent, by the Contracting Parties.

Article XIV. When, and as often as, the French Government provides the Government of Mauritius, or such associations or bodies as may be mutually agreed upon, with any machinery, instruments or equipment, the Government of Mauritius shall authorise such articles to be imported without their being subject to any customs duties, prohibitions or restrictions relating to imports or re-exports, or to any other charge.

The provisions of the preceding paragraph shall apply to the import into Mauritius of any articles or equipment which are necessary to enable any expert or other officer to whom this Agreement applies to perform his duties.

Article XV. The supplementary agreements provided for in article I of this Agreement shall, in each case, specify the nature and duration of each mission of teachers and experts, as well as the means, both as regards staff and material, which the Government of Mauritius shall place at the disposal of the mission.

Article XVI. The provisions of this Agreement, with the exception of article XII, shall likewise apply to teachers, experts, engineers, instructors and other technical officers performing, in Mauritius, and at the request of the Government of Mauritius, duties that are similar to those specified in this Agreement.

Article XVII. Each Contracting Party shall notify the other Party of the completion of the constitutional formalities required to bring this Agreement into force. The Agreement will come into force on the date of the last notification.

Article XVIII. The present Agreement shall have effect for a period of five years from the date of its coming into force and shall be automatically renewed unless notice of termination is given by either Party at least six months before the end of the period of five years. Where this Agreement is renewed it may be terminated by either Party by six month notice, which notice of termination may be given at any time.

DONE in duplicate in Port Louis this 22nd June 1970 in the English and the French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of France:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of Mauritius:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Yvon Bourges — Signé par Yvon Bourges.

² Signed by Seewoosagur Ramgoolam — Signé par Seewoosagur Ramgoolam.

No. 13234

FRANCE
and
TOGO

General Convention on social security. Signed at Paris on 7 December 1971

Protocol No. 1 accompanying the above-mentioned Convention, concerning the retention of certain sickness insurance benefits by insured Togolese or French nationals who move to Togo. Signed at Paris on 7 December 1971

Protocol No. 2 accompanying the above-mentioned Convention of 7 December 1971, concerning the social insurance scheme for students. Signed at Paris on 7 December 1971

Protocol No. 3 accompanying the above-mentioned Convention of 7 December 1971, concerning the granting to Togolese nationals of the elderly wage-earning worker's allowance constituted by French legislation. Signed at Paris on 7 December 1971

Protocol No. 4 accompanying the above-mentioned Convention of 7 December 1971, concerning the granting to Togolese nationals resident in France of non-contributory old age benefits provided under French legislation. Signed at Paris on 7 December 1971

Protocol No. 5 accompanying the above-mentioned Convention of 7 December 1971, concerning the supplementary allowance instituted under the French Act of 30 June 1956 establishing a National Solidarity Fund. Signed at Paris on 7 December 1971

Authentic texts: French.

Registered by France on 24 April 1974.

No. 13234

FRANCE

et

TOGO

Convention générale sur la sécurité sociale. Signée à Paris le 7 décembre 1971

Protocole n° 1 accompagnant la Convention susmentionnée, relatif au maintien de certains avantages de l'assurance maladie à des assurés sociaux togolais ou français qui se rendent au Togo. Signé à Paris le 7 décembre 1971

Protocole n° 2 accompagnant la Convention susmentionnée du 7 décembre 1971, relatif au régime d'assurances sociales des étudiants. Signé à Paris le 7 décembre 1971

Protocole n° 3 accompagnant la Convention susmentionnée du 7 décembre 1971, relatif à l'octroi aux ressortissants togolais de l'allocation aux vieux travailleurs salariés de la législation française. Signé à Paris le 7 décembre 1971

Protocole n° 4 accompagnant la Convention susmentionnée du 7 décembre 1971, relatif à l'octroi de prestations de vieillesse non contributives de la législation française aux ressortissants togolais résidant en France. Signé à Paris le 7 décembre 1971

Protocole n° 5 accompagnant la Convention susmentionnée du 7 décembre 1971, relatif à l'allocation supplémentaire de la loi française du 30 juin 1956 portant institution d'un Fonds national de Solidarité. Signé à Paris le 7 décembre 1971

Textes authentiques : français.

Enregistrés par la France le 24 avril 1974.

CONVENTION¹ GÉNÉRALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TOGOLAISE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République togolaise,

Résolus à coopérer dans le domaine social,

Affirmant le principe de l'égalité de traitement des ressortissants des deux Etats au regard de la législation de sécurité sociale de chacun d'eux,

Désireux de permettre à leurs ressortissants de conserver les droits acquis en vertu de la législation de l'un des Etats et de prévoir la totalisation des périodes d'assurance accomplies par leurs ressortissants sous chacune des deux législations,

Ont décidé de conclure une convention tendant à coordonner l'application aux ressortissants togolais et français des législations togolaises et françaises en matière de sécurité sociale et, à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET CHAMP D'APPLICATION

Article 1er. § 1^{er}. Les ressortissants togolais exerçant en France une activité salariée ou assimilée, de nature permanente ou saisonnière, sont soumis aux législations de sécurité sociale énumérées à l'article 2 de la présente Convention, applicables en France et en bénéficient, ainsi que leurs ayants droit résidant en France, dans les mêmes conditions que les ressortissants français.

§ 2. Les ressortissants français exerçant au Togo une activité salariée ou assimilée, de nature permanente ou saisonnière, sont soumis aux législations de sécurité sociale énumérées à l'article 2 de la présente Convention, applicables au Togo et en bénéficient, ainsi que leurs ayants droit résidant au Togo, dans les mêmes conditions que les ressortissants togolais.

Article 2. § 1^{er}. Les législations auxquelles s'applique la présente Convention sont :

1. Au Togo :

- a) La législation fixant l'organisation de la sécurité sociale;
- b) La législation sur les prestations familiales et l'assurance maternité;
- c) La législation sur la prévention et la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles;
- d) La législation sur les pensions de vieillesse, d'invalidité et de décès.

2. En France :

- a) La législation fixant l'organisation de la sécurité sociale;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1973, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date de la dernière des notifications (effectuées le 5 décembre 1972 par la France, et le 11 avril 1973 par le Togo) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 54.

- b) Les législations des assurances sociales applicables :
- aux salariés des professions non agricoles;
 - aux salariés et assimilés des professions agricoles, à l'exception des dispositions qui étendent la faculté d'adhérer à l'assurance volontaire vieillesse, aux personnes de nationalité française, salariées ou non salariées, travaillant hors du territoire français;
- c) La législation sur la prévention et la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles;
- d) La législation relative aux prestations familiales, à l'exception de l'allocation de maternité;
- e) Les législations sur les régimes spéciaux de sécurité sociale en tant qu'ils concernent les risques ou prestations couverts par les législations énumérées aux alinéas précédents, et notamment le régime relatif à la sécurité sociale dans les mines;
- f) Les législations sur le régime des gens de mer, dans les conditions fixées, le cas échéant, par l'arrangement administratif relatif à l'application de la présente Convention.

§ 2. La présente Convention s'appliquera également à tous les actes législatifs ou réglementaires qui ont modifié ou complété ou qui modifieront, codifieront ou compléteront les législations énumérées au paragraphe premier du présent article.

Toutefois, elle ne s'appliquera :

- a) Aux actes législatifs ou réglementaires couvrant une branche nouvelle de la sécurité sociale que si un accord intervient à cet effet entre les Parties contractantes;
- b) Aux actes législatifs ou réglementaires qui étendront les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires que s'il n'y a pas, à cet égard, opposition du gouvernement de la Partie qui modifie sa législation, notifiée au gouvernement de l'autre Partie dans un délai de trois mois à dater de la publication officielle desdits actes.

§ 3. Les conditions dans lesquelles les dispositions des législations togolaise et française concernant les régimes des étudiants pourront être appliquées aux ressortissants togolais et français font l'objet d'un protocole annexé à la présente Convention.

Article 3. Les territoires couverts par les dispositions de la présente Convention sont :

- en ce qui concerne le Togo : le territoire de la République togolaise;
- en ce qui concerne la France : les départements européens et les départements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, la Réunion) de la République française.

Article 4. § 1^{er}. Par dérogation aux dispositions de l'article premier de la présente Convention :

a) Les travailleurs qui, étant occupés habituellement sur le territoire de l'une des Parties contractantes par une entreprise dont ils relèvent normalement, sont détachés par cette entreprise sur le territoire de l'autre Partie afin d'y effectuer un travail déterminé pour le compte de ladite entreprise, demeurent soumis à la législation de cette première Partie comme s'ils continuaient à être occupés sur

son territoire, à condition que la durée prévisible du travail qu'ils doivent effectuer n'excède pas un an.

Si la durée du travail à effectuer, se prolongeant en raison de circonstances imprévisibles au-delà de la durée primitivement prévue, vient à excéder un an, la législation de la première Partie demeure applicable jusqu'à l'achèvement de ce travail, sous réserve de l'accord des autorités compétentes des deux Parties contractantes ou des autorités qu'elles ont déléguées à cet effet;

b) Les agents non fonctionnaires mis par l'une des Parties contractantes à la disposition de l'autre sur la base d'un contrat d'assistance technique conclu en application des Accords de coopération entre le Togo et la France sont soumis à la législation de sécurité sociale du premier Etat.

§ 2. Les autorités administratives compétentes des Parties contractantes pourront prévoir, d'un commun accord, des exceptions aux règles énoncées à l'article 1^{er} de la présente Convention. Elles pourront convenir également que les exceptions prévues au paragraphe 1^{er} du présent article ne s'appliqueront pas dans certains cas particuliers.

Article 5. § 1^{er}. Les dispositions de l'article 1^{er} de la présente Convention sont applicables aux travailleurs salariés, quelle que soit leur nationalité, occupés dans les postes diplomatiques ou consulaires togolais ou français ou qui sont au service personnel d'agents de ces postes.

Toutefois :

- a) Sont exceptés de l'application du présent article les agents diplomatiques et consulaires de carrière ainsi que les fonctionnaires appartenant au cadre des chancelleries;
- b) Les travailleurs salariés qui appartiennent à la nationalité du pays représenté par le poste diplomatique ou consulaire et qui ne sont pas fixés définitivement dans le pays où ils sont occupés peuvent opter entre l'application de la législation du lieu de leur travail et celle de la législation de leur pays d'origine.

§ 2. Les travailleurs au service d'une administration gouvernementale de l'une des Parties contractantes, qui sont soumis à la législation de ladite Partie et qui sont détachés dans l'autre, continuent à être soumis à la législation de l'Etat qui les a détachés.

§ 3. Les travailleurs salariés des entreprises publiques ou privées de transport de l'une des Parties contractantes occupés sur le territoire de l'autre Partie comme personnel ambulant sont soumis au régime de sécurité sociale en vigueur dans le pays où l'entreprise a son siège.

Lorsque l'entreprise possède sur le territoire de l'autre pays une succursale ou une représentation permanente, le personnel permanent occupé par cette succursale ou cette représentation est assujéti à la législation du pays où elles sont installées.

Article 6. § 1^{er}. Les ressortissants togolais résidant en France ont la faculté d'adhérer à l'assurance volontaire prévue par la législation française et d'en bénéficier dans les mêmes conditions que les ressortissants français, compte tenu, le cas échéant, des périodes d'assurance ou équivalentes accomplies sous le régime togolais.

§ 2. Les ressortissants français résidant au Togo ont la faculté d'adhérer à l'assurance volontaire prévue par la législation togolaise et d'en bénéficier dans les

mêmes conditions que les ressortissants togolais, compte tenu, le cas échéant, des périodes d'assurance ou équivalentes accomplies sous le régime français.

§ 3. Les dispositions de l'article 1^{er} ne font pas obstacle à ce que les travailleurs togolais soumis au régime de sécurité sociale français et les travailleurs français soumis au régime de sécurité sociale togolais cotisent ou continuent de cotiser à l'assurance volontaire vieillesse prévue par la législation du pays dont ils sont ressortissants.

TITRE II

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre 1^{er}. ASSURANCE INVALIDITÉ

Article 7. § 1^{er}. Pour les travailleurs salariés ou assimilés qui se rendent d'un pays dans l'autre, les périodes d'assurance accomplies sous les régimes en vigueur dans le premier pays ou les périodes reconnues équivalentes sont totalisées, à la condition qu'elles ne se superposent pas, avec les périodes d'assurance ou périodes équivalentes accomplies sous les régimes de l'autre pays, tant en vue de la détermination du droit aux prestations en espèces, ou le cas échéant en nature, de l'assurance invalidité, qu'en vue du maintien ou du recouvrement de ce droit.

§ 2. La pension d'invalidité est liquidée conformément à la législation dont relevait l'intéressé au moment où, par suite de maladie ou d'accident, est survenue l'interruption de travail suivie d'invalidité.

La charge de la pension d'invalidité est supportée par l'institution compétente aux termes de cette législation.

Article 8. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes, titulaires d'une pension d'invalidité au titre de la législation d'une Partie, bénéficient intégralement de cette pension lorsqu'ils résident sur le territoire de l'autre Partie.

Article 9. § 1^{er}. Si, après suspension de la pension d'invalidité, l'assuré recouvre son droit, le service des prestations est repris par l'organisme débiteur de la pension primitivement accordée.

§ 2. Si, après suspension de la pension, l'état de l'assuré justifie l'octroi d'une nouvelle pension d'invalidité, celle-ci est liquidée suivant les règles posées à l'article 7 de la présente Convention.

Article 10. § 1^{er}. La pension d'invalidité est transformée, le cas échéant, en pension de vieillesse dans les conditions prévues par la législation en vertu de laquelle elle a été attribuée.

Il est fait application, s'il y a lieu, des dispositions du chapitre 2 du présent titre pour la détermination des avantages dus au titre de la législation de chaque pays.

§ 2. Si le total des avantages auxquels un assuré peut ainsi prétendre de la part de chacun des régimes d'assurance vieillesse des deux pays est inférieur au montant de la pension d'invalidité, il est servi un complément différentiel à la charge du régime qui a liquidé ladite pension.

Article 11. La pension d'invalidité professionnelle, prévue par la législation spéciale aux travailleurs des mines en France, est attribuée aux assurés qui étaient soumis à cette législation au moment où est survenu l'accident ou la maladie qui a

entraîné l'invalidité et qui ont résidé en France ou au Togo jusqu'à la liquidation de ladite pension.

La pension cesse d'être servie aux pensionnés qui reprennent le travail hors de France.

Chapitre 2. ASSURANCE VIEILLESSE ET ASSURANCE DÉCÈS (PENSION DE SURVIVANTS)

Article 12. § 1^{er}. Le travailleur salarié togolais ou français qui, au cours de sa carrière, a été affilié successivement ou alternativement dans les deux pays contractants à un ou plusieurs régimes d'assurance vieillesse de chacun de ces pays, dispose, au moment où s'ouvre son droit à prestation, de la faculté d'opter entre l'application conjointe ou l'application séparée des législations de chacun des pays contractants.

S'il opte pour l'application séparée des législations nationales, les prestations auxquelles il peut prétendre de la part de chacune de ces législations sont alors liquidées sans tenir compte des périodes d'assurance ou équivalentes accomplies dans l'autre pays, comme si l'intéressé n'avait été soumis qu'à la législation d'un seul pays.

Si, au contraire, il opte pour l'application conjointe des législations nationales, les prestations auxquelles il peut prétendre de la part de ces législations sont liquidées suivant les règles fixées aux articles suivants du présent chapitre.

§ 2. Lorsque le décès ouvrant le droit à attribution d'une pension de survivants survient avant que le travailleur ait obtenu la liquidation de ses droits au regard de l'assurance vieillesse, ses ayants droit disposent de la faculté d'option visée au paragraphe 1^{er} du présent article.

Article 13. § 1^{er}. Les périodes d'assurance accomplies sous chacune des législations des deux pays contractants, de même que les périodes reconnues équivalentes à des périodes d'assurance, sont totalisées, à la condition qu'elles ne se superposent pas, tant en vue de la détermination du droit aux prestations qu'en vue du maintien ou du recouvrement de ce droit.

§ 2. Les périodes reconnues équivalentes à des périodes d'assurance sont, dans chaque pays, celles qui sont reconnues comme telles par la législation de ce pays.

Lorsque la période reconnue équivalente à une période d'assurance par la législation d'un pays coïncide avec une période d'assurance accomplie dans l'autre pays, seule la période d'assurance est prise en considération par l'institution de ce dernier pays.

Lorsqu'une même période est reconnue équivalente à une période d'assurance à la fois par la législation togolaise et par la législation française, ladite période est prise en considération par l'institution du pays où l'intéressé a été assuré à titre obligatoire en dernier lieu avant la période en cause.

§ 3. Lorsque la législation de l'une des Parties contractantes subordonne l'octroi de certains avantages à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans une profession soumise à un régime spécial, ne sont prises en compte, pour l'admission au bénéfice de ces avantages, que les périodes accomplies sous le régime spécial correspondant de l'autre Partie.

Si, dans l'un des deux pays contractants, il n'existe pas, pour la profession considérée, de régime spécial, les périodes d'assurance accomplies dans ladite profes-

sion sont néanmoins prises en compte pour l'admission au bénéfice des prestations du régime général.

Toutefois, malgré l'absence au Togo d'un régime spécial sur la sécurité sociale dans les mines, peuvent être totalisées avec les périodes de travail accomplies en France sous le régime spécial sur la sécurité sociale dans les mines les périodes de travail accomplies dans les exploitations minières au Togo, dans la mesure où ces dernières, si elles avaient été accomplies en France, auraient ouvert des droits aux avantages prévus par le régime français.

Article 14. Compte tenu de la totalisation des périodes effectuées comme il est dit à l'article précédent, l'institution compétente de chaque pays détermine, d'après sa propre législation, si l'intéressé réunit les conditions requises pour avoir droit aux prestations de l'assurance vieillesse prévues par cette législation.

Si le droit est acquis, l'institution compétente de chaque pays détermine pour ordre la prestation à laquelle l'assuré aurait droit si toutes les périodes d'assurance ou reconnues équivalentes, totalisées suivant les règles posées à l'article précédent, avaient été accomplies exclusivement sous sa propre législation.

La prestation effectivement due à l'intéressé par l'institution compétente de chaque pays est déterminée en réduisant le montant de la prestation visée à l'alinéa précédent au prorata de la durée des périodes d'assurance ou reconnues équivalentes accomplies sous sa propre législation, par rapport à l'ensemble des périodes accomplies dans les deux pays

Article 15. Lorsque les périodes d'assurance accomplies sous la législation d'un des deux pays sont inférieures à un an, aucune prestation n'est due au titre de la législation de ce pays.

Néanmoins, ces périodes sont prises en considération pour l'ouverture des droits par totalisation au regard de la législation de l'autre pays, dans les termes de l'article 13 de la présente Convention, à moins qu'il n'en résulte une diminution de la prestation due au titre de la législation de ce pays.

Article 16. Lorsque l'intéressé ne remplit pas, au même moment, les conditions exigées par les deux législations qui lui sont applicables mais satisfait seulement aux conditions de l'une d'elles, la liquidation de la prestation de vieillesse par totalisation des périodes accomplies dans les deux pays se trouve différée jusqu'au moment où se trouvent également remplies les conditions exigées par l'autre législation.

Il bénéficie des seules prestations prévues par la législation nationale au regard de laquelle le droit est ouvert et compte tenu des seules périodes accomplies sous cette législation.

Lorsque les conditions exigées par l'autre législation se trouvent remplies, il est procédé à la revision des prestations déjà liquidées dans les termes des articles 13 et 14 de la présente Convention, sous réserve que la liquidation antérieure n'ait pas donné lieu à un remboursement de cotisations.

Article 17. Les dispositions du présent chapitre sont applicables, par analogie, aux droits des conjoints et enfants survivants.

Si, conformément à son statut civil, l'assuré avait plusieurs épouses, l'avantage dû au conjoint survivant est réparti également et définitivement entre celles-ci.

Article 18. L'indemnité cumulable et l'allocation spéciale prévues par la législation française spéciale aux travailleurs des mines ne sont servies qu'aux intéressés qui travaillent dans les mines françaises.

Chapitre 3. DISPOSITIONS COMMUNES AUX ASSURANCES INVALIDITÉ, VIEILLESSE ET DÉCÈS

Article 19. Lorsque la législation de l'un des pays contractants subordonne l'octroi de certains avantages ou l'accomplissement de certaines formalités à des conditions de résidence dans ce pays, celles-ci ne sont pas opposables aux ressortissants togolais ou français tant qu'ils résident dans l'un des deux pays contractants.

Toutefois, en matière d'assurance vieillesse, les allocations pour enfants prévues par la législation française spéciale aux travailleurs des mines sont servies dans les conditions fixées par cette législation.

Article 20. Lorsque, d'après la législation de l'une des Parties contractantes, la liquidation des prestations s'effectue sur la base du salaire moyen de tout ou partie de la période d'assurance, le salaire moyen pris en considération pour le calcul des prestations à la charge de cette Partie est déterminé d'après les salaires constatés pendant la période d'assurance accomplie sous la législation de ladite Partie.

Article 21. Un arrangement administratif fixera les conditions d'application des chapitres 1^{er} et 2 du présent titre et déterminera notamment les délais et modalités de l'introduction et de l'instruction des demandes de prestations.

Chapitre 4. ASSURANCE MATERNITÉ

Article 22. La femme salariée togolaise en France et la femme salariée française au Togo bénéficient des prestations de l'assurance maternité prévue par la législation du pays de leur nouvelle résidence pour autant que:

- a) Elles aient effectué dans ce pays un travail soumis à l'assurance;
- b) Elles remplissent, dans ledit pays, les conditions requises pour l'obtention desdites prestations.

Article 23. Dans le cas où, pour l'ouverture du droit aux prestations de l'assurance maternité, l'intéressée ne justifie pas de la durée d'assurance prévue par la législation du nouveau pays d'emploi, il est fait appel, pour compléter les périodes d'assurance ou équivalentes accomplies dans ce pays, aux périodes d'assurance ou équivalentes antérieurement accomplies dans l'autre pays.

Toutefois, il n'y a lieu à totalisation desdites périodes que dans la mesure où il ne s'est pas écoulé un délai supérieur à deux mois entre la fin de la période d'assurance dans le premier pays et le début de la période d'assurance dans le nouveau pays d'emploi.

Article 24. La femme salariée togolaise occupée en France ou la femme salariée française occupée au Togo, admise au bénéfice des prestations de l'assurance maternité à la charge, dans le premier cas, d'une institution française, dans le second cas, d'une institution togolaise, conserve le bénéfice des prestations en espèces de cette assurance lorsqu'elle transfère sa résidence sur le territoire de l'autre Partie, à condition que, préalablement à son départ, l'assurée ait obtenu l'autorisation de l'institution française ou togolaise à laquelle elle est affiliée.

Cette autorisation est valable jusqu'à la fin de la période de repos post-natal prévue par la législation du pays de la nouvelle résidence.

Toutefois, en cas de grossesse pathologique ou de suites de couches pathologiques, ce délai peut être prorogé sur justifications et après avis du contrôle médical de l'institution d'affiliation dans les conditions précisées par arrangement administratif.

Article 25. La femme salariée togolaise occupée en France, ou la femme salariée française occupée au Togo, a droit au bénéfice des prestations en espèces de l'assurance maternité lors d'un séjour temporaire, effectué dans son pays d'origine à l'occasion d'un congé payé, sous réserve que l'institution d'affiliation française ou togolaise ait donné son accord.

La durée des prestations ne saurait excéder la fin de la période de repos post-natal prévue par la législation du pays de séjour.

Toutefois, en cas de grossesse pathologique ou de suites de couches pathologiques, le service des prestations peut être maintenu, à titre exceptionnel, au-delà de cette période par décision de l'institution d'affiliation prise après avis favorable de son contrôle médical, dans les conditions précisées par arrangement administratif.

Article 26. Dans les cas prévus aux articles 24 et 25 de la présente Convention, le service des prestations est assuré par l'institution d'affiliation de l'intéressée.

Chapitre 5. PRESTATIONS FAMILIALES

Article 27. Si la législation de l'une des deux Parties subordonne l'acquisition du droit aux prestations familiales à l'accomplissement de périodes d'emploi, d'activité professionnelle ou de périodes assimilées, l'organisme compétent de cette Partie tient compte, dans la mesure où il est nécessaire, de toutes les périodes accomplies sur le territoire de chacune des deux Parties.

Article 28. Les travailleurs salariés ou assimilés, de nationalité togolaise ou française, occupés sur le territoire de l'une des deux Parties, peuvent prétendre, pour leurs enfants résidant sur le territoire de l'autre Partie, aux prestations visées au présent article, s'ils remplissent les conditions d'activité prévues par la législation sur les prestations familiales applicable au lieu de travail.

1° Les prestations prévues par le présent article sont versées au titre des périodes d'emploi et des périodes assimilées;

2° Les enfants bénéficiaires des prestations prévues au présent article sont les enfants à charge du travailleur, à condition qu'ils aient, en outre, la qualité d'enfants légitimes, légitimés, d'enfants naturels reconnus ou d'enfants adoptifs du travailleur ou de son conjoint;

3° Pour l'ouverture du droit aux prestations familiales prévues par le présent article, l'organisme compétent tient compte, dans la mesure où il est nécessaire, des périodes d'emploi ou assimilées, effectuées tant au Togo qu'en France;

4° Le service des prestations familiales est assuré par l'institution du pays de résidence des enfants selon les modalités et au taux prévus par la législation applicable dans ce pays;

5° L'institution d'affiliation du travailleur verse à un organisme dit «organisme centralisateur» du pays de résidence une participation forfaitaire calculée dans la limite de quatre enfants bénéficiaires selon un barème arrêté d'un commun accord entre les autorités compétentes des deux Etats. Ledit barème, qui sera annexé à l'arrangement administratif peut être révisé, compte tenu des variations du taux des prestations familiales, dans les deux pays à la fois. Cette révision ne peut intervenir qu'une fois par an.

Article 29. Les conditions d'application de l'article 28, notamment la détermination des modalités de versement de la participation prévue au 5° dudit article, seront fixées par arrangement administratif.

Article 30. Les enfants des travailleurs visés au paragraphe 1^{er} a de l'article 4 de la présente Convention qui accompagnent ces travailleurs dans l'autre pays ouvrent droit aux prestations familiales prévues par la législation du pays d'origine, telles qu'énumérées par l'arrangement administratif.

Le service de ces prestations est assuré directement par l'institution d'allocations familiales compétente du pays d'origine des intéressés.

Chapitre 6. ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 31. § 1^{er}. Ne sont pas opposables aux ressortissants de l'une des Parties contractantes les dispositions contenues dans les législations de l'autre Partie concernant les accidents du travail et les maladies professionnelles qui restreignent les droits des étrangers ou opposent à ceux-ci des déchéances en raison du lieu de leur résidence.

§ 2. Les majorations ou allocations complémentaires accordées en supplément des rentes d'accidents du travail en vertu des législations applicables dans chacune des deux Parties contractantes sont maintenues aux personnes visées à l'alinéa précédent qui transfèrent leur résidence du territoire de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie.

Article 32. § 1^{er}. Tout travailleur salarié ou assimilé, victime d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle au Togo ou en France et qui transfère sa résidence sur le territoire de l'autre pays, bénéficie, à la charge de l'institution d'affiliation, des prestations en nature servies par l'institution du lieu de la nouvelle résidence.

§ 2. Le travailleur doit, avant de transférer sa résidence, obtenir l'autorisation de l'institution d'affiliation, laquelle tient dûment compte des motifs de ce transfert.

§ 3. Les prestations en nature prévues au paragraphe premier du présent article sont servies par l'institution du lieu de la nouvelle résidence suivant les dispositions de la législation appliquée par ladite institution en ce qui concerne l'étendue et les modalités du service des prestations en nature; toutefois, la durée du service des prestations est celle prévue par la législation du pays d'affiliation.

§ 4. Dans le cas visé au paragraphe premier du présent article, l'octroi des prothèses, du grand appareillage et d'autres prestations en nature d'une grande importance est subordonné, sauf cas d'urgence absolue, à la condition que l'institution d'affiliation en donne l'autorisation.

§ 5. Les prestations visées au paragraphe premier du présent article font l'objet d'un remboursement aux institutions qui les ont servies par l'institution d'affiliation sur les bases et selon les modalités qui seront déterminées d'un commun accord par arrangement administratif.

§ 6. Les dispositions des paragraphes 1^{er} 3 et 5 du présent article ne sont pas applicables aux victimes en France d'un accident du travail agricole qui transfèrent leur résidence au Togo. Dans ce cas, le service des prestations en nature est effectué directement par l'employeur responsable ou l'assureur substitué.

Article 33. § 1^{er}. Dans le cas de transfert de résidence prévu à l'article 32 de la présente Convention, les prestations en espèces sont servies par l'institution d'affiliation, conformément à la législation qui lui est applicable et suivant les modalités fixées par arrangement administratif.

§ 2. Lorsque les victimes en France d'un accident du travail agricole transfèrent leur résidence au Togo, les prestations en espèces sont servies directement par l'employeur responsable ou l'assureur substitué.

Article 34. Lorsque le travailleur salarié togolais ou français est victime d'une rechute de son accident ou de sa maladie professionnelle, alors qu'il a transféré sa résidence dans l'autre pays, il a droit au bénéfice des prestations en espèces et en nature de l'assurance accident du travail, à condition qu'il ait obtenu l'accord de l'institution togolaise ou française à laquelle il était affilié à la date de l'accident ou de la première constatation médicale de la maladie professionnelle.

Dans ce cas, les dispositions des articles 32 et 33 de la présente Convention s'appliquent au service et à la charge des prestations.

Article 35. Pour apprécier le degré d'incapacité permanente résultant d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle au regard de la législation togolaise ou française, les accidents du travail ou les maladies professionnelles survenus antérieurement, sous la législation de l'autre Partie, sont pris en considération comme s'ils étaient survenus sous la législation de la première Partie.

Article 36. En cas d'accident du travail suivi de mort et si la victime a plusieurs épouses, la rente du conjoint survivant est répartie également et définitivement entre les épouses.

Article 37. § 1^{er}. Les prestations en cas de maladie professionnelle susceptible d'être réparée en vertu de la législation des deux Parties contractantes sont accordées au titre de la législation de la Partie sur le territoire de laquelle l'emploi susceptible de provoquer une maladie professionnelle de cette nature a été exercé en dernier lieu et sous réserve que l'intéressé remplisse les conditions prévues par cette législation.

§ 2. Si la législation de l'une des Parties contractantes subordonne le bénéfice des prestations de maladie professionnelle à la condition que la maladie ait été constatée médicalement pour la première fois sur son territoire, cette condition est censée remplie lorsque ladite maladie a été constatée pour la première fois sur le territoire de l'autre Partie.

§ 3. En cas de pneumoconiose sclérogène, les dispositions suivantes reçoivent application :

a) Lorsque la législation de l'une des Parties subordonne le bénéfice des prestations de maladies professionnelles à la condition qu'une activité susceptible de provoquer la maladie considérée ait été exercée pendant une certaine durée, l'institution compétente de cette Partie prend en considération, dans la mesure nécessaire, les périodes pendant lesquelles une telle activité a été exercée sur le territoire de l'autre Partie;

b) La charge des rentes est répartie entre les institutions compétentes des deux Parties selon les modalités précisées par arrangement administratif.

Article 38. Lorsque, en cas d'aggravation d'une maladie professionnelle, un travailleur qui a bénéficié ou qui bénéficie d'une réparation pour une maladie professionnelle en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes, fait valoir, pour une maladie professionnelle de même nature, des droits à prestations en vertu de la législation de l'autre Partie, les règles suivantes sont applicables :

a) Si le travailleur n'a pas exercé sur le territoire de cette dernière Partie un emploi susceptible de provoquer la maladie professionnelle ou de l'aggraver, l'in-

stitution d'affiliation de la première Partie reste tenue de prendre à sa charge les prestations en nature de sa propre législation, compte tenu de l'aggravation;

b) Si le travailleur a exercé, sur le territoire de cette dernière Partie, un tel emploi, l'institution d'affiliation de la première Partie reste tenue de servir les prestations en vertu de sa propre législation, compte non tenu de l'aggravation. L'institution d'affiliation de l'autre Partie octroie au travailleur le supplément dont le montant est déterminé selon la législation de cette seconde Partie et qui est égal à la différence entre le montant de la prestation dû après l'aggravation et le montant qui aurait été dû si la maladie, avant l'aggravation, s'était produite sur son territoire.

TITRE III

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 39. Un arrangement administratif général, arrêté par les autorités administratives compétentes des deux pays, fixera, en tant que de besoin, les conditions d'application de la présente Convention et notamment celles concernant les articles qui renvoient expressément audit arrangement.

Dans cet arrangement seront désignés les organismes de liaison des deux pays.

En outre, à cet arrangement administratif général, ou, le cas échéant, à un arrangement administratif complémentaire, seront annexés les modèles des formulaires nécessaires à la mise en jeu des procédures et formalités arrêtées en commun.

Article 40. Sont considérés, dans chacune des Parties contractantes comme autorités administratives compétentes, au sens de la présente Convention, les ministres qui sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application des régimes énumérés à l'article 2.

Article 41. Les autorités administratives compétentes des deux pays :

- prendront, outre l'arrangement administratif général visé à l'article 39, tous arrangements administratifs le complétant ou le modifiant;
- se communiqueront directement toutes informations concernant les mesures prises, sur le plan interne, pour l'application de la présente Convention et ses arrangements;
- se saisiront mutuellement des difficultés qui pourraient naître, sur le plan technique, de l'application des dispositions de la Convention ou de ses arrangements;
- se communiqueront directement toutes informations concernant les modifications apportées aux législations et réglementations visées à l'article 2, dans la mesure où ces modifications seraient susceptibles d'affecter l'application de la présente Convention ou des arrangements pris pour son application.

Article 42. § 1^{er}. Pour l'application, tant de la présente Convention que de la législation de sécurité sociale de l'autre Partie, les autorités administratives compétentes et les institutions de sécurité sociale des deux Parties contractantes se prêteront leurs bons offices comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation de sécurité sociale.

§ 2. Les autorités compétentes régleront notamment, d'un commun accord, les modalités de contrôle médical et administratif ainsi que les procédures d'expertise nécessaires à l'application tant de la présente Convention que des législations de sécurité sociale.

§ 3. Le recouvrement des cotisations dues à une institution de l'une des Parties contractantes peut se faire sur le territoire de l'autre Partie, suivant la procédure administrative et avec les garanties et privilèges applicables au recouvrement des cotisations dues à l'institution de cette dernière Partie. L'application de cette disposition fera l'objet d'un accord spécifique qui pourra également concerner la procédure judiciaire du recouvrement.

Article 43. Si une personne bénéficie de prestations au titre de la législation d'une Partie contractante pour un dommage causé ou survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, les droits de l'institution débitrice des prestations à l'encontre du tiers responsable tenu à la réparation du dommage, sont réglés de la manière suivante :

- a) Lorsque l'institution débitrice est subrogée en vertu de la législation qu'elle applique dans tout ou partie des droits que le bénéficiaire détient à l'encontre du tiers, l'autre Partie contractante reconnaît une telle subrogation;
- b) Lorsque l'institution débitrice a un droit direct à l'encontre du tiers, l'autre Partie contractante reconnaît ce droit.

Article 44. § 1^{er}. Le bénéfice des exemptions de droits d'enregistrement, de greffe, de timbre et de taxes consulaires prévues par la législation de l'une des Parties contractantes pour les pièces à produire aux administrations ou institutions de sécurité sociale de cette Partie est étendu aux pièces correspondantes à produire pour l'application de la présente Convention aux administrations ou institutions de sécurité sociale de l'autre Partie.

§ 2. Tous actes, documents et pièces quelconques à produire pour l'exécution de la présente Convention sont dispensés du visa de légalisation des autorités consulaires.

Article 45. Les recours en matière de sécurité sociale qui auraient dû être introduits dans un délai déterminé auprès d'une autorité, institution ou juridiction d'une des Parties contractantes, compétente pour les recevoir, sont recevables s'il sont présentés dans le même délai à une autorité, institution ou juridiction correspondante de l'autre Partie. Dans ce cas, la transmission des recours à l'autorité, institution ou juridiction compétente de la première Partie devra s'opérer sans retard.

Article 46. Nonobstant toutes dispositions internes en matière de réglementation des changes, les deux gouvernements s'engagent à n'apporter aucun obstacle au transfert des sommes correspondant à l'ensemble des règlements financiers rattachés à des opérations de sécurité sociale ou de prévoyance sociale soit en application de la présente Convention, soit en application de la législation interne de chacun des pays concernant tant les travailleurs salariés ou assimilés que les non-salariés, notamment au titre de l'assurance volontaire et des régimes de retraites complémentaires.

Les autorités administratives compétentes des deux pays pourront, par arrangement administratif, confier aux organismes de liaison des deux pays le soin de centraliser, en vue de leur transfert dans l'autre pays, tout ou partie des prestations prévues par la présente Convention.

Article 47. Les organismes débiteurs de prestations en vertu de la présente Convention s'en libèrent valablement dans la monnaie de leur pays.

Les montants des remboursements prévus par la présente Convention, calculés sur la base des dépenses réelles ou sur des bases forfaitaires, sont libellés dans la

monnaie du pays de l'institution qui a assuré le service des prestations au taux de change en vigueur au jour du règlement.

Article 48. Il n'est pas dérogé aux règles prévues par les législations visées à l'article 2 pour les conditions de la participation des étrangers aux élections auxquelles donne lieu le fonctionnement des régimes de sécurité sociale de chaque pays.

Article 49. Les formalités que les dispositions légales ou réglementaires de l'une des Parties contractantes pourraient prévoir pour le service, dans l'autre Partie, des prestations dispensées par les organismes compétents de cette Partie s'appliqueront également, dans les mêmes conditions qu'aux nationaux, aux personnes admises au bénéfice de ces prestations en vertu de la présente Convention.

Article 50. § 1^{er}. Toutes les difficultés relatives à l'application de la présente Convention seront réglées, d'un commun accord, par les autorités administratives compétentes des Parties contractantes.

§ 2. Au cas où il n'aurait pas été possible d'arriver, par cette voie, à une solution, le différend devra être réglé suivant une procédure d'arbitrage arrêtée, d'un commun accord, par les deux Gouvernements.

Article 51. Les travailleurs français se trouvant dans la situation visée à l'article 4, paragraphe 1^{er}, de la présente Convention, ainsi que les membres de leur famille qui les accompagnent au Togo bénéficient des prestations des assurances maladie et maternité pendant toute la durée de leur séjour au Togo.

Le service des prestations, tant en espèces qu'en nature, est assuré directement par l'institution d'affiliation française dont ils relèvent.

TITRE IV

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 52. § 1^{er}. La présente Convention n'ouvre aucun droit au paiement de prestations pour une période antérieure à la date de son entrée en vigueur.

§ 2. Les rentes ou pensions qui, antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente Convention, n'avaient pas été liquidées ou qui avaient fait l'objet d'une liquidation séparée ou qui avaient subi une réduction ou une suspension en raison de la nationalité ou de la résidence de leurs titulaires en application des dispositions en vigueur dans chacun des pays contractants pourront être liquidées, révisées ou rétablies dans les termes de la Convention.

La liquidation ou la revision sera effectuée conformément aux règles précisées par le présent accord, étant entendu que toute période d'assurance accomplie sous la législation d'une Partie contractante avant l'entrée en vigueur de la présente Convention est prise en considération pour la détermination des droits ouverts conformément aux dispositions de ladite Convention.

§ 3. Toutefois si les droits antérieurement liquidés ont fait l'objet d'un règlement en capital, il n'y a pas lieu à revision.

Article 53. § 1^{er}. La liquidation ou la revision des rentes ou pensions en cause s'effectue à la demande des intéressés.

La demande est introduite auprès des institutions compétentes de l'une ou de l'autre des Parties contractantes.

Elle prend effet à compter du premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la demande a été introduite.

§ 2. Si la demande a été introduite dans un délai d'un an à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention, elle prend effet rétroactivement à compter de cette date.

Article 54. Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. Celle-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 55. La présente Convention est conclue pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Elle sera renouvelée tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations de la présente Convention resteront applicables aux droits acquis nonobstant les dispositions restrictives que les législations intéressées prévoiraient pour les cas de séjour à l'étranger d'un assuré.

FAIT à Paris, le 7 décembre 1971, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la République française :

[Signé]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Gouvernement de la République togolaise :

[Signé]

JOACHIM HUNLEDE

PROTOCOLE N° 1¹ RELATIF AU MAINTIEN DE CERTAINS AVANTAGES DE L'ASSURANCE MALADIE À DES ASSURÉS SOCIAUX TOGOLAIS OU FRANÇAIS QUI SE RENDENT AU TOGO

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République togolaise ont décidé d'adopter, jusqu'à l'institution au Togo d'un régime légal d'assurance maladie, les dispositions suivantes relatives aux ressortissants togolais ou français bénéficiaires du régime français d'assurance maladie qui se rendent dans certaines conditions au Togo :

Article 1^{er}. Un travailleur salarié togolais ou français occupé en France, admis au bénéfice des prestations en espèces conserve ce bénéfice pendant une durée qui ne peut excéder six mois, lorsqu'il transfère sa résidence sur le territoire du Togo, à condition que, préalablement au transfert, le travailleur ait obtenu l'autorisation de son institution d'affiliation, laquelle tient dûment compte du motif de ce transfert.

Article 2. Pendant le délai de six mois visé à l'article premier, l'institution française d'affiliation, après avis favorable de son contrôle médical, participera au remboursement des soins dispensés au Togo au travailleur autorisé à transférer sa résidence dans les conditions précisées à l'article 1^{er} ci-dessus.

Dans le cas de maladies présentant un caractère d'exceptionnelle gravité, dont la liste sera fixée par arrangement administratif, les prestations en nature pourront être servies, après avis favorable du contrôle médical, pendant un délai supérieur à celui indiqué ci-dessus.

Les présentes dispositions ne s'appliquent qu'au travailleur à l'exclusion des membres de la famille.

Article 3. Un arrangement administratif déterminera notamment :

- a) La nature des prestations à rembourser;
- b) La liste des maladies d'exceptionnelle gravité visées à l'article 2 du présent Protocole;
- c) La liste des prothèses, du grand appareillage et des autres prestations en nature de grande importance dont l'octroi est subordonné à une autorisation préalable;
- d) Les bases des remboursements à la charge des institutions françaises, ces remboursements pouvant être soit forfaitaires, soit établis d'après un tarif limite togolais, déduction faite d'un abattement représentant la participation de l'assuré, fixé compte tenu de la législation appliquée par l'institution débitrice;
- e) Les modalités du contrôle médical et administratif des malades, exercé au Togo, pour le compte de l'institution d'affiliation;
- f) Les institutions chargées du service des prestations au Togo et éventuellement les organismes de liaison togolais et français;
- g) Les procédures de règlement financier entre institutions.

Article 4. En cas d'intervention d'une législation d'assurance maladie au

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1973, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date de la dernière des notifications (effectuées le 5 décembre 1972 par la France et le 11 avril 1973 par le Togo) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 3.

Togo, les dispositions du présent Protocole cesseront d'avoir effet; un nouvel accord devra intervenir entre les deux Parties en matière d'assurance maladie.

Article 5. Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Pour le Gouvernement de la République française :

[Signé]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Gouvernement de la République togolaise :

[Signé]

JOACHIM HUNLEDE

PROTOCOLE N° 2¹ RELATIF AU RÉGIME D'ASSURANCES SOCIALES DES ÉTUDIANTS

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République togolaise, considérant que l'article 10 de la Convention d'établissement en vigueur entre le Togo et la France prévoit l'égalité de traitement entre les ressortissants des deux Etats membres au regard des législations de sécurité sociale et désireux de favoriser au maximum les échanges culturels entre les deux pays,

Ont décidé d'adopter les mesures suivantes :

Article 1er. Le régime français d'assurances sociales des étudiants, institué au livre VI du titre 1^{er} du Code de la sécurité sociale est applicable, dans les mêmes conditions qu'aux étudiants français, aux étudiants togolais qui poursuivent leurs études en France et ne sont dans ce pays ni assurés sociaux ni ayants droit d'un assuré social.

Article 2. Les deux Gouvernements s'engagent à assurer l'égalité de traitement en matière de sécurité sociale entre les étudiants togolais et les étudiants français sur le territoire de chacune des deux Parties.

Article 3. Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 4. Le présent Protocole est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation, qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Protocole resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les régimes intéressés prévoiraient pour le cas d'un séjour à l'étranger d'un assuré.

FAIT à Paris, le 7 décembre 1971, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la République française :

[Signé]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Gouvernement de la République togolaise :

[Signé]

JOACHIM HUNLEDE

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1973, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date de la dernière des notifications (effectuées le 5 décembre 1972 par la France et le 11 avril 1973 par le Togo) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 3.

PROTOCOLE N° 3¹ RELATIF À L'OCTROI AUX RESSORTISSANTS TOGOLAIS DE L'ALLOCATION DE VIEUX TRAVAILLEURS SALARIÉS DE LA LÉGISLATION FRANÇAISE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République togolaise,

Considérant que l'allocation aux vieux travailleurs salariés de la législation française de sécurité sociale est réservée aux nationaux français, en raison de son caractère non contributif;

Considérant que la Convention d'établissement en vigueur entre le Togo et la France stipule que les ressortissants de chacune des Parties bénéficieront sur le territoire de l'autre d'une égalité de traitement avec les nationaux en matière de sécurité sociale, les conditions de mise en œuvre de l'égalité de traitement dans ce domaine devant être précisées par voie d'accord;

Convient d'appliquer les dispositions suivantes :

Article 1^{er}. L'allocation aux vieux travailleurs salariés sera accordée aux vieux travailleurs salariés togolais résidant en France, dans les mêmes conditions que pour les vieux travailleurs salariés français.

Article 2. L'allocation continuera à être servie lorsque les intéressés transféreront leur résidence sur le territoire togolais.

Article 3. Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 4. Le présent Protocole est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Protocole resteront applicables aux droits acquis nonobstant les dispositions restrictives que pourraient prévoir les régimes intéressés.

FAIT à Paris, le 7 décembre 1971, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la République française :

[Signé]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Gouvernement de la République togolaise :

[Signé]

JOACHIM HUNLEDE

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1973, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date de la dernière des notifications (effectuées le 5 décembre 1972 par la France et le 11 avril 1973 par le Togo) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 3.

PROTOCOLE N° 4¹ RELATIF À L'OCTROI DE PRESTATIONS DE
VIEILLESSE NON CONTRIBUTIVES DE LA LÉGISLATION
FRANÇAISE AUX RESSORTISSANTS TOGOLAIS RÉSIDANT EN
FRANCE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République togolaise,

Considérant que la législation française de sécurité sociale comporte un certain nombre de prestations de vieillesse réservées aux nationaux français, en raison de leur caractère non contributif;

Considérant que la Convention d'établissement en vigueur entre le Togo et la France stipule que les ressortissants de chacune des Parties bénéficieront sur le territoire de l'autre d'une égalité de traitement avec les nationaux en matière de sécurité sociale, les conditions de mise en œuvre de l'égalité de traitement dans ce domaine devant être précisées par voie d'accord;

Convient d'appliquer les dispositions suivantes:

Article 1^{er}. Les ressortissants togolais résidant en France, qui ont exercé en France une activité professionnelle non salariée relevant du régime d'allocation de vieillesse prévu au titre 1^{er} du livre VIII du Code de la sécurité sociale, et qui n'ont pas cotisé audit régime, bénéficient de l'allocation de vieillesse non contributive des non-salariés, dans les mêmes conditions que les ressortissants français.

Article 2. Les ressortissants togolais en France bénéficient de l'allocation spéciale prévue au titre II du livre VIII du Code de la sécurité sociale, dans les mêmes conditions, de ressources notamment, que les ressortissants français.

Article 3. Les allocations attribuées dans les conditions définies aux articles 1^{er} et 2 ci-dessus cessent d'être servies lorsque les intéressés transfèrent leur résidence hors du territoire français.

Article 4. Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 5. Le présent Protocole est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Protocole resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les régimes intéressés prévoiraient pour les cas de séjour à l'étranger d'un assuré.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1973, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date de la dernière des notifications (effectuées le 5 décembre 1972 par la France et le 11 avril 1973 par le Togo) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 4.

FAIT à Paris, le 7 décembre 1971, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la République française :

[*Signé*]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Gouvernement de la République togolaise :

[*Signé*]

JOACHIM HUNLEDE

PROTOCOLE N° 5¹ RELATIF À L'ALLOCATION SUPPLÉMENTAIRE DE LA LOI FRANÇAISE DU 30 JUIN 1956 PORTANT INSTITUTION D'UN FONDS NATIONAL DE SOLIDARITÉ

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République togolaise,

Considérant que l'allocation supplémentaire instituée en France par la loi modifiée du 30 juin 1956 portant institution d'un Fonds national de Solidarité est une prestation non contributive réservée aux personnes âgées, de nationalité française, sans ressources suffisantes, et que cette prestation est allouée suivant des modalités qui lui sont propres;

Considérant que la Convention d'établissement en vigueur entre le Togo et la France stipule que les ressortissants de chacune des Parties bénéficieront sur le territoire de l'autre d'une égalité de traitement avec les nationaux en matière de sécurité sociale, les conditions de mise en œuvre de l'égalité de traitement dans ce domaine devant être précisées par voie d'accord;

Convient d'appliquer les dispositions suivantes :

Article 1^{er}. Les ressortissants togolais titulaires d'un avantage de vieillesse ou d'invalidité du régime français dans le cadre des législations visées à l'article 2, paragraphe 1^{er}, de la Convention générale de sécurité sociale, d'un avantage de vieillesse servi au titre d'un régime contributif de non-salariés, de l'allocation aux vieux travailleurs salariés, de l'allocation de vieillesse non contributive des non-salariés ou de l'allocation spéciale ont droit à l'allocation supplémentaire dans les mêmes conditions, de ressources notamment, que les ressortissants français.

Article 2. L'allocation supplémentaire attribuée dans les conditions définies à l'article 1^{er} ci-dessus cesse d'être servie lorsque les bénéficiaires quittent le territoire français.

Article 3. Pour l'application des clauses de ressources prévues par la législation française, les services compétents togolais prêtent leur concours aux organismes et services français débiteurs de l'allocation supplémentaire en vue de :

- a) Rechercher les ressources dont les requérants peuvent bénéficier au Togo, notamment les avantages viagers servis en vertu du régime togolais de sécurité sociale, et procéder, à cet effet, à toute enquête ou recherche dans les conditions prévues en la matière par la législation togolaise de sécurité sociale;
- b) Evaluer les biens que les requérants possèdent au Togo;
- c) Intervenir, les cas échéant, auprès des personnes résidant au Togo qui sont tenues à l'obligation alimentaire envers les requérants dont il s'agit.

Les demandes présentées à cet effet par les organismes et services débiteurs français sont adressées à un organisme désigné par le Gouvernement togolais.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1973, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date de la dernière des notifications (effectuées le 5 décembre 1972 par la France et le 11 avril 1973 par le Togo) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 4.

Article 4. Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui le concerne pour l'entrée en vigueur du présent Protocole. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

Article 5. Le présent Protocole est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Protocole resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les régimes intéressés prévoiraient pour les cas de séjour à l'étranger d'un assuré.

FAIT à Paris, le 7 décembre 1971, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la République française :

[Signé]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Gouvernement de la République togolaise :

[Signé]

JOACHIM HUNLEDE

[TRANSLATION — TRADUCTION]

GENERAL CONVENTION¹ ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOV-
ERNMENT OF THE TOGOLESE REPUBLIC

The Government of the French Republic and the Government of the Togolese Republic,

Being resolved to co-operate in the social field,

Affirming the principle that nationals of both States should receive equal treatment under the social security legislation of each of them,

Desiring to enable their nationals to keep rights which they have acquired under the legislation of one State and to provide for the aggregation of insurance periods completed by their nationals under the legislation of either State,

Have decided to conclude a convention to co-ordinate the application to Togolese and French nationals of Togolese and French social security legislation and, to this end, have agreed as follows:

PART I

GENERAL PROVISIONS AND SCOPE

Article 1. 1. Togolese nationals engaged in permanent or seasonal wage-earning employment in France or in an activity treated as such shall be subject to the social security legislation specified in article 2 of this Convention and applying in France, and they and their dependants residing in France shall enjoy the benefits thereof on the same terms as French nationals.

2. French nationals engaged in permanent or seasonal wage-earning employment in Togo or in an activity treated as such shall be subject to the social security legislation specified in article 2 of this Convention and applying in Togo and their dependants residing in Togo shall enjoy the benefits thereof on the same terms as Togolese nationals.

Article 2. 1. The provisions of this Convention shall apply:

1. In Togo, to:

- (a) The legislation relating to the organization of social security;
- (b) The legislation relating to family benefits and maternity insurance;
- (c) The legislation relating to the prevention of and compensation for industrial accidents and occupational diseases;
- (d) The legislation relating to old age, disability and survivors' pensions;

¹ Came into force on 1 July 1973, i.e., the first day of the third month following the date of the last of the notifications (effected on 5 December 1972 by France and on 11 April 1973 by Togo) by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 54.

2. In France, to:

- (a) The legislation relating to the organization of social security;
- (b) The legislation relating to social insurance applicable to:
 - wage-earners engaged in non-agricultural occupations;
 - wage-earners engaged in agricultural occupations and persons treated as such, with the exception of provisions which extend the option of joining a voluntary old age insurance scheme to wage-earning and non-wage-earning French nationals working outside French territory;
- (c) The legislation relating to the prevention of and compensation for industrial accidents and occupational diseases;
- (d) The legislation relating to family benefits, with the exception of the maternity allowance;
- (e) The legislation relating to special social security schemes, in so far as they affect the risks and benefits covered by the legislation specified in the foregoing paragraphs, and particularly the social security system applicable in the mining industry;
- (f) The legislation relating to seafarers, subject, if appropriate, to the conditions laid down by the administrative agreement relating to the implementation of this Convention.

2. This Convention shall also apply to all laws or regulations by which the legislation specified in paragraph 1 of this article has been or will be amended or supplemented.

It shall not, however, apply to:

- (a) Laws or regulations covering a new branch of social security unless the Contracting Parties have concluded an agreement to that effect;
- (b) Laws or regulations extending existing schemes to new categories of beneficiaries unless the Government of the Party amending its legislation does not oppose such application and notify the Government of the other Party to that effect within a period of three months from the date of the official publication of the said laws or regulations.

3. The conditions on which the provisions of Togolese and French legislation relating to schemes for students may be applied to Togolese and French nationals shall be the subject of a protocol to be annexed to this Convention.

Article 3. The territories to which the provisions of this Convention shall apply are:

- in Togo: the territory of the Togolese Republic;
- in relation to France: The European Departments and the overseas Departments (Guadeloupe, Guiana, Martinique and Reunion) of the French Republic.

Article 4. 1. Notwithstanding the provisions of article 1 of this Convention:

(a) Workers who are customarily employed in the territory of one Contracting Party by an enterprise which is their normal employer and are sent by that enterprise to the territory of the other Party for the purpose of performing specified work for the enterprise shall remain subject to the legislation of the former Party on the same basis as if they were still employed in its territory, provided that the expected duration of their work abroad does not exceed one year.

If, as a result of unforeseeable circumstances, the duration of the work to be performed is extended beyond the originally expected duration of one year, the

legislation of the former Party shall remain applicable until the work is completed, subject to the agreement of the competent authorities of the two Contracting Parties or of the authorities delegated by them for this purpose;

(b) A person other than a government employee who is seconded by one of the Contracting Parties for service with the other under a technical assistance contract concluded in implementation of the Co-operation Agreements between Togo and France shall be subject to the social security legislation of the former State.

2. The competent administrative authorities of the Contracting Parties may by agreement provide for exceptions to the rules laid down in article 1 of this Convention. They may also agree that the exceptions provided for in paragraph 1 of this article shall not apply in specific cases.

Article 5. 1. The provisions of article 1 of this Convention shall apply to all wage-earning workers, regardless of nationality, who are employed in Togolese or French diplomatic or consular missions or are in the personal employ of officers of such missions.

Provided that

(a) Career diplomatic and consular officers and officers on the staff of chancelleries shall be outside the scope of this article;

(b) Wage-earning workers who are nationals of the country represented by the diplomatic or consular mission and who have not settled permanently in the country in which they are employed may choose to have either the legislation of their place of employment or that of their country of origin applied to them.

2. Persons employed in the service of a government department of one of the Contracting Parties who are subject to the legislation of that Party and are sent to the territory of the other Party shall continue to be subject to the legislation of the sending State.

3. Wage-earning workers employed by public or private transport enterprises of either Contracting Party who are serving in the territory of the other Party as travelling personnel shall be subject to the Social Security system in force in the country in which the enterprise has its head office.

If the enterprise has a branch or a permanent agency in the territory of the other country, the permanent personnel employed by such branch or agency shall be subject to the legislation of the country in which such establishment is situated.

Article 6. 1. Togolese nationals residing in France shall have the option of joining the voluntary insurance scheme provided for by French legislation and of receiving benefits under it on the same terms as French nationals, account being taken, if appropriate, of insurance periods or equivalent periods completed under the Togolese system.

2. French nationals residing in Togo shall have the option of joining the voluntary insurance scheme provided for by Togolese legislation and of receiving benefits under it on the same terms as Togolese nationals, account being taken, if appropriate, of insurance periods or equivalent periods completed under the French system.

3. The provisions of article 1 shall not prevent Togolese workers subject to the French Social Security system and French workers subject to the Togolese Social Security system from contributing or continuing to contribute to the voluntary old age insurance scheme provided for by the legislation of the country of which they are nationals.

PART II

SPECIAL PROVISIONS

Chapter 1. DISABILITY INSURANCE

Article 7. 1. In the case of wage-earning workers or persons treated as such who move from one country to the other, insurance periods, or periods recognized as equivalent, completed under the system in force in the first country shall, provided that they do not overlap with them, be aggregated with insurance periods or equivalent periods completed under the system of the other country for the purposes of determining the right to disability insurance benefits in cash or, if appropriate, in kind, and of maintaining or recovering that right.

2. The disability pension shall be paid in the manner prescribed in the legislation applicable to the person concerned at the time when, owing to illness or accident, the interruption of work followed by disability occurred.

The cost of the disability pension shall be borne by the institution competent under that legislation.

Article 8. Nationals of either Contracting Party who are entitled to a disability pension under the legislation of one Party shall be entitled to the full benefit of such pension when residing in the territory of the other Party.

Article 9. 1. If, after suspension of the disability pension, the insured person recovers his entitlement, the provision of benefits shall be resumed by the institution liable for the pension originally awarded.

2. If, after suspension of the pension, the condition of the insured person justifies the granting of a further disability pension, the latter shall be paid in accordance with the rules laid down in article 7 of this Convention.

Article 10. 1. The disability pension shall be converted in appropriate cases into an old age pension on the conditions laid down in the legislation by virtue of which it was awarded.

The provisions of chapter II of this Part shall, if necessary, be applied in determining the benefits due under the legislation of each country.

2. If the sum of benefits to which an insured person is thus entitled under each of the old age insurance schemes of the two countries is less than the amount of the disability pension, a supplement equal to the difference shall be paid to him by the insurance scheme which awarded that pension.

Article 11. The occupational disability pension provided for by special legislation relating to mine-workers in France shall be granted to insured persons who were subject to that legislation at the time when the accident or disease which caused the disability occurred and who have resided in France or Togo up to the time of the payment of such pension.

The pension shall cease to be paid to pensioners who resume work outside France.

Chapter 2. OLD AGE INSURANCE AND DEATH INSURANCE (SURVIVORS' PENSION)

Article 12. 1. A Togolese or French employed person who, during his career, has been insured successively or alternately in both contracting countries by one or more old age insurance schemes in each of those countries shall, at the time when he

becomes entitled to benefits, be free to choose whether the legislation of the two contracting countries shall be applied jointly or separately.

If he chooses to have the legislation of the two countries applied separately, the benefits which he may claim under the legislation of each country shall be paid without taking into account the insurance periods or equivalent periods completed in the other country, as though the insured person had been subject to the legislation of one country only.

If, on the other hand, he chooses to have the legislation of the two countries applied jointly, the benefits which he may claim under the legislation of both shall be paid in accordance with the rules laid down in the following articles of this chapter.

2. If the death creating entitlement to the award of a survivors' pension occurs before the worker has secured payment of his entitlements in respect of the old age insurance, his heirs may exercise the choice referred to in paragraph 1 of this article.

Article 13. 1. Insurance periods completed under the legislation of each of the two contracting countries, and likewise periods recognized as equivalent to insurance periods, shall, provided that they do not overlap, be aggregated for the purposes of determining entitlement to benefits and of maintaining or recovering that entitlement.

2. Periods recognized as equivalent to insurance periods shall, in each country, be those which are recognized as such under the legislation of that country.

If a period recognized as equivalent to an insurance period under the legislation of one country coincides with an insurance period completed in the other, only the insurance period shall be taken into consideration by the institution of the latter country.

If any single period is recognized as equivalent to an insurance period under both Togolese and French legislation, that period shall be taken into consideration by the institution of the country in which the person was last compulsorily insured before the period in question.

3. If the legislation of one Contracting Party makes the award of certain benefits subject to the requirement that the insurance periods should have been completed in an occupation which is subject to a special insurance scheme, only periods completed under the corresponding special scheme of the other Party shall be taken into account for the purpose of qualifying for such benefits.

If, in either contracting country, there is no special scheme for the occupation in question, insurance periods completed in that occupation shall nevertheless be taken into account for the purpose of qualifying for benefits under the general scheme.

However, although no special social security scheme for the mining industry exists in Togo, periods of employment completed in the mining industry in Togo may be aggregated with periods of employment completed in France under the special social security scheme for the mining industry to the extent that the former periods, if completed in France, would have entitled the worker to the benefits provided for under the French special scheme.

Article 14. The competent institution of each country shall determine, bearing in mind the aggregation of completed insurance periods in pursuance of the preceding article and in accordance with its own legislation, whether the person con-

cerned satisfies the requirements for entitlement to the old age insurance benefits provided for under that legislation.

If such entitlement exists, the competent institution of each country shall compute the benefit to which the insured person would be entitled if all insurance periods or periods recognized as equivalent, aggregated in accordance with the rules laid down in the preceding article, had been completed under its own legislation.

The benefit actually payable to the person concerned by the competent institution of each country shall be computed by reducing the amount of the benefit referred to in the preceding paragraph by a fraction representing the ratio of the length of the insurance periods or periods recognized as equivalent completed under its own legislation to the aggregate length of the periods completed in the two countries.

Article 15. If the insurance periods completed under the legislation of either country total less than one year, no benefit shall be payable under the legislation of that country.

Such periods shall, however, be taken into consideration for the purpose of acquiring by aggregation entitlement to benefits under the legislation of the other country, under the terms of article 13 of this Convention, provided that no reduction of the benefit payable under the legislation of that country results.

Article 16. If the person concerned does not simultaneously satisfy the requirements imposed by the two bodies of legislation applicable to him, but satisfies the requirements of only one of them, the payment of the old age benefit by aggregation of the periods completed in the two countries shall be postponed until the requirements imposed by the other body of legislation are also satisfied.

He shall be entitled only to the benefits provided for under the national legislation which confers the entitlement, account being taken only of the periods completed under this legislation.

When the requirements imposed by the other body of legislation are satisfied, the benefits already deemed to be payable under the terms of articles 13 and 14 of this Convention shall be revised, provided that the earlier payments did not involve a reimbursement of contributions.

Article 17. The provisions of this chapter shall apply, by analogy, to the rights of surviving spouses and children.

If, according to the civil status records, the insured person had more than one spouse, the benefits payable to the surviving spouse shall be apportioned equally and finally among them.

Article 18. The cumulative grant and the special allowance for mine-workers provided for by the special French legislation shall be payable only to persons employed in French mines.

Chapter 3. PROVISIONS COMMON TO DISABILITY, OLD AGE AND DEATH INSURANCE

Article 19. If the legislation of one contracting country makes the grant of certain benefits or the completion of certain formalities subject to certain conditions regarding residence in that country, such conditions shall not apply to Togolese or French nationals while resident in either contracting country.

In the case of old age insurance, however, the children's allowances provided

for by the special French legislation applicable to mine-workers shall be paid in accordance with the conditions laid down in that legislation.

Article 20. If under the legislation of either Contracting Party the benefits paid are based on the average wage for the whole or part of the insurance period, the average wage to be taken into account in computing the benefits to be paid by that Party shall be determined on the basis of the wage earned during the insurance period completed under its legislation.

Article 21. Arrangements for the implementation of chapters 1 and 2 of this Part, covering *inter alia*, time-limits and procedures for the submission and investigation of claims for benefits, shall be laid down in an administrative agreement.

Chapter 4. MATERNITY INSURANCE

Article 22. Togolese women wage-earners in France and French women wage-earners in Togo shall be eligible for the maternity insurance benefits provided for under the legislation of the new country of residence if:

- (a) They have worked in that country in an occupation subject to insurance;
- (b) They satisfy in that country the requirements for receiving such benefits.

Article 23. If, for the purpose of entitlement to maternity insurance benefits, the person concerned has not completed the insurance period required under the legislation of the new country of employment, insurance periods or equivalent periods previously completed in the other country shall be added to the insurance periods or equivalent periods completed in the new country of employment,

Nevertheless, such periods may be aggregated only if not more than two months have elapsed between the end of the insurance period in the first country and the beginning of the insurance period in the new country of employment.

Article 24. A Togolese woman wage-earner employed in France or a French woman wage-earner employed in Togo who is entitled to maternity insurance benefits from, in the former instance, a French institution or, in the latter instance, a Togolese institution shall retain the right to the cash benefits of such insurance if she transfers her residence to the territory of the other Party, provided that prior to her departure she obtains the authorization of the French or Togolese institution with which she is insured.

Such authorization shall be valid until the end of the period of post-natal leave provided for by the legislation of the new country of residence.

However, in the event of a pathological pregnancy or of post-confinement pathological effects, this period may be extended on production of suitable proof, subject to consultations with the medical advisers of the insuring institution in the manner stipulated by administrative agreements.

Article 25. A Togolese woman wage-earner employed in France or a French woman wage-earner employed in Togo shall be entitled to maternity insurance cash benefits while staying temporarily in her country of origin during a period of paid leave, subject to the prior agreement of the French or Togolese insuring institution.

The period of payment of benefits shall not continue beyond the period of post-natal leave provided for in the legislation of the country of temporary residence.

However, in the event of a pathological pregnancy or of post-confinement pathological effects, the payment of benefits may be continued, in exceptional cases,

after this period by a decision made by the insuring institution on the basis of a favourable opinion by its medical advisers in the manner stipulated by administrative arrangement.

Article 26. In the cases specified in articles 24 and 25 of this Convention, benefits shall be paid by the institution with which the person concerned is insured.

Chapter 5. FAMILY BENEFITS

Article 27. If the legislation of either Party makes entitlement to family benefits subject to the completion of periods of employment or occupational activity or of periods treated as such, the competent institution of that Party shall, when necessary, take into account all periods completed in the territory of both Parties.

Article 28. Wage-earning workers or workers treated as such, of Togolese or French nationality, employed in the territory of either Party, may claim the benefits provided for in this article for their children resident in the territory of the other Party if they satisfy the occupational requirements laid down by the legislation governing family benefits at their place of employment.

1. The benefits provided for in this article shall be paid in respect of periods of employment or periods treated as such;

2. Children eligible to receive the benefits provided for in this article shall be the worker's dependent children, provided that they also have the status of legitimate children, legitimized children, acknowledged natural children or adopted children of the worker or his spouse;

3. In determining entitlement to the family benefits provided for in this article, the competent authority shall take account, if necessary, of periods of employment or periods treated as such completed in both Togo and France;

4. The family benefits shall be paid by the institution of the country of residence of the children, in the manner and at the rate provided for by the legislation applicable in that country;

5. The institution with which the worker is insured shall pay to an institution known as the "central institution" of his country of residence a flat-rate contribution in respect of not more than four children, computed in accordance with a scale drawn up by agreement between the competent authorities of the two States. The scale, which shall be annexed to the administrative agreement, may be revised in both countries simultaneously in the light of variations in the family benefit rate. Such revision shall not take place more than once a year.

Article 29. Arrangements for the implementation of article 28, covering, *inter alia*, procedures for the payment of the contribution provided for in paragraph 5 of that article shall be laid down in an administrative agreement.

Article 30. Children of the workers referred to in article 4, paragraph 1 (a), of this Convention, who accompany them to the other country shall be entitled to the family benefits provided for in the legislation of the country of origin, as enumerated in the administrative agreement.

These benefits shall be paid directly by the competent family benefits institution of the country of origin of the persons concerned.

Chapter 6. INDUSTRIAL ACCIDENTS
AND OCCUPATIONAL DISEASES

Article 31. 1. No provisions in one Contracting Party's legislation on industrial accidents and occupational diseases which limit the rights of aliens or disqualify them by reason of their place of residence shall apply to nationals of the other Party.

2. Increases or supplementary allowances awarded in addition to industrial accident pensions under the applicable legislation in each Contracting Party shall continue to be paid to persons covered by the preceding paragraph who transfer their residence from the territory of one Party to the territory of the other Party.

Article 32. 1. Any wage-earning worker or worker treated as such who sustains an industrial accident or contracts an occupational disease in Togo or in France and transfers his residence to the territory of the other country shall be granted by the institution with which he is insured the same benefits in kind as are provided by the institution of his new place of residence.

2. Workers shall, before transferring their residence, obtain the authorization of the institution with which they are insured, which shall take due account of the reasons for the transfer.

3. The benefits in kind referred to in paragraph 1 of this article shall be furnished by the institution of the new place of residence in accordance with the provisions of the legislation applied by that institution concerning the scope of and method of furnishing such benefits; the duration of such benefits, shall, however, be that prescribed by the legislation of the country in which the person concerned is insured.

4. In the case referred to in paragraph 1 of this article, grants for prosthetic devices, artificial limb fitting and other major benefits in kind shall be subject, except in cases of emergency, to authorization by the insuring institution.

5. The cost of the benefits referred to in paragraph 1 of this article shall be repaid by the insuring institution to the institutions which furnished them, on the basis of and in accordance with agreed procedures to be laid down in an administrative agreement.

6. The provisions of paragraphs 1, 3 and 5 of this article shall not apply to persons who have sustained an accident in agricultural work in France and transfer their residence to Togo. In such cases, benefits in kind shall be furnished directly by the responsible employer or the insurer acting for him.

Article 33. 1. In the case of a transfer of residence in the circumstances referred to in article 32 of this Convention, cash benefits shall be provided by the insuring institution in accordance with the legislation applicable to it and with procedures to be laid down in an administrative agreement.

2. In the case of persons who, having sustained an accident in agricultural work in France, transfer their residence to Togo, the cash benefits shall be paid directly by the responsible employer or the insurer acting for him.

Article 34. If a Togolese or French wage-earning worker suffers a recurrence of the effects of his accident or occupational disease after having transferred his residence to the other country, he shall be entitled to industrial accident insurance benefits in cash and in kind, provided that he has obtained the agreement of the Togolese or French institution with which he was insured at the time of the accident or when the occupational disease was first medically diagnosed.

In this event, the provisions of articles 32 and 33 of this Convention shall apply to the provision and cost of benefits.

Article 35. In assessing the degree of disability resulting from an industrial accident or an occupational disease for the purpose of Togolese or French legislation, industrial accidents previously sustained and occupational diseases previously contracted under the legislation of the other Party shall be taken into account as though they had been sustained or contracted under the legislation of the first Party.

Article 36. In the event of an industrial accident, followed by death, sustained by a person having more than one wife, the pension payable to a surviving spouse shall be apportioned equally and finally between his wives.

Article 37. 1. In the case of an occupational disease for which compensation is payable under the legislation of both Contracting Parties, benefits shall be granted by virtue of the legislation of the Party in whose territory the occupation liable to produce an occupational disease of the type concerned was last carried on and only if the person concerned satisfies the requirements laid down in that legislation.

2. If the legislation of one of the Contracting Parties makes the award of occupational disease benefits subject to the requirement that the first medical diagnosis of the disease should have been made in its territory, that requirement shall be deemed to have been fulfilled if the disease was first diagnosed in the territory of the other Party.

3. In cases of sclerogenous pneumoconiosis, the following provisions shall apply:

(a) When the legislation of one of the Parties makes the award of occupational disease benefits subject to the requirement that an activity capable of producing the disease in question should have been carried on for a certain length of time, the competent institution of that Party shall take into consideration, to the extent necessary, periods during which such an activity has been carried on in the territory of the other Party.

(b) The payment of benefits shall be apportioned between the competent institutions of the two Parties according to procedures to be laid down by administrative agreements.

Article 38. If, in the event of a deterioration of an occupational disease a worker who has received or is receiving compensation for an occupational disease under the legislation of one of the Contracting Parties claims a benefit under the legislation of the other Party in respect of a similar occupational disease, the following rules shall apply:

(a) If the worker has not carried on in the territory of the latter Party an occupation liable to produce or aggravate the occupational disease in question, the insuring institution of the first State shall continue to be responsible for providing the benefits in kind required under its own legislation, taking the said deterioration into account;

(b) If the worker has carried on such an occupation in the territory of the latter Party, the insuring institution of the first Party shall continue to be responsible for providing the benefits required under its own legislation, without taking account of the said deterioration. The insuring institution of the other Party shall pay the worker an additional benefit the amount of which shall be fixed in accordance with its own legislation and which shall be equal to the difference between the amount of benefit payable after the said deterioration and that which would have been payable if the disease, before the deterioration, had been contracted in its territory.

PART III

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 39. A general administrative agreement, drawn up by the competent administrative authorities of the two countries, shall lay down any necessary arrangements for the implementation of this Convention, in particular those concerning the articles which expressly refer to the said agreement.

The said agreement shall designate the liaison agencies of the two countries.

Furthermore, models of the standard forms required for the purpose of the procedures and formalities agreed upon shall be annexed to the general administrative agreement or, if appropriate, to a supplementary administrative agreement.

Article 40. In each Contracting Party, each of the ministers responsible for the implementation of the schemes enumerated in article 2 shall be deemed within the limits of his competence to be the competent administrative authority for the purposes of this Convention.

Article 41. The competent administrative authorities of the two countries shall:

- in addition to drawing up the general administrative agreement referred to in article 39, make any administrative arrangements supplementing or amending that agreement;
- communicate to each other directly full information regarding any measures taken in their respective countries in implementation of this Convention and the agreements concluded pursuant to it;
- report to each other any difficulties which may arise, at the technical level, from the implementation of the provisions of this Convention or the agreements concluded pursuant to it;
- communicate to each other directly all information regarding amendments to the legislation and regulations referred to in article 2 in so far as such changes might affect the implementation of this Convention or the agreements concluded on its implementation.

Article 42. 1. The competent administrative authorities and the social security institutions of the two Contracting Parties shall assist each other in implementing this Convention and the social security legislation of the other Party as if the implementation of their own social security legislation were in question.

2. The competent authorities shall, in particular, lay down by agreement procedures for medical and administrative supervision and for expert services required for the implementation of this Convention and of their social security legislation.

3. Unpaid contributions due to an institution of one of the Contracting Parties may be collected in the territory of the other Party, in accordance with the administrative procedure for and with the guarantees and privileges applicable to the collection of unpaid contributions due to the institution of the latter Party. The implementation of this provision shall be the subject of a specific agreement which may also govern legal proceedings for collection.

Article 43. In the case of a person receiving benefits under the legislation of one Contracting Party for damages which were caused or occurred in the territory of the other Contracting Party, the rights of the institution liable for the payment of

such benefits vis-à-vis the third party liable for compensation for the damages shall be regulated as follows:

- (a) When, under the legislation applied by the institution liable for payment, all or some of the rights of the beneficiary vis-à-vis the third party are delegated to it, the other Contracting Party shall recognize such delegations;
- (b) When the institution liable for payment has a direct right vis-à-vis the third party, the other Contracting Party shall recognize such rights.

Article 44. 1. Any exemption from registration fees, court fees, stamp duties and consular fees provided for by the legislation of one Contracting Party in respect of documents required to be produced to the social security authorities or institutions of that Party shall be extended to similar documents required to be produced for the purposes of this Convention to the social security authorities or institutions of the other Party.

2. Legalization by consular authorities shall be waived in respect of all certificates and documents required to be produced for the purposes of this Convention.

Article 45. Appeals in social security matters which should have been lodged within a specified period with an authority, institution or court of either Contracting Party competent to receive them shall be receivable if they are lodged within the same period with the corresponding authority, institution or court of the other Party. In such cases, the appeals shall be transmitted to the competent authority, institution or court of the former Party without delay.

Article 46. Notwithstanding any internal provisions concerning exchange control, the two Governments shall undertake not to obstruct in any way the transfer of sums representing any payments made in connexion with social security or social insurance transactions either in implementation of this Convention or in implementation of the internal legislation of either country concerning both wage-earning workers or workers treated as such and non-wage-earners, including payments made under voluntary insurance and supplementary pension schemes.

The competent administrative authorities of the two countries may, under an administrative agreement, delegate to the liaison agencies of the two countries the task of centralizing, with a view to their transfer to the other country, all or part of the benefits provided for in this Convention.

Article 47. The institutions liable for the payment of benefits under this Convention shall be deemed to discharge their liability validly in the currency of their country.

The amount of any reimbursements provided for in this Convention, whether reckoned on the basis of actual expenditure or at a flat rate, shall be payable in the national currency of the institution which paid the benefits at the rate of exchange in force on the day of payment.

Article 48. There shall be no derogation from the rules laid down by the legislation referred to in article 2 concerning requirements for the participation of aliens in elections connected with the operation of the social security systems of each country.

Article 49. Any formalities prescribed by the legislation or regulations of one Contracting Party for the furnishing in the other Party of benefits provided by the

competent institutions of the former Party shall also apply, in the same manner as to nationals, to persons qualifying for such benefits by virtue of this Convention.

Article 50. 1. Any difficulties relating to the implementation of this Convention shall be settled by agreement between the competent administrative authorities of the Contracting Parties.

2. If it is found impossible to settle the matter by this means, the dispute shall be settled by an arbitration procedure agreed to by the two Governments.

Article 51. French workers shall, in the circumstances described in article 4, paragraph 1, of this Convention, together with members of their families accompanying them to Togo, be entitled to sickness and maternity insurance benefits throughout the period of their residence in Togo.

Benefits, both in cash and in kind, shall be provided directly by the French institution with which they are insured.

PART IV

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 52. 1. This Convention shall in no case confer any right to the payment of benefits for a period before the date of its entry into force.

2. Annuities or pensions which, prior to the entry into force of this Convention, had not been awarded or had been awarded separately, or which had been reduced or suspended by reason of the nationality or residence of the recipients in application of the provisions in force in each of the contracting countries, may be awarded, reviewed or restored under the terms of the Convention.

The award or review shall be carried out in accordance with the rules laid down in this agreement, subject to any insurance period completed under the legislation of one Contracting Party before the entry into force of this Convention being taken into consideration in determining the entitlements under the provisions of this Convention.

3. There shall, however, be no review if the entitlements previously awarded have been the subject of a lump-sum payment.

Article 53. 1. The annuities or pensions in question shall be awarded or reviewed on the application of the persons concerned.

The application shall be submitted to the competent institutions of either Contracting Party.

It shall take effect from the first day of the month following that in which the application was submitted.

2. If the application is submitted within one year from the date of the entry into force of the Convention, it shall take effect retroactively from that date.

Article 54. The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of all constitutional procedures required by it for the entry into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the first day of the third month following the date of the later of such notifications.

Article 55. This Convention shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. It shall be renewed by tacit agreement for periods of one year unless notice of denunciation is given three months before the expiry of any such period.

In the event of denunciation, the provisions of this Convention shall remain applicable to any acquired rights, notwithstanding any restrictive provisions in the legislation of either Party concerning an insured person who is resident abroad.

DONE at Paris, on 7 December 1971, in duplicate.

For the Government of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the Government of the Togolese Republic:

[Signed]

JOACHIM HUNLEDE

PROTOCOL NO. 1¹ CONCERNING THE RETENTION OF CERTAIN
SICKNESS INSURANCE BENEFITS BY INSURED TOGOLESE OR
FRENCH NATIONALS WHO MOVE TO TOGO

The Government of the French Republic and the Government of the Togolese Republic have decided, until such time as a sickness insurance scheme is established by law in Togo, to adopt the following provisions concerning Togolese or French nationals covered by the French sickness insurance scheme who move to Togo in certain circumstances:

Article 1. A Togolese or French wage-earner in France who qualified for cash benefits shall retain such entitlement for a period not exceeding six months if he transfers his residence to the territory of Togo, provided that prior to the transfer he has obtained the authorization of the institution with which he is insured, which shall take due account of the reason for the transfer.

Article 2. During the six-month period referred to in article 1, the French insuring institution shall, on the basis of a favourable opinion by its medical advisers, pay part of the cost of any treatment received in Togo by a worker who has been authorized to transfer his residence in pursuance of article 1 hereof.

In cases of exceptionally serious illnesses, a list of which shall be drawn up by administrative agreement, benefits in kind may be provided, on the basis of a favourable opinion by the medical advisers, for a period longer than that referred to above.

These provisions shall apply only to the worker himself and not to members of his family.

Article 3. An administrative agreement shall specify, *inter alia*:

- (a) The nature of the benefits for which reimbursement shall be made;
- (b) The list of the exceptionally serious illnesses referred to in article 2 of this Protocol;
- (c) The list of prosthetic devices, artificial limb fitting and other major benefits in kind, the provision of which is subject to prior authorization;
- (d) The basis on which reimbursement shall be made by French institutions; reimbursement may be made either in the form of a lump sum or on the basis of a Togolese scale of maximum allowances, subject to a deduction representing the proportion of the cost to be borne by the insured person the amount of which shall be determined in accordance with the legislation applied by the reimbursing institution;
- (e) The arrangements for the medical and administrative supervision of patients in Togo on behalf of the insuring institution;
- (f) The institutions responsible for the provision of benefits in Togo and, if necessary, the Togolese and French liaison agencies;
- (g) The procedures for inter-institutional financial settlements.

¹ Came into force on 1 July 1973, the first day of the third month following the date of the last of the notifications (effected on 5 December 1972 by France and on 11 April 1973 by Togo) by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 5.

Article 4. If legislation relating to sickness insurance is enacted in Togo, the provisions of this Protocol shall cease to have effect, and a new agreement on sickness insurance shall be concluded between the two Parties.

Article 5. The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required by it for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the later of such notifications.

Article 6. This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. It shall be renewed by tacit agreement for periods of one year unless notice of denunciation is given three months before the expiry of any such period.

In the event of denunciation, the provisions of this Protocol shall remain applicable to any acquired rights notwithstanding any restrictive provisions in the schemes concerned applicable to an insured person who is resident abroad.

DONE at Paris, on 7 December 1971, in duplicate.

For the Government of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the Government of the Togolese Republic:

[Signed]

JOACHIM HUNLEDE

PROTOCOL No. 2¹ CONCERNING THE SOCIAL INSURANCE SCHEME FOR STUDENTS

The Government of the French Republic and the Government of the Togolese Republic, considering that article 10 of the Convention on Establishment in force between Togo and France provides that nationals of the two States shall receive equal treatment under their social security legislation, and desiring to give every encouragement to cultural exchanges between the two countries,

Have decided to adopt the following measures:

Article 1. The French social insurance scheme for students instituted in the Social Security Code, book VI, part I, shall apply, on the same terms as to French students, to Togolese students studying in France who are neither covered by French social insurance nor dependants of persons having such coverage.

Article 2. The two Governments undertake to ensure equal treatment with respect to social security for Togolese and French students in the territory of each of the two Parties.

Article 3. The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required by it for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the later of such notifications.

Article 4. This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. It shall be renewed by tacit agreement for periods of one year unless notice of denunciation is given three months before the expiry of any such period.

In the event of denunciation, the provisions of this Protocol shall remain applicable to any acquired rights, notwithstanding any restrictive provisions in the schemes concerned applicable to an insured person who is resident abroad.

DONE at Paris, on 7 December 1971, in duplicate.

For the Government of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the Government of the Togolese Republic:

[Signed]

JOACHIM HUNLEDE

¹ Came into force on 1 July 1973, the first day of the third month following the date of the last of the notifications (effected on 5 December 1972 by France and on 11 April 1973 by Togo) by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 3.

PROTOCOL No. 3¹ CONCERNING THE GRANTING TO TOGOLESE NATIONALS OF THE ELDERLY WAGE-EARNING WORKER'S ALLOWANCE CONSTITUTED BY FRENCH LEGISLATION

The Government of the French Republic and the Government of the Togolese Republic,

Considering that the elderly wage-earning worker's allowance instituted by French social security legislation is, on account of its non-contributory character, reserved for French nationals,

Considering that the Convention on Establishment in force between Togo and France provides that nationals of each Party shall receive in the territory of the other treatment equal to that given to nationals in social security matters and that the conditions for giving effect to equal treatment in that sphere shall be laid down in an agreement,

Agree to apply the following provisions:

Article 1. The elderly wage-earning worker's allowance shall be granted to elderly Togolese workers resident in France on the same terms as to elderly French workers.

Article 2. The allowance shall continue to be paid if the persons concerned transfer their residence to Togolese territory.

Article 3. The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required by it for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the later of such notifications.

Article 4. This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. It shall be renewed by tacit agreement for periods of one year unless notice of denunciation is given three months before the expiry of any such period.

In the event of denunciation, the provisions of this Protocol shall remain applicable to any acquired rights, notwithstanding any restrictive provisions in the schemes concerned.

DONE at Paris, on 7 December 1971, in duplicate.

For the Government of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the Government of the Togolese Republic:

[Signed]

JOACHIM HUNLEDE

¹ Came into force on 1 July 1973, the first day of the third month following the date of the last of the notifications (effected on 5 December 1972 by France and on 11 April 1973 by Togo) by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 3.

PROTOCOL No. 4¹ CONCERNING THE GRANTING TO TOGOLESE NATIONALS RESIDENT IN FRANCE OF NON-CONTRIBUTORY OLD AGE BENEFITS PROVIDED UNDER FRENCH LEGISLATION

The Government of the French Republic and the Government of the Togolese Republic,

Considering that under French social security legislation certain old age benefits are, on account of their non-contributory character, reserved for French nationals,

Considering that the Convention on Establishment in force between Togo and France provides that nationals of each Party shall receive in the territory of the other treatment equal to that given to nationals in social security matters and that the conditions for giving effect to equal treatment in that sphere shall be laid down in an agreement,

Agree to apply the following provisions:

Article 1. Togolese nationals resident in France who have carried on in France a non-wage-earning occupation covered by the old age allowance scheme provided for in the Social Security Code, book VIII, part I, and who have not contributed to the said schemes shall receive the non-contributory old age allowance for non-wage-earners on the same terms as French nationals.

Article 2. Togolese nationals in France shall receive the special allowance provided for in the Social Security Code, book VIII, part II, on the same conditions, including those relating to means, as French nationals.

Article 3. Payment of the allowances granted under the conditions laid down in articles 1 and 2 above shall cease when the persons concerned transfer their residence outside French territory.

Article 4. The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required by it for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the later of such notifications.

Article 5. This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. It shall be renewed by tacit agreement for periods of one year unless notice of denunciation is given three months before the expiry of any such period.

In the event of denunciation, the provisions of this Protocol shall remain applicable to any acquired rights, notwithstanding any restrictive provisions in the schemes concerned applicable to an insured person who is resident abroad.

¹ Came into force on 1 July 1973, the first day of the third month following the date of the last of the notifications (effected on 5 December 1972 by France and on 11 April 1973 by Togo) by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 4.

DONE at Paris, on 7 December 1971, in duplicate.

For the Government of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the Government of the Togolese Republic:

[Signed]

JOACHIM HUNLEDE

PROTOCOL No. 5¹ CONCERNING THE SUPPLEMENTARY ALLOWANCE INSTITUTED UNDER THE FRENCH ACT OF 30 JUNE 1956 ESTABLISHING A NATIONAL SOLIDARITY FUND

The Government of the French Republic and the Government of the Togolese Republic,

Considering that the supplementary allowance instituted in France under the Amended Act of 30 June 1956 establishing a National Solidarity Fund is a non-contributory benefit reserved for aged persons of French nationality of inadequate means and that the said benefit is granted in accordance with procedures specifically relating thereto,

Considering that the Convention on Establishment in force between Togo and France provides that nationals of each Party shall receive in the territory of the other treatment equal to that given to nationals in social security matters and that the conditions for giving effect to equal treatment in that sphere shall be laid down in an agreement,

Agree to apply the following provisions:

Article 1. Togolese nationals in receipt of an old age or disability benefit under the French scheme pursuant to the legislation referred to in article 2, paragraph 1, of the General Convention on Social Security, an old age benefit paid under a contributory scheme for non-wage-earning workers, the allowance for elderly wage-earning workers, the non-contributory old age allowance for non-wage-earning workers or the special allowance shall be entitled to receive the supplementary allowance on the same conditions, including those relating to means, as French nationals.

Article 2. Payment of the supplementary allowance granted on the conditions laid down in article 1 above shall cease when the recipients leave French territory.

Article 3. For the purpose of applying the means requirements laid down by the French legislation, the competent Togolese authorities shall assist the French institutions and authorities by which the supplementary allowance is payable with a view to:

- (a) Ascertaining what means applicants may have in Togo, including lifetime benefits payable under the Togolese social security scheme and, to that end, undertaking any inquiry or investigation in the manner laid down by Togolese social security legislation;
- (b) Evaluating property owned by the applicants in Togo;
- (c) Using their good offices, if appropriate, with persons resident in Togo who are responsible for supporting the applicants in question.

Requests submitted for this purpose by the French institutions and authorities by which the allowance is payable shall be addressed to an institution designated by the Togolese Government.

¹ Came into force on 1 July 1973, the first day of the third month following the date of the last of the notifications (effected on 5 December 1972 by France and on 11 April 1973 by Togo) by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 4.

Article 4. The Government of each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required by it for the entry into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the first day of the third month following the date of the later of such notifications.

Article 5. This Protocol shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. It shall be renewed by tacit agreement for periods of one year unless notice of denunciation is given three months before the expiry of any such period.

In the event of denunciation, the provisions of this Protocol shall remain applicable to any acquired rights, notwithstanding any restrictive provision in the schemes concerned applicable to an insured person who is resident abroad.

DONE at Paris, on 7 December 1971, in duplicate.

For the Government of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the Government of the Togolese Republic:

[Signed]

JOACHIM HUNLEDE

No. 13235

FRANCE
and
ALBANIA

Trade Agreement for 1972, 1973 and 1974 (with protocol relating to trade exchanges for the year 1972). Signed at Tirana on 7 April 1972

Protocol to the above-mentioned agreement relating to trade relations for 1973. Signed at Paris on 28 December 1972

*Authentic texts: French and Albanian.
Registered by France on 24 April 1974.*

FRANCE
et
ALBANIE

Accord commercial pour les années 1972, 1973 et 1974 (avec protocole relatif aux échanges commerciaux pour l'année 1972). Signé à Tirana le 7 avril 1972

Protocole à l'Accord susmentionné relatif aux échanges commerciaux pour l'année 1973. Signé à Paris le 28 décembre 1972

*Textes authentiques : français et albanais.
Enregistrés par la France le 24 avril 1974.*

ACCORD¹ COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE POUR LES ANNÉES
1972, 1973 ET 1974

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire d'Albanie afin de développer les échanges commerciaux entre les deux pays, sur la base de l'égalité et de l'intérêt réciproque, sont convenus de ce qui suit :

Article Ier. Les Parties contractantes rechercheront tous les moyens appropriés et compatibles avec les réglementations en vigueur dans chacun de leur pays pour développer les ventes de produits albanais en France et celles des produits français en Albanie.

Article II. Les Parties contractantes s'accordent un traitement aussi favorable que possible dans l'octroi réciproque, en tant que de besoin, des autorisations d'importation et d'exportation et prennent les mesures administratives pour faciliter et développer les échanges de marchandises énumérées dans les listes jointes au Protocole annuel.

Article III. Les Parties contractantes feront en sorte que les prix des marchandises échangées en vertu du présent accord soient fixés sur la base de ceux pratiqués pour les mêmes marchandises sur les principaux marchés internationaux.

Article IV. Les paiements des marchandises échangées dans le cadre du présent accord s'effectueront conformément aux dispositions de la Convention financière signée à Paris le 10 décembre 1962 entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire d'Albanie.

Article V. Les deux Parties contractantes créent, dans le cadre de cet Accord, une Commission mixte qui se réunira une fois par an alternativement à Paris et à Tirana. Elle pourra également être réunie à tout moment à la demande de l'une des parties.

La Commission mixte aura pour tâche d'assurer la bonne exécution du présent Accord et de prendre à cette fin les mesures nécessaires dans le cadre des règlements en vigueur dans chacun des pays en tenant compte du désir des Parties contractantes de faciliter et d'augmenter les échanges commerciaux.

Article VI. Les deux Parties contractantes se réservent le droit de procéder à des consultations éventuelles en fonction de leurs engagements internationaux, sans que toutefois ces consultations puissent remettre en cause les objectifs fondamentaux de l'Accord.

Article VII. Le présent Accord entre en vigueur dès sa signature, avec effet à compter du 1^{er} janvier 1972, et expire le 31 décembre 1974.

¹ Entré en vigueur le 7 avril 1972 par la signature, conformément à l'article VII, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1972.

FAIT à Tirana, le 7 avril 1972, en double exemplaire, en langue française et en langue albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

C. VANTHIER

Pour le Gouvernement de la République populaire d'Albanie :

V. KATIN

PROTOCOLE

ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE RELATIF AUX ÉCHANGES COMMERCIAUX POUR L'ANNÉE 1972

La Délégation française et la Délégation albanaise, se basant sur l'Accord commercial signé en date de ce jour, sont convenues de ce qui suit pour les échanges des marchandises relatifs à la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 1972.

Article 1^{er}. Les produits originaires et en provenance d'Albanie, soumis à un régime de contingentement à l'importation en France, seront exportés à destination de la France selon les contingentements qui font l'objet de la liste « B/72 » annexée au présent Protocole.

Article 2. Les produits originaires et en provenance d'Albanie, mentionnés dans la liste « B 1/72 » annexée au présent Protocole, peuvent être exportés en France sans limitation de quantité.

Article 3. Les produits originaires et en provenance de France seront exportés à destination de l'Albanie dans le cadre de la liste « A/72 » non limitative annexée au présent Protocole.

Article 4. Les produits français et albanais ne figurant pas sur les listes « A/72 » et « B/72 » peuvent également faire l'objet d'échanges après accord entre les deux Parties.

Article 5. Les dispositions du présent Protocole demeurent applicables, dans le cadre des réglementations en vigueur, aux contrats déjà conclus qui se rapportent aux listes annexes « A/72 » et « B/72 » et dont l'exécution serait encore en cours après l'échéance du présent Protocole.

Le présent Protocole avec ses annexes fait partie intégrante de l'Accord commercial signé entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire d'Albanie et sera valable du 1^{er} janvier au 31 décembre 1972.

FAIT à Tirana, le 7 avril 1972, en double exemplaire, en langue française et en langue albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

VANTHIER

Pour le Gouvernement de la République populaire d'Albanie :

V. KATIN

LISTE « A/72 »

EXPORTATIONS FRANÇAISES VERS LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Céréales. 2. Graines de semence et plants. 3. Animaux de race pour la reproduction ou pour l'élevage. 4. Huiles et graisses alimentaires. 5. Huiles et graisses industrielles. 6. Huiles lubrifiantes. 7. Vaseline. 8. Produits chimiques. 9. Produits pharmaceutiques et médicaments. 10. Matières colorantes. 11. Films impressionnés. 12. Pellicules cellulositiques. 13. Insecticides. 14. Pneumatiques. 15. Cuirs et peaux. 16. Papiers et cartons divers. 17. Papiers de cigarettes et filtres. 18. Livres, périodiques, journaux, timbres-poste, éditions musicales. 19. Fils, filés et fibres artificiels et synthétiques. 20. Tissus et articles finis divers. | <ol style="list-style-type: none"> 21. Bonneterie. 22. Produits sidérurgiques dont tôles et acier de construction. 23. Coke. 24. Fer blanc. 25. Câbles d'acier. 26. Métaux non ferreux. 27. Machines, matériels agricoles, équipements divers et pièces de rechanges. 28. Equipements électriques et électroniques. 29. Câbles et fils électriques. 30. Automobiles, camions, autobus et pièces de rechange. 31. Matériel de laboratoire et matériel chirurgical. 32. Appareils de mesure. 33. Equipements pour l'industrie du pétrole, de la métallurgie et de l'alimentation. 34. Contingents foires. 35. Produits divers. |
|---|---|

LISTE « B/72 »

EXPORTATIONS ALBANAISES VERS LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Produits soumis au régime du contingentement

Numéros de poste	Numéros du tarif douanier	Produits	Quantités	Contingents (Valeur en milliers de francs)
1	Ex 20-05	Confitures de figues	»	200
2	20-06 B, ex II .	Pulpes de fruits rouges préparées en conserves en emballage immédiat d'une contenance de 45 kg ou plus	»	150
3	Ex 22-09	Boissons spiritueuses	»	150
4	Ex 58-02	Tapis divers travaillés à la main	»	250
5	Ex chap. 60 ..	Vêtements et sous-vêtements de bonneterie	»	250 + PA
6	Ex 55-09	Tissus de coton	»	110
7	Ex chap. 61 ..	Confections en tissus divers	»	700
8	Ex 31-02	Nitrate d'ammonium	5 000 t.	
9	Divers	Contingents foires	»	500
10	Divers	Produits divers	»	500

LISTE « B 1/72 »

Produits albanais bénéficiant de mesures de libération

<i>Numéros de poste</i>	<i>Numéros du tarif douanier</i>	<i>Produits</i>
I	01-01, ex A II	Chevaux de boucherie.
2	02-01 A III, ex a . .	Viande de porc.
3	Ex 01-06, ex 02-04	Grenouilles.
4	Ex 03-03	Escargots.
5	Ex 03-03, ex 16-05	Moules fraîches congelées ou conservées.
6	07-05 A. I	Pois chiches.
7	07-05 A, ex III. . . .	Haricots secs.
8	08-05 A II	Amandes décortiquées.
9	08-08 ex C	Baies fraîches de genièvre.
10	Ex 12-07	Plantes médicinales.
11	13-02 B	Résines de conifères.
12	Ex 16-04	Conserves de poissons (à l'exclusion des conserves de sardines et de thon).
13	Ex 20-02	Conserves de légumes (à l'exception des tomates, champignons et asperges).
14	24-01	Tabac en feuilles.
15	25-15	Marbre.
16	Ex 26-01	Minerai et concentré de chrome.
17	Ex 26-01	Minerai de ferro-nickel.
18	Ex chap. 26.	Concentrés d'ileménite et de magnétite.
19	Ex 27-06	Goudron.
20	27-14 A	Bitume de pétrole (en fûts et en vrac).
21	Ex 27-15	Bitume naturel.
22	Ex 28-29	Fluosilicate de sodium.
23	Ex 28-42	Carbonate de soude.
24	Ex chap. 32.	Extraits tannants.
25	Ex chap. 33.	Huiles essentielles diverses.
26	33-01 A II ex b. . . .	Essences de sauge.
27	37-07 ex chap. 49 .	Films impressionnés, livres, revues, timbres-poste.
28	Ex chap. 39.	Divers produits plastiques.
29	Ex 40-01	Peaux brutes non préparées.
30	43-03	Articles de fourrure.
31	Ex 44-13	Parquets.
32	Ex 44-15	Produits divers de l'industrie du bois (placages, contre-plaqués).
33	Ex 53-01	Laine en masse.
34	Ex 55-01, 59-01. . . .	Coton brut et ouate.
35	58-01	Tapis divers.
36	Ex chap. 74.	Cuivre blister et cathodique.
37	Ex 74	Laiton.
38	Ex 74-03	Câbles en cuivre.
39	Ex 94-03	Meubles en bois.
40	Ex 98 11 A I.	Ebauchons de pipes en bruyère.
41	Ex 98 11 A I.	Pipes en bruyère.
42	Divers	Articles d'artisanat.

La liste « B 1/72 » est établie en tenant compte de l'avis aux importateurs publié au *Journal officiel* de la République française du 6 septembre 1970 et des avis subséquents.

PROTOCOLE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE RELATIF AUX ÉCHANGES COMMERCIAUX POUR L'ANNÉE 1973

La Délégation française et la Délégation albanaise, se basant sur l'Accord commercial signé le 7 avril 1972², sont convenues de ce qui suit pour les échanges des marchandises relatifs à l'année 1973.

Article 1er. Les produits originaires et en provenance d'Albanie, soumis à un régime de contingentement à l'importation en France, seront exportés à destination de la France selon les contingents qui font l'objet de la liste « B/73 » annexée au présent Protocole.

Article 2. Les produits originaires et en provenance d'Albanie, mentionnés dans la liste « B 1/73 » annexée au présent Protocole, peuvent être exportés en France sans limitation de quantité.

Article 3. Les produits originaires et en provenance de France seront exportés à destination de l'Albanie dans le cadre de la liste « A/73 » non limitative annexée au présent Protocole.

Article 4. Les produits français et albanais ne figurant pas sur les listes « A/73 » et « B/73 » peuvent également faire l'objet d'échanges après accord entre les deux Parties.

Article 5. Les dispositions du présent Protocole demeurent applicables, dans le cadre des réglementations en vigueur, aux contrats déjà conclus qui se rapportent aux listes annexes « A/73 » et « B/73 » et dont l'exécution serait encore en cours après l'échéance du présent Protocole.

Le présent Protocole avec ses annexes fait partie intégrante de l'Accord commercial signé entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire d'Albanie et sera valable du 1^{er} janvier au 31 décembre 1973.

FAIT à Paris, le 28 décembre 1972, en double exemplaire, en langue française et en langue albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

C. D'AUMALE

Pour le Gouvernement de la République populaire d'Albanie :

MALO

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1973, conformément à ses dispositions.

² Voir p. 62 du présent volume.

LISTE « A/73 »

EXPORTATIONS FRANÇAISES VERS LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Céréales. 2. Graines de semences et plants. 3. Animaux de race pour la reproduction ou pour l'élevage. 4. Huiles et graisses alimentaires. 5. Huiles et graisses industrielles. 6. Huiles lubrifiantes. 7. Vaseline. 8. Produits chimiques. 9. Produits pharmaceutiques et médicaments. 10. Matières colorantes. 11. Films impressionnés. 12. Pellicules cellulosiques. 13. Insecticides. 14. Pneumatiques. 15. Cuirs et peaux. 16. Papiers et cartons divers. 17. Papiers de cigarettes et filtres. 18. Livres, périodiques, journaux, timbres-poste, éditions musicales. 19. Fils, filés et fibres artificiels et synthétiques. 20. Tissus et articles finis divers. | <ol style="list-style-type: none"> 21. Bonneterie. 22. Produits sidérurgiques dont tôles et acier de construction. 23. Coke. 24. Fer blanc. 25. Câbles d'acier. 26. Métaux non ferreux. 27. Machines, matériels agricoles, équipements divers et pièces de rechanges. 28. Equipements électriques et électroniques. 29. Câbles et fils électriques. 30. Automobiles, camions, autobus et pièces de rechange. 31. Matériel de laboratoire et matériel chirurgical. 32. Appareils de mesure. 33. Equipements pour l'industrie du pétrole, de la métallurgie et de l'alimentation. 34. Contingents foires. 35. Produits divers. |
|--|---|

LISTE « B/73 »

EXPORTATIONS ALBANAISES VERS LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Produits soumis au régime du contingentement

Poste	Numéros du tarif douanier	Produits	Quantités	Contingents (valeur en milliers de francs).
1	07-04 ex C	Champignons sylvestres séchés	»	100
2	Ex 20-05	Confiture de figues	»	200
3	20-06 B ex 11 . .	Pulpes de fruits rouges préparées en conserves en emballage immédiat d'une contenance de 45 kg ou plus	»	150
4	Ex 22-09	Boissons spiritueuses	»	150
5	Ex 27-09	Pétrole brut	50 000 t	»
6	Ex 58-02	Tapis divers travaillés à la main	»	250
7	Ex chap. 60	Vêtements et sous-vêtements de bonneterie.	»	300 + PA
8	Ex 55-09	Tissus de coton	»	125
9	Ex chap. 61	Confections en tissus divers	»	1 200
10	Ex 31-02	Nitrate d'ammonium	5 000 t	»
11	Divers	Contingents foires	»	500
12	Divers	Produits divers	»	500

LISTE « B I/73 »

Produits albanais bénéficiant de mesures de libération

<i>Poste</i>	<i>Numéros du tarif douanier</i>	<i>Produits</i>
1	01-01 ex A II	Chevaux de boucherie.
2	02-01 A III ex a . . .	Viande de porc.
3	Ex 01-06 ex 02-04 .	Grenouilles.
4	Ex 03-03	Escargots.
5	Ex 03-03, Ex I 6-05	Moules fraîches congelées ou conservées.
6	Ex 07-01 D	Salades (du 16 juin au 14 novembre).
7	Ex 07-01 M	Tomates (du 1 ^{er} janvier au 14 mai).
8	07-05 A. I.	Pois chiches.
9	07-05 A ex III	Haricots secs.
10	08-05 A II	Amandes décortiquées.
11	08-08 ex C	Baies fraîches de genièvre.
12	Ex 12-07	Plantes médicinales.
13	13-02 B	Résines de conifères.
14	Ex 16-04	Conserves de poissons (à l'exclusion des conserves de sardines et de thon).
15	Ex 20-02	Conserves de légumes (à l'exception des tomates et asperges).
16	24-01	Tabac en feuilles.
17	25-15	Marbre.
18	Ex 26-01	Minerai et concentré de chrome.
19	Ex 26-01	Minerai de ferro-nickel.
20	Ex-chap. 26	Concentrés d'ileménite et de magnétite.
21	Ex 27-06	Goudron.
22	27-14 A	Bitume de pétrole (en fûts et en vrac).
23	Ex 27-15	Bitume naturel.
24	Ex 28-29	Fluosilicate de sodium.
25	Ex 28-42	Carbonate de soude.
26	Ex-chap. 32	Extraits tannants.
27	Ex-chap. 33	Huiles essentielles diverses.
28	33-01 A II ex b. . . .	Essences de sauge.
29	37-07 ex chap. 49 .	Films impressionnés, livres, revues, timbres-poste.
30	Ex-chap. 39	Divers produits plastiques.
31	Ex 40-01	Peaux brutes non préparées.
32	43-03	Articles de fourrure.
33	Ex 44-13	Parquets.
34	Ex 44-15	Produits divers de l'industrie du bois (placages, contre-plaqués).
35	Ex 53-01	Laine en masse.
36	Ex 55-01, 59-01 . . .	Coton brut et ouate.
37	Ex 55-08	Serviettes éponge.
38	58-01	Tapis divers.
39	Ex 62-01	Couvertures
40	Ex-chap. 74	Cuivre blister et cathodique.
41	Ex 74	Laiton.
42	Ex 74-03	Câbles en cuivre.
43	Ex 94-03	Meubles en bois.
44	Ex 98 11 A I	Ebauchons de pipes en bruyère.

<i>Poste</i>	<i>Numéros du tarif douanier</i>	<i>Produits</i>
45	Ex 98 11 A I	Pipes en bruyère.
46	Divers	Articles d'artisanat.

La liste «B 1/73» est établie en tenant compte de l'avis aux importateurs publié au *Journal officiel* de la République française du 6 septembre 1970 et des avis subséquents.

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

MARRËVESHJE TREGËTARE MIDIS QEVERISË SË REPUBLIKES
FRANCEZE DHE QEVERISË SË REPUBLIKES POPULLORE TE
SHQIPËRISË PËR VITET 1972-1973-1974

Qeveria e Republikës Francëze dhe Qeveria e Republikës Popullore të Shqipërisë, me qëllim që të zhvillojnë shkëmbimet tregëtare midis të dy vendeve mbi bazën e barazisë e të leverdisë reciproke, u muarrën vesh për sa më poshtë:

Neni 1. Palët kontraktuese du të bejnë çeshtë e mundur të gjejnë të gjitha mjetet e përshtatshme e në përputhje me rregullat në fuqi në sejcilin nga vendet e tyre për të zhvilluar shitjet e prodhimeve shqiptare në Francë dhe të prodhimeve franceze në Shqipëri.

Neni 2. Palët kontraktuese do ti japin njera tjetrës një trajtim sa më të favorshëm që të jet e mundur në lëshimin reciprok, ne se do të paraqitet nevoja, të lejeve të importit e të eksportit dhe do të marrin masa administrative për të lehtësuar e për të zhvilluar shkëmbimet e mallrave të radhitura në listat bashkangjitur protokollit vjetor.

Neni 3. Palët kontraktuese do të mondohen që çmimet e mallrave që do të shkëmbehen sipas kësaj Marrëveshjeje të caktohen mbi bazën e çmimeve të praktikuarra për mallra të njejta në tregjet kryesore ndërkombëtare.

Neni 4. Pagesat e mallrave që do të shkëmbehen në kuadrin e kësaj Marrëveshjeje do të kryhen konform dispozitave të Konventës Financiare të nënshkruar në Paris më 10 dhjetor 1962 midis Qeverisë së Republikës Franceze dhe Qeverisë së Republikës Popullore të Shqipërisë.

Neni 5. Të dy Palët kontraktuese do të krijojnë, në kuadrin e kësaj Marrëveshjeje, një komision mikst, që do të mblidhet një herë në vit, alternativisht në Paris e në Tiranë. Ky komision mund të mblidhet gjithashtu në çdo kohë me kerkesën e njerës nga Palët.

Komisioni mikst do të ketë për qëllim të sigurojë një zbatim të mirë të kësaj Marrëveshjeje dhe të marrë me këtë rast masat e nevojshme në kuadrin e rregullave në fuqi në sejcilin nga vendet duke marrë parasyshë dëshirën e Palëve kontraktuese për të lehtësuar dhe për të shtuar shkëmbimet tregëtare.

Neni 6. Palët kontraktuese ruajnë të drejtën të ndërmarrin konsultime eventuale lidhur me angazhimet e tyre ndërkombëtare, për deri sa keto konsultime nuk do të mund të prekin objektivat themelore të Marrëveshjes.

Neni 7. Kjo Marrëveshje hyn në fuqi me nënshkrimin e saj dhe është e vlefshme nga 1 janar 1972 deri më 31 dhjetor 1974.

¹ Signed by Albert Vanthier — Signé par Albert Vanthier.

² Signed by Vasil Katin — Signé pa Vasil Katin.

BËRË në Tiranë me 7 prill 1972 në dy ekzemplarë, në gjuhët frengje dhe shqipe duke pasur të dy tekstet fuqi të barabartë.

Në Emër të
Qeverisë së Republikës
Franceze:

[Signed— Signé]¹

Në Emër të
Qeverisë së Republikës
Popullore të Shqipërisë:

[Signed— Signé]²

PROTOKOLL

MIDIS QEVERISË SË REPUBLIKËS FRANCEZE DHE QEVERISË SË REPUBLIKËS POPULLORE TË SHQIPËRISË MBI SHKËMBIMET TREGËTARE GJATË VITIT 1972

Delegacioni francez dhe delegacioni shqiptar, duke u mbështetur në Marrëveshjen tregëtare të nënshkruar ditën e sotme, lidhur më shkëmbimin e mallrave për vitin 1972 u muarën vesh për sa më poshtë:

Neni 1. Prodhimet me origjinë dhe prejardhje nga Shqipëria, të nënshtruara një regjimi kontigjentimi për importim në Francë, do të eksportohen në drejtim të Francës sipas kontigjenteve që përmenden në listën “B/72” bashkangjitur këtij Protokoll.

Neni 2. Prodhimet me origjinë dhe prejardhje nga Shqipëria të përmendura në listën “B1/72”, bashkangjitur këtij Protokoll, mund të eksportohen në Francë pa kufizime në sasi.

Neni 3. Prodhimet me origjinë dhe prejardhje nga Franca do të eksportohen në drejtim të Shqipërisë në kuadrin e listës “A/72” të pa kufizuara, bashkangjitur këtij Protokoll.

Neni 4. Prodhimet franceze e shqiptare që nuk figurojnë në listat “A/72” dhe “B/72”, në marrëveshje midis të dy Palëve, mund të bëhen gjithashtu objekt shkëmbimi.

Neni 5. Dispozitat e këtij Protokoll do të jenë të vlefshme, brenda rregullave në fuqi edhe për kontratat e përfunduara e që i referohen listave “A/72” e “B/72”, por që do të realizohen mbas skadimit të qenies në fuqi të këtij Protokoll.

Ky Protokoll, së bashku me lidhjet e tij, është pjesë përbërëse e Marrëveshjes tregëtare të nënshkruar midis Qeverisë së Republikës Franceze dhe Qeverisë së Republikës Popullore të Shqipërisë dhe do të jetë i vlefshëm nga 1 janar 1972 deri 31 dhjetor 1972.

BËRË në Tiranë më 7 prill 1972, në dy ekzemplarë në gjuhët shqipe dhe frengje duke pasur të dy tekstet fuqi të barabartë.

Në Emër të
Qeverisë së Republikës
Franceze:

[Signed— Signé]

ALBERT VANTHIER

Në Emër të
Qeverisë së Republikës
Popullore të Shqipërisë:

[Signed— Signé]

VASIL KATIN

¹ Signed by Albert Vanthier—Signé par Albert Vanthier.

² Signed by Vasil Katin — Signé par Vasil Katin.

LISTA "A/72"

EKSPORTIMET FRANCEZE NË REPUBLIKËN POPULLORE TË SHQIPËRISË

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Drithra 2. Farëra të ndryshme bujqësore 3. Kafshë race për riprodhim dhe rritje 4. Vajra dhe yndyrna ushqimore 5. Vajra dhe yndyrna industriale 6. Vajra lubrifikante 7. Vaselinë 8. Prodhime kimike 9. Prodhime farmaceutike dhe barna 10. Ngjyrosje kimike 11. Filma artistikë 12. Filma celuloidi 13. Insekticide 14. Autogoma 15. Shollë dhe lëkurë 16. Letër e karton të ndryshëm 17. Letër cigare dhe filtër 18. Libra, revista, pulla poste, edicione muzikale 19. Penjë, rrjeta, fibra artificiale e sintetike 20. Tekstile dhe artikuj të ndryshëm të përpunuar | <ol style="list-style-type: none"> 21. Trikotazhe 22. Prodhime siderurgjike nga të cilat dhe llamarine e çelique të ndryshme 23. Koks 24. Teneqe 25. Kabllo çeliku 26. Metale jo feroze 27. Makineri, materiale, paisje dhe pjesë këmbimi bujqësore 28. Paisje elektrike dhe elektroteknike 29. Kabllo dhe tela elektrike 30. Automobila, kamiona, autobuza dhe pjesë këmbimi 31. Materiale laboratorit dhe kirurgjikale 32. Aparate matëse 33. Paisje për industrinë e naftës, të metalurgjisë dhe industrisë ushqimore 34. Kontigjente panairi 35. Prodhime të ndryshme |
|--|--|

LISTA "B/72"

EKSPORTIMET SHQIPTARE NË REPUBLIKËN FRANCEZE

1. Prodhime që i nënshtrohen regjimit të kontigjentimit

Nr.	Nr. i tarifës doganore	Prodhimet	Sasia	Kontigjentet : Vlehtë në mijë fr. fr.
1	ex 20.05	Reçel fiku	—	200
2	ex 20.06 B, ex II	Pulpe frutash të kuqe të konservuara në amballazh me përmbajtje 4,5 kg. ose me shumë	—	150
3	ex 22.09	Pije alkoolike	—	150
4	ex 58.02	Qylyma të ndryshme të punuara me dorë	—	250
5	ex ch 60	Trikotazhe të brendeshme	—	250 PA
6	ex 55.09	Tekstile të pambukta	—	110
7	ex ch 61	Konfeksione me strofra të ndryshme	—	700
8	ex 31.02	Nitrat amoni	ton 5.000	—
9	Të ndryshme	kontigjente për panairë	—	500
10	Të ndryshme	Prodhime të ndryshme	—	500

LISTA "B 1/72"

Prodhime shqiptare që përfitojnë nga masat e liberalizimit

<i>Nr.</i>	<i>Nr. i tarifës doganore</i>	<i>Prodhimet</i>
1	01.01 ex A II ...	Kuaj për therje
2	02.01 A III ex a .	Mish derri
3	ex 01.06, ex 02.04	Bretkosa
4	ex 03.03	Kërmij
5	ex 03.03, ex I6.03	Midhje të freskëta, të ngrira, ose të konservuara
6	07.05 A I	Qiqra
7	07.05 A ex III ...	Fasule të thata
8	08.05 A II	Bajame të qëruara
9	08.08 ex c	Kokra dëllënje
10	ex 12.07	Bimë mjekësore
11	13.02 B	Rëshirë pishë
12	ex 16.04	Konserva peshku (me përjashtim të konservave të sardeleve e tonit)
13	ex 20.02	Konserva perimesh (me përjashtim të domateve kërpudhave dhe asparagut)
14	24.01	Duhan fletë
15	25.15	Mermer
16	ex 26.01	Mineral dhe koncentrat kromi
17	ex 26.01	Mineral hekur-nikeli
18	ex ch 26	Koncentrat ilmeniti dhe manjetiti
19	ex 27.06	Katran
20	27.14 A	Bitum naftë në fuçi ose të lëngshëm
21	ex 27.15	Bitum natyral
22	ex 28.29	Florur silikat natriumi
23	ex 28.42	Sodë e kalçinuar
24	ex ch 32	Ekstrat tanin
25	ex ch 33	Esenca të ndryshme eterovajore
26	33.01 A II ex b ..	Esencë sherbeli
27	37.07, ex ch 49 ..	Filma, libra, revista e pulla poste
28	ex ch 39	Prodhime të ndryshme plastike
29	ex 40.01	Lekurë të papunuara
30	43.03	Artikuj peliçerie
31	ex 44.13	Parket
32	ex 44.15	Prodhime të ndryshme të industrisë drurit (rimeso e kompesato)
33	ex 53.01	Lesh
34	ex 55.01, 59.01 ..	Pambuk dhe vate pambuku
35	58.01	Qylyma të ndryshme
36	ex ch 74	Bakër blistër e katodik
37	ex 74	Tunxh
38	ex 74.03	Tela bakri
39	ex 94.03	Mobileri druri
40	ex 98.11 A I	Koka llullash prej shqope
41	ex 98.11 A I	Llulla shqope
42	Të ndryshme	Artikuj artizanati

Lista "B 1/72" është përpiluar duke pasur parasyshë njoftimin që u është bërë importatorëve, botuar në gazetën zyrtare të Republikës Franceze të 6 shkurtit 1970 dhe të njoftimeve të mëpasëshme.

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

PROTOKOLL MIDIS QEVERISE SE REPUBLIKES FRANCEZE DHE
 QEVERISE SE REPUBLIKES POPULLORE TE SHQIPERISE
 MBI SHKEMBIMET TREGETARE GJATE VITIT 1973

Delgacioni francez dhe delegacioni shqiptar, duke u mbështetur në Marrëveshjen tregëtare të nënshkruar në Tiranë më 7 prill 1972, lidhur me shkëmbimet e mallrave për vitin 1973, u muarën vesh për sa më poshtë:

Neni 1. Prodhimet me origjinë dhe prejardhje nga Shqipëria, të nënshtruara një regjimi kontigjentimi për importin në Francë, do të eksportohen në drejtim të Francës sipas kontigjenteve që përmenden në listën "B/73", bashkëngjitur këtij Protokollit.

Neni 2. Prodhimet me origjinë dhe prejardhje nga Shqipëria të përmendura në listën "B1/73", bashkëngjitur këtij Protokollit, mund të eksportohen në Francë pa kufizime në sasi.

Neni 3. Prodhimet me origjinë dhe prejardhje nga Franca do të eksportohen në drejtim të Shqipërisë në kuadrin e listës "A/73" të pakufizuara, bashkëngjitur këtij Protokollit.

Neni 4. Prodhimet franceze e shqiptare që nuk figurojnë në listat "A/73" dhe "B/73", në marrëveshje midis të dy Paleve, mund të behen gjithashtu objekt shkëmbimi.

Neni 5. Dispozitat e këtij Protokollit do të jenë të vlefshme, brenda rregullave në fuqi edhe për kontratat e perfunduara e që i referohen listave "A/73" e "B/73", por që do të realizohen mbas skadimit të qenies në fuqi të këtij Protokollit.

Ky Protokoll, sëbashku me lidhjet e tij, është pjesë perberëse e Marrëveshjes tregëtare të nënshkruar midis Qeverisë së Republikës Franceze dhe Qeverisë së Republikës Popullore të Shqipërisë dhe do të jetë i vlefshëm nga 1 janar 1973 deri më 31 dhjetor 1973.

BËRË në Paris, më 28 dhjetor 1972, në dy ekzemplare, në gjuhët frëngje e shqipe, duke pasur të dy tekstet fuqi të barabartë.

Ne Emer të
 Qeverisë së Republikës
 Franceze :

[Signed — Signé]¹

Ne Emer të
 Qeverisë së Republikës
 Popullore të Shqipërisë :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by C. d'Aumale — Signé par C. d'Aumale.

² Signed by Javer Malo — Signé par Javer Malo.

LISTA "A/73"

EKSPORTIMET FRANCEZE NE REPUBLIKEN POPULLORE TE SHQIPERISE

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Drithera 2. Farera te ndryshme bujqesore 3. Kafshe race per riprodhim dhe rritje 4. Vajra dhe yndyrna ushqimore 5. Vajra dhe yndyrna industriale 6. Vajra lubrifikante 7. Vazeline. 8. Prodhime kimike 9. Prodhime farmaceutike dhe barna 10. Ngjyrosje kimike 11. Filma artistik 12. Filma celuloidi 13. Insekticide 14. Autogoma 15. Sholle dhe lekure 16. Leter e karton te ndryshem 17. Leter cigare dhe filter 18. Libra, revista, pulla poste, edicione muzikale 19. Penje, rjeta, fibra artificiale e sintetike 20. Tekstile e artikuj te ndryshem te perpunuar | <ol style="list-style-type: none"> 21. Prodhime siderurgjike nga te cilat dhe llamarine e çelique te ndryshme 22. Koks 23. Teneqe 24. Kabllo çeliku 25. Metale jo feroze 26. Makineri, materiale, paisje dhe pjese kembimi bujqesore 27. Paisje elektrike dhe elektroteknike 28. Kabllo e tela elektrike 29. Automobila, kamiona, autobuza dhe pjese kembimi 30. Materiale laboratorit dhe kirurgjikale 31. Aparate matese 32. Paisje per industrine e naftes, metalurgjise dhe te industrise ushqimore 33. Kontigjent panairi 34. Prodhime te ndryshme 35. Trikotazhe |
|--|---|

LISTA "B/73"

EKSPORTIMET SHQIPTARE NE REPUBLIKEN FRANCEZE

I. Prodhimet qe i neneshtrohen regjimit te kontigjentimit

Nr.	Nr. i tarifës doganore	Prodhimet	Sasia	Kontigjentet: vlefte mij fr. fr.
1	07.04 ex C	Kerpudha	—	100
2	ex 20.05	Reçel fiku	—	200
3	20.06B ex II	Pulpe frutash te kuqe te konservuara ne ambalazh me permbajtje 4,5 kg. ose me shume	—	200
4	ex 22.09	Pije alkoolike	—	150
5	ex 27.09	Nafte brute	ton 50.000	—
6	ex 58.02	Qylyma te ndryshem te punuara me dore	—	250
7	ex ch 60	Trikotazhe te brendeshme	—	300 PA
8	ex 55.09	Tekstile te pambukta	—	125
9	ex ch 61	Konfeksione me stofra te ndryshme	—	1.200
10	ex 31.02	Nitrat amoni	ton 5.000	—
11	Te ndryshme	Kontigjente panairi	—	500
12	Te ndryshme	Prodhime te ndryshme	—	500

LISTA "B I/73"

Prodhimet shqiptare qe perfitojne nga masa e liberalizimit

<i>Nr.</i>	<i>Nr. i tarifës doganore</i>	<i>Prodhimet</i>
1	01.01 ex A II	Kuaj per therje
2	02.01 A III ex a . .	Mish derri
3	ex 01.06, ex 02.04 .	Bretkoca
4	ex 03.03	Kerminj
5	ex 03.03 ex. 16.03	Midhje te fresketa, te ngrira, ose te konservuara
6	ex 07.01 D	Sallate (nga 16 qershor deri 14 nenedor)
7	ex 07.01 M	Domate (nga 1 janar deri 14 maj)
8	07.05 A. I.	Qiqra
9	07.05 A ex III	Fasule te thata
10	08.05 A II.	Bajame te qeruara
11	08.08 ex C	Kokra dellenje
12	ex 12.07	Bime mjekesore
13	13.02 B	Reshire pishe
14	ex 16.04	Konserva peshku (me perjashtim te konservave te sardeleve e tonit)
15	ex 20.02	Konserva perimesh (me perjashtim te domates dhe asparagut)
16	24.01	Duhan flete
17	25.15	Mermer
18	ex 26.01	Mineral dhe koncentrat kromi
19	ex 26.01	Mineral hekur-nikeli
20	ex ch 26	Koncentrat ilmeniti dhe manjetiti
21	ex 27.06	Katran
22	27.14 A.	Bitum nafte (ne fuçi ose te lenegeshem)
23	ex 27.15	Bitum natyral
24	ex 28.29	Florur silikat natrium
25	ex 28.42	Sode e kalçinuar
26	ex ch 32	Ekstrat tanin
27	ex ch 33	Esença te ndryshme eterovajore
28	33.01 A II ex b	Esence sherbeli
29	37.07 ex ch 49	Filma, revista e pulla poste, libra
30	ex ch 39	Prodhime te ndryshme plastike
31	ex 40.01	Lekure te papanuara
32	43.03	Artikuj pelçerie
33	ex 44.13	Parket
34	ex 44.15	Prodhime te ndryshme te industrise drurit (rimeso e kompesato)
35	ex 53.01	Lesh
36	ex 55.01, 59.01	Pambuk dhe vate pambuku
37	ex 55.08	Peshqira
38	58.01	Qylyma te ndryshem
39	ex 62.01	Batanie
40	ex ch 74	Baker blister e katodik
41	ex 74	Tunxh
42	ex 74.03	Tela bakri
43	ex 94.03	Mobileri druri
44	ex 98.11 A I	Koka llullash prej shqope

<i>Nr.</i>	<i>Nr. i tarifës doganore</i>	<i>Prodhimet</i>
45	ex 98.11 A 1	Lulla shqope
46	Te ndryshme	Artikuj artizanati

Lista "B 1/73" është përpiluar duke pasur parasysh njoftimin që u është bërë importatoreve, botuar në gazetën zyrtare të Republikës Franceze të 6 shkurtit 1970 dhe njoftimeve të mëposhme.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TRADE AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLES
REPUBLIC OF ALBANIA FOR 1972, 1973 AND 1974

The Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Albania, in order to develop trade relations between the two countries on the basis of equality and mutual benefit, have agreed as follows:

Article I. The Contracting Parties shall seek all appropriate means compatible with the regulations in force in each of their countries to promote the sale of Albanian goods in France and the sale of French goods in Albania.

Article II. The Contracting Parties shall grant each other the most favourable treatment possible in the reciprocal granting of import and export licences, in accordance with need, and shall take administrative measures to facilitate and promote the exchange of goods listed in the schedules attached to the annual Protocol.

Article III. The Contracting Parties shall ensure that the prices of goods traded under this Agreement are fixed on the basis of the prices in force for the same goods on the principal international markets.

Article IV. Payment for the goods traded under this Agreement shall be effected in accordance with the provisions of the Financial Convention signed at Paris on 10 December 1962 between the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Albania.

Article V. Under this Agreement, the two Contracting Parties shall establish a Joint Commission which shall meet once a year, alternately at Paris and Tirana. A meeting may also be convened at any time at the request of one of the Parties.

The Joint Commission shall have the task of ensuring the proper execution of this Agreement and to that end of taking the necessary measures within the framework of the regulations in force in each country, bearing in mind the wish of the Contracting Parties to facilitate and increase their trade relations.

Article VI. The two Contracting Parties reserve the right to hold consultations when necessary, in the light of their international obligations, but such consultations shall not call into question the basic objectives of the Agreement.

Article VII. This Agreement shall enter into force on the date of its signature. It shall take effect from 1 January 1972 and shall expire on 31 December 1974.

¹ Came into force on 7 April 1972 by signature, in accordance with article VII, with retroactive effect from 1 January 1972.

DONE at Tirana on 7 April 1972, in two copies, in the French and Albanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

[Signed]

VANTHIER

For the Government of the People's Republic of Albania:

[Signed]

V. KATIN

PROTOCOL

BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA RELATING TO TRADE RELATIONS FOR 1972

The French delegation and the Albanian delegation, on the basis of the Trade Agreement signed today, have agreed as follows in connexion with trade relating to the period 1 January to 31 December 1972.

Article 1. Goods originating in and shipped from Albania which are subject to a quota system when imported into France shall be exported to France in accordance with the quotas set forth in schedule B/72 annexed to this Protocol.

Article 2. Goods originating in and shipped from Albania which are listed in schedule B 1/72 annexed to this Protocol may be exported to France without quantitative restriction.

Article 3. Goods originating in and shipped from France shall be exported to Albania in accordance with the non-restrictive schedule A/72 annexed to this Protocol.

Article 4. French and Albanian goods not listed in schedules A/72 and B/72 may also be traded following agreement between the two Parties.

Article 5. The provisions of this Protocol shall remain applicable, within the context of the regulations in force, to the contracts already concluded which relate to the annexed schedules A/72 and B/72 and which will still be in the process of execution after the expiry of this Protocol.

This Protocol, together with its annexes, shall form an integral part of the Trade Agreement signed by the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Albania and shall be valid from 1 January to 31 December 1972.

DONE at Tirana on 7 April 1972, in two copies, in the French and Albanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

[Signed]

VANTHIER

For the Government of the People's Republic of Albania:

[Signed]

V. KATIN

SCHEDULE A/72

FRENCH EXPORTS TO THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Cereals. 2. Seeds and Seedlings. 3. Thoroughbred animals for breeding or livestock rearing. 4. Edible oils and fats. 5. Industrial oils and greases. 6. Lubricating oils. 7. Vaseline. 8. Chemical products. 9. Pharmaceutical products and drugs. 10. Pigments. 11. Art films. 12. Cellulose film. 13. Insecticides. 14. Tires. 15. Leathers and skins. 16. Miscellaneous paper and paper-board. 17. Cigarette paper and filters. 18. Books, periodicals, newspapers, postage stamps and musical publications. 19. Artificial and synthetic yarns, threads and fibres. | <ol style="list-style-type: none"> 20. Textiles and miscellaneous finished goods. 21. Knitted or crocheted goods. 22. Iron and steel products (including sheets and plates) and construction steel. 23. Coke. 24. Tin-plate. 25. Steel cables. 26. Non-ferrous metals. 27. Machines, agricultural machinery, assorted equipment and spare parts. 28. Electrical and electronic equipment. 29. Electrical wire and cables. 30. Motor cars, lorries, buses and spare parts. 31. Laboratory and surgical equipment. 32. Measuring apparatus. 33. Equipment for the petroleum, metallurgical and food industries. 34. Products for fairs. 35. Miscellaneous goods. |
|--|--|

SCHEDULE B/72

ALBANIAN EXPORTS TO THE FRENCH REPUBLIC

Goods subject to the quota system

No.	Customs Tariff No.	Products	Quantity	Quota in thousands of francs
1	Ex 20.05	Fig jam	—	200
2	20-06 B, ex II	Pulp of small fruit, canned in temporary packaging containing 45 kg or more	—	150
3	Ex 22-09	Alcoholic beverages	—	150
4	Ex 58-02	Miscellaneous hand-woven carpets and rugs	—	250
5	Ex chap. 60	Knitted and crocheted garments and undergarments	—	250 + possible increase
6	Ex 55-09	Woven fabrics of cotton	—	110
7	Ex chap. 61	Ready-made clothing of miscellaneous woven fabrics	—	700
8	Ex 31-02	Ammonium nitrate	5,000 tons	
9	Miscellaneous	Products for fairs	—	500
10	Miscellaneous	Miscellaneous goods	—	500

SCHEDULE B 1/72

Albanian products subject to liberalization measures

<i>No.</i>	<i>Customs tariff no.</i>	<i>Products</i>
1	01-01, ex A II ...	Horses for slaughter
2	02-01 A III, ex a .	Meat of swine
3	Ex 01-06, ex 02-04	Frogs
4	Ex 03-03	Snails
5	Ex 03-03, ex 16-05	Fresh, frozen or canned mussels
6	07-05 A I	Chick-peas.
7	07-05 A, ex III ...	Dried kidney beans
8	08-05 A II	Shelled almonds
9	08-08 ex C	Fresh juniper berries
10	Ex 12-07	Medicinal plants
11	13-02 B	Resins from coniferous trees
12	Ex 16-04	Canned fish (except canned sardines and tuna)
13	Ex 20-02	Canned vegetables (except tomatoes, mushrooms and asparagus)
14	24-01	Tobacco, in leaf
15	25-15	Marble
16	Ex 26-01	Chrome and concentrates
17	Ex 26-01	Ferro-nickel ore
18	Ex chap. 26	Ilmenite and magnetite concentrates
19	Ex 27-06	Tar
20	27-14 A	Petroleum bitumen (in drums and in bulk)
21	Ex 27-15	Natural bitumen
22	Ex 28-29	Sodium fluosilicate
23	Ex 28-42	Sodium carbonate
24	Ex chap. 32	Tanning extracts
25	Ex chap. 33	Miscellaneous essential oils
26	33-01 A II ex b ..	Sage essences
27	37-07, ex chap. 49	Films, books, periodicals and postage stamps
28	Ex chap. 39	Miscellaneous plastic products
29	Ex 40-01	Raw hides and skins
30	43-03	Articles of fur
31	Ex 44-13	Flooring materials
32	Ex 44-15	Miscellaneous products of the wood industry (veneers and plywoods)
33	Ex 53-01	Sheep's or Lambs' wool, not carded or combed
34	Ex 55-01, 59-01 ..	Raw cotton and wadding
35	58-01	Miscellaneous carpets and rugs
36	Ex chap. 74	Blister copper and copper for cathodes
37	Ex 74	Brass
38	Ex 74-03	Copper cables
39	Ex 94-03	Wooden furniture
40	Ex 98-11 A I	Blocks for briar pipes
41	Ex 98-11 A I	Briar pipes
42	Miscellaneous ...	Handicraft goods

Schedule B 1/72 has been drawn up in the light of the notice to importers published in the *Journal officiel* of the French Republic dated 6 September 1970 and subsequent notices.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

PROTOCOL¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA RELATING TO TRADE RELATIONS FOR 1973

The French delegation and the Albanian delegation, on the basis of the Trade Agreement signed on 7 April 1972², have agreed as follows in connexion with trade relating to 1973.

Article 1. Goods originating in and shipped from Albania which are subject to a quota system when imported into France shall be exported to France in accordance with the quotas set forth in schedule B/73 annexed to this Protocol.

Article 2. Goods originating in and shipped from Albania which are listed in schedule B 1/73 annexed to this Protocol may be exported to France without quantitative restriction.

Article 3. Goods originating in and shipped from France shall be exported to Albania in accordance with the non-restrictive schedule A/73 annexed to this Protocol.

Article 4. French and Albanian goods not listed in schedules A/73 and B/73 may also be traded following agreement between the two Parties.

Article 5. The provisions of this Protocol shall remain applicable, within the context of the regulations in force, to the contracts already concluded which relate to the annexed schedules A/73 and B/73 and which will still be in the process of execution after the expiry of this Protocol.

This Protocol together with its annexes, shall form an integral part of the Trade Agreement signed by the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Albania and shall be valid from 1 January to 31 December 1973.

DONE at Paris on 28 December 1972, in two copies, in the French and Albanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

C. D'AUMALE

For the Government of the People's Republic of Albania:

MALO

¹ Came into force on 1 January 1973, in accordance with its provisions.

² See p. 78 of this volume.

SCHEDULE A/73

FRENCH EXPORTS TO THE PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Cereals. 2. Seeds and seedlings. 3. Thoroughbred animals for breeding or livestock rearing. 4. Edible oils and fats. 5. Industrial oils and greases. 6. Lubricating oils. 7. Vaseline. 8. Chemical products. 9. Pharmaceutical products and drugs. 10. Pigments. 11. Art films. 12. Cellulose film. 13. Insecticides. 14. Tires. 15. Leathers and skins. 16. Miscellaneous paper and paper board. 17. Cigarette paper and filters. 18. Books, periodicals, newspapers, postage stamps and musical publications. 19. Artificial and synthetic yarns, threads and fibres. | <ol style="list-style-type: none"> 20. Textiles and miscellaneous finished goods. 21. Knitted or crocheted goods. 22. Iron and steel products (including sheets and plates) and construction steel. 23. Coke. 24. Tin-plate. 25. Steel cables. 26. Non-ferrous metals. 27. Machines, agricultural machinery, assorted equipment and spare parts. 28. Electrical and electronic equipment. 29. Electrical wire and cables. 30. Motor cars, lorries, buses and spare parts. 31. Laboratory and surgical equipment. 32. Measuring apparatus. 33. Equipment for the petroleum, metallurgical and food industries. 34. Products for fairs. 35. Miscellaneous goods. |
|--|--|

SCHEDULE B/73

ALBANIAN EXPORTS TO THE FRENCH REPUBLIC
Goods subject to the quota system

No.	Customs tariff No.	Products	Quantity	Quota (in thousands of francs).
1	07.04 ex C	Wild mushrooms, dried		100
2	ex 20.05	Fig jam		200
3	20.06 B, ex II . .	Pulp of small fruit, canned, in temporary packaging containing 45 kg or more . . .		150
4	ex 22.09	Alcoholic beverages		150
5	ex 27.09	Crude petroleum	50,000 tons	
6	ex 58.02	Miscellaneous hand-woven carpets and rugs		250
7	ex chap. 60 . . .	Knitted and crocheted garments and under-garments		300 + possible increase
8	ex 55.09	Woven fabrics of cotton		125
9	ex chap. 61 . . .	Ready-made clothing of miscellaneous woven fabrics		1,200

13235

10	ex 31.02	Ammonium nitrate	5,000 tons	
11	Miscellaneous	Products for fairs		500
12	Miscellaneous	Miscellaneous goods		500

SCHEDULE B 1/73

Albanian products subject to liberalization measures

No.	Customs tariff No.	Products
1	01.01 ex A II	Horses for slaughter
2	02.01 A III ex a	Meat of swine
3	ex 01.06, ex 02.04	Frogs
4	ex 03.03	Snails
5	ex 03.03, ex 16.05	Fresh, frozen or canned mussels
6	ex 07.01 D	Salads (from 16 June to 14 November)
7	ex 07.01 M	Tomatoes (from 1 January to 14 May)
8	07.05 A I	Chick-peas
9	07.05 A ex III	Dried kidney beans
10	08.05 A II	Shelled almonds
11	08.08 ex C	Fresh juniper berries
12	ex 12.07	Medicinal plants
13	13.02 B	Resins from coniferous trees
14	ex 16.04	Canned fish (except canned sardines and tuna)
15	ex 20.02	Canned vegetables (except tomatoes, mushrooms, and asparagus)
16	24.01	Tobacco, in leaf
17	25.15	Marble
18	ex 26.01	Chrome ore and concentrates
19	ex 26.01	Ferro-nickel ore
20	ex chap. 26	Ilmenite and magnetite concentrates
21	ex 27.06	Tar
22	27.14 A	Petroleum bitumen (in drums and in bulk)
23	ex 27.15	Natural bitumen
24	ex 28.29	Sodium fluosilicate
25	ex 28.42	Sodium carbonate
26	ex chap. 32	Tanning extracts
27	ex chap. 33	Miscellaneous essential oils
28	33.01 A II ex b	Sage essences
29	37.07, ex chap. 49	Films, books, periodicals and postage stamps
30	ex chap. 39	Miscellaneous plastic products
31	ex 40.01	Raw hides and skins
32	43.03	Articles of fur
33	ex 44.13	Flooring materials
34	ex 44.15	Miscellaneous products of the wood industry (veneers and plywoods)
35	ex 53.01	Sheep's or lamb's wool, not carded or combed
36	ex 55.01, 59.01	Raw cotton and wadding

37	ex 55.08	Turkish towels
38	58.01	Miscellaneous carpets and rugs
39	ex 62.01	Blankets
40	ex chap. 74	Blister copper and copper for cathodes
41	ex 74	Brass
42	ex 74.03	Copper cables
43	ex 94.03	Wooden furniture
44	ex 98.11 A I	Blocks for briar pipes
45	ex 98.11 A I	Briar pipes
46	Miscellaneous	...	Handicraft goods

Schedule B 1/73 has been drawn up in the light of the notice to importers published in the *Journal officiel* of the French Republic dated 6 September 1970 and subsequent notices.

No. 13236

FRANCE
and
TUNISIA

**Convention concerning reciprocal legal assistance in criminal matters and extradition (with additional protocol).
Signed at Paris on 28 June 1972**

Authentic texts: French and Arabic.

Registered by France on 24 April 1974.

FRANCE
et
TUNISIE

**Convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale
et à l'extradition (avec protocole additionnel). Signée à
Paris le 28 juin 1974**

Textes authentiques : français et arabe.

Enregistrée par la France le 24 avril 1974.

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE RELATIVE À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ET À L'EXTRADITION

Le Président de la République française et le Président de la République tunisienne,

Désireux de maintenir et de renforcer la coopération qui s'est instaurée dans le domaine judiciaire entre leurs deux pays notamment en ce qui concerne l'entraide judiciaire pénale et l'extradition,

Ont résolu de conclure la présente Convention et ont désigné comme plénipotentiaires à cet effet :

Le Président de la République française :

M. Maurice Schumann, Ministre des Affaires étrangères;

Le Président de la République tunisienne :

M. Mohamed Masmoudi, Ministre des Affaires étrangères.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme,

Sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER

DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Chapitre I^{er}. DISPOSITIONS PRÉLIMINAIRES

Article 1^{er}. Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à se prêter l'aide judiciaire en matière de crimes et de délits dans les conditions prévues par la présente Convention.

Article 2. L'aide judiciaire en matière pénale comprend notamment la remise ou la notification des décisions judiciaires et des actes de procédure, l'exécution des commissions rogatoires, l'audition de témoins et d'experts, l'échange des casiers judiciaires et la dénonciation aux fins de poursuites.

Article 3. Les dispositions du présent titre ne s'appliquent pas :

- a) Aux infractions considérées par l'Etat requis soit comme des infractions politiques ou connexes à de telles infractions;
- b) Lorsque l'Etat requis estime que l'exécution de la demande d'aide judiciaire serait de nature à porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité ou à son ordre public.

Article 4. En matière de taxes et d'impôts, de douane et de change, l'aide judiciaire ne sera accordée dans les conditions prévues par le présent titre que dans la mesure où il en aura été ainsi décidé par échange de lettres pour chaque infraction ou catégorie d'infractions spécialement désignée.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1974, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Tunis le 30 novembre 1973, conformément à l'article 46.

Chapitre II. DE LA TRANSMISSION ET DU CONTENU DES DEMANDES D'AIDE JUDICIAIRE

Article 5. 1. Les demandes d'aide judiciaire sont acheminées par la voie diplomatique.

2. Toutefois, en cas d'urgence, les commissions rogatoires peuvent être adressées directement de Ministère de la Justice à Ministère de la Justice.

3. Les pièces d'exécution sont, dans tous les cas, renvoyées sans délai par la voie diplomatique.

Article 6. 1. Les demandes d'aide judiciaire ainsi que les pièces d'exécution sont rédigées dans la langue de l'Etat requérant.

2. Toutefois, les actes de procédure et les décisions judiciaires destinés à être remis ou notifiés aux personnes qui se trouvent sur le territoire de l'un des deux Etats peuvent être accompagnés d'une traduction dans la langue de cet Etat. Dans ce cas, en ce qui concerne les décisions judiciaires, la traduction est certifiée par un traducteur assermenté ou agréé, conformément à la législation de l'Etat requérant.

Article 7. 1. Les demandes d'aide judiciaire et les pièces les accompagnant doivent être revêtues de la signature et du sceau d'une autorité compétente ou authentifiées par cette autorité. Ces documents sont dispensés de toute formalité de légalisation.

2. La forme des demandes d'aide judiciaire est régie par la loi de l'Etat requérant.

Article 8. 1. Les demandes d'aide judiciaire indiquent :

- la nature de l'affaire;
- l'autorité dont émane la demande;
- l'autorité requise;
- la qualification de l'infraction;
- la désignation de la personne poursuivie ou condamnée.

2. Les renseignements suivants sont en outre fournis :

a) En ce qui concerne les demandes de notification :

- la nature de l'acte ou de la décision;
- les nom et adresse du destinataire;
- la qualité du destinataire dans la procédure.

b) En ce qui concerne les commissions rogatoires, toutes précisions utiles sur les faits de la cause et sur la mission confiée à l'autorité requise, notamment les noms et adresses des témoins et, le cas échéant, les questions qui doivent leur être posées.

Chapitre III. DE L'EXÉCUTION DES DEMANDES D'AIDE JUDICIAIRE

Article 9. Les demandes d'aide judiciaire sont exécutées conformément à la loi de l'Etat requis.

Article 10. Si l'Etat requis ne peut exécuter la demande d'aide judiciaire, il en informe immédiatement l'Etat requérant en indiquant les motifs pour lesquels l'exécution n'a pas eu lieu et en renvoyant les pièces qui lui ont été adressées.

Article 11. L'Etat requis ne demande pas le remboursement des frais d'exécu-

tion de la demande d'aide judiciaire en application de la présente Convention, à l'exception des frais d'expertise.

Chapitre IV. DE LA REMISE ET DE LA NOTIFICATION DES ACTES DE PROCÉDURE ET DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 12. 1. L'Etat requis procède à la remise ou à la notification des actes de procédure et des décisions judiciaires qui lui sont adressées à cette fin par l'Etat requérant.

2. Cette remise peut être effectuée par simple transmission de l'acte ou de la décision au destinataire.

3. La preuve de la remise résulte soit d'un récépissé daté et signé par le destinataire, soit d'un acte authentique de l'autorité compétente de l'Etat requis mentionnant le fait, le mode et la date de la remise.

Article 13. Les citations à comparaître, à la requête du parquet, destinées à des personnes poursuivies se trouvant sur le territoire de l'un des deux Etats doivent être transmises aux autorités de cet Etat, aux fins de remise, au moins trente jours avant la date fixée pour la comparution.

Chapitre V. DE LA COMPARUTION DES TÉMOINS OU DES EXPERTS

Article 14. Si, dans une affaire pénale, l'Etat requérant estime que la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert devant ses autorités judiciaires est nécessaire, il en fait mention dans la demande de remise de la citation adressée à l'Etat requis. Celui-ci invite le témoin ou l'expert à déférer à cette demande et fait connaître la réponse du témoin ou de l'expert à l'Etat requérant.

Article 15. 1. Le témoin ou l'expert a droit au remboursement des frais de voyage et de séjour ainsi qu'à une indemnité, qui sont à la charge de l'Etat requérant. Les frais de séjour et l'indemnité sont au moins égaux à ceux prévus par les tarifs et règlements en vigueur dans l'Etat où la comparution doit avoir lieu.

2. Si le témoin ou l'expert le demande, l'Etat requis peut lui verser, pour le compte de l'Etat requérant, préalablement consulté, l'avance de tout ou partie des frais de voyage et de séjour.

Article 16. 1. Aucun témoin ou expert, quelle que soit sa nationalité, qui, à la suite d'une citation, comparaît volontairement devant les autorités judiciaires de l'Etat requérant, ne peut être poursuivi, ni détenu, ni soumis à aucune restriction de sa liberté individuelle dans cet Etat pour des faits ou des condamnations antérieurs à son entrée sur le territoire de l'Etat requérant.

2. Cette immunité cesse lorsque le témoin ou l'expert ayant eu la possibilité de quitter le territoire de l'Etat requérant pendant un délai ininterrompu de trente jours après que sa présence n'est plus requise par les autorités judiciaires sera demeuré néanmoins sur ce territoire ou y sera retourné après l'avoir quitté.

Article 17. 1. Il est donné suite à la demande de comparution de témoins détenus, sous la condition de maintenir en détention lesdits témoins et de les renvoyer à bref délai.

2. Toutefois, le transfèrement peut être refusé :

a) Si la personne détenue n'y consent pas;

- b) Si sa présence est nécessaire en raison d'une procédure pénale en cours sur le territoire de l'Etat requis;
- c) Si son transfèrement est de nature à prolonger sa détention;
- d) Si d'autres considérations impérieuses s'opposent à son transfèrement sur le territoire de l'Etat requérant.

Chapitre VI. DES AVIS DE CONDAMNATIONS ET DU CASIER JUDICIAIRE

Article 18. 1. Les Hautes Parties contractantes se donnent réciproquement avis des condamnations pénales comportant inscription au casier judiciaire sur leur propre territoire, prononcées par les autorités judiciaires de l'une d'elles à l'encontre des nationaux de l'autre.

2. Ces avis sont envoyés tous les six mois par la voie diplomatique.

Article 19. Les Hautes Parties contractantes se communiquent sur demande de leurs autorités judiciaires les bulletins du casier judiciaire, conformément à la législation et à la réglementation de l'Etat requis.

Chapitre VII. DE LA DÉNONCIATION AUX FINS DE POURSUITES

Article 20. 1. Chacune des Hautes Parties contractantes peut dénoncer à l'autre, aux fins de poursuites, les crimes ou délits commis sur son territoire par les nationaux de l'autre Etat qui seraient retournés sur le territoire de cet Etat.

2. A cet effet, les dossiers, informations et objets relatifs à l'infraction sont transmis gratuitement.

3. L'Etat requis informe l'Etat requérant de la suite qui est donnée à sa demande.

Chapitre VIII. DE L'ÉCHANGE D'INFORMATIONS EN MATIÈRE PÉNALE

Article 21. Les Hautes Parties contractantes se communiquent réciproquement et sur demande tous renseignements sur la législation en vigueur sur leur territoire ou sur les décisions de jurisprudence dans les matières relevant de la présente Convention, ainsi que toute autre information juridique utile.

TITRE II

DE L'EXTRADITION

Article 22. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, selon les règles et sous les conditions déterminées par les articles suivants, les personnes qui, se trouvant sur le territoire de l'un des deux Etats, sont poursuivies ou condamnées par les autorités judiciaires de l'autre Etat.

Article 23. I. Les Hautes Parties contractantes n'extradent pas leurs nationaux respectifs. La qualité de national s'apprécie à l'époque de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

2. Si la personne dont l'extradition est demandée est un national de l'Etat requis, cet Etat, à la demande de l'Etat requérant, soumet l'affaire à ses autorités compétentes, afin que des poursuites judiciaires soient exercées, s'il y a lieu, à l'en-

contre de cette personne. A cet effet, il est procédé conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 20 de la présente Convention.

Article 24. L'extradition est accordée :

- a) Pour le ou les faits qui, aux termes des législations des deux Hautes Parties contractantes constituent des crimes ou des délits punis par ces législations d'une peine privative de liberté d'au moins un an ou d'une peine plus sévère;
- b) Pour les condamnations à une peine privative de liberté d'au moins trois mois, prononcées par les tribunaux de l'Etat requérant pour les infractions visées à l'alinéa précédent.

Article 25. Si la demande d'extradition vise plusieurs faits distincts punis chacun par les législations des Hautes Parties contractantes d'une peine privative de liberté, mais dont certains ne remplissent pas la condition relative au taux de la peine, l'Etat requis peut également accorder l'extradition pour ces faits.

Article 26. 1. L'extradition n'est pas accordée si l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par l'Etat requis comme une infraction politique ou comme une infraction connexe à une telle infraction.

2. Pour l'application du présent titre, l'attentat à la vie du Chef d'Etat de l'un des deux pays ou d'un membre de sa famille n'est pas considéré comme infraction politique.

Article 27. L'extradition n'est pas accordée si l'infraction pour laquelle elle est demandée consiste uniquement dans la violation d'obligations militaires.

Article 28. En matière de taxes et d'impôts, de douane et de change, l'extradition sera accordée dans les conditions prévues par le présent titre, dans la mesure où il en aura été ainsi décidé par échange de lettres pour chaque infraction ou catégorie d'infractions spécialement désignée.

Article 29. 1. L'extradition est refusée :

- a) Si les infractions à raison desquelles elle est demandée ont été commises dans l'Etat requis;
- b) Si les infractions ont été jugées définitivement dans l'Etat requis;
- c) Si la prescription de l'action ou de la peine est acquise d'après la législation de l'Etat requérant ou de l'Etat requis lors de la réception de la demande par l'Etat requis;
- d) Si les infractions ayant été commises hors du territoire de l'Etat requérant par un étranger à cet Etat, la législation de l'Etat requis n'autorise pas la poursuite des mêmes infractions commises hors de son territoire par un étranger;
- e) Si une amnistie est intervenue dans l'Etat requérant ou si une amnistie est intervenue dans l'Etat requis, à la condition que, dans ce dernier cas, l'infraction soit au nombre de celles qui peuvent être poursuivies dans cet Etat lorsqu'elles ont été commises hors de son territoire par un étranger à cet Etat.

2. L'extradition peut être refusée si les infractions font l'objet de poursuites dans l'Etat requis ou ont été jugées dans un Etat tiers.

Article 30. 1. La demande d'extradition est formulée par écrit et adressée par la voie diplomatique.

2. Il est produit à l'appui de la demande :

- a) L'original de l'expédition authentique soit d'une décision de condamnation,

soit d'un mandat d'arrêt ou de tout autre acte ayant la même force, décerné dans les formes prescrites par la loi de l'Etat requérant;

- b) Un exposé des faits pour lesquels l'extradition est demandée mentionnant le temps et le lieu de leur perpétration, leur qualification et les références aux dispositions légales qui leur sont applicables ainsi qu'une copie de ces dispositions;
- c) Le signalement aussi précis que possible de la personne réclamée et tous autres renseignements de nature à déterminer son identité et sa nationalité.

Article 31. 1. En cas d'urgence, les autorités judiciaires de l'Etat requérant peuvent, en vue de l'extradition, demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée.

2. La demande d'arrestation provisoire fait état de l'existence de l'une des pièces prévues à l'article 30, paragraphe 2, alinéa *a*. Elle mentionne l'infraction commise, la durée de la peine encourue ou prononcée, le temps et le lieu où l'infraction a été perpétrée ainsi que, dans la mesure du possible, le signalement de la personne réclamée.

3. Elle est transmise aux autorités judiciaires de l'Etat requis, soit directement par la voie postale ou télégraphique, soit par tout autre moyen laissant une trace écrite.

4. Si la demande paraît régulière, il y est donné suite par les autorités judiciaires de l'Etat requis conformément à sa législation. L'autorité requérante en est informée sans délai.

Article 32. 1. Il pourra être mis fin à l'arrestation provisoire si, dans le délai de vingt jours après l'arrestation, l'Etat requis n'a pas été saisi de l'un des documents mentionnés à l'article 30, paragraphe 2, alinéa *a*.

2. L'arrestation provisoire ne devra, en aucun cas excéder quarante jours après l'arrestation.

3. La mise en liberté provisoire est possible à tout moment, sauf pour l'Etat requis à prendre toute mesure qu'il estimera nécessaire en vue d'éviter la fuite de la personne réclamée.

4. La mise en liberté ne s'oppose pas à l'arrestation et à l'extradition si la demande d'extradition parvient ultérieurement.

Article 33. Lorsque des renseignements complémentaires lui sont indispensables pour s'assurer que toutes les conditions prévues par le présent titre sont remplies, l'Etat requis, dans le cas où l'omission lui paraît de nature à être réparée, en avise l'Etat requérant, par la voie diplomatique, avant de rejeter la demande. Un délai peut être fixé par l'Etat requis pour l'obtention de ces renseignements.

Article 34. Si l'extradition est demandée concurremment par plusieurs Etats, soit pour les mêmes faits, soit pour des faits différents, l'Etat requis statue librement, compte tenu de toute circonstance et notamment de la possibilité d'une extradition ultérieure entre les Etats requérants, des dates respectives des demandes, de la gravité relative et du lieu des infractions.

Article 35. 1. A la demande de l'Etat requérant, l'Etat requis saisit et remet, dans les conditions prévues par sa législation, les objets :

- a) Qui peuvent servir de pièces à conviction;

- b) Qui, provenant de l'infraction, ont été trouvés avant ou après la remise de la personne réclamée ou extradée;
- c) Qui ont été acquis en contrepartie d'objets provenant de l'infraction.

2. Cette remise peut avoir lieu même si l'extradition ne peut s'accomplir par suite de l'évasion ou du décès de la personne réclamée.

3. L'Etat requis peut, s'il le juge nécessaire pour une procédure pénale, retenir temporairement ces objets ou les remettre sous condition de restitution.

4. Sont toutefois réservés les droits que l'Etat requis ou des tiers auraient acquis sur ces objets. Si de tels droits existent, ces objets sont rendus le plus tôt possible et sans frais à l'Etat requis à la fin des poursuites exercées sur le territoire de l'Etat requérant.

Article 36. 1. L'Etat requis fait connaître à l'Etat requérant par la voie diplomatique, sa décision sur l'extradition.

2. Tout rejet complet ou partiel est motivé.

3. En cas d'acceptation, l'Etat requis fixe, de la manière la plus convenable, le lieu et la date de la remise de la personne à extraditer et en informe l'Etat requérant suffisamment à l'avance.

4. Sous réserve du cas prévu au paragraphe 5 du présent article, si la personne réclamée n'a pas été reçue à la date fixée, elle peut être remise en liberté à l'expiration d'un délai de quinze jours à compter de cette date et elle est en tout cas mise en liberté à l'expiration d'un délai de trente jours. L'Etat requis peut refuser de l'extraditer pour le même fait.

5. Dans le cas de circonstances exceptionnelles empêchant la remise ou la réception de la personne à extraditer, l'Etat intéressé en informe l'autre Etat avant l'expiration du délai. Les deux Etats se mettent d'accord sur une autre date et, éventuellement, sur un autre lieu de remise. Dans ce cas, les dispositions du paragraphe précédent sont applicables.

Article 37. 1. Si la personne réclamée est poursuivie ou condamnée dans l'Etat requis pour une infraction autre que celle motivant la demande d'extradition, ce dernier Etat doit néanmoins statuer sur cette demande et faire connaître à l'Etat requérant sa décision sur l'extradition, dans les conditions prévues à l'article 36, paragraphes 1 et 2. Toutefois, dans le cas d'acceptation, la remise de la personne réclamée est différée jusqu'à ce qu'il ait été satisfait à la justice de l'Etat requis. Elle est alors effectuée à une date qui est déterminée conformément aux dispositions de l'article 36, paragraphe 3, et les paragraphes 4 et 5 dudit article sont applicables.

2. Les dispositions du présent article ne font pas obstacle à ce que la personne réclamée puisse être envoyée temporairement pour comparaître devant les autorités judiciaires de l'Etat requérant, sous la condition expresse qu'elle soit maintenue en détention et renvoyée dès que ces autorités auront statué.

Article 38. La personne qui aura été livrée ne peut être ni poursuivie, ni jugée contradictoirement, ni détenue en vue de l'exécution d'une peine, ni soumise à aucune restriction de sa liberté individuelle, pour une infraction antérieure à la remise autre que celle ayant motivé l'extradition, sauf dans les cas suivants :

a) Lorsque l'Etat qui l'a livrée y consent. Dans ce cas, une demande doit être présentée à cet effet, accompagnée des pièces prévues à l'article 30, paragraphe 2, alinéa a, et d'un procès-verbal judiciaire consignait les déclarations de l'extradé sur

l'extension de l'extradition et mentionnant la possibilité qui lui a été donnée d'adresser un mémoire en défense aux autorités de l'Etat requis;

b) Lorsque, ayant eu la liberté de le faire, la personne extradée n'a pas quitté, dans les trente jours qui suivent son élargissement définitif, le territoire de l'Etat auquel elle a été livrée ou si elle y est retournée après l'avoir quitté.

Article 39. Lorsque la qualification donnée au fait incriminé est modifiée au cours de la procédure, la personne extradée ne peut être poursuivie ou jugée que dans la mesure où les éléments constitutifs de l'infraction, nouvellement qualifiée, permettraient l'extradition.

Article 40. Sauf dans le cas prévu à l'article 38, alinéa b, l'assentiment de l'Etat requis est nécessaire pour permettre à l'Etat requérant de livrer à un Etat tiers l'individu qui lui a été remis. A cet effet, l'Etat requérant adresse à l'Etat requis une demande accompagnée d'une copie des pièces produites par l'Etat tiers.

Article 41. 1. L'extradition, par voie de transit à travers le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, d'une personne livrée à l'autre Partie, est accordée sur demande adressée par la voie diplomatique. A l'appui de cette demande, sont fournies les pièces nécessaires pour établir qu'il s'agit d'une infraction donnant lieu à extradition. Il n'est pas tenu compte des conditions prévues à l'article 23 et relatives à la durée des peines.

2. Dans le cas où la voie aérienne est utilisée, il est fait application des dispositions suivantes :

a) Lorsqu'aucun atterrissage n'est prévu, l'Etat requérant avertit l'Etat dont le territoire sera survolé, et atteste l'existence d'une des pièces prévues à l'article 30, paragraphe 2, alinéa a. Dans le cas d'atterrissage fortuit, cette déclaration produit les effets de la demande d'arrestation provisoire visée à l'article 31 et l'Etat requérant adresse une demande régulière de transit;

b) Lorsqu'un atterrissage est prévu, l'Etat requérant adresse à l'Etat requis du transit une demande conformément aux dispositions du premier paragraphe du présent article.

3. Dans le cas où l'Etat requis du transit demande aussi l'extradition, il peut être sursis au transit jusqu'à ce que la personne réclamée ait satisfait à la justice de cet Etat.

Article 42. 1. L'ensemble des frais occasionnés par la procédure d'extradition sur le territoire de l'Etat requis sont à la charge de cet Etat.

2. Les frais occasionnés par le transit sur le territoire de l'Etat requis du transit sont à la charge de l'Etat requérant.

Article 43. Les demandes d'extradition ainsi que les documents à produire en exécution du présent titre sont rédigées dans la langue de l'Etat requérant. Celui-ci peut, s'il l'estime utile, les accompagner de leur traduction dans la langue de l'Etat requis.

TITRE III

DISPOSITIONS FINALES

Article 44. 1. En vue d'assurer leur défense devant les juridictions de droit commun, les Français en Tunisie et les Tunisiens en France peuvent faire appel, s'ils l'estiment utile, à un avocat de leur nationalité.

2. Cet avocat doit obtenir l'agrément du Président de la Juridiction saisie et se faire assister d'un avocat inscrit à un barreau du pays d'accueil.

Article 45. La présente Convention est applicable à l'ensemble du territoire de la République française et à l'ensemble du territoire de la République tunisienne.

Article 46. La présente Convention sera ratifiée. Elle entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Tunis aussitôt que faire se pourra.

Article 47. 1. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée.

2. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra à tout moment la dénoncer et cette dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de sa notification par l'autre Etat.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leur sceau.

FAIT à Paris, le 28 juin 1972, en double exemplaire en langues française et arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président de la République française :

[Signé]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Président de la République tunisienne :

[Signé]

MOHAMED MASMOUDI

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Lors de la signature de la Convention entre la République française et la République tunisienne relative à l'entraide judiciaire en matière pénale et à l'extradition, les Plénipotentiaires soussignés, munis de leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont en outre convenus de la disposition suivante, qui sera considérée comme partie intégrante de ladite Convention.

Des experts des Hautes Parties contractantes pourront se réunir d'un commun accord, alternativement en France et en Tunisie, afin d'examiner les problèmes que susciterait l'application de ladite Convention et de faire s'il y a lieu toutes suggestions utiles à leur Gouvernement respectif en vue d'en modifier ou compléter les dispositions.

FAIT à Paris, le 28 juin 1972.

Pour le Président de la République française :

[Signé]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Président de la République tunisienne :

[Signé]

MOHAMED MASMOUDI

بروتوكول إضافي

عند التوقيع على الاتفاقية بين الجمهورية الفرنسية والجمهورية التونسية المتعلقة بالتعاون القضائي في المادة الزائية وتسليم المجرمين انفذ المفاوضان المعنيان أسفله الداملان لوثائق تفويضهما التام الصحيحة والمداينة للأصول القانونية على اعتبار الاحكام التالية جزءاً لا يتجزأ من هذه الاتفاقية .

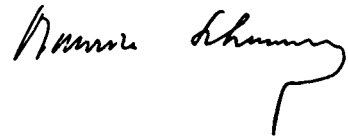
يمكن لغيره الطرفين السامعين التعاقد بين ان يعتقدوا بالاتفاق اجتماعات علمس التوالي مرة بالبلاد الفرنسية وانرى بالبلاد التونسية قصد دراسة المشاكل التي قد تترتب عن تطبيق هذه الاتفاقية وعند الاتضا الادلاء بكل الاقتراحات المفيدة لحكومتهمما لتدوير أحكامها أو اكملها .

وحرر بباريس في 29 جـــــوان 1972 . في نائيرين محررين باللغة العربية
واللغة الفرنسية لكل منهما ما للأخر من قوة الاثبات .

عن رئيس الجمهورية التونسية



عن رئيس الجمهورية الفرنسية



(2) - وعلى ذلك المداي ان يحصل على موافقة رئيس المحكمة المتعهدة بالقضية

وان يستعين بمحام مرسوم بهيئة المحامين لبلاد القبول .

الفصل 45 :

تنطبق هذه الاتفاقية على كامل تراب الدولة الفرنسية وعلى كامل تراب الدولة التونسية .

الفصل 46 :

تتم الصادقة على هذه الاتفاقية - ويجرى العمل بها بداية من اليوم الاول للشهر الثاني الموالي لتبادل وثائق الصادقة الذي سيجري بتونس - في أقرب الآجال .

الفصل 47 :

(1) - أبرمت هذه الاتفاقية لمدة غير محددة .

(2) - ويمكن لكل من الطرفين السامعين المتعاقدين الاعلان عن رغبته في انهاء

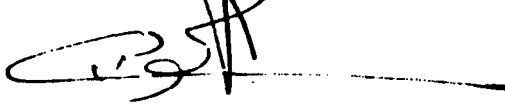
العمل بها - وصري مفعول ذلك الاعلان بعد ستة أشهر من تاريخ تلقي ذلك الاعلان من طرف الدولة الاخرى .

هنا على ذلك وقع المفاوضان على هذه الاتفاقية ووضح كل منهما ختمه عليهما

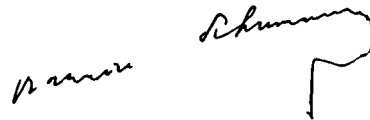
وحرر بباريس في 29 جوان 1972 . في نايرين محررين باللغة العربية

واللغة الفرنسية لكل منهما ما للآخر من قوة الاثبات .

عن رئيس الجمهورية التونسية



عن رئيس الجمهورية الفرنسية



الدبلوماسي يكون مؤيداً بالوثائق اللازمة التي تثبت ان السجينة تستوجب التسليم ولا تراعى الشروط المقررة بالفصل 23 المتعلقة بمدّة المعقوبات.

وفي صورة النقل جوا تطبق الاحكام التالية:

- (1) — اذا لم يتقرر اى نزول للطائرة فان الدولة الطالبة تعلم الدولة التي ستمر الطائرة بساحتها وتشهد بوجود احدى الوثائق المنصوص عليها بالفقرة الثانية (أ) من الفصل 30 وفي صورة النزول الطارىء فان هذا الاطام يكون له نفس الصلوة الذى لمطالب الايقاف المؤقتى المشار اليه بالفصل 31 توجه الدولة الداللة دالها قانونها في المرور.
 - (2) — واذا كان نزول الطائرة متوقفاً فان الدولة الداللة توجه دالها لدولة المطالوب منها المرور وفقاً لكام الفقرة الاولى من هذا الفصل.
 - (3) — اذا ماتت أيضاً الدولة المطالوب منها المرور بحالها في التسليم، فانه يمكن تأجيل المرور ريثما تستوفي الدولة تلك الدولة حقها ازاى الشخص المطالوب تسليمه.
- الفصل 42 :

- (1) — تتحمل الدولة المطالوب منها التسليم جميع المصاريف المترتبة عن اجراءات التسليم بترتيبها.
 - (2) — وتتحمل الدولة الطالبة مصاريف مرور الشخص المسلم بترتيب الدولة المطالوب منها السرور.
- الفصل 43 :

بحرر مطالب التسليم وكذا لك الوثائق التي يجب تقديمها تاليفاً لهذا العنوان بلفسة الدولة الداللة يمكن لباته الدولة ان رأت في ذلك فائدة ان تصحبها بترجمة الى لغة الدولة المطالوب منها التسليم.

العنوان الثالث

أحكام ختامية

الفصل 44 :

- (1) — يمكن للفرنسيين بتونس وللتونسيين بفرنسا ان يستعينوا بمحام من جنسيتهم ان رأوا فائدة في ذلك قصد الدفاع عنهم لدى محاكم الحد العام.

الاولى والثانية من الفصل 36 — لكن في صورة القبول يؤجل تسليم الشخص المطلوب رسميا تستوفى العدالة حقها في الدولة المطلوب منها التسليم وعندئذ يتم التسليم في تاريخ يحددها طبقا لاحكام الفقرة الثالثة من الفصل 36 وتطبق الفقرتان الرابعة والخامسة من الفصل المذكور. (2) — لا تحول احكام هذا الفصل دون توجيه الشخص المطلوب مؤقتا للشوئل لسدى السلطات القضائية للدولة طالبة بشرط ابقائه في حالة ايقاف وارجاءه بمجرد البت في القضية .

الفصل 3.8 :

الشخص الذي يتم تسليمه لا يمكن تتبعه ولا محاكمته حضوريا ولا اعتقاله بقصد تنفيذ عقوبة ولا الحد من حريته الشخصية لاجل جريمة سابقة من التسليم غير التي وقع من اجلها هذا التسليم الا في الاحوال الآتية :

أ — اذا رضيت بذلك الدولة التي سلمته — وفي هذه الحالة يوجه اليها طالب مرفق بالوثائق المنصوص عليها بالفقرة الثانية (أ) من الفصل 30 ومضد له لي مضمن لتصريحات الشخص المسلم بشأن تحديد مفهول التسليم ومنه جريه على تمكن ذلك الشخص من رفع مذكرة دفاع الى سلطات الدولة المطلوب منها التسليم .

ب — اذا امتحنته وسلطة الخروج من أراضي الدولة المسلم اليها ولم يخرج منها خلال الثلاثين يوما المعولية للانفراج نهائيا او اذا خرج ثم عاد اليها ثانيا بمحض اختياره .

الفصل 3.9 :

اذا وقع اثناء الاجراءات تغيير في وصف الفعل المنسوبة الى الشخص المسلم فانه لا يقع تبعه ولا محاكمته الا اذا كانت الاركان المكونة للجريمة بعد وصفها الجديد تسمح بالتسليم .

الفصل 4.0 :

لا يجوز للدولة طالبة ، فيما هذا الصورة المقررة بالفقرة (ب) من الفصل 3.8 ان تسلم الشخص المسلم اليها الى دولة ثالثة الا بعد موافقة الدولة المطلوب منها التسليم . ولهذا الغرض توجه الدولة طالبة الى الدولة المطلوب منها التسليم طلبا مرفوقا بنسخة من الوثائق المقدمة من الدولة الثالثة .

الفصل 4.1 :

(1) اذا اقتضى الامر مرور شخص مسلم من طرف دولة ثالثة لاحد الطرفين السامعين المتعاهدين من تراب الطرف الآخر فانه يسمع بذلك المرور بناء على طلب يوجه بالطريق

.../...

(2) — يمكن تسليم تلك الاشياء ولو تعذر تسليم الشخص المطلوب تسليمه بسبب الفرار او الوفاة .

(3) — يمكن للدولة المطلوب منها التسليم الاحتفاظ مؤقتا بتلك الاشياء او توجيهها بشرط ارجاعها اليها وذلك ان ترى لها انها ضرورية في قضية جنائية .

(4) — على انه تبقى محفوظة الحقوق التي اكتسبتها الدولة المطلوب منها التسليم او الغير طي تلك الاشياء — وفي صورة وجود مثل هذه الحقوق فان تلك الاشياء ترجع في اقرب وقت ممكن ومدون صرف الى الدولة المطلوب منها التسليم وذلك بعد انتهائهما التبعات الواقعة بتراب الدولة الطالبة .

الفصل 36 :

(1) — تعلم بالطريق الدبلوماسي الدولة المطلوب منها التسليم الدولة الطالبة بالقرار الذي اتخذته بشأن التسليم .

(2) — كل قرارا يرفض التسليم كلا او بعضا يكون معللا .

(3) — في صورة القبول تتولى الدولة المطلوب منها التسليم بالطريقة التي تكون انطبقت المكان والتاريخ المقررين لاستلام الشخص المطلوب تسليمه وتعلم بذلك الدولة الطالبة في اليابان .

(4) — فيما هذا الصورة المشار اليها بالفقرة الخامسة من هذا الفصل ، اذا لم يقع تسليم الشخص المطلوب في التاريخ المعين فانه يمكن سراحه ضد انقضاء خمسة عشر يوما ابتداء من ذلك التاريخ وعلى كل حال يقع الافراج عنه بعد انقضاء اجل قدره ثلاثون يوما — وللدولة المطلوب منها التسليم رفضه لاجل الفعلة نفسها .

(5) — اذا حالت ظروف استثنائية دون تسليم او قبول الشخص المطلوب تسليمه فان الدولة المعنية بالامر تعلم بذلك الدولة الاخرى قبل انقضاء الاجل الضروب — وتتفق ضد ذلك ولتان على تاريخ آخر وحد الانقضاء على مكان آخر للتسليم — وفي هذه الحالات تنطبق احكام الفقرة السابقة .

الفصل 37 :

(1) — اذا كان الشخص المطلوب تسليمه موضوع تتبع او محكوما عليه في الدولة المطلوب منها التسليم من اجل جريمة غير الجريمة العسبية في طلب التسليم فانه يجب على الدولة المدكورة ان تثبت في شأن الطالب وتعلم الدولة الطالبة بقرارها طبقا للاحكام المقررة بالفقرتين

.../...

الفصل 32 :

- (1) - اذا لم تتصل الدولة المطلوب منها التسليم بأحدى الوثائق المنصوص عليها بالفقرة الثانية (أ) من الفصل 30 يمكن وضع حد للايقاف الوقتي في اجل قدره عشرون يوما من تاريخ الايقاف .
- (2) - لا يمكن في أى حال من الاحوال ان تتجاوز مدة الايقاف الوقتي اربعين يوما من تاريخ الايقاف .
- (3) - يمكن الاذن بالانفراج المؤقت في أى وقت من الاوقات على ان تتخذ الدولة المطلوب منها الايقاف كل الاجراءات التي تراها ضرورية للحيلولة دون فرار الشخص المطلوب تسليمه .
- (4) - والانفراج المؤقت لا يتعارض مع الايقاف والتسليم اذا ورد طلب التسليم فيما بعد .

الفصل 33 :

- اذا ظهر للدولة المطلوب منها التسليم أنها في - اجهة الى ارشادات تكميلية لتأكيد من توافر الشروط المقررة بهذا العنوان وأنه من الممكن تلافي ذلك النقص فانها تبلغ الامر بالطرف الديبلوماسي الى الدولة طالبة قبل ان ترفض الطلب ويجوز لها ان تضرب اجسلا للحصول على تلك الارشادات .

الفصل 34 :

- اذا ورد على الدولة المطلوب منها التسليم عدة طلبات من دول مختلفة سواء كان ذلك من اجل الافعال نفسها او من اجل افعال اخرى فانها تمت في تلك الطلبات بكامل الحرمة اخذة بعين الاعتبار جميع الظروف هوجه خاصا مكانية وقوع التسليم فيما بعد بين الدول طالبة وتاريخ ورود الطلبات ومدى خطورة الجرائم ومكان ارتكابها .

الفصل 35 :

- (1) - تحجز وتسلم الدولة المطلوب منها التسليم الى الدولة طالبة بناءً على رغبة ما يلي :
 - أ - الاشياء التي تساعد على اثبات الجريمة .
 - ب - الاشياء القاتمة من الجريمة الواقع العشر عليها قبل تسليم الشخص او بعده او قبل المطالبة بتسليمه او بعده .
 - ج - ما وقع اكتسابه لثأ الاشياء القاتمة من الجريمة .

د - اذا كانت الجرائم قد ارتكبت خارج تراب الدولة الطالبة من اجنبي فيها وكان تشريح الدولة المطلوب منها التسليم لا يسمح بتنفيذ تلك الجرائم المقترنة من اجنبي خارج ترابها هـ - اذا صدر غوغو عام بالدولة الطالبة او صدر غوغو عام بالدولة المطلوب منها التسليم بشرط ان تكون الجريمة في هذه الحالة الاخيرة داخلية في اعداء الجرائم التي يمكن لدولة المطلوب منها التسليم تبعتها اذا ارتكبت خارج ترابها من اجنبي فيها .

(2) - ويمكن رفض التسليم اذا كانت الجرائم موضوع تنهيد بالدولة المطلوب منها التسليم او اذا سبق ان صدر حكم بشأنها بدولة ثالثة .

الفصل 30 :

(1) - محرر الدال التسليم كتابة وبوجه بالظرف الدبلوماسي .

(2) - ولتأيد الطلب يقع الادلاء بما يلي :

أ - الاصل او النسخة الرسمية من الحكم او من بطاقة الايقاف او من أية وثيقة اخرى لها نفس القوة صادرة حسب الصيغ المقررة في قانون الدولة الطالبة .

ب - عرض للوثائق التي يطلب من اجلها التسليم يتضمن تاريخ ومكان اقترانها ووصفها القانوني والنصوص المنطبقة عليها ونسخة من تلك النصوص .

ج - وصف يتوخى فيه اكثر ما يمكن من الدقة للشخص المطلوب تسليمه وكذا لوسائل المعلومات الاخرى التي من شأنها ضبط هويته وجنسيته .

الفصل 31 :

(1) - يمكن عند تاكد الامر للسلطات القضائية بالدولة الطالبة ان تطالب ايقاف الشخص المطلوب ايقافا وقتيا قصد تسليمه .

(2) - ينصر دال ايقاف الرقبي على وجود احدى الوثائق الممثلة بالفقرة (1) من الفصل 30 كما يذكر به الجريمة المرتكبة ومدة العقاب المستوجب او المحكوم به وتاريخ ومكان ارتكاب الجريمة وشاركا له كذلك بقدر الامكان الى اوصاف الشخص المطلوب تسليمه .

(3) - يحال الطلب الى السلطة القضائية للدولة المطلوب منها التسليم سواء مباشرة من طريق البريد او البرق او باية وسيلة اخرى تترك اشرا كتابيا .

(4) - اذا تقرر ان الدال مستوفى الشروط فان السلطة القضائية للدولة المطلوب منها التسليم تستجيب له طبق تشريعها ويتم اعلام السلطة الطالبة بذلك فوراً .

.../...

ب - إذا كانت المحاكمات تابعة بمعاقب سالب للحرية لا يقل عن ثلاثة أشهر صادرة من محاكم الدولة العاقبة في الجرائم المشار إليها بالفقرة المتقدمة .

الفصل 25 :

إذا كان مطالب التسليم يشير إلى عدة أفعال مستقلة من بعضها يعاقب عنها تشريع كل من الدولتين الساميتين المتعاقدتين بمعاقب سالب للحرية لكن بعض تلك الأفعال لا يتوحد فيه الشرط التعلق بمقدار العقاب فإنه يمكن كذلك للدولة العاقبة منها التسليم أن تطع التسليم من أجل تلك الأفعال .

الفصل 26 :

(1) - لا يمنح التسليم إذا كانت الجريمة التي طلب من أجلها معتبرة في نازار الدولة المطلوب منها التسليم جريمة سياسية أو مرتبطة بجريمة سياسية .
(2) - ولتطبيق هذا العنوان لا يعتبر الاحد ' على حياة رئيس احدى الدولتين او احد أفراد عائلته جريمة سياسية .

الفصل 27 :

لا يمنح التسليم إذا كانت الجريمة التي طلب من أجلها تحصر في الاخلال بمواجبات عسكرية .

الفصل 28 :

يمنح التسليم في مادة الاداءات والضرائب والقمار، والصرف وفقاً للشروط الواردة بهذا العنوان مقدراً ما يتم الاتفاق عليه بتبادل الرسائل بالنسبة لكل جريمة او صنف من الجرائم معين بوجه خاص .

الفصل 29 :

(1) - يرفض التسليم :

- أ - إذا كانت الجرائم التي طلب من أجلها قد ارتكبت في الدولة المطلوب منها التسليم .
ب - إذا صدر حكم نهائي بشأن تلك الجرائم في الدولة المطلوب منها التسليم .
ج - إذا انقضت الدعوى العمومية او العقوبة بمرور الزمن طبق تشريع الدولة العاقبة او العاقوب منها التسليم وذلك عند تلقى هذه الاخيرة طلب التسليم .

.../...

الباب الثامن

تبادل المعلومات في المادة الجزائية

الفصل 21 :

يتبادل الطرفان الساميان المتعاقدان مطالبتهما جميع الإرشادات المتعلقة بالتشريع السائد فوق ترابهما أو بمقتضى القضاء المتبع في المواد الدرجة بهذه الاتفاقية وغير ذلك من المعلومات القانونية المفيدة .

المنوان الثاني

تسليم المجرمين

الفصل 22 :

يلتزم كل من الطرفين الساميين المتعاقدين بأن يسلم للآخر وفقاً للشروط المقررة بالفصول التالية الأشخاص الموجودين بتراب إحدى الدولتين الواقع تهمهم أو المحكوم عليهم من طرف السلطات القضائية بالدولة الأخرى .

الفصل 23 :

(1) - لا يسلم كل من الطرفين الساميين المتعاقدين مواطنيه للطرف الآخر وتضبط صفة المواطن زمن ارتكاب الجريمة التي طالب من أجلها التسليم .
(2) - إذا كان الشخص المطلوب تسليمه أحد مواطني الدولة المطلوب منها التسليم فإن هذه الدولة تتولى بمطالب من الدولة طالبة عرض القضية على سدادتها المختصة لتتبع ذلك الشخص عند الاتضا، ولهذا الغرض يجرى العمل طبقاً أحكام الفقرتين 2 و 3 من الفصل 20 من هذه الاتفاقية .

الفصل 24 :

منح التسليم:

أ - إذا كانت العملة أو الأعمال تشكل وفقاً لتشريع الطرفين الساميين المتعاقدين جنایات أو جنحا وكان هذا التشريع يقرر لها عقاباً سألها للحرية لا يقل عن سنة أو عقاباً أشد .

- (2) - إلا أنه يمكن رفض النقل
- أ - إذا لم يوافق عليه الشخص الموقوف
- ب - إذا كان وجوده ضروريا بموجب قضية جزائية جارية بتأرب الدولة المطلوب منها النقل .
- ج - إذا كان نقله من شأنه أن يطيل إيقافه .
- د - إذا كانت هناك اجراءات ملحة تحول دون نقله الى تراب الدولة الطالبة .

الباب السادس

الاطلاعات بالاحكام والسجل العدلي

الفصل 18 :

يتولى كل من الطرفين السامعين المتعاقدين اطلاق الاخر بالاحكام الجزائية الواجب ترسيمها بالسجل العدلي بتربله والصادرة من سلطاته القضائية ضد مواطني الطرف الآخر .
وتوجه الاطلاعات كل ستة أشهر بالطريق الدبلوماسي .

الفصل 19 :

يتبادل الطرفان السامعان المتعاقدان ان يطلب من سلطاتهما القضائية توجيه بطااقات السجل العدلي طبق تشريع وتراتب الدولة المطلوب منها البطااقات .

الباب السابع

الاطلاعات بالجرائم قصد تتبعها

الفصل 20 :

- (1) - يمكن لكل من الطرفين السامعين المتعاقدين ان يعلم الاخر قصد اجراء التتبعات بالجنايات والجرح التي يرتكبها بترايب دولته مواطنو الدولة الاخرى الذين طردوا الى تراب دولتهم .
- (2) - ولهذا الغرض تحال مجانا الملفات والمعلومات والاشياء المتعلقة بالجريمة .
- (3) - وتعلم الدولة المطلوب منها اجراء التتبع الدولة الطالبة بمآل طلبها .

.../...

بموجب على الاقل قبل التاريخ المحدد للحضور .

الباب الخامس

حضر الشهود والخبراء

الفصل 14 :

إذا رأت الدولة الطالبة وجوب حضور شاهد أو خبير بصفة شخصية في قضية جزائية أمام سلطاتها القضائية فإنه ينص على ذلك في مطالب تسليم الاستدعاء الموجه إلى الدولة المطلوب منها التسليم وتتولى هذه الدولة حث الشاهد أو الخبير على تلبية الاستدعاء ثم إطلاع الدولة الطالبة بجواب ذلك الشاهد أو الخبير .

الفصل 15 :

(1) - للشاهد أو الخبير علاوة على المنحة التي يستحقها ان يسترجع نفقات السفر والاقامة . وتحمل كل ذلك الدولة الداللة وتكون نفقات الاقامة والمنحة مساوية على الاقل للنفقات والمنحة المقررة بالترميزات والاقامة السائدة بالدولة التي سيتم بها الحضور .
(2) - ومطلب من الشاهد أو الخبير يمكن للدولة المطلوب منها ان تسبق على حساب الدولة الطالبة ومعد استشارتها كامل نفقات السفر والاقامة او جزاً منها .

الفصل 16 :

(1) - الشاهد أو الخبير الذي بعد استدعائه يحضر بمحض اختياره امام السلطات القضائية للدولة الطالبة لا يمكن مهابا كانت جنسيته تتبعه او ايقافه او التضييق من حريته الفردية بتلك الدولة من اجل افعال او عقوبات سابقة لدخوله تراب الدولة الطالبة .
(2) - وتزول هذه الحصانة عن الشاهد أو الخبير اذا امكن له الخروج من تراب الدولة الداللة في غضون اجل قدره ثلاثون يوماً متتابعة بعد ان استغنت السلطات القضائية من حضوره ومع ذلك لم يفاد ذلك التراب او عاد اليه بعد ان غادره .

الفصل 17 :

(1) - يجب الطلب الرامي إلى احضار الشهود الموقوفين بشرط ابقائهم بحالة ايتلاف وارجاعهم في أقرب أجل .

.../...

الباب الثالث

تنفيذ مطالب الاطانة القضائية

الفصل 9 :

تنفذ مطالب الاطانة القضائية طبقا لقانون الدولة المطالب منها .

الفصل 10 :

اذا لم يتمكن للدولة المطالب منها تنفيذ مطالب الاطانة القضائية فانها تعلم لسرا
الدولة الدالفة بذلك مع بيان الاسباب التي حالت دون التنفيذ وترجع لها الاوراق التي
وجهت اليها .

الفصل 11 :

تطبق لهذه الاتفاقية لاتتطلب الدولة المطالب منها باسترجاع هاءريف تنفيذ
مطالب الاطانة القضائية باستثناء هاءريف الاختبار .

الباب الرابع

تسليم وثائق الاجراءات والاحكام والاعلام بها

الفصل 12 :

(1) — تقوم الدولة المطالب منها تسليم وثائق الاجراءات والاحكام والاعلام بهها
الموجبة اليها لهذا الغرض من طرف الدولة الدالفة بانجاز ذلك .
(2) — يمكن ان يقع هذا التسليم بمجرد احالة الوثيقة او الحكم الى الشخص الموجبة
اليه .

(3) — يثبت التسليم بوصول مؤرخ ومضى من طرف الموجب اليه او بحجة رسمية صادرة
من السلطة المختصة بالدولة المطالب منها تنص على وقوع التسليم وصيغته وتاريخه .

الفصل 13 :

الاستدعاءات الموجبة بسمي من النيابة العمومية الى الاشخاص الواقع عليهم
والموجودين بقراب احدى الدولتين يجب احالتها لسلط تلك الدولة قصد تليفها ثلاثين

.../...

(2) — الا ان وفائق الاجراءات والاحكام المراد تسليمها او تحميلها الى الاشخاص الموجودين بتراب احدى الدولتين يمكن ان تكون مصدقة بترجمة الى لغة تلك الدولة .
وفي هاته الصورة تكون الترجمة بالنسبة الى الاحكام مشهدا بصحتها من طرف مترجم محلف او مرخص له طبقا لتشريع الدولة الطالبة .

الفصل 7 :

(1) — يجب ان تكون مطالب الاانة القضائية والاوراق الصاحبة لها مضاة ومختومة بختم سلطنة منقصة او مشهدا بصحتها من تلك السلطنة — وتعنى هاته الوثائق من جميع موجهات التصديق .

(2) — تخضع صيغة مطالب الاانة القضائية الى قانون الدولة الطالبة .

الفصل 8 :

(1) — تتضمن مطالب الاانة القضائية بيسان :

— نوع القضية

— السلطة الصادر عنها المطالب

— السلطة المطالب منها التنفيذ

— الوصف القانوني للجريمة

— الشخص موضوع التتبع او المدكوم عليه

(2) — تضاف الى ذلك الارشادات التالية :

ا — بالنسبة الى مطالب الاعلان

— نوع الوثيقة او الدكـم

— اسم الشخص الموجهة اليه الوثيقة ورضوانه

— صفة الشخص الموجهة اليه الوثيقة في القضية

ب — بالنسبة الى الاذونات المدلية، جميع البيانات المفيدة المتعلقة بوقائع القضية
والمهمة المسندة الى السلطة المدلوب منها التنفيذ وخاصة اسما الشهود ورضوانهم وكذلك
عند الاقتضاء الاسئلة الواجب القاؤها عليهم .

والجرح وفقاً للشروط المعينة بهذه الاتفاقية .

الفصل 2 :

تشتمل الاطاعة القضائية في المادة الجزائية خاصة على تسليم الاحكام واثبات الجرائم وعلى الاعلام بها وعلى تنفيذ الانابات العدالة وسماع الشهود والخبراء وتبادل مضامين السجل العدلي والاعلام بالجرائم قصد تتبعها .

الفصل 3 :

لا تنطبق احكام هذا العنوان على :
أ - الجرائم التي تعتبرها الدولة المطلوب منها جرائم سياسية أو جرائم مرتبطة بها .
ب - اذا كانت الدولة المطلوب منها تعتبر تنفيذ طلب الاطاعة القضائية من شأنه ان ينال من سيادتها او من امنها او من نظامها العام .

الفصل 4 :

في مادة الاداءات والضرائب والقمارق والعرف لا تمنح الاطاعة القضائية حسب الشروط المقررة بهذه الاتفاقية الا بعد ما يتم الاتفاق عليه بتبادل رسائل بين الطرفين الساميين المتعاقبين بالنسبة لكل جريمة او لكل صنف من الجرائم المعين بوجه خاص .

الباب الثاني

احالة مطالب الاطاعة القضائية وسحبها

الفصل 5 :

- (1) - توجه مطالب الاطاعة القضائية بالطريق الدبلوماسي
- (2) - لكن يمكن عند التأكد توجيه الانابات العدالة مباشرة من وزارة العدل الى وزارة العدل .
- (3) - ترجع الاوراق المتعلقة بالتنفيذ في جميع الحالات بالطريق الدبلوماسي في اقرب اجل .

الفصل 6 :

- (1) - تدور مطالب الاطاعة القضائية وكذلك الاوراق المتعلقة بالتنفيذ بلغة الدولة المطلوبة .

.../...

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين الجمهورية الفرنسية والجمهورية التونسية
تتعلق بالتعاون القضائي في المادة الجزائية وتسليم المجرمين

ان رئيس الجمهورية الفرنسية
و رئيس الجمهورية التونسية

رغبة منهما في المحافظة على التعاون القائم في الميدان القضائي بين بلدَيْهما
وتوطيد مراه خاصة فيما يتعلق بالتعاون القضائي في المادة الجزائية وتسليم المجرمين
اتفقا على ابرام هذه الاتفاقية وهما لهذه الغاية مندوبهما المفوضين
الآتيين :

عن رئيس الجمهورية الفرنسية
السيد موهنتين ترومان
عن رئيس الجمهورية التونسية
السيد محمد عصمودي

الذين بعد ان تبادلوا وثائق تفويضهما التام وتبيننا صحتها وطاقتها للاصول
القانونية اتفقا على ما يأتي:

المادة الاولى

التعاون القضائي في المادة الجزائية

الباب الاول

احكام تهديدية

الفصل 1 :

يلتزم الطرفان السامان المتعاقدان بتبادل الاطاعة القضائية في مادة الجنايات

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE
REPUBLIC OF TUNISIA CONCERNING RECIPROCAL LEGAL
ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS AND EXTRADITION

The President of the French Republic and the President of the Republic of Tunisia,

Desiring to maintain and strengthen the existing co-operation in legal matters between their two countries, particularly with respect to reciprocal legal assistance in criminal matters and extradition,

Have decided to conclude this Convention and to that end have appointed as their plenipotentiaries:

The President of the French Republic:

Mr. Maurice Schumann, Minister for Foreign Affairs;

The President of the Republic of Tunisia:

Mr. Mohamed Masmoudi, Minister for Foreign Affairs;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed on the following provisions:

PART I

RECIPROCAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

Chapter I. PRELIMINARY PROVISIONS

Article 1. The High Contracting Parties undertake to provide each other with legal assistance in criminal matters on the conditions laid down in this Convention.

Article 2. Legal assistance in criminal matters shall include transmittal or notification of judicial decisions and judicial documents, the execution of letters rogatory, the hearing of witnesses and experts, the exchange of extracts from court records and reports with a view to prosecution.

Article 3. The provisions of this Part shall not apply:

- (a) To any offence which the requested State regards as a political offence or an offence connected with a political offence;
- (b) If the requested State considers that execution of the request for legal assistance might impair its sovereignty, security or public policy.

Article 4. Legal assistance shall be granted on the conditions laid down in this Part in matters relating to taxes, duties, customs and foreign exchange only when so decided by an exchange of letters for each specifically named offence or category of offences.

¹ Came into force on 1 January 1974, i. e., the first day of the second month following the exchange of instruments of ratification, which took place at Tunis on 30 November 1973, in accordance with article 46.

Chapter II. TRANSMITTAL AND CONTENT OF REQUESTS FOR LEGAL ASSISTANCE

Article 5. 1. Requests for legal assistance shall be transmitted through the diplomatic channel.

2. In urgent cases, however, letters rogatory may be transmitted direct from Ministry of Justice to Ministry of Justice.

3. Documents relating to the execution of requests shall in all cases be transmitted without delay through the diplomatic channel.

Article 6. 1. Requests for legal assistance and documents relating to the execution of such requests shall be drawn up in the language of the requesting State.

2. However, judicial documents and decisions to be delivered or notified to persons in the territory of one of the two States may be accompanied by a translation in the language of that State. In the case of a judicial decision the translation shall be certified by a sworn or approved translator, in accordance with the legislation of the requesting State.

Article 7. 1. Requests for legal assistance and the documents accompanying them shall bear the signature and seal of or be certified by a competent authority. Such requests or documents shall be exempt from legislation requirements.

2. The form of requests for legal assistance shall be determined by the law of the requesting State.

Article 8. 1. Requests for legal assistance shall contain the following particulars:

- The nature of the case;
- The name of the requesting authority;
- The name of the requested authority;
- The designation of the offence;
- The name of the accused or convicted person.

2. The following information shall also be supplied:

(a) In the case of requests for notification:

- The nature of the document or decision;
- The name and address of the intended recipient;
- The status of the intended recipient in the proceedings.

(b) In the case of letters rogatory, all necessary particulars concerning the facts of the case and the task entrusted to the requested authority, including the names and addresses of witnesses and, if appropriate, the questions which are to be put to them.

Chapter III. EXECUTION OF REQUESTS FOR LEGAL ASSISTANCE

Article 9. Requests for legal assistance shall be executed in accordance with the law of the requested State.

Article 10. If the requested State is unable to execute the request for legal assistance, it shall immediately so inform the requesting State, stating the reasons for non-execution and returning the documents sent to it.

Article 11. The requested State shall waive reimbursement of all costs

incurred in executing requests for legal assistance under the terms of this Convention other than the costs of experts' services.

Chapter IV. DELIVERY AND NOTIFICATION OF JUDICIAL DOCUMENTS AND JUDICIAL DECISIONS

Article 12. 1. The requested State shall effect the delivery or notification of judicial documents and judicial decisions transmitted to it for that purpose by the requesting State.

2. Such delivery or notification may be effected by a simple handing over of the document or decision to the intended recipient.

3. Proof of delivery shall consist either of a receipt dated and signed by the recipient or of a certificate issued by the competent authority of the requested State stating that delivery has been effected and indicating the manner and date thereof.

Article 13. Summonses to appear in court issued at the request of the *parquet* to accused persons who are in the territory of one of the two States shall be transmitted to the authorities of that State for service at least 30 days before the date set for the appearance.

Chapter V. APPEARANCE OF WITNESSES OR EXPERTS

Article 14. If, in a criminal case, the requesting State considers the personal appearance of witness or expert before its judicial authorities to be necessary, it shall so state in its request to the other State for service of the summonses. The requested State shall invite the witness or expert to comply with the request made to him and shall inform the requesting State of his reply.

Article 15. 1. Witnesses and experts shall be entitled to reimbursement of their travel and subsistence expenses and to an allowance, such reimbursement and allowance to be paid by the requesting State. The subsistence expenses and allowance shall be at least equal to those provided for under the scales and regulations in force in the State in which the appearance is required.

2. If a witness or expert so requests, the requested State may, on behalf of the requesting State and after consultations with it, advance him all or part of his travel and subsistence expenses.

Article 16. 1. No witness or expert of any nationality who, in response to a summons, appears voluntarily before the judicial authorities of the requesting State shall be prosecuted, detained or subjected to any restriction of his personal liberty in the said State by reason of acts committed or a conviction pronounced prior to his entering the territory of the requesting State.

2. This immunity shall cease if the witness or expert, having had the opportunity to leave the territory of the requesting State during a period of 30 clear days after the date on which his presence ceased to be required by the judicial authorities, nevertheless remained in that territory or, having left it, returned to it.

Article 17. 1. A request for the appearance of witnesses being held in custody shall be complied with subject to the said witnesses remaining in custody and being returned promptly.

2. The request may be denied, however, if:

(a) The person in custody withholds his consent;

- (b) His presence is required on account of criminal proceedings in progress in the territory of the requested State;
- (c) His transfer is likely to prolong his detention;
- (d) There are other compelling reasons why he should not be sent to the territory of the requesting State.

Chapter VI. REPORTS OF CONVICTIONS AND COURT RECORDS

Article 18. 1. The High Contracting Parties shall report to each other all convictions pronounced by the judicial authorities of one of them against nationals of the other which are required to be entered in the court records in their own territories.

2. The said reports shall be transmitted at six-monthly intervals through the diplomatic channel.

Article 19. The High Contracting Parties shall, at the request of their judicial authorities, transmit to each other extracts from the court records, in accordance with the legislation and regulations of the requested State.

Chapter VII. REPORTS WITH A VIEW TO PROSECUTION

Article 20. 1. Either High Contracting Party may report to the other Party with a view to prosecution any offences committed in its territory by nationals of the other State who have returned to the territory of that State.

2. To that end, records, information and articles relating to the offence shall be transmitted without charge.

3. The requested State shall inform the requesting State of the action taken on its request.

Chapter VIII. EXCHANGE OF INFORMATION IN CRIMINAL MATTERS

Article 21. The High Contracting Parties shall transmit to each other, on request, all information on the legislation in force in their territories or on judicial precedents on matters covered by this Convention and any other useful legal information.

PART II

EXTRADITION

Article 22. The High Contracting Parties undertake to surrender to each other, in accordance with the rules and conditions laid down in the following articles, persons in the territory of either State who are the subject of proceedings or have been sentenced by the judicial authorities of the other State.

Article 23. 1. The High Contracting Parties shall not extradite their own nationals. Nationality status shall be determined as of the date of commission of the offence for which extradition is requested.

2. If the person whose extradition is requested is a national of the requested State, that State, at the request of the requesting State, shall refer the matter to its competent authorities so that, if appropriate, legal proceedings may be instituted

against that person. To that end, recourse shall be had to the procedure laid down in article 20, paragraphs 2 and 3, of this Convention.

Article 24. Extradition shall be granted:

- (a) In respect of an act or acts which, under the legislation of both High Contracting Parties, constitute crimes or offences punishable by at least one year's deprivation of liberty or by a heavier penalty;
- (b) In respect of sentences to at least three months' deprivation of liberty imposed by the courts of the requesting State for the offences referred to in the preceding sub-paragraph.

Article 25. If the request for extradition refers to several separate acts each of which is punishable under the legislation of the High Contracting Parties by deprivation of liberty but not all of which fulfil the requirement relating to the length of the penalty, the requested State may likewise grant extradition in respect of such acts.

Article 26. 1. Extradition shall not be granted if the offence in respect of which it is requested is regarded by the requested State as a political offence or as an offence connected with a political offence.

2. For the purposes of this part, an attempt on the life of the head of State of either country or of a member of his family shall not be regarded as a political offence.

Article 27. Extradition shall not be granted if the offence in respect of which it is requested consists solely of a breach of military obligations.

Article 28. Extradition shall be granted on the conditions laid down in this part in matters relating to taxes, duties, customs and foreign exchange only when so decided by an exchange of letters for each specifically named offence or category of offences.

Article 29. 1. Extradition shall be refused:

- (a) If the offences in respect of which it is requested have been committed in the requested State;
- (b) If final judgement on the offences has been rendered in the requested State;
- (c) If the prosecution or the penalty is barred by statutory limitation under the legislation of the requesting State or of the requested State at the time of the latter's receipt of the request;
- (d) If the offences were committed outside the territory of the requesting State by a person not a national of that State and the legislation of the requested State does not permit prosecutions for such offences when they are committed outside its territory by an alien;
- (e) If an amnesty has been declared in the requesting State or if an amnesty has been declared in the requested State, provided, in the latter case, that the offence is one for which a prosecution may be instituted in that State when it has been committed outside the territory of that State by an alien.

2. Extradition may be refused if the offences are the subject of proceedings in the requested State or have been the subject of a judgement in a third State.

Article 30. 1. The request for extradition shall be in writing and shall be transmitted through the diplomatic channel.

2. The following documents shall be submitted in support of the request:

- (a) The original or a certified copy of a sentence, a warrant of arrest or any other document having the same force issued in the manner prescribed by the legislation of the requesting State;
- (b) A description of the acts in respect of which extradition is requested, stating the time and place of their commission and their designation and mentioning the legal provisions applicable thereto, together with a copy of those provisions;
- (c) As accurate a description as possible of the person sought and any other information which will help to establish his identity and nationality.

Article 31. 1. In an emergency, the judicial authorities of the requesting State may, for the purpose of extradition, request the provisional arrest of the person sought.

2. A request for provisional arrest shall state that one of the documents mentioned in article 30, paragraph 2 (a), exists. It shall state the offence committed, the duration of the penalty incurred or imposed, and when and where the offence was committed, and shall, so far as possible, give a description of the person sought.

3. It shall be transmitted to the judicial authorities of the requested State either directly by post or telegraph or by any other means constituting a written record.

4. If the request seems to be in order, the judicial authorities of the requested State shall act on it in accordance with the legislation of that State. The requesting authority shall be informed without delay of the action taken.

Article 32. 1. Provisional arrest may be terminated if, within a period of 20 days after the arrest, the requested State has not received any of the documents mentioned in article 30, paragraph 2 (a).

2. Provisional arrest shall in no event be continued beyond 40 days after the arrest.

3. Provisional release may be effected at any time, subject to the requesting State taking such steps as it deems necessary to prevent the person sought from absconding.

4. Release shall not prevent re-arrest and extradition if a request for extradition is received subsequently.

Article 33. When supplementary information is essential to the requested State in order to ensure that the conditions laid down in this Part are fulfilled, that State, if it believes that the omission can be rectified, shall so advise the requesting State through the diplomatic channel before it refuses the request. A time-limit may be set by the requested State for the receipt of such information.

Article 34. If extradition is requested concurrently by more than one State, either for the same offence or for different offences, the requested State shall make its decision independently, having regard to all the circumstances and especially the possibility of subsequent extradition as between the requesting States, the respective dates of the requests, and the relative seriousness and the place of commission of the offences.

Article 35. 1. At the instance of the requesting State, the requested State shall seize and hand over, in the manner prescribed in its legislation, any articles:

- (a) Which may serve as evidence;
- (b) Which are associated with the offence and were found before or after the surrender of the person sought or extradited;

(c) Which were acquired in exchange for articles associated with the offence.

2. The articles may be handed over even if extradition cannot be carried out because of the escape or death of the person sought.

3. The requested State may keep the articles temporarily or hand them over on condition that they are returned if it considers that course necessary for the purposes of criminal proceedings.

4. However, any rights which the requested State or third parties may have acquired in the said articles shall be preserved. When such rights exist, the articles shall be returned without charge to the requested State as soon as possible after completion of the proceedings in the territory of the requesting State.

Article 36. 1. The requested State shall inform the requesting State through the diplomatic channel of its decision with regard to extradition.

2. Reasons shall be given for any complete or partial rejection.

3. If the request is agreed to, the requested State shall, in the most appropriate manner, determine the date and place of surrender of the person to be extradited and shall inform the requesting State accordingly in good time.

4. Except as provided for in paragraph 5 of this article, if the person sought has not been taken over on the date set, he may be released after 15 days have elapsed since that date and shall in any case be released after 30 days. The requested State may refuse to extradite him for the same offence.

5. If exceptional circumstances prevent the person who is to be extradited from being surrendered or taken over, the State concerned shall so inform the other State before the period expires. The two States shall agree on another date and, if necessary, another place for surrender. The provisions of the preceding paragraph shall apply in such circumstances.

Article 37. 1. If the person sought is the subject of proceedings or has been sentenced in the requested State for an offence other than that giving rise to the request for extradition, the latter State shall none the less take a decision on the request and inform the requesting State of its decision regarding extradition, in the manner prescribed in article 36, paragraphs 1 and 2. If the request is agreed to, however, the surrender of the person sought shall be deferred until requirements of justice have been satisfied in the requested State. Surrender shall then take place on a date to be determined in accordance with article 36, paragraph 3, and paragraphs 4 and 5 of the said article shall apply.

2. The provisions of this article shall not prevent the person sought from being handed over temporarily in order to appear before the judicial authorities of the requesting State, on the express condition that he shall be kept in custody and returned once those authorities have rendered their judgement.

Article 38. A person who has been extradited may not be the subject of proceedings or an after-trial judgement or be detained for the purpose of carrying out a sentence or subjected to any restriction of his personal liberty in respect of an offence committed prior to his surrender other than that which has given rise to the extradition, except in the following cases:

(a) When the State which has surrendered him consents. In such cases, a request for consent shall be submitted, accompanied by the documents referred to in article 30, paragraph 2 (a), and by a legal record reproducing any statements by the extradited person on the extension of the extradition and mentioning the opportunity

given to him to submit a memorandum in his own defence to the authorities of the requested State;

(b) When the person extradited, having been free to leave the territory of the State to which he has been surrendered, has not done so within 30 days of his final release or has returned to that territory after leaving it.

Article 39. When the designation of the offence is altered in the course of the proceedings, the person extradited may be tried or judged only in so far as the factors constituting the newly designated offence would provide grounds for extradition.

Article 40. Except in the case provided for in article 38, subparagraph (b), the consent of the requested State shall be required for the handing over by the requesting State to a third State of the person surrendered to it. To that end, the requesting State shall transmit to the requested State a request accompanied by copies of the documents produced by the third State.

Article 41. 1. Extradition involving transit through the territory of one of the High Contracting Parties of a person surrendered to the other Party shall be granted on an application transmitted through the diplomatic channel. The documents required to establish that the offence is one giving grounds for extradition shall be furnished in support of the application. The conditions laid down in article 23 relating to the length of sentences shall be disregarded.

2. If air transport is used, the following provisions shall apply:

- (a) When no intermediate landing is scheduled, the requesting State shall notify the State over whose territory the flight is to be made and shall certify that one of the documents mentioned in article 30, paragraph 2 (a), exists. In the case of an unscheduled landing, such notification shall produce the same effects as the request for provisional arrest referred to in article 31 and the requesting State shall submit a normal application for transit;
- (b) When an intermediate landing is scheduled, the requesting State shall submit an application to the requested State of transit in accordance with the provisions of paragraph 1 of this article.

3. When the requested State of transit also requests extradition, transit may be interrupted until such time as the person sought has satisfied the requirements of justice in that State.

Article 42. 1. All the costs incurred because of the extradition procedure in the territory of the requested State shall be borne by that State.

2. Costs incurred as a result of the transit through the territory of the requested State of transit shall be borne by the requesting State.

Article 43. Requests for extradition and the documents to be produced in pursuance of this Part shall be drawn up in the language of the requested State. That State may, if it sees fit, attach translations in the language of the requested State.

PART III

FINAL PROVISIONS

Article 44. 1. Frenchmen in Tunisia and Tunisians in France may, if they see fit, be represented before the ordinary courts by an *avocat* of their own nationality.

2. The *avocat* retained shall be approved by the presiding judge of the court concerned and shall be assisted by an *avocat* member of the bar of the host country.

Article 45. This Convention shall apply throughout the territory of the French Republic and throughout the territory of the Republic of Tunisia.

Article 46. This Convention shall be ratified. It shall enter into force on the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Tunis as soon as practicable.

Article 47. 1. This Convention shall be concluded for an indefinite period.

2. It may be denounced at any time by either of the High Contracting Parties, such denunciation to take effect six months from the date on which the notice of denunciation is received by the other State.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries have signed this Convention and have affixed their seals thereto.

DONE at Paris, on 28 June 1972 in two copies in the French and Arabic languages, both texts being equally authentic.

For the President of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the President of the Republic of Tunisia:

[Signed]

MOHAMED MASMOUDI

ADDITIONAL PROTOCOL

At the time of the signature of the Convention between the French Republic and the Republic of Tunisia concerning reciprocal legal assistance in criminal matters and extradition, the undersigned Plenipotentiaries, in exercise of their full powers, found in good and due form, also agreed on the following provision, which is to be considered an integral part of the said Convention.

Experts from the High Contracting Parties may agree to meet, alternately in France and in Tunisia, in order to consider the problems which may arise from the application of the said Convention and to make such suggestions as they deem necessary to their respective Governments for amending or supplementing its provisions.

DONE at Paris, on 28 June 1972.

For the President of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the President of the Republic of Tunisia:

[Signed]

MOHAMED MASMOUDI

No. 13237

**FRANCE
and
TUNISIA**

Convention on reciprocal legal assistance in civil and commercial matters and the recognition and execution of judicial decisions (with additional protocol). Signed at Paris on 28 June 1972

Authentic texts: French and Arabic.

Registered by France on 24 April 1974.

**FRANCE
et
TUNISIE**

Convention relative à l'entraide judiciaire en matière civile et commerciale et à la reconnaissance et à l'exécution des décisions judiciaires (avec protocole additionnel). Signée à Paris le 28 juin 1972

Textes authentiques : français et arabe.

Enregistrée par la France le 24 avril 1974.

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA
RÉPUBLIQUE TUNISIENNE RELATIVE À L'ENTRAIDE JUDI-
CIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE ET À LA
RECONNAISSANCE ET À L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS
JUDICIAIRES

Le Président de la République française et le Président de la République tunisienne,

Désireux de maintenir et de renforcer la coopération qui s'est instaurée entre les deux pays notamment en ce qui concerne l'entraide judiciaire ainsi que la reconnaissance et l'exécution des décisions judiciaires,

Ont résolu de conclure la présente Convention et ont désigné comme plénipotentiaires à cet effet :

Le Président de la République française :

M. Maurice Schumann, Ministre des Affaires étrangères;

Le Président de la République tunisienne :

M. Mohamed Masmoudi, Ministre des Affaires étrangères,
lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme,
Sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER

DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

Chapitre I^{er}. DISPOSITIONS PRÉLIMINAIRES

Article 1^{er}. Les nationaux de chacune des Hautes Parties contractantes ont, sur le territoire de l'autre, un libre et facile accès auprès des juridictions tant judiciaires qu'administratives pour la poursuite et la défense de leurs droits et intérêts.

Article 2. Les personnes morales, ayant leur siège dans l'un des deux Etats et constituées conformément à la législation de cet Etat, sont soumises aux dispositions de la présente Convention dans la mesure où elles peuvent leur être appliquées.

Chapitre II. DE LA CAUTION «JUDICATUM SOLVI»

Article 3. Il ne peut être imposé aux nationaux de chacune des Hautes Parties contractantes ni caution, ni dépôt sous quelque dénomination que ce soit, à raison soit de leur qualité d'étranger, soit du défaut de domicile ou de résidence sur le territoire de l'autre Etat.

Chapitre III. DE L'ASSISTANCE JUDICIAIRE

Article 4. Les nationaux de chacune des Hautes Parties contractantes bénéfi-

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1974, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Tunis le 30 novembre 1973, conformément à l'article 27.

cient, sur le territoire de l'autre, de l'assistance judiciaire comme les nationaux eux-mêmes, pourvu qu'ils se conforment à la loi de l'Etat dans lequel l'assistance est demandée.

Article 5. 1. Le certificat attestant l'insuffisance des ressources est délivré au requérant par les autorités de sa résidence habituelle s'il réside sur le territoire de l'un des deux Etats. Ce certificat est délivré par l'autorité diplomatique ou consulaire de son pays territorialement compétente si l'intéressé réside dans un Etat tiers.

2. Lorsque l'intéressé réside dans l'Etat où la demande est présentée, des renseignements peuvent être pris, à titre complémentaire, auprès des autorités de l'Etat dont il est le national.

Chapitre IV. DE LA TRANSMISSION ET DE LA REMISE DES ACTES JUDICIAIRES ET EXTRAJUDICIAIRES

Article 6. 1. En matière civile ou commerciale, les actes judiciaires et extrajudiciaires destinés à être notifiés à des personnes résidant sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, sont transmis par la voie diplomatique.

2. Les dispositions de l'alinéa précédent n'excluent pas la faculté pour les Hautes Parties contractantes de faire parvenir directement, par l'intermédiaire de leurs autorités diplomatiques ou consulaires respectives, tous actes judiciaires ou extrajudiciaires destinés à leurs nationaux. La nationalité du destinataire est déterminée conformément à la loi de l'Etat sur le territoire duquel la remise doit avoir lieu.

3. Les dispositions du paragraphe premier du présent article ne font pas obstacle à la possibilité pour les nationaux de chacun des deux Etats résidant sur le territoire de l'autre, de faire parvenir ou de remettre tous actes à des personnes résidant sur le même territoire, sous réserve que la remise ait lieu selon les formes en vigueur dans le pays où elle doit être effectuée.

Article 7. 1. Les actes judiciaires ou extrajudiciaires et, le cas échéant, les pièces annexées, sont accompagnés d'un bordereau ou d'une lettre précisant :

- l'autorité de qui émane l'acte;
- la nature de l'acte à remettre;
- les nom et qualité des parties;
- les nom et adresse du destinataire.

2. Le bordereau ou la lettre prévus au paragraphe précédent sont rédigés dans la langue de l'Etat requis ou accompagnés de leur traduction dans cette langue.

Article 8. 1. L'Etat requis se borne à assurer la remise de l'acte à son destinataire; cette remise est constatée soit par un récépissé dûment daté et signé de l'intéressé, soit par un procès-verbal de notification établi par les soins de l'autorité compétente de l'Etat requis et qui doit mentionner le fait, la date et le mode de la remise. Le récépissé ou le procès-verbal est transmis à l'autorité requérante.

2. A la demande expresse de l'Etat requérant, l'acte peut être signifié dans la forme prescrite par la législation de l'Etat requis pour la signification d'actes analogues, à condition que ledit acte et, le cas échéant, les pièces annexées soient rédigés dans la langue de l'Etat requis ou accompagnés de leur traduction dans cette langue, établie conformément à la législation de l'Etat requérant.

3. Lorsque l'acte n'a pu être délivré, l'Etat requis le renvoie sans délai à

l'Etat requérant, en indiquant le motif pour lequel la délivrance n'a pu être effectuée.

Article 9. 1. Chacune des Hautes Parties contractantes prend à sa charge les frais occasionnés par la remise effectuée sur son territoire.

2. Toutefois, dans le cas visé au paragraphe 2 de l'article précédent, ces frais sont à la charge de l'Etat requérant.

Chapitre V. DE LA TRANSMISSION ET DE L'EXÉCUTION DES COMMISSIONS ROGATOIRES

Article 10. 1. En matière civile ou commerciale, les commissions rogatoires dont l'exécution doit avoir lieu sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes sont décernées et exécutées par les autorités judiciaires. Elles sont transmises et renvoyées par la voie diplomatique.

2. Les commissions rogatoires sont rédigées dans la langue de l'Etat requérant. Toutefois, elles peuvent être accompagnées d'une traduction dans la langue de l'Etat requis.

3. Les dispositions des paragraphes précédents n'excluent pas la faculté pour les Hautes Parties contractantes de faire exécuter directement par leurs autorités diplomatiques ou consulaires respectives les commissions rogatoires en matière civile ou commerciale relatives à l'audition de leurs propres nationaux. La nationalité de la personne dont l'audition est requise est déterminée par la loi de l'Etat où la commission rogatoire doit être exécutée.

Article 11. L'autorité requise peut refuser d'exécuter une commission rogatoire lorsque celle-ci est de nature à porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à l'ordre public de l'Etat où l'exécution doit avoir lieu.

Article 12. 1. Pour l'exécution d'une commission rogatoire, l'autorité compétente de l'Etat requis applique la loi de cet Etat en ce qui concerne les formes à suivre.

2. Les personnes dont le témoignage est demandé sont convoquées par simple avis administratif. Si elles refusent de déférer à cette convocation, l'autorité compétente de l'Etat requis peut user à leur encontre des moyens prévus par sa législation.

Article 13. Sur demande expresse de l'autorité requérante, l'autorité requise doit :

- a) Exécuter la commission rogatoire selon une procédure spéciale si cette procédure n'est pas contraire à sa législation;
- b) Informer, en temps utile, l'autorité requérante de la date et du lieu où il doit être procédé à l'exécution de la commission rogatoire, afin que les parties intéressées puissent y assister dans les conditions prévues par la législation de l'Etat où l'exécution doit avoir lieu.

Article 14. L'exécution des commissions rogatoires ne donne lieu en ce qui concerne l'Etat requérant au remboursement d'aucun frais, excepté les frais d'expertise.

TITRE II

DE LA RECONNAISSANCE ET DE L'EXÉCUTION
DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 15. En matière civile ou commerciale, les décisions contentieuses et gracieuses rendues par les juridictions siégeant en France ou en Tunisie sont reconnues de plein droit sur le territoire de l'autre Etat s'il est satisfait aux conditions suivantes :

- a) La décision émane d'une juridiction compétente au sens de l'article 16 de la présente Convention;
- b) La partie succombante a comparu ou a été régulièrement citée;
- c) La décision n'est plus susceptible de voie de recours ordinaire conformément à la loi de l'Etat où elle a été rendue et est exécutoire dans cet Etat;
- d) La décision ne contient rien de contraire à l'ordre public de l'Etat où elle est invoquée ou aux principes de droit public applicables dans cet Etat;
- e) La décision ne doit pas non plus être contraire à une décision judiciaire rendue dans l'Etat requis et y ayant l'autorité de la chose jugée;
- f) Aucune juridiction de l'Etat requis n'a été saisie antérieurement à l'introduction de la demande devant la juridiction qui a rendu la décision dont l'exécution est demandée, d'une instance entre les mêmes parties fondée sur les mêmes faits et ayant le même objet.

Article 16. 1. La compétence de l'autorité judiciaire de l'Etat dans lequel la décision a été rendue est fondée au sens de l'article précédeant dans les cas suivants :

- a) Lorsque, s'agissant d'une action personnelle ou mobilière, le défendeur ou l'un des défendeurs, dans le cas d'indivisibilité de l'action, avait son domicile ou sa résidence habituelle dans cet Etat lors de la notification de l'acte introductif d'instance;
- b) Lorsque le défendeur, ayant un établissement commercial ou industriel ou une succursale dans l'Etat où la décision a été rendue, y avait été cité pour un procès relatif à l'activité de l'établissement ou de la succursale;
- c) Lorsqu'il s'agit d'une demande reconventionnelle dérivant des mêmes faits ou des mêmes actes juridiques que la demande principale;
- d) Lorsqu'il s'agit d'un litige concernant l'état, la capacité des personnes ou les droits et obligations personnels et pécuniaires découlant des rapports de famille, entre nationaux de l'Etat où la décision a été rendue; en outre, en cas d'action en divorce ou en annulation de mariage, lorsque le demandeur avait la nationalité de l'Etat où la décision a été rendue et résidait habituellement depuis au moins un an sur le territoire de cet Etat à la date de l'acte introductif d'instance;
- e) Lorsqu'il s'agit d'une contestation concernant la succession mobilière d'un national de l'Etat où la décision a été rendue ou une succession mobilière ouverte dans ledit Etat;
- f) Lorsqu'il s'agit d'une contestation relative à des droits réels portant sur des immeubles situés dans l'Etat où la décision a été rendue;
- g) Lorsqu'en matière commerciale, de l'accord exprès ou tacite du demandeur et du défendeur, l'obligation contractuelle qui fait l'objet du litige est née, a été ou devait être exécutée sur le territoire de cet Etat;

- h) Lorsqu'en matière de dommages et intérêts résultant d'une responsabilité extracontractuelle, le fait dommageable a été commis sur le territoire de cet Etat;
- i) Lorsque le défendeur a présenté des défenses au fond sans avoir contesté la compétence du tribunal d'origine;
- j) Dans tout autre cas dans lequel la compétence est fondée suivant les règles de la compétence judiciaire internationale admises par la législation de l'Etat où la décision est invoquée.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux décisions concernant les contestations pour lesquelles le droit de l'Etat requis reconnaît comme exclusivement compétentes, à raison de la matière, ses propres juridictions ou celles d'un Etat tiers.

Article 17. Le présent Titre ne s'applique pas :

- a) Aux décisions relatives à la faillite, au concordat ou autres procédures analogues, y compris celles qui leur sont consécutives et qui sont relatives à la validité des actes à l'égard des créanciers;
- b) Aux décisions rendues en matière de sécurité sociale;
- c) Aux décisions rendues en matière de dommages nucléaires.

Article 18. 1. Les décisions mentionnées à l'article 15, exécutoires dans l'un des deux Etats, ne peuvent donner lieu à aucune exécution forcée par les autorités de l'autre Etat, ni faire l'objet de la part de ces autorités d'aucune formalité publique telle que l'inscription, la transcription ou la rectification sur les registres publics qu'après y avoir été déclarées exécutoires.

2. Toutefois, les décisions relatives à l'état et à la capacité des personnes émanant des juridictions de l'une des Hautes Parties contractantes peuvent faire l'objet sur les registres de l'état civil de l'autre Partie, des mentions et transcriptions nécessaires dès lors que ces décisions ne paraissent pas contraires aux règles édictées par la présente Convention.

Article 19. 1. L'exequatur est accordé par l'autorité judiciaire compétente d'après la loi de l'Etat où il est requis.

2. La procédure de l'exequatur est régie par la loi de l'Etat requis.

Article 20. 1. La juridiction compétente se borne à vérifier si la décision dont l'exequatur est demandé remplit les conditions prévues aux articles précédents pour être reconnue. Elle procède d'office à cet examen et doit en constater le résultat dans la décision.

2. En accordant l'exequatur, la juridiction compétente ordonne, s'il y a lieu, les mesures nécessaires pour que la décision étrangère reçoive la même publicité que si elle avait été rendue dans l'Etat où elle est déclarée exécutoire.

3. L'exequatur peut être accordé partiellement pour l'un ou l'autre seulement des chefs de la décision étrangère.

Article 21. 1. La décision d'exequatur a effet entre toutes les parties à l'instance en exequatur et sur toute l'étendue du territoire de l'Etat requis.

2. Elle permet à la décision rendue exécutoire de produire, à partir de la date de l'obtention de l'exequatur, en ce qui concerne les mesures d'exécution, les mêmes effets que si elle avait été rendue par le tribunal ayant accordé l'exequatur à la date de l'obtention de celui-ci.

Article 22. La partie qui invoque la reconnaissance ou qui demande l'exécution d'une décision judiciaire doit produire :

- a) Une expédition de la décision réunissant, d'après la législation de l'Etat d'origine, les conditions nécessaires à son authenticité;
- b) L'original de l'exploit de signification de la décision ou de tout autre acte qui tient lieu de signification;
- c) Un document du greffe de la juridiction constatant qu'il n'existe contre la décision, ni opposition, ni appel;
- d) Une copie authentique de l'acte introductif d'instance adressée au défendeur lorsque celui-ci n'a pas comparu;
- e) Une traduction de tous les documents énumérés ci-dessus certifiée conforme suivant les règles établies par la législation de l'Etat requis.

TITRE III

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 23. Les délais de comparution et d'appel ne seront pas inférieurs à trois mois pour les nationaux de l'un ou l'autre Etat qui ne résident pas sur le territoire de l'Etat dans lequel siège la juridiction saisie.

Article 24. 1. En vue d'assurer leur représentation ou leur défense en matière civile ou commerciale, les Français en Tunisie et les Tunisiens en France peuvent faire appel, s'ils l'estiment utile, à un avocat de leur nationalité.

2. Cet avocat doit obtenir l'agrément du Président de la juridiction saisie et se faire assister d'un avocat inscrit à un barreau du pays d'accueil.

Article 25. Les Hautes Parties contractantes se communiquent réciproquement et sur demande tous renseignements sur la législation en vigueur sur leur territoire ou sur les décisions de jurisprudence dans les matières relevant de la présente Convention, ainsi que toute autre information juridique utile.

TITRE IV

DISPOSITIONS FINALES

Article 26. La présente Convention est applicable à l'ensemble du territoire de chacune des Hautes Parties contractantes.

Article 27. La présente Convention sera ratifiée. Elle entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Tunis aussitôt que faire se pourra.

Article 28. 1. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée.

2. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra à tout moment la dénoncer et cette dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de sa notification par l'autre Etat.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leur sceau.

FAIT à Paris, le 28 juin 1972, en double exemplaire, en langues française et arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président de la République française :

Pour le Président de la République française :

[Signé]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Président de la République tunisienne :

[Signé]

MOHAMED MASMOUDI

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Lors de la signature de la Convention entre la République française et la République tunisienne relative à l'entraide en matière civile et commerciale et à la reconnaissance et à l'exécution des décisions judiciaires, les plénipotentiaires soussignés, munis de leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont en outre convenus des dispositions suivantes, qui seront considérées comme parties intégrantes de ladite Convention :

1. Les dispositions du Titre II de la présente Convention ne s'appliquent que lorsque les faits ou les actes juridiques sur lesquels la décision est fondée sont postérieurs à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Toutefois, lorsqu'il s'agit de litiges relatifs soit aux accidents de la circulation, soit à l'état, à la capacité des personnes ou aux droits et obligations personnels et pécuniaires découlant des rapports de famille, elles s'appliquent aux décisions rendues même antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. Il est entendu que la compétence de l'autorité judiciaire de l'Etat dans lequel la décision a été rendue ne sera pas considérée comme établie si elle était fondée uniquement sur une clause d'attribution de juridiction.

3. Des experts des Hautes Parties contractantes pourront se réunir d'un commun accord, alternativement en France et en Tunisie, afin d'examiner les problèmes que susciterait l'application de ladite Convention et de faire, s'il y a lieu, toutes suggestions utiles à leurs Gouvernements respectifs en vue d'en modifier ou compléter les dispositions.

FAIT à Paris, le 28 juin 1972.

Pour le Président de la République française :

[Signé]

MAURICE SCHUMANN

Pour le Président de la République tunisienne :

[Signé]

MOHAMED MASMOUDI

برو توكول امانسى

اثناء التوقيع على الاتفاقية بين الجمهورية الفرنسية والجمهورية التونسية المتعلقة بالتعاون في المادة المدنية والتجارية وبالاعتراف بالاحكام المدلية وبتنفيذها اتفق ايضا المفوضان المضيان اعلاه الحاصلان لوثائق تفويهما التام والمطابقة للاصول القانونية على اعتبار الاحكام العالية جزءا لا يتجزأ من هاته الاتفاقية :

(1) احكام العنوان الثاني من هاته الاتفاقية لا تنطبق الا اذا كانت الانمال أو الأفعال القانونية التي انبثقت منها الحكم متأخرة من دخول هاته الاتفاقية حيز التطبيق .

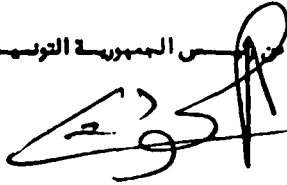
لكن اذا تعلق النزاع بحوادث المرور أو بحالة الأشخاص أو أهليتهم أو بالحقوق والواجبات الشخصية أو العائلية الناتجة من العلاقات العائلية فإن تلك المقضيات تنطبق حتى على الأحكام المقدمة من دخول هاته الاتفاقية حيز التنفيذ .

(2) ومن المسلم به انه لا يعتبر ثابتا اختصا من السلطة القضائية للدولة التي صدر بها الحكم اذا كان ذلك الاختصاص مرتكزا فقط على شرط يقضي بتحديد المحكمة ذات النظر .

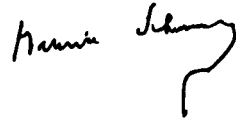
(3) يمكن لتصرف الطرفين الساميين المتعاقدين ان يحددوا بالاتفاق اجتماعات على التوالي تارة بالبلاد الفرنسية وأخرى بالبلاد التونسية لدراسة المشاكل التي قد يثيرها تطبيق هاته الاتفاقية وسند الانتفاة لتقديم كسل الاقتراحات الخبذة لكل من حكومتها تصدقوا أو اكتمال احكامها .

حرر بباريس 29 جوان 1972

من رئيس الجمهورية التونسية



من رئيس الجمهورية الفرنسية



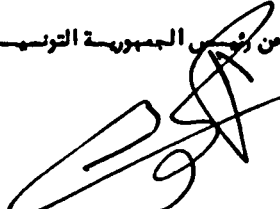
الفصل 27: تقع الصادقة على هاته الاتفاقية ، ويجري العمل بها في اليوم الاول من الشهر الثاني العوالي لتبادل وثائق الصادقة الذي يقع بتاريخ في أقرب الآجال .

الفصل 28: (1) ابرمت هاته الاتفاقية لمدة شهر بمجموعة (2) يمكن لكل من الطرفين السامعين المتعاقدين ان يعملن في اي وقت من رغبته في انهاء العمل بهاته الاتفاقية ، ويدخل ذلك حيز التنفيذ مدة اشهر من تاريخ تلقى الاعلان من طرف الدولة الأخرى .
وبناء على ذلك وقع المفوضان هاته الاتفاقية وتتماها بطابعهما .

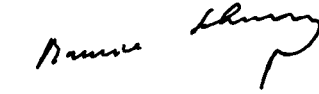
وحرر بهاريس نسي⁹ 2 جوان 1972

في نظيرين محررين باللغة الفرنسية واللغة العربية لكل منهما ما لاّخسر من نوبة الاتبات .

من رئيس الجمهورية التونسية


M. MASMoudi

من رئيس الجمهورية الفرنسية


Maurice SCHUMANN

هـ - ترجمة لجميع الوثائق المشار إليها مشهود بخطابتهما
للاصل حسب القواعد الواردة بقانون الدولة المطلوب منها التنفيذ .

المنوان الثالث

احكام مختلفة

الفصل 23: اجال المحرور والا استئناف لا تقل من ثلاثة

اشهر بالنسبة لمواطني الدولتين فير المقيمين
بتراب الدولة المنتسبة بهما المحكمة التعهدة .

الفصل 24: (1) يمكن للفرنسيين بتونس و للتونسيين

بفرنسا ان يستعملوا سواء في السادة المدنية أو التجارية
بمعام من جنسيتهم ليشملهم او ليدافع عنهم ان رأوا في
ذلك نفاذة .

(2) ويجب على ذلك المحامي ان يحصل على موافقة رئيس
المحكمة التعهدة بالقضية وان يمتنع من معام مرسوم بهيئة
المعاهن بالبلاد التي ستم الترافع فيها .

الفصل 25: يتبادل الطرفان السيمان التماقدان و يطلب منهما جميع

المعلومات المتعلقة بالتشريح السائد بتراب كل منهما
أو بفتحه القضاء المتبع في المواد الضمنية بهذه الاتفاقية
وكذلك كل ارشاد قانوني مفيد .

المنوان الرابع

احكام ختامية

الفصل 26: تنطبق هاته الاتفاقية على كامل تراب كل من الطرفين السامين
التماقدين .

الفصل 19: (1) الاذن بتنفيذ الحكم تمنحه السلطة المختصة طبق لاسون

- البلاد التي يطلب فيها الاذن بالتنفيذ .
 (2) واجراءات الاذن بالتنفيذ تخضع لقانون الدولة المطلوب
 منها الاذن بالتنفيذ .

الفصل 20: (1) تقتصر المحكمة المختصة على البحث ما اذا كان الحكم

- المطلوب الاذن بتنفيذه مستوفيا للشروط المقررة بالفصول المتقدمة
 حتى يمكن الاعتراف به، وهي تقوم من تلقاء نفسها بالبحث الشار
 اليه وتثبت توجهه بحكمها .
 (2) وللحكمة المختصة الامتصاص الاذن بالتنفيذ ان تأسر
 صدق الاعتراف باتخاذ التدابير اللازمة لاشهار الحكم الاجنبي
 كما لو كان صادرا بنفس البلاد التي صرحت باعتماره قابلا
 للتنفيذ بترابها .

- (3) ويمكن ان يمنح الاذن بالتنفيذ جزئيا وذلك بالنسبة
 لبعض الفروع التي يت فيها الحكم الاجنبي .

الفصل 21: (1) القرارات الصادرة بالتنفيذ مسري مفعولها على جميع

- من شملته قضية طلب الاذن بالتنفيذ وفي كامل تراب الدولة
 المطلوب منها الاذن بالتنفيذ .

- (2) وهي تمنح بان يحدث الحكم الذي اصبح قابلا للتنفيذ
 نفس الآثار بالنسبة لو سائل التنفيذ وذلك بداية من تاريخ الحصول
 على الاذن بالتنفيذ كما لو كان صادرا عن المحكمة التي قررت الاذن
 بالتنفيذ في تاريخ الحصول عليه .

الفصل 22: على الطرف الذي يتمسك بالاعتراف بالحكم او يطلب تنفيذه ان يقدم :

- أ - نسخة رسمية من ذلك الحكم تتوافر فيها الشروط اللازمة
 لصحتها حسب تشريع البلاد الطالبة .
 ب - المضمر الاصيل الذي وقع بمقتضاه الاعلام بالحكم او بأية
 وثيقة اخرى تقوم مقام الاعلام .
 ج - وثيقة من كتابة المحكمة تشهد بان لم يقع الطعن في
 الحكم بالاستئناف او الاستئناف .
 د - صورة رسمية من الوثيقة المثبتة للقيام بالدعوى المرجحة
 الى المطلوب في صورة عدم حضوره .

ز - في المادة التجارية و باتفاق صريح أو ضمني بين الطالب والمطلوب إذا كان الالتزام التعاقدي المتنازع في شأنه قد تو جد بتدابير تلك الدولة أو نفذ أو كان من الواجب أن ينفذه .
 ح - في مادة التمويض الناجم من المسؤولية فهـمـر التعاقدية إذا كان الفعل الضار قد اترف بتدابير تلك الدولة .
 ط - إذا تقدم المطلوب بدفاع في الاصل بدون ان يتنازع في اهلية نظير محكمة الاصل .

ي - في فهـمـر ذلك من الصور التي تكون فيها السلطة القضائية بالدولة التي صدر بها الحكم مختصة بموجب قواعد الاختصاص القضائي الدولي التي اترفها تشريع البلاد التي يقع بتدابيرها التمسك بالحكم (2) واحكام هذا الفصل لا تنطبق على الاحكام المتعلقة بالنزاعات التي من حيث موضوعها يقر قانون الدولة المطلوب منها التنفيذ انها من اختصاص محاكمها او محاكم دولة ثالثة دون مواها
الفصل 17: احكام هذا العنوان لا تنطبق :

أ - على الاحكام المتعلقة بالانلاسا و بصلح الغلس مع دائنته او فهـمـر من الاجراءات المماثلة بما فيها الاحكام الترتيبية من تلك الاجراءات المتعلقة بصحة الاعمال ازا' الدائنتين .
 ب - على الاحكام الصادرة في مادة الضمان الاجتماعي
 ج - على الاحكام الصادرة في مادة الاضرار النورية

الفصل 18: (1) الاحكام المشار اليها بالفصل 15 القابلة للتنفيذ باحدى الدولتين لا يمكن تنفيذها جسيها من طرف سلطات البلاد الأخرى ولا ان تكون من طرف هذه السلطات نفسها موضوع اي اجراء ملتي كالتسجيل والترسيم والاصلاح بالجلات العمومية الا بعد التصحيح بكونها قابلة للتنفيذ بتلك البلاد .

(2) لكن الاحكام المتعلقة بحالة الاشخاص واهليتهم الصادرة من محاكم احد الطرفين الناميين التعاقدين يمكن التصحيح عليها وترسيمها بشرط ان لا تتناقض مع القواعد المفردة بهاتمة الاتفاقيات .

د - ان لا يكون الحكم مشتملا على ما يخالف النظام العام
بالبلاد التي يطلب تنفيذها ولا مبادئ القانون العام المطبقة فيها .
هـ - ان لا يكون الحكم كذلك مخالفا لحكم دولي صادر
بتلك البلاد واكتسب بها قوة الشيء المحكوم به .
و - ان لا تكون اية محكمة من محاكم الدولة المطلوب منها
التنفيذ قد تعهدت بخضوعه مبنية على نفس الوفاق وبين نفس
الاطراف ولها نفس الموضوع قبل القيام لدى المحكمة التي اصدرت
الحكم المطلوب تنفيذه .

الفصل 16 : (1) تكون السلطة القضائية بالدولة التي صدر بها الحكم

مختصة على معنى الفصل المتقدم في الصور التالية :

أ - اذا كان للمطلوب أو أحد المطلوبين في صورة مدم
قابلية الدعوى للجزيرة مقرر أو محل إقامة مادي بالدولة التي صدر بها
الحكم زمن اعلانه بما يفيد القيام بالدعوى وكانت القضية شخصية
او متعلقة بمنقول .

ب - اذا كان للمطلوب بالدولة التي صدر بها الحكم محل
تجاري أو صناعي أو فرع لمحل تجاري أو صناعي وتم استدعاؤه
به لاجل نزاع يتعلق بنشاط المحل أو الفرع .

ج - اذا تعلق الأمر بدعوى معارضة ناتجة عن نفس
الانعمال أو الاموال القانونية كالدعوى الأصلية .

د - اذا كان النزاع يتعلق بحالة الأشخاص او اهليتهم
او بالحقوق والواجبات الشخصية والمالية الناتجة عن العلاقات
العائلية بين مواطني الدولة التي صدر بها الحكم ، كذلك اذا كان
للطالب في صورة قضية في الطلاق او في بطلان الزواج جنسية
الدولة التي صدر بها الحكم وكان يقوم مادة نوق تراب تلك الدولة
منذ عام على الأقل من تاريخ القيام بالدعوى .

هـ - اذا كانت الدعوى تتعلق بتركة منقول احد مواطني
الدولة التي صدر بها الحكم او بتركة منقول تم افتتاحها بالدولة
الذكورة .

و - اذا كانت الدعوى تتعلق بحقوق مبنية موضوعها فارات
واقعة بالدولة التي صدر بها الحكم .

الفصل 11: السلطة المطلوب منها تنفيذ امانة مدلية يمكنها ان ترخص تنفيذها اذا كان من شأنها أن تسأل من سيادة الدولة التي يجب ان تنفذ فيها او من سلاستها او من النظام العام فيها .

الفصل 12: (1) لتنفيذ امانة مدلية تطبق السلطة المختصة للدولة المطلوب فيها التنفيذ تشريع سلاستها فيما يتعلق بالصيغ المعمول بها .

(2) الأشخاص المطلوب تلقي شهادتهم بلغ استدعاءهم بمجرد استدعاء اداري، واذ انتموا من تلبية الاستدعاء فان للسلطة المطلوب منها تنفيذ الامانة أن تتخذ ضد هم الوسائل القسرية بتشريعها .

الفصل 13: على السلطة المطلوب منها التنفيذ ان تجتلي بناء على طلب صريح من الدولة الطالبة :

أ - تنفيذ الامانة المدلية حسب اجراءات خاصة ان كانت تلك الاجراءات لا تتنافى مع تشريعها .

ب - اعلام السلطة الطالبة في الابان بتاريخ ومكان تنفيذ الامانة المدلية حتى يتسنى للمعنيين بالامر المنصوص عليه الشروط المقررة بتشريع الدولة التي يجب أن يتم فيها التنفيذ .

الفصل 14: لا يترتب من تنفيذ الاامانات المدلية دفع أي صرف من طرف الدولة الطالبة باعتناء هاريف الاختيار .

المنوان الثاني

الاعتراف بالاحكام وتنفيذها

الفصل 15: الاحكام التي تصدرها المحاكم في البلاد الفرنسية أو في البلاد التونسية في المادة المدنية والتجارية يقتضى سلطاتها القضائية والولاية معترف بها وجوباً بتدابير الدولة الأخرى اذا توفرت الشروط الآتية :

أ - ان يكون الحكم صادراً من هيئة قضائية مختصة طبق الفصل 16 من مائة الاتفاقية .

ب - ان يكون المحكوم عليه قد شغل لدى المحكمة او بلغه الاستدعاء بصورة قانونية .

ج - ان يصحح الحكم فيفرنسا لاي وجه من اوجه الظلمين العادية حسب تشريع البلاد التي صدر بها وقابلها للتنفيذ .

الفصل 8:

- (1) تقتصر الدولة المطلوب منها التبليغ على القيام بتسليم الوثيقة الى الشخص الموجهة اليه ويتم اثبات التسليم اما بواسطة وصل مؤرخ وموقع من المعني بالامر كما يجب ، واما بواسطة محضر اصلا م تحرره السلطة المختصة بالدولة المطلوب منها التبليغ تذكر فيه ونوع التسليم وتاريخه والشكل الذي تم به ويوجه الواصل أو المحضر الى السلطة الطالبة .
- (2) ويمكن بطلب صحيح من الدولة الطالبة تبليغ الوثيقة حسب الصيغ الواردة بتشريعها بشأن الاملا م بالوثائق المماثلة بشرط ان تكون تلك الوثيقة وكذلك منذ الاقتضاء الاوراق المرافقة لها محررة بلغة الدولة المطلوب منها التبليغ أو محررة بترجمة الى تلك اللغة مطابقة لتشريع الدولة الطالبة .
- (3) وفي حالة عدم تسليم الوثيقة فان الدولة المطلوب منها التبليغ ترجع الوثيقة حالا الى الدولة الطالبة مع بيان السبب الذي حال دون اتمام التبليغ .

الفصل 9:

- (1) يتحمل كل من الطرفين السامعين التعاقديين الصاريف الناتجة من التبليغ الواقع فوق ترابيه .
- (2) على انه في الحالة المقررة بالفقرة الثانية من الفصل المتقدم تتحمل تلك الصاريف الدولة الطالبة .

الباب الخامساحالة الانابات العدلية وتنفيذهاالفصل 10:

- (1) الانابات العدلية في المادة المدنية والتجارية التي يجب تنفيذها بتراب كل من الطرفين السامعين التعاقديين تلم وتنفذ بواسطة السلطات القضائية وتقع احوالها وارجاعها بالطريق الدبلوماسية
- (2) تكون الانابات العدلية محررة بلغة الدولة الطالبة على انه يمكن ان تكون محررة بترجمة الى لغة الدولة المطلوب منها التنفيذ .
- (3) ولا تحول احكام الفقرتين المتقدمتين دون تمكن كل من الطرفين السامعين التعاقديين من الاذن بتنفيذ الانابات العدلية رأسا في المادة المدنية والتجارية المتعلقة بسمع مواطنيهما انفسهم من طريق بعثاتهما الدبلوماسية أو القنصلية ، وتضبط جنسية الشخص المراد سماعه طبق قانون الدولة التي يجب تنفيذ الانابة العدلية فوق ترابيهما .

(2) وفي صورة الأمانة المعني بالدولة التي يقدم بها مطلب
الامانة لانه يمكن بصفة تكميلية طلب المزيد من الارشادات
من سلطات الدولة التي ينتسب اليها .

الباب الرابع

احالة الوثائق القضائية وغيرالقضائية وتبليغها

الفصل 6 :

(1) الوثائق والاوراق القضائية وغيرالقضائية في المادة

المدنية او التجارية المقصود اطلاقها الى اعضاء يقيمون فوق تراب
احد الطرفين الساميين المتعاقدين تلحق احالتها بالطريق
الديبلوماسي .

(2) ولا تشمل احكام الفقرة المتقدمة دون تكمن الطرفين

الساميين المتعاقدين من ان يتولها رأسا عن طريق محتاجها الديبلوماسية
والقنصلية توجهه سائر الوثائق القضائية وغيرالقضائية الى مواطنيها.
وتطبق جنسية الشخص الموجهة اليه الوثائق والاوراق طبق قانون
الدولة التي يجب ان يتم فيها التبليغ .

(3) كما ان احكام الفقرة الاولى من هذا الفصل لا تشمل

دون تكمن مواطني كل من الدولتين الخيمن بتراب الدولة
الاخرى من احالة او تبليغ جميع الوثائق الى اشخاص يقيمون بنفس
التراب ، على ان يقع ذلك طبقا للاجراءات السائدة بالبلاد التي يجب
ان يتم فيها التبليغ .

الفصل 7 :

(1) يجب ان تصحب الوثائق والاوراق القضائية او غير

القضائية ، وسند الاختصاص الوراق المرافقة لها كشف او مكتوب يتضمن
الياتيات الآتية :

— السلطة التي اصدرت الوثيقة

— نوع الوثيقة المطلوب تبليغها

— اسم وصفة كل من الطرفين

— اسم ومنوان الشخص الموجهة اليه الوثيقة

(2) ويكون الكشف او المكتوب المشار اليهما بالفقرة المتقدمة

محررين بلغة الدولة المطلوب تبليغها او صحرين بترجمة
الى تلك اللغة .

المـــــــوان الاول

التعميان القضائي

البــــباب الاول

احكام تمهيدية

الفصل 1: لـمواطني كل من الطرفين الساميين المتعاقدين كامل الحرية وجميع التسهيلات للترافع امام المحاكم الادارية والقضائية المختصة بتراب الدولة الأخرى وذلك بغية المطالبة بما لهم من حقوق ومال مسح و الدفاع منها .

الفصل 2: الذوات المعنوية التي يوجد مقرها بتراب احدى الدولتين والمكونة طبق تشريع تلك الدولة تكون خاضعة الى احكام هذه الاتفاقية وذلك بقدر ما تكون تلك الاحكام مطبقة عليها .

البــــباب الثاني

كفيل المحاريف القضائية

الفصل 3: لا يمكن جبر مواطني كل من الطرفين الساميين المتعاقدين على تقديم كفيل او اي تأمين ميسا كان نوعه سواء لكونهم اجانب أو لكونهم ساقدين لمقر أو محل اقامة بتراب الدولة الأخرى .

البــــباب الثالث

الامانة المدلية

المصل 4: يحتج مواطنو كل من الطرفين الساميين المتعاقدين فوق تراب الطرف الآخر بما يتخذه مواطنوه انفسهم من امانة مدلية بشرط احترامهم لقانون الدولة المطلوب فيها الامانة .

الفصل 5: (1) شهادة عدم كفاية الموارد تسلح الى الطالب من قبل سلط محل اقامته العادي اذا كان مقيما بتراب احدى الدولتين او من قبل السلطة الدبلوماسية أو القنصلية للبلاد المختصة ترابيا اذا كان مقيما بتراب دولة ثالثة .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين الجمهورية الفرنسية والجمهورية التونسية
تتعلق بالتعاون القضائي في المادة المدنية والتجارية
وبالاعتراف بالاحكام المدلية وتنفيذها

ان رئيس الجمهورية الفرنسية
ورئيس الجمهورية التونسية

رغبة منهما في المحافظة على التعاون القائم بين بلديهما و في تدعيمه خاصة في
ميدان التعاون القضائي والاعتراف بالاحكام المدلية وتنفيذها اتفقا على ابرام
هاته الاتفاقية ومنها لهاته الغاية عند بهيما الطرفين الآتيين :

من رئيس الجمهورية الفرنسية
السيد موريس شومان
من رئيس الجمهورية التونسية
السيد محمد الصمودي

اللذين بعد تبادل و تائق توقيعهما التام والتأكد من صحتهما ومطابقتها
للاصول القانونية اتفقا على ما يأتي :

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**CONVENTION¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE
REPUBLIC OF TUNISIA ON RECIPROCAL LEGAL ASSISTANCE
IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS AND THE RECOGNITION
AND EXECUTION OF JUDICIAL DECISIONS**

The President of the French Republic and the President of the Republic of Tunisia,

Desiring to maintain and strengthen the existing co-operation between the two countries with regard to reciprocal legal assistance and the recognition and execution of judicial decisions,

Have decided to conclude this Convention and to that end have appointed as their plenipotentiaries:

The President of the French Republic:

Mr. Maurice Schumann, Minister for Foreign Affairs;

The President of the Republic of Tunisia:

Mr. Mohamed Masmoudi, Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed on the following provisions:

PART I

RECIPROCAL LEGAL ASSISTANCE

Chapter I. PRELIMINARY PROVISIONS

Article 1. Nationals of each High Contracting Party shall, in the territory of the other, have free and unimpeded access to both judicial and administrative courts for the prosecution and defence of their rights and interests.

Article 2. Bodies corporate which have their headquarters in one of the two States and are incorporated in accordance with the laws of that State shall be subject to the provisions of this Convention in so far as those provisions are applicable to them.

Chapter II. SECURITY FOR COSTS AND PENALTIES
BY FOREIGN PLAINTIFFS (“CAUTIO JUDICATUM SOLVI”)

Article 3. No security or deposit of any kind shall be imposed, by reason of their status as aliens or the absence of domicile or residence in the territory of the other State, on nationals of either High Contracting Party.

Chapter III. LEGAL AID

Article 4. Nationals of each High Contracting Party shall, in the territory of

¹ Came into force on 1 January 1974, i.e., the first day of the second month following the exchange of instruments of ratification, which took place at Tunis on 30 November 1973, in accordance with article 27.

the other, be entitled to legal aid on the same basis as nationals of that country, provided that they comply with the law of the State in which the aid is applied for.

Article 5. 1. The certificate of need shall be issued to an applicant by the authorities of his normal place of residence, if he is resident in the territory of either State. If the person concerned is resident in a third country, the certificate shall be issued by the diplomatic or consular authority of his country competent for the territory concerned.

2. When the person concerned is resident in the State in which the application is made, additional information may be sought from the authorities of the State of which he is a national.

Chapter IV. TRANSMITTAL AND SERVICE OF WRITS AND EXTRA-JUDICIAL DOCUMENTS

Article 6. 1. In civil and commercial matters, writs and extra-judicial documents to be served on persons resident in the territory of one of the High Contracting Parties shall be transmitted through the diplomatic channel.

2. The provisions of the preceding paragraph shall be without prejudice to the right of the High Contracting Parties to cause all writs or extra-judicial documents addressed to their own nationals to be served directly by their respective diplomatic or consular authorities. The nationality of the addressee shall be determined in accordance with the law of the State in the territory of which service is to be effected.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall not preclude nationals of either State residing in the territory of the other from serving or having served any legal documents on persons residing in the same territory, provided that service takes place in accordance with the procedures in force in the country in which it is to be effected.

Article 7. 1. Writs or extra-judicial documents and, if appropriate, annexed documents, shall be accompanied by a covering note or letter specifying:

- the authority issuing the document;
- the nature of the document to be served;
- the names and status of the parties;
- the name and address of the addressee.

2. The covering note or letter provided for in the preceding paragraph shall be written in the language of the requested State or accompanied by a translation into that language.

Article 8. 1. The requested State shall confine itself to having the document served on the addressee; proof of service shall consist either of a receipt duly dated and signed by the person concerned or of a report of notification prepared by the competent authority of the requested State, which shall state that service has been effected and indicate the date and manner of service. The receipt or report shall be transmitted to the requesting authority.

2. On the express application of the requesting State, the document may be served in the manner laid down in the legislation of the requested State for substituted service of such documents, provided that the said document and, if appropriate, the annexed documents are written in the language of the requested

State or accompanied by translations into that language, prepared in accordance with the legislation of the requesting State.

3. When it has not been possible to serve the document, the requested State shall return it forthwith to the requesting State and shall state the reason why service could not be effected.

Article 9. 1. Each High Contracting Party shall bear the costs of service effected in its territory.

2. However, in the circumstances described in paragraph 2 of the preceding article, such costs shall be borne by the requesting State.

Chapter V. TRANSMITTAL AND EXECUTION OF LETTERS ROGATORY

Article 10. 1. In civil and commercial matters, letters rogatory to be executed in the territory of one of the High Contracting Parties shall be issued and executed by the judicial authorities. They shall be transmitted and served through the diplomatic channel.

2. Letters rogatory shall be written in the language of the requesting State. However, they may be accompanied by a translation in the language of the requested State.

3. The provisions of the preceding paragraphs shall be without prejudice to the right of the High Contracting Parties to cause letters rogatory in civil or commercial matters concerning the hearing of their own nationals to be executed directly by their respective diplomatic or consular authorities. The nationality of the person in respect of whom the hearing is requested shall be determined by the law of the State in which the letter rogatory is to be executed.

Article 11. The requested authority may refuse to execute a letter rogatory if the letter rogatory is liable to impair the sovereignty, security or public policy of the State in which it is to be executed.

Article 12. 1. In executing a letter rogatory, the competent authority of the requested State shall apply the law of that State with regard to the procedures to be observed.

2. Persons whose testimony is requested shall be invited to appear by ordinary administrative notice. If they refuse to comply with such invitation, the competent authority of the requested State may apply to them the measures provided for in its national legislation.

Article 13. On the express application of the requesting authority, the requested authority shall:

- (a) Execute the letter rogatory by means of a special procedure, if that procedure does not conflict with its national legislation;
- (b) Inform the requesting authority in good time of the date and place of execution of the letter rogatory, so that the parties concerned may be present in accordance with the conditions laid down by the legislation of the State in which execution is to take place.

Article 14. The execution of letters rogatory shall not give rise to the refunding to the requesting State of any costs save the fees of experts.

PART II

RECOGNITION AND EXECUTION OF JUDICIAL DECISIONS

Article 15. In civil and commercial matters, decisions in adversary and non-adversary proceedings rendered by the courts in France or Tunisia shall automatically be recognized in the territory of the other State provided they satisfy the following conditions:

- (a) The decision was rendered by a court which is competent under article 16 of this Convention;
- (b) The party against whom judgement was given appeared or was duly summoned;
- (c) The decision is no longer subject to ordinary appeal under the law of the State in which it was rendered and is enforceable in that State;
- (d) The decision contains nothing repugnant to the public policy of the State in which it is invoked or to the principle of public law applicable in that State;
- (e) The decision likewise does not conflict with a judicial decision rendered in the requested State and having the force of *res judicata*;
- (f) No court in the requested State has, prior to submission of the request to the court which rendered the decision the execution of which is requested, been informed of proceedings between the same parties based on the same facts and having the same object.

Article 16. 1. The judicial authority of the State in which the decision was rendered shall be deemed to be competent for the purposes of the preceding article:

- (a) When, in the case of a personal or property action, the defendant, or one of the defendants in the case of a joint action, was domiciled or customarily resident in that State when he received notice of the writ instituting proceedings;
- (b) When the defendant had a commercial or industrial establishment or branch establishment in the State in which the decision was rendered and had been summoned to appear in that State in an action relating to the operation of that establishment or branch establishment;
- (c) In the case of a counter-claim based on the same facts or legal documents as the principal claim;
- (d) In the case of a dispute between nationals of the State in which the decision was rendered concerning personal status or legal capacity or personal and pecuniary rights and obligations deriving from family relationships; and in the case of action for divorce or annulment of marriage, if the plaintiff was a national of the State in which the decision was rendered and had resided in the territory of that State for at least one year on the date of the writ instituting proceedings;
- (e) In the case of a dispute concerning inheritance of the movable property of a national of the State in which the decision was rendered or the inheritance of movable property in respect of which probate has been applied for in that State;
- (f) In the case of a dispute concerning real rights to immovable property situated in the State in which the decision was rendered;
- (g) When, in commercial matters, by express or tacit agreement between the plaintiff and the defendant, the contractual obligation which is the subject of the action originated, was executed or was to be executed in the territory of that State;
- (h) When, in the case of damages arising from non-contractual liability, the tort was committed in the territory of that State;

- (i) When the defendant entered a defence on the merits without disputing the jurisdiction of the original court;
- (j) In all other cases in which the jurisdiction of the court is recognized under the rules on international legal jurisdiction sanctioned by the legislation of the State in which the decision is invoked.

2. The provisions of this article shall not apply to decisions concerning disputes in respect of which the law of the requested State recognizes its own courts or those of a third State as having sole competence by reason of their subject-matter.

Article 17. This Part shall not apply to:

- (a) Decisions relating to bankruptcy, composition or similar proceedings, including supplementary proceedings relating to the validity of documents vis-à-vis creditors;
- (b) Decisions rendered in social security matters;
- (c) Decisions rendered in the matter of nuclear damage.

Article 18. 1. None of the decisions referred to in article 15 which is enforceable in one of the two States may be enforced by the authorities of the other State or be the subject of a formal procedure initiated by those authorities, such as the making of entries or corrections in the civil registers, until it has been declared enforceable in that State.

2. However, decisions relating to personal status and legal capacity rendered by the courts of one of the High Contracting Parties may be the subject of appropriate references or entries in the civil registers of the other Party, provided that such decisions do not appear to contravene the rules laid down by this Convention.

Article 19. 1. Execution shall be granted by the competent judicial authority in accordance with the law of the State in which it is requested.

2. The procedure for the grant of execution shall be governed by the legislation of the requested State.

Article 20. 1. The competent court shall confine itself to establishing whether the decision for which a grant of execution is requested satisfies the requirements for recognition laid down in the preceding articles. It shall proceed to such a review automatically and shall record the outcome in its decision.

2. In granting execution, the competent court shall, if necessary, order the requisite measures to ensure that the decision of the other State is publicized in the same way as if it had been rendered in the State in which it is declared enforceable.

3. Execution may be granted for only part of the decision of the other State.

Article 21. 1. The decision granting execution shall be binding on all the parties concerned and throughout the territory of the requested State.

2. It shall confer on the decision which has been rendered enforceable, as from the date on which the grant of execution is obtained, the power to produce, in so far as enforcement measures are concerned, the same effects as if it had been rendered by the court which has granted execution on the date on which execution was granted.

Article 22. The party invoking recognition or requesting execution of a judicial decision shall produce:

- (a) a copy of the decision satisfying the requirements laid down in the legislation of the State of origin for authentication;
- (b) the original certificate of service of the decision or any equivalent original document in lieu;
- (c) a document of the office of the clerk of the court stating that there is no objection to or appeal against the decision;
- (d) a certified copy of the writ instituting proceedings addressed to the defendant, when the latter did not appear;
- (e) a translation of all the above-mentioned documents, certified in accordance with the rules laid down by the legislation of the requested State.

PART III

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 23. The time limits for appearance and appeal shall be not less than three months for nationals of either State who are not resident in the territory of the State in which the court in question is situated.

Article 24. 1. With a view to being legally represented or defended in civil or commercial matters, French nationals in Tunisia and Tunisian nationals in France may, if they deem it necessary, engage an *avocat* of their own nationality.

2. Each such *avocat* shall be approved by the presiding judge of the court in question and shall be assisted by an *avocat* member of the bar of the host country.

Article 25. The High Contracting Parties shall communicate to each other, on request, all information on legislation in force in their territory or on judicial precedents on matters covered by this Convention, and any other useful legal information.

PART IV

FINAL PROVISIONS

Article 26. This Convention shall apply throughout the territory of each of the High Contracting Parties.

Article 27. This Convention shall be ratified. It shall enter into force on the first day of the second month following the exchange of instruments of ratification, which shall take place at Tunis as soon as possible.

Article 28. 1. This Convention is concluded for an indefinite period.

2. It may be denounced at any time by either of the High Contracting Parties, and such denunciation shall take effect six months after the date on which the notice of denunciation is received by the other State.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed this Convention and have affixed their seals thereto.

DONE at Paris, on 28 June 1972, in two copies in the French and Arabic languages, both texts being equally authentic.

For the President of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the President of the Republic of Tunisia:

[Signed]

MOHAMED MASMOUDI

ADDITIONAL PROTOCOL

At the time of signature of the Convention between the French Republic and the Republic of Tunisia concerning reciprocal legal assistance in civil and commercial matters and the recognition and execution of judicial decisions, the undersigned plenipotentiaries, in exercise of their full powers, found in good and due form, further agreed on the following provisions, to be regarded as integral parts of that Convention:

1. The provisions of Part II of this Convention shall apply only when the entry into force of this Convention predates the facts or legal documents on which the decision is based.

However, in the case of actions relating either to traffic accidents or to personal status or legal capacity or personal and pecuniary rights and obligations deriving from family relationships, the provisions of this Convention shall apply even to decisions rendered prior to the entry into force of this Convention.

2. It shall be understood that the competence of the judicial authority of the State in which the decision was rendered shall not be deemed to have been established if it was based solely on a clause assigning jurisdiction.

3. Experts of the High Contracting Parties may meet by agreement, alternately in France and Tunisia, in order to consider problems arising from the implementation of the Convention and, if necessary, to make any appropriate suggestions to their respective Governments with a view to amending or supplementing its provisions.

DONE in Paris, on 28 June 1972.

For the President of the French Republic:

[Signed]

MAURICE SCHUMANN

For the President of the Republic of Tunisia:

[Signed]

MOHAMED MASMOUDI

No. 13238

**FRANCE
and
ITALY**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning the
joint operation of the Autoroute des Fleurs. Rome, 14
December 1972**

Authentic texts: French and Italian.

Registered by France on 24 April 1974.

**FRANCE
et
ITALIE**

**Échange de notes constituant un accord pour la gestion
commune de l'autoroute des Fleurs. Rome, 14 décembre
1972**

Textes authentiques : français et italien.

Enregistré par la France le 24 avril 1974.

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE POUR LA GESTION COMMUNE DE L'AUTOROUTE DES FLEURS

I

Rome, le 14 décembre 1972

Excellence

Me référant aux entretiens que nos deux Gouvernements ont eus récemment au sujet de l'exploitation commune de l'autoroute A 8 et de l'autoroute des Fleurs entre Roquebrune et Vintimille, j'ai l'honneur de faire connaître ci-après les clauses que le Gouvernement français est disposé à accepter à cet égard :

1. Les contrôles français et italien de douane et de police du trafic vers la France ou vers l'Italie ainsi que la perception de péages se feront dans des bureaux situés sur une plate-forme aménagée à cet effet dans la vallée de la Roya, près de Vintimille.

Toutefois l'administration des douanes française se réserve la possibilité d'effectuer en France le contrôle partiel ou total des marchandises.

2. Les administrations compétentes des deux Etats détermineront d'un commun accord les conditions administratives, techniques et financières de construction et de fonctionnement desdits bureaux, conformément aux dispositions de la Convention entre la France et l'Italie relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux contrôles en cours de route du 11 octobre 1963.

3. La Société de l'autoroute des Fleurs (A. D. F.) construira la plate-forme des contrôles.

Les modalités de participation financière de la Société française EstèreI-Côte d'Azur (Escota) à la construction de ladite plate-forme et aux frais afférents à la perception des péages seront fixées dans une Convention entre les deux sociétés.

4. Les péages afférents au tronçon Roquebrune — Vintimille et se rapportant au trafic à destination ou en provenance de la ville de Vintimille seront perçus en francs ou en liras. Leurs montants respectifs seront définis, dans un barème, sur la base de la parité officielle entre les deux monnaies.

5. Les questions administratives, financières, fiscales et de change feront l'objet d'accords particuliers.

6. A titre provisoire, chacune des deux sociétés percevra, « pour la section de l'autoroute qui la concerne », les péages pour son propre compte et dans sa monnaie nationale.

7. La Société de l'autoroute des Fleurs (A.D.F.) posera dans les emprises de l'autoroute, pour le compte et aux frais du Gouvernement français, un câble téléphonique et un câble télex reliant la plate-forme de Vintimille à la frontière. Les caractéristiques techniques de ces câbles seront indiquées à l'A.D.F.

En outre, les services français installés sur la plate-forme pourront disposer de liaisons radio avec la France.

8. Les véhicules de deux sociétés, ceux de la police, de la douane, des pompiers, ainsi que les ambulances et les voitures de dépannage agréées, pourront circuler gratuitement sur l'autoroute entre Roquebrune et Vintimille.

Si les clauses qui précèdent recourent l'agrément du Gouvernement italien, je

¹ Entré en vigueur le 14 décembre 1972 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions.

vous propose de considérer que la présente lettre et votre réponse marquant votre acceptation constituent un Accord entre nos deux Gouvernements, conclu pour une durée indéterminée, qui pourra être dénoncé avec un préavis de six mois et qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je vous prie d'agréer, Excellence, l'expression de ma très haute considération.

[Signé]

CHARLES LUCET

A Son Excellence Monsieur Cesidio Guazzaroni
Directeur général des Affaires économiques
du Ministère des Affaires étrangères
Rome

II

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

Roma, il 14 dicembre 1972

Eccellenza,

Ho l'onore di accusare ricevuta della Nota di Vostra Eccellenza in data odierna del seguente tenore:

« Mi riferisco alle conversazioni scambiate recentemente tra i nostri due Governi in merito alla gestione comune dell'Autostrada A.8 e dell'Autostrada dei Fiori tra Roquebrune e Ventimiglia, ed ho l'onore di comunicare qui di seguito le clausole che il Governo francese è disposto ad accettare al riguardo:

« 1) I controlli italiani e francesi di dogana e di polizia del traffico verso la Francia o verso l'Italia come la riscossione dei pedaggi verranno effettuati in uffici situati su una piattaforma allestita a tale scopo nella Vallata del Roja presso Ventimiglia.

« Tuttavia l'amministrazione delle dogane francesi si riserva la possibilità di effettuare in Francia il controllo parziale o totale delle merci.

« 2) Le amministrazioni competenti dei due Stati determineranno di comune accordo le condizioni amministrative, tecniche e finanziarie di costruzione e di funzionamento dei detti uffici, conformemente alle disposizioni della Convenzione tra la Francia e l'Italia relativa agli uffici a controlli nazionali abbinati e ai controlli in corso di viaggio dell'11 ottobre 1963.

« 3) La Società dell'Autostrada dei Fiori (A.D.F.) costruirà la piattaforma dei controlli.

« Le modalità di partecipazione finanziaria della Società francese Estérel-Côte d'Azur (ESCOTA) alla costruzione della suddetta piattaforma e alle spese relative alla riscossione dei pedaggi, verranno stabilite in una Convenzione tra le due società.

« 4) I pedaggi relativi al tronco Roquebrune-Ventimiglia e riferentisi al traffico a destinazione della o in provenienza dalla città di Ventimiglia saranno riscossi in franchi o in lire. Il loro rispettivo ammontare sarà stabilito in un prontuario, sulla base della parità ufficiale tra le due monete.

« 5) Le questioni amministrative, finanziarie, fiscali e di cambio formeranno oggetto di accordi particolari.

« 6) A titolo provvisorio, ognuna delle due società percepirà, per la parte dell'Autostrada che la riguarda, i pedaggi per suo proprio conto e nella moneta nazionale.

« 7) La Società dell'Autostrada dei Fiori (A.D.F.) porrà in opera tra gli impianti dell'autostrada, per conto e a spese del Governo francese, un cavo telefonico e un cavo telex colleganti la piattaforma di Ventimiglia alla frontiera. Le caratteristiche tecniche di questi cavi saranno comunicate all'A.D.F.

« Inoltre, i servizi francesi installati sulla piattaforma potranno disporre di collegamenti radio con la Francia.

« 8) I veicoli delle due società, quelli della polizia, della dogana, dei vigili del fuoco nonché le ambulanze e le vetture di soccorso autorizzate potranno circolare gratuitamente sull'autostrada tra Roquebrune e Ventimiglia.

« Qualora le clausole che precedono incontrino il consenso del Governo italiano, propongo di considerare la presente lettera e la risposta favorevole di Vostra Eccellenza come costituenti un accordo tra i nostri due Governi, concluso a tempo indeterminato, che potrà essere denunciato con un preavviso di sei mesi e che entrerà in vigore alla data della Sua risposta. »

Al riguardo, ho l'onore di comunicarLe che il Governo italiano concorda su quanto precede.

Voglia gradire, Eccellenza, le espressioni della mia più alta considerazione.

[Signed — Signé]¹

A Sua Eccellenza il Sig. Charles Lucet
Ambasciatore della Repubblica francese
Roma

¹ Signed by C. Guazzaroni — Signé par C. Guazzaroni.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

Rome, le 14 décembre 1972

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour dont la teneur est la suivante :

[*Voir note I*]

A cet égard j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement italien est d'accord sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Excellence, l'expression de ma très haute considération.

C. GUZZARONI

A Son Excellence Monsieur Charles Lucet
Ambassadeur de la République française
Rome

¹ Traduction fournie par le Gouvernement français.

² Translation supplied by the Government of France.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND ITALY CONCERNING THE JOINT OPERATION OF THE AUTOROUTE DES FLEURS

I

Rome, 14 December 1972

Excellency,

With reference to the recent conversations between our two Governments concerning the joint operation of Highway A 8 and the Autoroute des Fleurs between Roquebrune and Ventimiglia, I have the honour to set forth below the clauses which the French Government is prepared to accept with regard to this matter:

1. The French and Italian customs and police clearance of traffic to France or to Italy and the collection of tolls shall be effected at offices situated on a platform prepared for that purpose in the Roya Valley near Ventimiglia.

However, the French customs administration reserves the possibility of affecting in France partial or complete clearance of goods.

2. The competent administrations of the two States shall determine by mutual agreement the administrative, technical and financial conditions governing the construction and functioning of the said offices, in conformity with the provisions of the Convention between France and Italy concerning adjoining national clearance offices and clearance effected *en route* of 11 October 1963.

3. The Société de l'autoroute des Fleurs (A.D.F.) shall construct the clearance platform.

The modalities governing financial participation by the Société française Esterel-Côte d'Azur (Escota) in the construction of the said platform and in costs relating to the collection of tolls shall be determined in a convention between the two companies.

4. The tolls relating to the Roquebrune-Ventimiglia section and applicable to traffic to or from the city of Ventimiglia shall be collected in francs or in lire. The respective amounts shall be set forth in a schedule on the basis of the official parity between the two currencies.

5. Administrative, financial, fiscal and exchange questions shall be dealt with in special agreements.

6. On a provisional basis, each of the two companies shall collect tolls, "for the section of the highway which concerns it", on its own account and in its national currency.

7. The Société de l'autoroute des Fleurs (A.D.F.) shall install on the land constituting the highway right of way, for the account and at the expense of the French Government, a telephone cable and a telex cable linking the Ventimiglia platform with the frontier. The A.D.F. shall be instructed concerning the technical characteristics of these cables.

In addition, the French services situated on the platform may make use of radio communications with France.

8. The vehicles of the two companies, police and customs vehicles and fire engines, as

¹ Came into force on 14 December 1972 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions.

also ambulances and authorized repair vehicles, may travel free of charge on the highway between Roquebrune and Ventimiglia.

If the foregoing provisions are acceptable to the Italian Government, I propose that this letter and your reply signifying your acceptance shall constitute an Agreement between our two Governments, concluded for an indeterminate period, which can be terminated with six months' prior notice and which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Excellency, etc.

[Signed]

CHARLES LUCET

His Excellency Mr. Cesidio Guazzaroni
Director-General of Economic Affairs
Ministry of Foreign Affairs
Rome

II

Rome, 14 December 1972

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of today's date reading as follows:

[See note I]

In this connexion, I have the honour to inform you that the Italian Government is in agreement with the foregoing.

Accept, Excellency. etc.

C. GUAZZARONI

His Excellency Mr. Charles Lucet
Ambassador of the French Republic
Rome

No. 13239

**FRANCE
and
SWITZERLAND**

Exchange of letters constituting an agreement relating to the status of delegations to the second phase of the Conference on security and co-operation in Europe (with annex). Berne, 14 and 18 September 1973

Authentic text: French.

Registered by France on 24 April 1974.

**FRANCE
et
SUISSE**

Échange de lettres constituant un accord relatif au statut des délégations à la deuxième phase de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (avec annexe). Berne, 14 et 18 septembre 1973

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 24 avril 1974.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LA FRANCE ET LA SUISSE RELATIF AU STATUT DES DÉLÉ-
GATIONS À LA DEUXIÈME PHASE DE LA CONFÉRENCE SUR
LA SÉCURITÉ ET LA COOPÉRATION EN EUROPE

I

LE CHEF DU DÉPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL

Berne, le 14 septembre 1973

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur, en prévision de l'ouverture à Genève de la deuxième phase de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, de vous informer que les autorités fédérales, en accord avec les autorités genevoises, sont disposées à faire bénéficier les délégations, ainsi que les personnes qui les composent, du statut, des privilèges et des immunités définis dans l'annexe à la présente lettre.

Si les autorités françaises peuvent se rallier à cette manière de procéder, je vous propose que la présente lettre, ainsi que votre réponse, tiennent lieu d'Accord entre nos deux Gouvernements et que l'annexe à cette lettre déploie ses effets dès l'ouverture de la deuxième phase de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Je vous propose également de fixer la durée de validité de cet Arrangement à la durée de la deuxième phase de la Conférence.

J'ai, par ailleurs, l'honneur de vous faire savoir que le Conseil fédéral a décidé de mettre le Secrétariat exécutif de la Conférence au bénéfice des dispositions pertinentes de l'Accord de siège conclu le 19 avril 1946² entre la Confédération suisse et l'Organisation des Nations Unies.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

[Signé]

P. GRABER

A Son Excellence Monsieur Bernard Dufournier
Ambassadeur de France en Suisse
Berne

ANNEXE

1. Les délégations à la deuxième phase de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, à Genève, sont considérées comme des missions spéciales sur le territoire de la Confédération suisse.

2. Les délégations et les personnes qui les composent jouissent sur le territoire de la

¹ Entré en vigueur le 18 septembre 1973, conformément aux dispositions desdites lettres.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 163.

Confédération suisse du statut, des privilèges et des immunités qui sont accordés à une mission spéciale, aux représentants de l'Etat d'envoi dans une mission spéciale, aux membres du personnel diplomatique, administratif, technique et de service d'une mission spéciale, ainsi qu'aux membres de la famille qui les accompagnent, par les articles 1^{er} à 49, 49 compris, de la Convention sur les missions spéciales adoptée par l'Assemblée générale de l'O.N.U. le 8 décembre 1969¹.

3. Les Ministères des Affaires étrangères communiqueront au Département politique fédéral, par l'entremise de la Mission permanente de la Suisse près les organisations internationales, à Genève, la liste des personnes qui font partie de leur délégation et qui sont habilitées à jouir du statut, des privilèges et des immunités mentionnés au chiffre 2 ci-dessus. Les listes indiqueront si les personnes dont il s'agit appartiennent au personnel diplomatique, administratif, technique ou de service des délégations.

4. Le Département politique délivrera à chaque membre des délégations une carte d'identité portant reconnaissance de ses fonctions officielles. Ces cartes seront restituées au Département politique lorsque le porteur cessera de faire partie de la délégation.

5. Le chef de la² délégation est l'autorité compétente pour lever l'immunité de toute personne appartenant à sa mission. L'immunité sera levée dans tous cas où, dans son opinion, cette immunité serait de nature à entraver le cours de la justice et où sa levée ne nuirait pas au but pour lequel l'immunité est accordée.

II

AMBASSADE DE FRANCE EN SUISSE

Berne, le 18 septembre 1973

Monsieur le Conseiller fédéral,

Votre Excellence a bien voulu m'adresser, à la date du 14 septembre 1973, une lettre dont la teneur est la suivante :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les propositions contenues dans votre lettre recourent l'agrément du Gouvernement de la République française et constituent un Accord entre nos deux Gouvernements.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, les assurances de ma très haute considération.

L'Ambassadeur de France

[Signé]

B. DUFOURNIER

A Son Excellence Monsieur Pierre Graber
Conseiller fédéral, Chef du Département politique fédéral
Berne

[Annexe comme sous la lettre I]

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-quatrième session, Supplément n° 30* (A/7630), p. 103.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT'
BETWEEN FRANCE AND SWITZERLAND RELATING TO THE
STATUS OF DELEGATIONS TO THE SECOND PHASE OF THE
CONFERENCE ON SECURITY AND CO-OPERATION IN
EUROPE

I

CHIEF OF THE FEDERAL POLITICAL DEPARTMENT

Berne, 14 September 1973

Sir,

I have the honour, in anticipation of the opening in Geneva of the second phase of the Conference on security and co-operation in Europe, to inform you that the federal authorities, in agreement with the Genevan authorities, are prepared to grant to the delegations, and to the persons composing them, the status, privileges and immunities set forth in the annex to this letter.

If this procedure is acceptable to the French authorities, I propose that this letter, together with your reply, shall constitute an Agreement between our two Governments and that the annex to this letter shall take effect from the opening of the second phase of the Conference on Security and Co-operation in Europe.

I also propose that this Arrangement shall be valid for the duration of the second phase of the Conference.

I have the honour to inform you that the Federal Council has decided to apply to the Executive Secretariat of the Conference the relevant provisions of the Headquarters Agreement concluded on 19 April 1946² between the Swiss Confederation and the United Nations.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

P. GRABER

His Excellency Mr. Bernard Dufournier
Ambassador of France in Switzerland
Berne

ANNEX

1. The delegations to the second phase of the Conference on Security and Co-operation in Europe, in Geneva, shall be considered as special missions in the territory of the Swiss Confederation.

¹ Came into force on 18 September 1973, in accordance with the provisions of the said letters.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 163.

2. The delegations and the persons composing them shall enjoy in the territory of the Swiss Confederation the status, privileges and immunities granted to a special mission, to the representatives of the sending State in a special mission, to the members of the diplomatic, administrative, technical and service staff of a special mission and to the members of their families accompanying them by articles 1 to 49 inclusive of the Convention on Special Missions adopted by the United Nations General Assembly on 8 December 1969.¹

3. The Ministries of Foreign Affairs shall communicate to the Federal Political Department, through the Permanent Mission of Switzerland to the international organizations in Geneva, the list of the persons forming part of their delegation who are entitled to enjoy the status, privileges and immunities mentioned in paragraph 2 above. The lists shall indicate whether the persons concerned belong to the diplomatic, administrative, technical or service staff of the delegations.

4. The political Department shall issue to each member of the delegations an identity card indicating his official functions. These cards shall be returned to the Political Department when the holder ceases to form part of the delegation.

5. The head of the delegation shall be the authority competent to withdraw the immunity of any person belonging to his mission. Immunity shall be withdrawn in all cases where, in his view, it would be liable to impede the course of justice or where its withdrawal would not be detrimental to the purpose for which it is granted.

II

EMBASSY OF FRANCE IN SWITZERLAND

Berne, 18 September 1973

Sir,

On 14 September 1973 you sent me a letter which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that the proposals contained in your letter are acceptable to the Government of the French Republic and constitute an Agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

B. DUFOURNIER
Ambassador of France

His Excellency Mr. Pierre Graber
Federal Counsellor, Chief of the Federal Political Department
Berne

[Annex as under letter I]

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Twenty-fourth Session, Supplement No. 30 (A/7630)*, p. 99.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 814. GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE AND AGREEMENTS
CONCLUDED UNDER THE AUSPICES OF THE CONTRACTING PARTIES
THERETO¹

XLIII. LONG-TERM ARRANGEMENT REGARDING INTERNATIONAL TRADE IN COTTON TEXTILES.
GENEVA, 9 FEBRUARY 1962²

EXTENSION of the period of validity of the above-mentioned Arrangement until 31
December 1973

The said extension was decided on 31 July 1973 by the Cotton Textiles Committee and
was subsequently confirmed by the following participating countries and organizations which
notified the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs
and Trade in writing of their consent to the extension (with effect from 1 October 1973):

<i>Country or organization</i>	<i>Date of notification</i>	<i>Country or organization</i>	<i>Date of notification</i>
ARGENTINA	3 August 1973	JAMAICA.....	30 August 1973
AUSTRALIA	8 November 1973	JAPAN.....	1 October 1973
AUSTRIA.....	17 September 1973	MEXICO.....	9 October 1973
BELGIUM.....	27 November 1973	NETHERLANDS.....	19 December 1973
CANADA.....	27 September 1973	NORWAY.....	27 September 1973
COLOMBIA.....	11 September 1973	PAKISTAN.....	10 September 1973
DENMARK.....	1 November 1973	POLAND.....	11 October 1973
EGYPT.....	8 November 1973	PORTUGAL.....	14 August 1973
EL SALVADOR.....	16 November 1973	REPUBLIC OF KOREA.....	1 October 1973
EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY.....	23 October 1973	SPAIN.....	3 August 1973
FINLAND.....	5 October 1973	SWEDEN.....	10 October 1973
FRANCE.....	21 November 1973	TURKEY.....	25 October 1973
GREECE.....	22 August 1973	UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND.....	27 September 1973
INDIA.....	9 August 1973	UNITED STATES OF AMERICA.....	6 August 1973
ISRAEL.....	8 August 1973		
ITALY.....	24 August 1973		

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 11, as well as annex A in volumes 753, 759, 761 to 763, 771, 779, 788, 797, 798, 807, 818, 825, 834, 856, 858, 874, 884, 893, 905.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 471, p. 296, and annex A in volumes 596, 620, 699, 753, 759, 788, 807, 825, 834, 905 and 930.

As registered by the Executive Secretary to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade, this Arrangement is identified in the United Nations *Treaty Series* by the date of its entry into force, i.e., 1 October 1962.

ANNEXE A

N° 814. ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE ET ACCORDS CONCLUS SOUS LES AUSPICES DES PARTIES CONTRACTANTES À CE DERNIER¹XLIII. ACCORD À LONG TERME CONCERNANT LE COMMERCE INTERNATIONAL DES TEXTILES DE COTON. GENÈVE, 9 FÉVRIER 1962²

PROROGATION de la période de validité de l'Accord susmentionné jusqu'au 31 décembre 1973

La prorogation de l'Accord a été décidée le 31 juillet 1973 par le Comité des textiles de coton, et elle a été ensuite confirmée par les pays et organisations participants ci-après qui ont notifié par écrit au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur le tarif douanier et le commerce leur consentement (avec effet au 1^{er} octobre 1973) :

<i>Pays ou organisation</i>	<i>Date de la notification</i>	<i>Pays ou organisation</i>	<i>Date de la notification</i>
ARGENTINE	3 août 1973	ISRAËL	8 août 1973
AUSTRALIE	8 novembre 1973	ITALIE	24 août 1973
AUTRICHE	17 septembre 1973	JAMAÏQUE	30 août 1973
BELGIQUE	27 novembre 1973	JAPON	1 ^{er} octobre 1973
CANADA	27 septembre 1973	MEXIQUE.....	9 octobre 1973
COLOMBIE	11 septembre 1973	NORVÈGE.....	27 septembre 1973
COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE		PAKISTAN	10 septembre 1973
EUROPÉENNE	23 octobre 1973	PAYS-BAS.....	19 décembre 1973
DANEMARK	1 ^{er} novembre 1973	POLOGNE	11 octobre 1973
EGYPTE	8 novembre 1973	PORTUGAL.....	14 août 1973
EL SALVADOR	16 novembre 1973	RÉPUBLIQUE DE CORÉE .	1 ^{er} octobre 1973
ESPAGNE.....	3 août 1973	ROYAUME-UNI DE	
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ..	6 août 1973	GRANDE-BRETAGNE ET	
FINLANDE	5 octobre 1973	D'IRLANDE DU NORD.	27 septembre 1973
FRANCE	21 novembre 1973	SUÈDE.....	10 octobre 1973
GRÈCE	22 août 1973	TURQUIE.....	25 octobre 1973
INDE.....	9 août 1973		

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 753, 759, 761 à 763, 771, 779, 788, 797, 798, 807, 818, 825, 834, 856, 858, 874, 884, 893, 905.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 471, p. 297, et annexe A des volumes 596, 620, 699, 753, 759, 788, 807, 825, 834, 905 et 930.

Cet Accord, tel que l'a présenté à l'enregistrement le Secrétaire exécutif des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, porte dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies la date à laquelle il est entré en vigueur, soit le 1^{er} octobre 1962.

TERMINATION of the above-mentioned Arrangement of 9 February 1962

The period of validity of the Arrangement, which had been extended following a decision by the Cotton Textiles Committee dated 31 July 1973, expired on 31 December 1973.

Certified statement was registered by the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade, acting on behalf of the Parties, on 25 April 1975.

ABROGATION de l'Accord susmentionné du 9 février 1962

La période de validité de l'Accord susmentionné, qui avait été prorogé comme suite à une décision adoptée par le Comité des textiles de coton le 31 juillet 1973, a expiré le 31 décembre 1973.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, agissant au nom des Parties, le 25 avril 1975.

LXXV. ARRANGEMENT¹ REGARDING INTERNATIONAL TRADE IN TEXTILES (WITH ANNEXES).
CONCLUDED AT GENEVA ON 20 DECEMBER 1973

Authentic texts: English, French and Spanish.

Registered by the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade, acting on behalf of the Parties, on 25 April 1974.

PREAMBLE

RECOGNIZING the great importance of production and trade in textile products of wool, man-made fibres and cotton for the economies of many countries, and their particular importance for the economic and social development of developing countries and for the expansion and diversification of their export earnings, and conscious also of the special importance of trade in textile products of cotton for many developing countries;

RECOGNIZING further the tendency for an unsatisfactory situation to exist in world trade

¹ The Arrangement, with the exception of article 2 (2), (3) and (4), came into force provisionally on 2 January 1974, with retroactive effect from 1 January 1974, as provided for by article 14, in respect of the following two States which, as of 2 January 1974, had effected their acceptance with the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade:

<i>State</i>	<i>Date of definitive acceptance by letter (A) or of provisional acceptance (n)</i>
Hungary	2 January 1974 n
United States of America	2 January 1974 n

Subsequently, the Arrangement, with the exception of article 2 (2), (3) and (4), came into force provisionally in respect of the following State on the date of deposit of its notification of provisional acceptance with the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade, with retroactive effect from 1 January 1974, as provided for by article 14:

<i>State</i>	<i>Date of provisional acceptance</i>
Sweden	3 January 1974

Subsequently, the Arrangement, with the exception of article 2 (2), (3) and (4), came into force definitively on 17 January 1974 in respect of the United States of America (see above) and of the following State, which accepted it definitively on that date, in accordance with article 14 (1):

<i>State</i>	<i>Date of definitive acceptance by letter</i>
Sri Lanka	17 January 1974
(With retroactive effect from 1 January 1974.)	

Subsequently, the Arrangement, with the exception of article 2 (2), (3) and (4), came into force in respect of the following States and organization — definitively or provisionally according to the case — on the respective dates on which the definitive or provisional acceptances were effected with the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade:

<i>State or organization</i>	<i>Date of definitive acceptance by letter (A) or by signature (s) or of provisional acceptance(n)</i>
Argentina	26 March 1974 n
Austria	21 January 1974 n
Canada	14 March 1974 A
Egypt	18 February 1974 n
European Economic Community*	25 March 1974 A
Finland	21 January 1974 n
Hungary*	26 March 1974 s

(Continued on page 168)

LXXV. ARRANGEMENT¹ CONCERNANT LE COMMERCE INTERNATIONAL DES TEXTILES (AVEC ANNEXES). CONCLU À GENÈVE LE 20 DÉCEMBRE 1973

Textes authentiques : anglais, français et espagnol.

Enregistré par le Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, agissant au nom des Parties, le 25 avril 1974.

PRÉAMBULE

RECONNAISSANT la grande importance de la production et du commerce des produits textiles en laine, en fibres synthétiques et artificielles et en coton pour l'économie de nombreux pays, ainsi que leur importance particulière pour le développement économique et social des pays en voie de développement et pour l'accroissement et la diversification de leurs recettes d'exportation, et conscientes de l'importance spéciale du commerce des produits textiles en coton pour de nombreux pays en voie de développement;

RECONNAISSANT en outre que la situation du commerce mondial des produits textiles tend

¹ L'Arrangement, à l'exception de l'article 2, paragraphes 2, 3 et 4, est entré en vigueur à titre provisoire le 2 janvier 1974, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1974, comme prévu par l'article 14, à l'égard des deux Etats ci-après qui, à la date du 2 janvier 1974, avaient effectué leur acceptation auprès du Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce :

<i>Etat</i>	<i>Date de l'acceptation définitive par lettre (A) ou de l'acceptation provisoire (n)</i>
Etats-Unis d'Amérique	2 janvier 1974 A
Hongrie	2 janvier 1974 n

Par la suite, l'Arrangement, à l'exception de l'article 2, paragraphes 2, 3 et 4, est entré en vigueur à titre provisoire à l'égard de l'Etat suivant à la date du dépôt de sa notification d'acceptation provisoire auprès du Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1974, comme prévu par l'article 14 :

<i>Etat</i>	<i>Date de l'acceptation provisoire</i>
Suède	3 janvier 1974

Par la suite, l'Arrangement, à l'exception de l'article 2, paragraphes 2, 3 et 4, est entré en vigueur à titre définitif le 17 janvier 1974, à l'égard des Etats-Unis d'Amérique (voir plus haut) et de l'Etat suivant, qui l'a accepté définitivement à cette date, conformément à l'article 14, paragraphe 1 :

<i>Etat</i>	<i>Date de l'acceptation définitive par lettre</i>
Sri Lanka	17 janvier 1974

(Avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1974)

Par la suite, l'Arrangement, à l'exception de l'article 2, paragraphes 2, 3 et 4, est entré en vigueur à l'égard des Etats et de l'organisation ci-après, à titre définitif ou à titre provisoire selon le cas, aux dates respectives auxquelles les acceptations définitives ou provisoires ont été effectuées auprès du Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce :

<i>Etat ou Organisation</i>	<i>Date de l'acceptation définitive par lettre (A) ou par signature (s) ou de l'acceptation provisoire (n)</i>
Argentine	26 mars 1974 n
Autriche	21 janvier 1974 n
Canada	14 mars 1974 A
Communauté économique européenne *	25 mars 1974 A
Egypte	18 février 1974 n
Espagne	11 mars 1974 n
Finlande	21 janvier 1974 n

(Suite à la page 169)

in textile products and that this situation, if not satisfactorily dealt with, could work to the detriment of countries participating in trade in textile products, whether as importers or exporters, or both, adversely affect prospects for international co-operation in the trade field, and have unfortunate repercussions on trade relations generally;

NOTING that this unsatisfactory situation is characterized by the proliferation of restrictive measures, including discriminatory measures, that are inconsistent with the principles of the General Agreement on Tariffs and Trade and also that, in some importing countries, situations have arisen which, in the view of these countries, cause or threaten to cause disruption of their domestic markets;

DESIRING to take co-operative and constructive action, within a multilateral framework, so as to deal with the situation in such a way as to promote on a sound basis the development of production and expansion of trade in textile products and progressively to achieve the reduction of trade barriers and the liberalization of world trade in these products;

RECOGNIZING that, in pursuit of such action, the volatile and continually evolving nature of production and trade in textile products should be constantly borne in mind and the fullest account taken of such serious economic and social problems as exist in this field in both importing and exporting countries, and particularly in the developing countries;

RECOGNIZING further that such action should be designed to facilitate economic expansion and to promote the development of developing countries possessing the necessary resources, such as materials and technical skills, by providing larger opportunities for such

(Footnote 1 continued from page 166)

India	22 March	1974 <i>n</i>
Israel	14 March	1974 <i>A</i>
Jamaica	19 March	1974 <i>n</i>
Japan	19 March	1974 <i>A</i>
Norway	28 February	1974 <i>A</i>
Pakistan	5 March	1974 <i>n</i>
Philippines	28 March	1974 <i>n</i>
Poland	22 March	1974 <i>n</i>
Republic of Korea	28 January	1974 <i>n</i>
Romania	18 March	1974 <i>s</i>
Romania	7 March	1974 <i>n</i>
Spain	11 March	1974 <i>n</i>
Sweden	15 March	1974 <i>A</i>
Switzerland	6 March	1974 <i>n</i>
Turkey	25 March	1974 <i>n</i>
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (Hong Kong)	25 February	1974 <i>A</i>

*See p. 214. of this volume for the text of the declarations made upon signature and upon definitive acceptance.

Subsequently, article 2 (2), (3) and (4) of the Arrangement came into force on 1 April 1974 in respect of each of the above-mentioned States and entities—definitively or provisionally according to whether the said States and entities had accepted the Arrangement definitively or provisionally by that date—in accordance with article 14 (2).

Subsequently, the Arrangement came into force definitively in respect of the following State and entity on the respective dates of their definitive acceptance, effected with the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade, with retroactive effect as from 1 January 1974 as far as all the provisions of the Arrangement except article 2 (2), (3) and (4) are concerned, and with retroactive effect from 1 April 1974 as far as article 2 (2), (3) and (4) is concerned, as provided for by article 14:

<i>State or entity</i>	<i>Date of definitive acceptance by signature (s) or of provisional acceptance (n)</i>	
Australia	9 April	1974 <i>s</i>
Portugal		
(Customs Territory of Macao)	11 April	1974 <i>n</i>

à être peu satisfaisante et que, si elle n'est pas traitée de façon satisfaisante, cette situation risque d'être dommageable pour les pays qui participent au commerce des produits textiles, qu'ils soient importateurs ou exportateurs, ou l'un et l'autre à la fois, d'affecter de manière défavorable les perspectives de coopération internationale dans le domaine du commerce et d'avoir des répercussions fâcheuses sur les relations commerciales en général;

NOTANT que cette situation peu satisfaisante se caractérise par la prolifération de mesures de restriction, y compris de mesures discriminatoires, qui sont incompatibles avec les principes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, et qu'il s'est produit dans quelques pays importateurs des situations qui, de l'avis de ces pays, causent ou menacent de causer une désorganisation de leurs marchés intérieurs;

DÉSIREUX d'entreprendre une action de coopération constructive dans un cadre multilatéral, pour traiter cette situation de manière à promouvoir, sur des bases saines, le développement de la production et l'expansion du commerce des produits textiles, et pour aboutir progressivement, en ce qui concerne ces produits, à la réduction des obstacles aux échanges et à la libéralisation du commerce mondial;

RECONNAISSANT qu'il conviendrait, en menant cette action, de garder constamment présent à l'esprit le caractère instable et perpétuellement changeant de la production et du commerce des produits textiles, et de tenir le plus grand compte des graves problèmes économiques et sociaux qui se posent dans ce domaine, aussi bien dans les pays importateurs que dans les pays exportateurs, et en particulier dans les pays en voie de développement;

RECONNAISSANT en outre qu'une telle action devrait être conçue de manière à faciliter l'expansion économique et de promouvoir le développement des pays en voie de développement qui possèdent les ressources nécessaires, par exemple en matières et en compétences

(Suite de la note 1 de la page 167)

Hongrie*	26 mars	1974 s
Inde	22 mars	1974 n
Israël	14 mars	1974 A
Jamaïque	19 mars	1974 n
Japon	19 mars	1974 A
Norvège	28 février	1974 A
Pakistan	5 mars	1974 A
Philippines	28 mars	1974 n
Pologne	22 mars	1974 n
République de Corée	28 janvier	1974 n
	18 mars	1974 s
Roumanie	7 mars	1974 n
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (Hong-Kong)	25 février	1974 A
Suède	15 mars	1974 A
Suisse	6 mars	1974 n
Turquie	25 mars	1974 n

*Voir p. 214 du présent volume pour le texte des déclarations faites lors de la signature et lors de l'acceptation définitive.

Par la suite, l'article 2, paragraphes 2, 3 et 4, de l'Arrangement est entré en vigueur le 1^{er} avril 1974 à l'égard de chacun des Etats et entités susmentionnés — à titre définitif ou provisoire selon que ces Etats et entités avaient accepté l'Arrangement à titre définitif ou provisoire à cette date — conformément à l'article 14, paragraphe 2.

Par la suite, l'Arrangement est entré en vigueur à titre définitif à l'égard de l'Etat et de l'entité évoqués aux dates respectives de leur acceptation définitive, effectuées auprès du Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1974 en ce qui concerne toutes les dispositions de l'Arrangement sauf l'article 2, paragraphes 2, 3 et 4 et effet rétroactif au 1^{er} avril 1974 en ce qui concerne l'article 2, paragraphes 2, 3 et 4, comme prévu par l'article 14 :

<i>Etat ou entité</i>	<i>Date de l'acceptation définitive par signature (s) ou de l'acceptation provisoire (n)</i>	
Australie	9 avril	1974 s
Portugal (Territoire douanier de Macao)	11 avril	1974 n

countries, including countries that are, or that may shortly become, new entrants in the field of textile exports to increase their exchange earnings from the sale in world markets of products which they can efficiently produce;

RECOGNIZING that future harmonious development of trade in textiles particularly having regard to the needs of developing countries, also depends importantly upon matters outside the scope of this Arrangement, and that such factors in this respect include progress leading both to the reduction of tariffs and to the maintenance and improvement of schemes of generalized preferences, in accordance with the Tokyo Declaration;

DETERMINED to have full regard to the principles and objectives of the General Agreement on Tariffs and Trade (hereinafter referred to as the GATT) and, in carrying out the aims of this Arrangement, effectively to implement the principles and objectives agreed upon in the Tokyo Declaration of Ministers dated 14 September 1973 concerning the Multilateral Trade Negotiations;

The Parties to this Arrangement have agreed as follows:

Article 1

1. It may be desirable during the next few years for special practical measures of international co-operation to be applied by the participating countries* in the field of textiles with the aim of eliminating the difficulties that exist in this field.

2. The basic objectives shall be to achieve the expansion of trade, the reduction of barriers to such trade and the progressive liberalization of world trade in textile products, while at the same time ensuring the orderly and equitable development of this trade and avoidance of disruptive effects in individual markets and on individual lines of production in both importing and exporting countries. In the case of those countries having small markets, an exceptionally high level of imports and a correspondingly low level of domestic production, account should be taken of the avoidance of damage to those countries' minimum viable production of textiles.

3. A principal aim in the implementation of this Arrangement shall be to further the economic and social development of developing countries and secure a substantial increase in their export earnings from textile products and to provide scope for a greater share for them in world trade in these products.

4. Actions taken under this Arrangement shall not interrupt or discourage the autonomous industrial adjustment processes of participating countries. Furthermore, actions taken under this Arrangement should be accompanied by the pursuit of appropriate economic and social policies, in a manner consistent with national laws and systems, required by changes in the pattern of trade in textiles and in the comparative advantage of participating countries, which policies would encourage businesses which are less competitive internationally to move progressively into more viable lines of production or into other sectors of the economy and provide increased access to their markets for textile products from developing countries.

5. The application of safeguard measures under this Arrangement, subject to recognized conditions and criteria and under the surveillance of an international body set up for that purpose, and in conformity with the principles and objectives of this Arrangement, may in exceptional circumstances become necessary in the field of trade in textile products, and should assist any process of adjustment which would be required by the changes in the pattern of world

* The expressions "participating country", "participating exporting country" and "participating importing country", wherever they appear in this Arrangement, shall be deemed to include the European Economic Community.

techniques, en offrant à ces pays, y compris ceux qui abordent maintenant le domaine de l'exportation des produits textiles ou qui pourraient l'aborder bientôt, de plus vastes possibilités d'accroître leurs recettes en devises par la vente sur les marchés mondiaux de produits qu'ils peuvent produire avec efficacité;

RECONNAISSANT que, dans l'avenir, le développement harmonieux du commerce des textiles, eu égard en particulier aux besoins des pays en voie de développement, dépend également dans une mesure importante de questions qui sortent du cadre du présent Arrangement et que, parmi ces facteurs, figurent les progrès conduisant à la fois à l'abaissement des droits de douane et au maintien et à l'amélioration des schémas de préférences généralisées, conformément à la Déclaration de Tokyo;

DÉTERMINÉES à tenir le plus grand compte des principes et objectifs de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (ci-après dénommé l'Accord général) et, dans la poursuite des objectifs du présent Arrangement, à mettre en œuvre de manière effective les principes et objectifs convenus dans la Déclaration ministérielle de Tokyo en date du 14 septembre 1973 concernant les négociations commerciales multilatérales;

Les Parties au présent Arrangement sont convenues de ce qui suit :

Article premier

1. Il pourra être souhaitable, pendant les quelques années à venir, que les pays participants* prennent des mesures pratiques spéciales de coopération internationale dans le domaine des textiles en vue d'éliminer les difficultés qui existent dans ce domaine.

2. Les objectifs fondamentaux seront de réaliser, en ce qui concerne les produits textiles, l'expansion du commerce, l'abaissement des obstacles à ce commerce et la libéralisation progressive du commerce mondial, tout en assurant le développement ordonné et équitable du commerce de ces produits et en évitant les effets de désorganisation sur des marchés et sur des types de production aussi bien de pays importateurs que de pays exportateurs. Dans le cas des pays qui n'ont qu'un petit marché, dont le niveau des importations est exceptionnellement élevé et la production intérieure corrélativement basse, il devrait être tenu compte de la nécessité d'éviter qu'il soit porté atteinte à la production minimum viable de textiles de ces pays.

3. Dans la mise en œuvre du présent Arrangement, l'un des principaux objectifs sera de favoriser le développement économique et social des pays en voie de développement et d'assurer un accroissement substantiel de leurs recettes provenant de l'exportation de produits textiles, et de leur ménager la possibilité d'avoir une plus grande part du commerce mondial de ces produits.

4. Les mesures prises en vertu du présent Arrangement ne devront pas interrompre ou décourager les processus autonomes d'ajustement industriel des pays participants. En outre, elles devraient s'accompagner de l'application, de manière compatible avec les législations et les systèmes nationaux, des politiques économiques et sociales appropriées que nécessitent les changements de la structure du commerce des textiles et de l'avantage comparatif des pays participants, politiques de nature à encourager les entreprises qui sont moins compétitives sur le plan international à s'engager progressivement dans des types de production plus viables ou d'autres secteurs économiques, et ménager un plus large accès aux marchés pour les produits textiles des pays en voie de développement.

5. Dans des circonstances exceptionnelles, il pourra être nécessaire, dans le domaine du commerce des produits textiles, d'appliquer des mesures de sauvegarde au titre du présent Arrangement, sous réserve de l'observation de conditions et de critères reconnus et sous la surveillance d'un organe international institué à cet effet, et conformément aux principes et objectifs du présent Arrangement; ces mesures devraient faciliter tout processus d'ajustement

* Dans tout le présent Arrangement, les expressions «pays participant», «pays exportateur participant» et «pays importateur participant» sont réputées comprendre la Communauté économique européenne.

trade in textile products. The parties to this Arrangement undertake not to apply such measures except in accordance with the provisions of this Arrangement with full regard to the impact of such measures on other parties.

6. The provisions of this Arrangement shall not affect the rights and obligations of the participating countries under the GATT.

7. The participating countries recognize that, since measures taken under this Arrangement are intended to deal with the special problems of textile products, such measures should be considered as exceptional, and not lending themselves to application in other fields.

Article 2

1. All existing unilateral quantitative restrictions, bilateral agreements and any other quantitative measures in force which have a restrictive effect shall be notified in detail by the restraining participating country, upon acceptance of or accession to this Arrangement, to the Textiles Surveillance Body, which shall circulate the notifications to the other participating countries for their information. Measures or agreements which are not notified by a participating country within sixty days of its acceptance of, or accession to, this Arrangement shall be considered to be contrary to this Arrangement and shall be terminated forthwith.

2. Unless they are justified under the provisions of the GATT (including its Annexes and Protocols), all unilateral quantitative restrictions and any other quantitative measures which have a restrictive effect and which are notified in accordance with paragraph 1 above shall be terminated within one year of the entry into force of this Arrangement, unless they are the subject of one of the following procedures to bring them into conformity with the provisions of this Arrangement:

- (i) inclusion in a programme, which should be adopted and notified to the Textiles Surveillance Body within one year from the date of coming into force of this Arrangement, designed to eliminate existing restrictions in stages within a maximum period of three years from the entry into force of this Arrangement and taking account of any bilateral agreement either concluded or in course of being negotiated as provided for in (ii) below; it being understood that a major effort will be made in the first year, covering both a substantial elimination of restrictions and a substantial increase in the remaining quotas;
- (ii) inclusion, within a period of one year from the entry into force of this Arrangement, in bilateral agreements negotiated, or in course of negotiation, pursuant to the provisions of Article 4; if, for exceptional reasons, any such bilateral agreement is not concluded within the period of one year, this period, following consultations by the participating countries concerned and with the concurrence of the Textiles Surveillance Body, may be extended by not more than one year;
- (iii) inclusion in agreements negotiated or measures adopted pursuant to the provisions of Article 3.

3. Unless justified under the provisions of the GATT (including its Annexes and Protocols), all existing bilateral agreements notified in accordance with paragraph 1 of this Article shall, within one year of the entry into force of this Arrangement, either be terminated or justified under the provisions of this Arrangement or modified to conform therewith.

4. For the purposes of paragraphs 2 and 3 above the participating countries shall afford full opportunity for bilateral consultation and negotiation aimed at arriving at mutually acceptable solutions in accordance with Articles 3 and 4 of this Arrangement and permitting from

que nécessiterait l'évolution de la structure du commerce mondial des produits textiles. Les parties au présent Arrangement s'engagent à n'appliquer ces mesures que conformément au présent Arrangement et en tenant pleinement compte des répercussions qu'elles peuvent avoir pour d'autres parties.

6. Les dispositions du présent Arrangement ne modifient en rien les droits et obligations que les pays participants tiennent de l'Accord général.

7. Les Pays participants reconnaissent que les mesures qui seront prises en vertu du présent Arrangement, étant destinées à résoudre les problèmes spéciaux relatifs aux produits textiles, devraient être considérées comme exceptionnelles et ne se prêtant pas à une application dans d'autres domaines.

Article 2

1. Toutes les restrictions quantitatives unilatérales existantes, tous les accords bilatéraux et toutes autres mesures quantitatives en vigueur qui auraient un effet restrictif, seront notifiés en détail, par le pays participant appliquant la mesure limitative, des qu'il aura accepté le présent Arrangement ou y aura accédé, à l'Organe de surveillance des textiles, qui communiquera les notifications aux autres pays participants pour information. Les mesures ou les accords qui n'auront pas été notifiés par un pays participant dans un délai de soixante jours à compter de la date à laquelle il aura accepté le présent Arrangement ou y aura accédé, seront considérés comme incompatibles avec ledit Arrangement et il y sera mis fin sans délai.

2. A moins qu'elles ne soient justifiées aux termes des dispositions de l'Accord général (y compris les Annexes et Protocoles audit Accord), toutes les restrictions quantitatives unilatérales et toutes autres mesures quantitatives ayant un effet restrictif qui auront été notifiées conformément aux dispositions du paragraphe 1 ci-dessus seront éliminées dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur du présent Arrangement, sauf si elles font l'objet de l'une des procédures ci-après tendant à les rendre conformes aux dispositions du présent Arrangement:

- i) inclusion dans un programme qui devrait être adopté et notifié à l'Organe de surveillance des textiles dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur du présent Arrangement et qui viserait à éliminer les restrictions existantes, par étapes, dans un délai maximum de 3 ans à compter de l'entrée en vigueur du présent Arrangement et tiendrait compte de tout accord bilatéral qui aurait été conclu ou serait en cours de négociation conformément aux dispositions de l'alinéa ii) ci-après, étant entendu qu'un effort majeur sera accompli au cours de la première année, qui portera sur une élimination substantielle des restrictions et sur une augmentation substantielle des contingents qui n'auraient pas été supprimés;
- ii) inclusion, dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur du présent Arrangement, dans des accords bilatéraux négociés ou en cours de négociation conformément aux dispositions de l'article 4; si, pour des raisons exceptionnelles, il n'est pas conclu d'accord bilatéral dans un délai d'un an, ce délai, après consultations entre les pays participants concernés et avec l'agrément de l'Organe de surveillance des textiles, pourra être prorogé pour une durée qui n'excédera pas un an;
- iii) inclusion dans des accords négociés ou des mesures adoptées conformément aux dispositions de l'article 3.

3. A moins qu'ils ne soient justifiés aux termes des dispositions de l'Accord général (y compris les Annexes et Protocoles audit Accord), tous les accords bilatéraux existants notifiés conformément aux dispositions de paragraphe 1 du présent article seront, dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur du présent Arrangement, soit éliminés, soit justifiés aux termes des dispositions du présent Arrangement, ou modifiés pour qu'ils soient conformes à ces dispositions.

4. Pour l'application des paragraphes 2 et 3 ci-dessus, les pays participants se prêteront pleinement à des consultations et à des négociations bilatérales en vue d'arriver à des solutions mutuellement acceptables, conformes aux dispositions des articles 3 et 4 du présent

the first year of the acceptance of this Arrangement the elimination as complete as possible of the existing restrictions. They shall report specifically to the Textiles Surveillance Body within one year of the entry into force of this Arrangement on the status of any such actions taken or negotiations undertaken pursuant to this Article.

5. The Textiles Surveillance Body shall complete its review of such reports within ninety days of their receipt. In its review it shall consider whether all the actions taken are in conformity with this Arrangement. It may make appropriate recommendations to the participating countries directly concerned so as to facilitate the implementation of this Article.

Article 3

1. Unless they are justified under the provisions of the GATT (including its Annexes and Protocols) no new restrictions on trade in textile products shall be introduced by participating countries nor shall existing restrictions be intensified, unless such action is justified under the provisions of this Article.

2. The participating countries agree that this Article should only be resorted to sparingly and its application shall be limited to the precise products and to countries whose exports of such products are causing market disruption as defined in Annex A taking full account of the agreed principles and objectives set out in this Arrangement and having full regard to the interests of both importing and exporting countries. Participating countries shall take into account imports from all countries and shall seek to preserve a proper measure of equity. They shall endeavour to avoid discriminatory measures where market disruption is caused by imports from more than one participating country and when resort to the application of this Article is unavoidable, bearing in mind the provisions of Article 6.

3. If, in the opinion of any participating importing country, its market in terms of the definition of market disruption in Annex A is being disrupted by imports of a certain textile product not already subject to restraint, it shall seek consultations with the participating exporting country or countries concerned with a view to removing such disruption. In its request the importing country may indicate the specific level at which it considers that exports of such products should be restrained, a level which shall not be lower than the general level indicated in Annex B. The exporting country or countries concerned shall respond promptly to such request for consultations. The importing country's request for consultations shall be accompanied by a detailed factual statement of the reasons and justification for the request, including the latest data concerning elements of market disruption, this information being communicated at the same time by the requesting country to the Chairman of the Textiles Surveillance Body.

4. If, in the consultation, there is mutual understanding that the situation calls for restrictions on trade in the textile product concerned, the level of restriction shall be fixed at a level not lower than the level indicated in Annex B. Details of the agreement reached shall be communicated to the Textiles Surveillance Body which shall determine whether the agreement is justified in accordance with the provisions of this Arrangement.

5. (i) If, however, after a period of sixty days from the date on which the request has been received by the participating exporting country or countries, there has been no agreement either on the request for export restraint or on any alternative solution, the requesting participating country may decline to accept imports for retention from the participating country or countries referred to in paragraph 3 above of the textiles and textile products causing market disruption (as defined in Annex A) at a level for the twelve-month period beginning on the day when the request was received by the participating exporting country or countries not less than the level provided for in Annex B. Such level may be adjusted upwards to avoid undue hardship to the commercial participants in the trade involved to the extent possible consistent with

Arrangement, et de permettre l'élimination aussi complète que possible des restrictions existantes à partir de la première année d'acceptation du présent Arrangement. Ils feront spécifiquement rapport à l'Organe de surveillance des textiles dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur du présent Arrangement sur la situation de toute action ou de toute négociation ainsi entreprise conformément aux dispositions du présent article.

5. L'Organe de surveillance des textiles achèvera l'examen de ces rapports dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront leur réception. Au cours de son examen, il s'assurera que toutes les actions entreprises sont conformes au présent Arrangement. Il pourra faire des recommandations appropriées aux pays participants directement concernés, de manière à faciliter la mise en œuvre du présent article.

Article 3

1. Sauf justification aux termes de l'Accord général (y compris les Annexes et Protocoles audit Accord), les pays participants n'institueront pas de nouvelles restrictions au commerce des produits textiles et ne renforceront pas les restrictions existantes, à moins que de telles mesures ne soient justifiées aux termes des dispositions du présent article.

2. Les pays participants conviennent de ne recourir au présent article qu'avec modération et d'en limiter l'application aux produits précis et aux pays dont les exportations de ces produits causent une désorganisation du marché au sens de l'Annexe A, en tenant pleinement compte des principes et des objectifs convenus qui sont énoncés dans le présent Arrangement, et en prenant pleinement en considération les intérêts des pays importateurs aussi bien que des pays exportateurs. Les pays participants tiendront compte des importations en provenance de tous les pays et s'attacheront à maintenir l'équité convenable. Sans perdre de vue les dispositions de l'article 6, ils s'efforceront d'éviter les mesures discriminatoires dans les cas où des importations en provenance de plusieurs pays participants seront la cause de la désorganisation du marché et lorsqu'un recours au présent article sera inévitable.

3. Si un pays importateur participant estime qu'il y a désorganisation de son marché, au sens de la définition de la désorganisation du marché qui figure à l'Annexe A, du fait des importations d'un produit textile déterminé qui n'est pas déjà soumis à limitation, ce pays recherchera la consultation avec tout pays exportateur participant en vue de mettre fin à la désorganisation du marché. Dans sa demande, le pays importateur pourra indiquer le niveau de limitation précis qui, à son avis, devrait être appliqué aux exportations du produit, ce niveau ne pouvant être inférieur au niveau général défini à l'Annexe B. Tout pays exportateur concerné donnera suite rapidement à la demande de consultations. La demande de consultation émanant du pays importateur sera accompagnée d'un exposé factuel détaillé des raisons et de la justification de sa présentation, y compris les données les plus récentes concernant les éléments de désorganisation du marché; le pays requérant communiquera en même temps tous ces renseignements au Président de l'Organe de surveillance des textiles.

4. Si, au cours des consultations, il est entendu de part et d'autre que la situation appelle des restrictions au commerce du produit textile en cause, le niveau de restriction sera fixé à un niveau qui ne sera pas inférieur à celui qui est défini à l'Annexe B. Le détail de l'accord réalisé sera communiqué à l'Organe de surveillance des textiles qui déterminera si cet accord est justifié au regard des dispositions du présent Arrangement.

5. i) Si, toutefois, aucun accord n'est intervenu à l'expiration d'un délai de 60 jours à compter de la réception de la demande par le ou les pays exportateurs participants, soit sur la demande de limitation des exportations, soit sur toute autre solution, le pays participant requérant pourra, pour la période de 12 mois commençant à la date de la réception de la demande par le ou les pays exportateurs participants, refuser d'admettre, pour la consommation intérieure, en provenance du ou des pays participants visés au paragraphe 3 ci-dessus, les importations de textiles et de produits textiles causant une désorganisation du marché (au sens de l'Annexe A), à un niveau égal ou supérieur à celui qui est défini à l'Annexe B. Ce niveau pourra être ajusté en hausse, pour éviter de causer des difficultés indues aux entreprises commerciales qui participent aux échanges en question, dans toute la mesure compa-

the purposes of this Article. At the same time the matter shall be brought for immediate attention to the Textiles Surveillance Body.

(ii) However, it shall be open for either party to refer the matter to the Textiles Surveillance Body before the expiry of the period of sixty days.

(iii) In either case the Textiles Surveillance Body shall promptly conduct the examination of the matter and make appropriate recommendations to the parties directly concerned within thirty days from the date on which the matter is referred to it. Such recommendations shall also be forwarded to the Textiles Committee and to the GATT Council for their information. Upon receipt of such recommendations the participating countries concerned should review the measures taken or contemplated with regard to their institution, continuation, modification or discontinuation.

6. In highly unusual and critical circumstances, where imports of a textile product or products during the period of sixty days referred to in paragraph 5 above would cause serious market disruption giving rise to damage difficult to repair, the importing country shall request the exporting country concerned to co-operate immediately on a bilateral emergency basis to avoid such damage, and shall, at the same time, immediately communicate to the Textiles Surveillance Body the full details of the situation. The countries concerned may make any mutually acceptable interim arrangement they deem necessary to deal with the situation without prejudice to consultations regarding the matter under paragraph 3 of this Article. In the event that such interim arrangement is not reached, temporary restraint measures may be applied at a level higher than that indicated in Annex B with a view, in particular, to avoiding undue hardship to the commercial participants in the trade involved. The importing country shall give, except where possibility exists of quick delivery which would undermine the purpose of such measure, at least one week's prior notification of such action to the participating exporting country or countries and enter into, or continue, consultations under paragraph 3 of this Article. When a measure is taken under this paragraph either party may refer the matter to the Textiles Surveillance Body. The Textiles Surveillance Body shall conduct its work in the manner provided for in paragraph 5 above. Upon receipt of recommendations from the Textiles Surveillance Body the participating importing country shall review the measures taken, and report thereon to the Textiles Surveillance Body.

7. If recourse is had to measures under this Article, participating countries shall, in introducing such measures, seek to avoid damage to the production and marketing of the exporting countries, and particularly of the developing countries, and shall avoid any such measures taking a form that could result in the establishment of additional non-tariff barriers to trade in textile products. They shall, through prompt consultations, provide for suitable procedures, particularly as regards goods which have been, or which are about to be, shipped. In the absence of agreement, the matter may be referred to the Textiles Surveillance Body, which shall make the appropriate recommendations.

8. Measures taken under this Article may be introduced for limited periods not exceeding one year, subject to renewal or extension for additional periods of one year, provided that agreement is reached between the participating countries directly concerned on such renewal or extension. In such cases, the provisions of Annex B shall apply. Proposals for renewal or extension, or modification or elimination or any disagreement thereon shall be submitted to the Textiles Surveillance Body, which shall make the appropriate recommendations. However, bilateral restraint agreements under this Article may be concluded for periods in excess of one year in accordance with the provisions of Annex B.

9. Participating countries shall keep under review any measures they have taken under this Article and shall afford any participating country or countries affected by such measures,

tible avec les fins du présent article. En même temps, la question sera soumise à l'attention immédiate de l'Organe de surveillance des textiles.

ii) Toutefois, chacune des parties aura la faculté de porter la question devant l'Organe de surveillance des textiles avant l'expiration du délai de 60 jours.

iii) Dans l'un ou l'autre cas, l'Organe de surveillance des textiles procédera promptement à l'examen de la question et fera des recommandations appropriées aux parties directement concernées, dans les 30 jours à compter de celui où la question lui aura été soumise. Ces recommandations seront également communiquées pour information au Comité des textiles et au Conseil des Représentants des parties contractantes à l'Accord général. Dès réception de ces recommandations, les pays participants concernés devraient réexaminer les mesures prises ou envisagées afin de voir s'il y a lieu de les instituer, de les maintenir en vigueur, de les modifier ou d'y mettre fin.

6. Dans des circonstances tout à fait inhabituelles et critiques où les importations d'un ou plusieurs produits textiles effectuées pendant la période de 60 jours visée au paragraphe 5 ci-dessus causeraient une grave désorganisation du marché entraînant un préjudice difficilement réparable, le pays importateur demandera au pays exportateur concerné de coopérer immédiatement avec lui, sur le plan bilatéral, à titre d'urgence, pour éviter ce préjudice et, en même temps, communiquera immédiatement à l'Organe de surveillance des textiles tous les détails de la situation. Les pays concernés pourront conclure tout arrangement provisoire mutuellement acceptable qu'ils jugeront nécessaire pour traiter la situation, sans préjudice des consultations sur la question auxquelles il pourra être procédé en vertu du paragraphe 3 du présent article. Au cas où l'on n'aboutirait pas à un tel arrangement provisoire, des mesures de limitation temporaires d'un niveau supérieur à celui qui est défini à l'Annexe B pourront être appliquées en vue, notamment, d'éviter des difficultés indues aux entreprises commerciales qui participent aux échanges en question. Sauf en cas de possibilité de livraison rapide qui compromettrait l'objet de telles mesures, le pays importateur donnera notification de celles-ci, avec un préavis d'une semaine au moins, aux pays exportateurs participants, et engagera ou poursuivra les consultations prévues au paragraphe 3 du présent article. Si une mesure est prise en vertu du présent paragraphe, l'une ou l'autre partie pourra porter la question devant l'Organe de surveillance des textiles. Celui-ci procédera de la manière prévue au paragraphe 5 ci-dessus. Dès réception des recommandations de l'Organe de surveillance des textiles, le pays importateur participant réexaminera les mesures prises et présentera un rapport sur ce point à l'Organe de surveillance des textiles.

7. S'ils recourent à des mesures prévues par le présent article, les pays participants s'efforceront, en introduisant ces mesures, d'éviter de porter préjudice à la production et aux ventes des pays exportateurs, en particulier à celles des pays en voie de développement, et ils éviteront toutes mesures d'une forme telle qu'il pourrait en résulter des obstacles non tarifaires additionnels au commerce des produits textiles. Par de promptes consultations, ils arrêteront des mesures appropriées, en particulier pour les marchandises qui auront été ou seront sur le point d'être expédiées. S'ils n'aboutissent pas à un accord, la question pourra être portée devant l'Organe de surveillance des textiles, qui fera les recommandations appropriées.

8. Les mesures prises en vertu du présent article seront applicables pour des périodes limitées ne dépassant pas un an, réserve faite de la possibilité de les renouveler ou de les proroger pour des périodes additionnelles d'un an, à la condition que les pays participants directement concernés soient d'accord entre eux. Dans ces cas, les dispositions de l'Annexe B seront applicables. Les propositions de renouvellement ou de prorogation, de modification ou d'élimination de telles mesures, ou tout désaccord à leur sujet, seront soumis à l'Organe de surveillance des textiles, qui fera les recommandations appropriées. Toutefois, la durée de validité des accords bilatéraux de limitation conclus en vertu du présent article pourra être supérieure à un an conformément aux dispositions de l'Annexe B.

9. Les pays participants reverront constamment les mesures qu'ils auront prises en vertu du présent article et se prêteront comme il conviendra à des consultations avec tout pays par-

adequate opportunity for consultation with a view to the elimination of the measures as soon as possible. They shall report from time to time, and in any case once a year, to the Textiles Surveillance Body on the progress made in the elimination of such measures.

Article 4

1. The participating countries shall fully bear in mind, in the conduct of their trade policies in the field of textiles, that they are, through the acceptance of, or accession to, this Arrangement, committed to a multilateral approach in the search for solutions to the difficulties that arise in this field.

2. However, participating countries may, consistently with the basic objectives and principles of this Arrangement, conclude bilateral agreements on mutually acceptable terms in order, on the one hand, to eliminate real risks of market disruption (as defined in Annex A) in importing countries and disruption to the textile trade of exporting countries, and on the other hand to ensure the expansion and orderly development of trade in textiles and the equitable treatment of participating countries.

3. Bilateral agreements maintained under this Article shall, on overall terms, including base levels and growth rates, be more liberal than measures provided for in Article 3 of this Arrangement. Such bilateral agreements shall be designed and administered to facilitate the export in full of the levels provided for under such agreements and shall include provisions assuring substantial flexibility for the conduct of trade thereunder, consistent with the need for orderly expansion of such trade and conditions in the domestic market of the importing country concerned. Such provisions should encompass areas of base levels, growth, recognition of the increasing interchangeability of natural, artificial and synthetic fibres, carry forward, carryover, transfers from one product grouping to another and such other arrangements as may be mutually satisfactory to the parties to such bilateral agreements.

4. The participating countries shall communicate to the Textiles Surveillance Body full details of agreements entered into in terms of this Article within thirty days of their effective date. The Textiles Surveillance Body shall be informed promptly when any such agreements are modified or discontinued. The Textiles Surveillance Body may make such recommendations as it deems appropriate to the parties concerned.

Article 5

Restrictions on imports of textile products under the provisions of Articles 3 and 4 shall be administered in a flexible and equitable manner and over-categorization shall be avoided. Participating countries shall, in consultation, provide for arrangements for the administration of the quotas and restraint levels, including the proper arrangement for allocation of quotas among the exporters, in such a way as to facilitate full utilization of such quotas. The participating importing country should take full account of such factors as established tariff classification and quantitative units based on normal commercial practices in export and import transactions, both as regards fibre composition and in terms of competing for the same segment of its domestic market.

Article 6

1. Recognizing the obligations of the participating countries to pay special attention to the needs of the developing countries, it shall be considered appropriate and consistent with equity obligations for those importing countries which apply restrictions under this Arrangement affecting the trade of developing countries to provide more favourable terms with regard to such restrictions, including elements such as base level and growth rates, than for other countries. In the case of developing countries whose exports are already subject to restrictions

ticipant touché par ces mesures, en vue d'éliminer celles-ci aussitôt que possible. Ils présenteront un rapport de temps à autre, et en tout état de cause une fois l'an, à l'Organe de surveillance des textiles sur les progrès réalisés dans l'élimination desdites mesures.

Article 4

1. Les pays participants garderont pleinement à l'esprit, dans la conduite de leur politique commerciale concernant les textiles, qu'en acceptant le présent Arrangement ou en y accédant, ils se seront engagés à suivre une approche multilatérale dans la recherche de solutions aux difficultés qui se présentent dans ce domaine.

2. Toutefois, les pays participants peuvent, conformément aux objectifs et aux principes fondamentaux du présent Arrangement, conclure des accords bilatéraux à des conditions mutuellement acceptables afin, d'une part, d'éliminer les risques réels de désorganisation du marché (au sens de l'Annexe A) des pays importateurs et de désorganisation du commerce des textiles des pays exportateurs et, d'autre part, d'assurer l'expansion et le développement ordonné du commerce des textiles et le traitement équitable des pays participants.

3. Les accords bilatéraux appliqués conformément au présent article devront être, dans l'ensemble, y compris en ce qui concerne les niveaux de base et les coefficients de croissance, plus libéraux que les mesures prévues à l'article 3 du présent Arrangement. Ces accords bilatéraux seront conçus et administrés de manière à faciliter l'exportation en totalité des quantums qu'ils stipulent et comprendront des dispositions suffisantes pour que le commerce qu'ils régissent s'effectue avec une grande souplesse, de manière compatible avec la nécessité d'une expansion ordonnée de ce commerce et avec la situation du marché intérieur du pays importateur concerné. Ces dispositions devraient porter sur les questions des niveaux de base, de la croissance, de la reconnaissance de l'interchangeabilité croissante des fibres naturelles, artificielles et synthétiques, l'utilisation anticipée des quantums, les reports, les transferts de groupes à groupes de produits, et prévoir tous autres arrangements mutuellement satisfaisants pour les parties à ces accords bilatéraux.

4. Les pays participants communiqueront à l'Organe de surveillance des textiles tous les détails sur les accords conclus en vertu du présent article, dans un délai de 30 jours à compter de leur entrée en vigueur. Lorsque de tels accords seront modifiés ou qu'il y sera mis fin, l'Organe de surveillance des textiles en sera promptement informé. L'Organe de surveillance des textiles pourra adresser aux parties concernées les recommandations qu'il jugera appropriées.

Article 5

Les restrictions à l'importation de produits textiles instituées conformément aux dispositions des articles 3 et 4 seront appliquées avec souplesse et équité et on évitera la multiplication des catégories. Les pays participants arrêteront de concert des dispositions en vue de l'administration des contingents et des niveaux de limitation, y compris le dispositif approprié de répartition des contingents entre les exportateurs, de manière à faciliter la pleine utilisation de ces contingents. Le pays importateur participant devrait tenir pleinement compte de facteurs tels que la classification tarifaire établie et les unités de quantités fondées sur les pratiques commerciales normales dans les transactions d'exportation et d'importation, tant en ce qui concerne la composition par fibres que pour ce qui regarde la concurrence visant un même secteur de son marché intérieur.

Article 6

1. Vu l'obligation des pays participants d'accorder une attention spéciale aux besoins des pays en voie de développement, il sera considéré comme approprié et compatible avec les impératifs d'équité que les pays importateurs qui appliquent en vertu du présent Arrangement des restrictions affectant le commerce de pays en voie de développement, accordent à ces pays, en ce qui concerne ces restrictions, y compris des éléments tels que les niveaux de base et les coefficients de croissance, des conditions plus favorables qu'aux autres pays. Dans le

and if the restrictions are maintained under this Arrangement, provisions should be made for higher quotas and liberal growth rates. It shall, however, be borne in mind that there should be no undue prejudice to the interests of established suppliers or serious distortion in existing patterns of trade.

2. In recognition of the need for special treatment for exports of textile products from developing countries, the criterion of past performance shall not be applied in the establishment of quotas for their exports of products from those textile sectors in respect of which they are new entrants in the markets concerned and a higher growth rate shall be accorded to such exports, having in mind that this special treatment should not cause undue prejudice to the interests of established suppliers or create serious distortions in existing patterns of trade.

3. Restraints on exports from participating countries whose total volume of textile exports is small in comparison with the total volume of exports of other countries should normally be avoided if the exports from such countries represent a small percentage of the total imports of textiles covered by this Arrangement of the importing country concerned.

4. Where restrictions are applied to trade in cotton textiles in terms of this Arrangement, special consideration will be given to the importance of this trade to the developing countries concerned in determining the size of quotas and the growth element.

5. Participating countries shall not, as far as possible, maintain restraints on trade in textile products originating in other participating countries which are imported under a system of temporary importation for re-export after processing, subject to a satisfactory system of control and certification.

6. Consideration shall be given to special and differential treatment to re-imports into a participating country of textile products which that country has exported to another participating country for processing and subsequent re-importation, in the light of the special nature of such trade without prejudice to the provisions of Article 3.

Article 7

The participating countries shall take steps to ensure, by the exchange of information, including statistics on imports and exports when requested, and by other practical means, the effective operation of this Arrangement.

Article 8

1. The participating countries agree to avoid circumvention of this Arrangement by transshipment, re-routing, or action by non-participants. In particular, they agree on the measures provided for in this Article.

2. The participating countries agree to collaborate with a view to taking appropriate administrative action to avoid such circumvention. Should any participating country believe that the Arrangement is being circumvented and that no appropriate administrative measures are being applied to avoid such circumvention, that country should consult with the exporting country of origin and with other countries involved in the circumvention with a view to seeking promptly a mutually satisfactory solution. If such a solution is not reached the matter shall be referred to the Textiles Surveillance Body.

3. The participating countries agree that if resort is had to the measures envisaged in Articles 3 and 4, the participating importing country or countries concerned shall take steps to ensure that the participating country's exports against which such measures are taken shall not be restrained more severely than the exports of similar goods of any country not party to this Arrangement which are causing, or actually threatening, market disruption. The participating

cas des pays en voie de développement dont les exportations font déjà l'objet de restrictions et si ces restrictions sont appliquées en vertu du présent Arrangement, il conviendrait de prévoir des contingents plus élevés et des coefficients de croissance libéraux. Il faudra toutefois garder à l'esprit la nécessité de ne pas porter indûment préjudice aux intérêts des fournisseurs établis et d'éviter toute distorsion grave dans les structures existantes des échanges.

2. Vu la nécessité d'accorder un traitement spécial aux exportations de produits textiles des pays en voie de développement, le critère de l'antériorité ne sera pas appliqué pour la fixation des contingents pour leurs exportations de produits des secteurs textiles où ils sont nouveaux venus sur les marchés concernés, et des coefficients de croissance plus élevés seront accordés pour ces exportations, sans perdre de vue que ce traitement spécial ne devra pas porter indûment préjudice aux intérêts des fournisseurs établis ni entraîner des distorsions graves dans les structures existantes des échanges.

3. Il conviendrait d'éviter en principe de limiter les exportations des pays participants dont les exportations de textiles n'atteignent qu'un faible volume total par rapport aux exportations totales des autres pays, si les exportations de ces pays ne représentent qu'un faible pourcentage du total des importations de textiles visés par le présent Arrangement du pays importateur concerné.

4. Lorsque des restrictions seront appliquées au commerce des textiles de coton en vertu du présent Arrangement, l'importance de ce commerce pour les pays en voie de développement concernés sera spécialement prise en considération pour la détermination du chiffre des contingents et du facteur de croissance.

5. Dans toute la mesure du possible, les pays participants n'appliqueront pas de limitations au commerce de produits textiles originaires d'autres pays participants qui seront importés sous le régime de l'admission temporaire aux fins de réexportation après ouvrison, à condition qu'il existe un système satisfaisant de contrôle et de certification.

6. On prendra en considération l'application aux réimportations dans un pays participant de produits textiles que ce pays aurait exportés vers un autre pays participant aux fins d'ouvrison et de réimportation ultérieure, d'un traitement spécial et différencié, compte tenu de la nature spéciale de ce commerce, sans préjudice des dispositions de l'article 3.

Article 7

Les pays participants prendront des mesures pour assurer le fonctionnement effectif du présent Arrangement par des échanges de renseignements et, sur demande, de statistiques d'importation et d'exportation, ainsi que par d'autres moyens pratiques.

Article 8

1. Les pays participants conviennent d'éviter que le présent Arrangement ne soit tourné par le jeu de la réexpédition ou du déroutement, ou par l'action de non-participants. Ils sont notamment d'accord sur les mesures prévues dans le présent article.

2. Les pays participants conviennent de collaborer afin de prendre des mesures administratives appropriées pour éviter que les dispositions du présent Arrangement ne soient ainsi tournées. Si un pays participant considère que l'Arrangement est tourné et qu'aucune mesure administrative appropriée n'est prise pour l'éviter, ce pays devrait procéder à des consultations avec le pays d'origine exportateur et tout autre pays en cause, afin de rechercher promptement une solution mutuellement satisfaisante. Si une solution n'intervient pas, la question sera portée devant l'Organe de surveillance des textiles.

3. Les pays participants conviennent que, s'il est recouru aux mesures envisagées aux articles 3 et 4, tout pays importateur participant concerné prendra des mesures pour que les exportations du pays participant contre lesquelles sont prises lesdites mesures ne soient pas limitées plus rigoureusement que les exportations de produits similaires d'un pays quelconque non partie au présent Arrangement qui causent ou menacent réellement de causer une

importing country or countries concerned will give sympathetic consideration to any representations from participating exporting countries to the effect that this principle is not being adhered to or that the operation of this Arrangement is frustrated by trade with countries not party to this Arrangement. If such trade is frustrating the operation of this Arrangement, the participating countries shall consider taking such actions as may be consistent with their law to prevent such frustration.

4. The participating countries concerned shall communicate to the Textiles Surveillance Body full details of any measures or arrangements taken under this Article or any disagreement and, when so requested, the Textiles Surveillance Body shall make reports or recommendations as appropriate.

Article 9

1. In view of the safeguards provided for in this Arrangement the participating countries shall, as far as possible, refrain from taking additional trade measures which may have the effect of nullifying the objectives of this Arrangement.

2. If a participating country finds that its interests are being seriously affected by any such measure taken by another participating country, that country may request the country applying such measure to consult with a view to remedying the situation.

3. If the consultation fails to achieve a mutually satisfactory solution within a period of sixty days the requesting participating country may refer the matter to the Textiles Surveillance Body which shall promptly discuss such matter, the participating country concerned being free to refer the matter to that body before the expiry of the period of sixty days if it considers that there are justifiable grounds for so doing. The Textiles Surveillance Body shall make such recommendations to the participating countries as it considers appropriate.

Article 10

1. There is established within the framework of GATT a Textiles Committee consisting of representatives of the parties to this Arrangement. The Committee shall carry out the responsibilities ascribed to it under this Arrangement.

2. The Committee shall meet from time to time and at least once a year to discharge its functions and to deal with those matters specifically referred to it by the Textiles Surveillance Body. It shall prepare such studies as the participating countries may decide. It shall undertake an analysis of the current state of world production and trade in textile products, including any measures to facilitate adjustment and it shall present its views regarding means of furthering the expansion and liberalization of trade in textile products. It will collect the statistical and other information necessary for the discharge of its functions and will be empowered to request the participating countries to furnish such information.

3. Any case of divergence of view between the participating countries as to the interpretation or application of this Arrangement may be referred to the Committee for its opinion.

4. The Committee shall once a year review the operation of this Arrangement and report thereon to the GATT Council. To assist in this review, the Committee shall have before it a report from the Textiles Surveillance Body, a copy of which will also be transmitted to the Council. The review during the third year shall be a major review of this Arrangement in the light of its operation in the preceding years.

5. The Committee shall meet not later than one year before the expiry of this Arrangement in order to consider whether the Arrangement should be extended, modified or discontinued.

Article 11

1. The Textiles Committee shall establish a Textiles Surveillance Body to supervise the

désorganisation du marché. Le pays ou les pays importateurs participants concernés examineront avec compréhension toutes représentations de pays exportateurs participants qui feraient valoir que ce principe n'est pas observé ou que des échanges avec des pays non parties au présent Arrangement neutralisent le fonctionnement du présent Arrangement. Si de tels échanges ont pour effet de neutraliser le fonctionnement du présent Arrangement, les pays participants envisageront de prendre les mesures compatibles avec leur législation pour empêcher cette neutralisation.

4. Les pays participants concernés communiqueront à l'Organe de surveillance des textiles tous les détails sur les mesures ou dispositions prises en vertu du présent article ou sur tout désaccord, et l'Organe de surveillance des textiles présentera, lorsqu'il y sera invité, des rapports ou des recommandations, selon le cas.

Article 9

1. Etant donné les sauvegardes prévues par le présent Arrangement, les pays participants s'abstiendront, autant que possible, de prendre des mesures commerciales additionnelles qui pourraient avoir un effet dirimant sur les objectifs du présent Arrangement.

2. Si un pays participant constate que ses intérêts sont gravement lésés par une mesure de cette nature prise par un autre pays participant, ce pays pourra demander au pays appliquant la mesure de procéder avec lui à une consultation en vue de porter remède à la situation.

3. Si la consultation n'aboutit pas à une solution mutuellement satisfaisante dans un délai de soixante jours, le pays participant requérant pourra porter la question devant l'Organe de surveillance des textiles qui l'examinera promptement, le pays participant concerné ayant la faculté de porter la question devant ledit Organe avant l'expiration du délai de soixante jours s'il estime qu'il existe des raisons valables de le faire. L'Organe de surveillance des textiles fera aux pays participants les recommandations qu'il jugera appropriées.

Article 10

1. Il est institué, dans le cadre de l'Accord général, un Comité des textiles composé des représentants des parties au présent Arrangement. Ce Comité s'acquittera des fonctions qui lui sont attribuées par le présent Arrangement.

2. Le Comité se réunira de temps à autre, et une fois l'an au moins, pour s'acquitter de ses fonctions et traiter les questions dont l'Organe de surveillance des textiles l'aura spécialement saisi. Il effectuera les études décidées par les pays participants. Il procédera à l'analyse de la situation de la production et du commerce des produits textiles dans le monde, y compris toutes mesures facilitant l'ajustement, et fera connaître son avis quant aux moyens de favoriser l'expansion et la libéralisation du commerce des produits textiles. Il rassemblera les renseignements statistiques et autres nécessaires à l'accomplissement de ses fonctions et il sera habilité à demander aux pays participants de lui fournir ces renseignements.

3. Toute divergence de vues entre les pays participants concernant l'interprétation ou l'application du présent Arrangement pourra être soumise devant le Comité pour avis.

4. Le Comité procédera une fois l'an à un examen d'ensemble du fonctionnement du présent Arrangement et présentera un rapport à ce sujet au Conseil des Représentants des parties contractantes à l'Accord général. Pour faciliter cet examen d'ensemble, l'Organe de surveillance des textiles établira à l'intention du Comité un rapport dont copie sera également communiquée au Conseil. L'examen qui aura lieu la troisième année sera un examen majeur dudit Arrangement à la lumière de son fonctionnement pendant les années précédentes.

5. Le Comité se réunira au plus tard un an avant l'expiration du présent Arrangement pour examiner s'il convient de le proroger, de le modifier ou d'y mettre fin.

Article 11

1. Le Comité des textiles instituera un Organe de surveillance des textiles qui sera chargé

implementation of this Arrangement. It shall consist of a Chairman and eight members to be appointed by the parties to this Arrangement on a basis to be determined by the Textiles Committee so as to ensure its efficient operation. In order to keep its membership balanced and broadly representative of the parties to this Arrangement provision shall be made for rotation of the members as appropriate.

2. The Textiles Surveillance Body shall be considered as a standing body and shall meet as necessary to carry out the functions required of it under this Arrangement. It shall rely on information to be supplied by the participating countries, supplemented by any necessary details and clarification it may decide to seek from them or from other sources. Further, it may rely for technical assistance on the services of the GATT secretariat and may also hear technical experts proposed by one or more of its members.

3. The Textiles Surveillance Body shall take the action specifically required of it in articles of this Arrangement.

4. In the absence of any mutually agreed solution in bilateral negotiations or consultations between participating countries provided for in this Arrangement, the Textiles Surveillance Body at the request of either party, and following a thorough and prompt consideration of the matter, shall make recommendations to the parties concerned.

5. The Textiles Surveillance Body shall, at the request of any participating country, review promptly any particular measures or arrangements which that country considers to be detrimental to its interests where consultations between it and the participating countries directly concerned have failed to produce a satisfactory solution. It shall make recommendations as appropriate to the participating country or countries concerned.

6. Before formulating its recommendations on any particular matter referred to it, the Textiles Surveillance Body shall invite participation of such participating countries as may be directly affected by the matter in question.

7. When the Textiles Surveillance Body is called upon to make recommendations or findings it shall do so, except when otherwise provided in this Arrangement, within a period of thirty days whenever practicable. All such recommendations or findings shall be communicated to the Textiles Committee for the information of its members.

8. Participating countries shall endeavour to accept in full the recommendations of the Textiles Surveillance Body. Whenever they consider themselves unable to follow any such recommendations, they shall forthwith inform the Textiles Surveillance Body of the reasons therefor and of the extent, if any, to which they are able to follow the recommendations.

9. If, following recommendations by the Textiles Surveillance Body, problems continue to exist between the parties, these may be brought before the Textiles Committee or before the GATT Council through the normal GATT procedures.

10. Any recommendations and observations of the Textiles Surveillance Body would be taken into account should the matters related to such recommendations and observations subsequently be brought before the CONTRACTING PARTIES to the GATT, particularly under the procedures of Article XXIII of the GATT.

11. The Textiles Surveillance Body shall, within fifteen months of the coming into force of this Arrangement, and at least annually thereafter, review all restrictions on textile products maintained by participating countries at the commencement of this Arrangement, and submit its findings to the Textiles Committee.

12. The Textiles Surveillance Body shall annually review all restrictions introduced or bilateral agreements entered into by participating countries concerning trade in textile products

de veiller à la mise en œuvre du présent Arrangement. Cet Organe sera composé d'un Président et de huit membres désignés par les parties au présent Arrangement selon des modalités que le Comité des textiles déterminera à l'effet d'en assurer le fonctionnement efficace. Afin que sa composition reste équilibrée et largement représentative des parties au présent Arrangement, des dispositions seront prises pour que l'attribution des sièges se fasse selon un roulement approprié.

2. L'Organe de surveillance des textiles sera considéré comme un organe permanent et se réunira autant que de besoin pour s'acquitter des fonctions qui lui incombent en vertu du présent Arrangement. Il se fondera sur les renseignements fournis par les pays participants, complétés des précisions et éclaircissements nécessaires qu'il pourra décider de demander à ces pays ou d'obtenir à d'autres sources. En outre, il pourra faire appel à l'assistance technique des services du secrétariat de l'Accord général et entendre les experts techniques proposés par un ou plusieurs de ses membres.

3. L'Organe de surveillance des textiles prendra les mesures qui lui incombent spécifiquement en vertu des articles du présent Arrangement.

4. En l'absence de toute solution admise d'un commun accord dans le cadre des négociations ou des consultations bilatérales entre pays participants qui sont prévues par le présent Arrangement, l'Organe de surveillance des textiles fera, à la demande de l'une ou l'autre des parties et après avoir procédé promptement à un examen approfondi de la question, des recommandations aux parties concernées.

5. A la demande de tout pays participant, l'Organe de surveillance des textiles examinera promptement toutes mesures ou dispositions particulières que ce pays considérerait comme nuisibles à ses intérêts, dès lors que les consultations entre celui-ci et les pays participants directement concernés n'auront pas abouti à une solution satisfaisante. Il fera des recommandations, selon qu'il sera approprié, aux pays participants concernés.

6. Avant de formuler ses recommandations visant toute question particulière dont il aura été saisi, l'Organe de surveillance des textiles sollicitera la participation de tout pays participant au présent Arrangement qui pourrait être touché directement par cette question.

7. L'Organe de surveillance des textiles établira les recommandations ou conclusions qu'il sera appelé à formuler dans un délai de 30 jours si possible, sauf disposition contraire du présent Arrangement. Ces recommandations ou conclusions seront communiquées au Comité des textiles pour l'information de ses membres.

8. Les pays participants s'efforceront d'accepter les recommandations de l'Organe de surveillance des textiles dans leur intégralité. Toutes les fois qu'ils estimeront ne pouvoir se conformer à ces recommandations, ils en indiqueront immédiatement les raisons à l'Organe de surveillance des textiles qu'ils informeront également de la mesure dans laquelle ils peuvent, le cas échéant, donner suite auxdites recommandations.

9. Les problèmes qui subsisteraient entre les parties, après que l'Organe de surveillance des textiles aura établi ses recommandations, pourront être portés devant le Comité des textiles ou devant le Conseil des Représentants des parties contractantes à l'Accord général selon les procédures normales de l'Accord général.

10. Il sera tenu compte de toutes les recommandations et observations de l'Organe de surveillance des textiles au cas où les questions visées par lesdites recommandations et observations seraient ultérieurement portées devant les PARTIES CONTRACTANTES à l'Accord général, en particulier selon les procédures prévues à l'article XXIII dudit Accord.

11. Dans un délai de 15 mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Arrangement et par la suite une fois l'an au moins, l'Organe de surveillance des textiles passera en revue toutes les restrictions sur des produits textiles appliquées par les pays participants lors de l'entrée en vigueur du présent Arrangement et présentera ses conclusions au Comité des textiles.

12. L'Organe de surveillance des textiles passera en revue chaque année toutes les restrictions qui auront été instituées et tous les accords bilatéraux qui auront été conclus par des

since the coming into force of this Arrangement, and required to be reported to it under the provisions of this Arrangement, and report annually its findings to the Textiles Committee.

Article 12

1. For the purposes of this Arrangement, the expression "textiles" is limited to tops, yarns, piece-goods, made-up articles, garments and other textile manufactured products (being products which derive their chief characteristics from their textile components) of cotton, wool, man-made fibres, or blends thereof, in which any or all of those fibres in combination represent either the chief value of the fibres or 50 per cent or more by weight (or 17 per cent or more by weight of wool) of the product.

2. Artificial and synthetic staple fibre, tow, waste, simple mono- and multi-filaments, are not covered by paragraph 1 above. However, should conditions of market disruption (as defined in Annex A) be found to exist for such products, the provisions of Article 3 of this Arrangement (and other provisions of this Arrangement directly relevant thereto) and paragraph 1 of Article 2 shall apply.

3. This Arrangement shall not apply to developing country exports of handloom fabrics of the cottage industry, or hand-made cottage industry products made of such handloom fabrics, or to traditional folklore handicraft textiles products, provided that such products are properly certified under arrangements established between the importing and exporting participating countries concerned.

4. Problems of interpretation of the provisions of this Article should be resolved by bilateral consultation between the parties concerned and any difficulties may be referred to the Textiles Surveillance Body.

Article 13

1. This Arrangement shall be deposited with the Director-General to the CONTRACTING PARTIES to the GATT. It shall be open for acceptance, by signature or otherwise, by governments contracting parties to the GATT or having provisionally acceded to the GATT and by the European Economic Community.

2. Any government which is not a contracting party to the GATT, or has not acceded provisionally to the GATT, may accede to this Arrangement on terms to be agreed between that government and the participating countries. These terms would include a provision that any government which is not a contracting party to the GATT must undertake, on acceding to this Arrangement, not to introduce new import restrictions or intensify existing import restrictions, on textile products, in so far as such action would, if that government had been a contracting party to the GATT, be inconsistent with its obligations thereunder.

Article 14

1. This Arrangement shall enter into force on 1 January 1974.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, for the application of the provisions of Article 2, paragraphs 2, 3 and 4 the date of entry into force shall be 1 April 1974.

3. Upon request of one or more parties which have accepted or acceded to this Arrangement a meeting shall be held within one week prior to 1 April 1974. Parties which at the time of the meeting have accepted or acceded to the Arrangement may agree on any modification of the date envisaged in paragraph 2 of this Article which may appear necessary and is consistent with the provisions of Article 16.

pays participants concernant le commerce de produits textiles depuis l'entrée en vigueur du présent Arrangement et qui doivent lui être signalés conformément aux dispositions dudit Arrangement; il présentera chaque année ses conclusions au Comité des textiles.

Article 12

1. Aux fins du présent Arrangement, l'expression «textiles» comprend seulement les peignés, fils, tissus, articles de confection simple, vêtements et autres produits textiles manufacturés (produits qui tirent leurs caractéristiques principales de leurs composants textiles) en coton, laine, fibres artificielles et synthétiques, ou mélanges des fibres précitées, dans lesquels l'une quelconque de ces fibres ou toutes ces fibres combinées constituent soit l'élément de principale valeur des fibres contenues dans le produit, soit 50 pour cent ou plus, en poids (ou 17 pour cent ou plus en poids de laine), du produit.

2. Les fibres discontinues, câbles pour discontinus, déchets, monofilaments et multifilaments simples, artificiels et synthétiques, ne sont pas visés par le paragraphe 1 ci-dessus. Toutefois, s'il se révèle qu'il existe pour ces produits une situation de désorganisation du marché (au sens de l'Annexe A), les dispositions de l'article 3 (et les autres dispositions du présent Arrangement qui s'y rapportent directement) et celles du paragraphe 1 de l'article 2 du présent Arrangement seront applicables.

3. Le présent Arrangement ne s'appliquera pas aux exportations de tissus de fabrication artisanale obtenus sur métier à main ou de produits de fabrication artisanale faits à la main avec ces tissus tissés à la main effectuées par les pays en voie de développement, ni aux exportations de produits textiles artisanaux relevant du folklore traditionnel, à la condition que ces produits fassent l'objet d'une certification appropriée suivant les dispositions arrêtées entre les pays participants importateurs et exportateurs concernés.

4. Les problèmes d'interprétation des dispositions du présent article devraient être résolus par voie de consultations bilatérales entre les parties concernées, et toute difficulté pourra être portée devant l'Organe de surveillance des textiles.

Article 13

1. Le présent Arrangement sera déposé auprès du Directeur général des PARTIES CONTRACTANTES à l'Accord général. Il sera ouvert à l'acceptation, par signature ou autrement, des gouvernements qui sont parties contractantes à l'Accord général ou qui ont accédé à titre provisoire audit Accord, ainsi que de la Communauté économique européenne.

2. Tout gouvernement qui n'est pas partie contractante à l'Accord général ou qui n'a pas accédé à l'Accord général a titre provisoire pourra accéder au présent Arrangement à des conditions à convenir entre lui et les pays participants. Ces conditions comprendront une disposition aux termes de laquelle tout gouvernement qui ne sera pas partie contractante à l'Accord général devra s'engager, en accédant au présent Arrangement, à ne pas introduire de nouvelles restrictions et à ne pas renforcer de restrictions existantes à l'importation de produits textiles, dans la mesure où une telle action serait incompatible avec les obligations de ce gouvernement s'il était partie contractante audit Accord général.

Article 14

1. Le présent Arrangement entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1974.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, la date d'entrée en vigueur, en ce qui concerne l'application des dispositions de l'article 2, paragraphes 2, 3 et 4, sera le 1^{er} avril 1974.

3. A la demande d'une ou de plusieurs des parties qui ont accepté le présent Arrangement ou qui y ont accédé, une réunion se tiendra au cours de la semaine précédant le 1^{er} avril 1974. Les parties qui, au moment de cette réunion, auront accepté le présent Arrangement ou y auront accédé, pourront convenir de toute modification de la date visée au paragraphe 2 du présent article qui paraîtra nécessaire et qui sera compatible avec les dispositions de l'article 16.

Article 15

Any participating country may withdraw from this Arrangement upon the expiration of sixty days from the day on which written notice of such withdrawal is received by the Director-General to the CONTRACTING PARTIES to the GATT.

Article 16

This Arrangement shall remain in force for four years.

Article 17

The Annexes to this Arrangement constitute an integral part of this Arrangement.

DONE at Geneva this twentieth day of December one thousand nine hundred and seventy-three, in a single copy in the English, French and Spanish languages, each text being authentic.

ANNEX A

I. The determination of a situation of "market disruption", as referred to in this Arrangement, shall be based on the existence of serious damage to domestic producers or actual threat thereof. Such damage must demonstrably be caused by the factors set out in paragraph II below and not by factors such as technological changes or changes in consumer preference which are instrumental in switches to like and/or directly competitive products made by the same industry, or similar factors. The existence of damage shall be determined on the basis of an examination of the appropriate factors having a bearing on the evolution of the state of the industry in question such as: turnover, market share, profits, export performance, employment, volume of disruptive and other imports, production, utilization of capacity, productivity and investments. No one or several of these factors can necessarily give decisive guidance.

II. The factors causing market disruption referred to in paragraph I above and which generally appear in combination are as follows:

- (i) a sharp and substantial increase or imminent increase of imports of particular products from particular sources. Such an imminent increase shall be a measurable one and shall not be determined to exist on the basis of allegation, conjecture or mere possibility arising, for example, from the existence of production capacity in the exporting countries;
- (ii) these products are offered at prices which are substantially below those prevailing for similar goods of comparable quality in the market of the importing country. Such prices shall be compared both with the price for the domestic product at comparable stage of commercial transaction, and with the prices which normally prevail for such products sold in the ordinary course of trade and under open market conditions by other exporting countries in the importing country.

III. In considering questions of "market disruption" account shall be taken of the interests of the exporting country, especially in regard to its stage of development, the importance of the textile sector to the economy, the employment situation, overall balance of trade in textiles, trade balance with the importing country concerned and overall balance of payments.

ANNEX B

I. (a) The level below which imports or exports of textile products may not be restrained under the provisions of Article 3 shall be the level of actual imports or exports of such products

Article 15

Tout pays participant pourra dénoncer le présent Arrangement avec effet à l'expiration d'un délai de soixante jours à compter de la date à laquelle le Directeur général des PARTIES CONTRACTANTES à l'Accord général aura reçu notification écrite de sa dénonciation.

Article 16

La durée de validité du présent Arrangement est de quatre années.

Article 17

Les annexes font partie intégrante du présent Arrangement.

FAIT à Genève, le 20 décembre mil neuf cent soixante-treize, en un seul exemplaire, en langues française, anglaise et espagnole, les trois textes faisant également foi.

ANNEXE A

I. La détermination d'une situation de «désorganisation du marché» au sens du présent Arrangement sera fondée sur l'existence d'un préjudice grave ou d'une menace réelle de préjudice grave pour les producteurs nationaux. Ce préjudice doit être manifestement imputable aux facteurs énoncés au paragraphe II ci-dessous et non à des facteurs tels que des modifications techniques ou des changements dans les préférences des consommateurs qui contribuent à porter le marché vers des produits similaires et/ou directement concurrents fabriqués par la même industrie, ou à des facteurs analogues. L'existence du préjudice sera établie au moyen d'un examen des facteurs appropriés qui ont une incidence sur l'évolution de la situation de l'industrie en question, tels que chiffre d'affaires, part détenue dans le marché, profits, niveau des exportations, emploi, volume des importations génératrices de désorganisation et des autres importations, production, capacité utilisée, productivité et investissements. Aucun de ces facteurs considérés isolément ni même plusieurs de ces facteurs ne fournissent nécessairement un critère décisif.

II. Les facteurs à l'origine de la désorganisation du marché auxquels se réfère le paragraphe I ci-dessus et qui se présentent généralement en association sont les suivants :

- i) les importations de certains produits en provenance de sources déterminées s'accroissent ou menacent de s'accroître brusquement et dans des proportions substantielles. L'accroissement menaçant doit être mesurable et il ne sera pas conclu à sa matérialité sur la base d'allégations, de conjectures ou de simples possibilités découlant, par exemple, de l'existence d'une capacité de production dans les pays exportateurs;
- ii) ces produits sont offerts à des prix notablement inférieurs à ceux qui sont pratiqués sur le marché du pays importateur pour des produits similaires de qualité comparable. Ces prix seront comparés à la fois au prix du produit national à un stade comparable de la commercialisation et aux prix généralement pratiqués pour de tels produits vendus à l'occasion d'opérations commerciales normales et dans des conditions de pleine concurrence par d'autres pays exportateurs dans le pays importateur.

III. Dans l'examen des questions de «désorganisation du marché», il sera tenu compte des intérêts du pays exportateur, eu égard spécialement à son stade de développement, à l'importance du secteur textile dans son économie, à la situation de l'emploi, à sa balance générale du commerce des textiles, à sa balance des échanges avec le pays importateur concerné et à sa balance globale des paiements.

ANNEXE B

I. a) Le niveau au-dessous duquel les importations ou les exportations de produits textiles ne peuvent être limitées par application des dispositions de l'article 3, est le niveau des

during the twelve-month period terminating two months or, where data are not available, three months preceding the month in which the request for consultation is made, or, where applicable, the date of institution of such domestic procedure relating to market disruption in textiles as may be required by national legislation, or two months or, where data are not available, three months prior to the month in which the request for consultation is made as a result of such domestic procedure, whichever period is the later.

(b) Where a restraint on the yearly level of exports or imports exists between participating countries concerned, whether provided for under Article 2, 3 or 4, covering the twelve-month period referred to in paragraph (a), the level below which imports of textile products causing market disruption may not be restrained under the provisions of Article 3 shall be the level provided for in the restraint in lieu of the level of actual imports or exports during the twelve-month period referred to in paragraph (a).

Where the twelve-month period referred to in paragraph (a) overlaps in part with the period covered by the restraint, the level shall be:

- (i) the level provided for in the restraint, or the level of actual imports or exports, whichever is higher, except in case of overshipment, for the months where the period covered by the restraint and the twelve-month period referred to in paragraph (a) overlap; and
- (ii) the level of actual imports or exports for the months where no overlap occurs.

(c) If the period referred to in paragraph (a) is specially adverse for a particular exporting country due to abnormal circumstances, the past performance of imports from that country over a period of years should be taken into account.

(d) Where imports or exports of textile products subject to restraints were nil or negligible during the twelve-month period referred to in paragraph (a), a reasonable import level to take account of future possibilities of the exporting country shall be established through consultation between the participating countries concerned.

2. Should the restraint measures remain in force for another twelve-month period, the level for that period shall not be lower than the level specified for the preceding twelve-month period, increased by not less than 6 per cent for products under restraint. In exceptional cases where there are clear grounds for holding that the situation of market disruption will recur if the above growth rate is implemented, a lower positive growth rate may be decided upon after consultation with the exporting country or countries concerned. In exceptional cases where participating importing countries have small markets, an exceptionally high level of imports and a correspondingly low level of domestic production and where the implementation of the above growth rate would cause damage to those countries' minimum viable production, a lower positive growth rate may be decided upon after consultation with the exporting country or countries concerned.

3. Should the restraint measures remain in force for further periods, the level for each subsequent period shall not be lower than the level specified for the preceding twelve-month period, increased by six per cent, unless there is further new evidence which demonstrates, in accordance with Annex A, that implementation of the above growth rate would exacerbate the situation of market disruption. In these circumstances, after consultation with the exporting country concerned, and reference to the Textiles Surveillance Body in accordance with the procedures of Article 3 a lower positive growth rate may be applied.

4. In the event any restriction or limitation is established under Article 3 or 4 on a product

importations ou des exportations effectives des produits en cause dans la période de douze mois échue deux mois ou, si l'on ne dispose pas de renseignements, trois mois avant celui où a été présentée la demande de consultation, ou, le cas échéant, avant la date à laquelle aura été engagée la procédure interne concernant la désorganisation du marché des textiles que requiert éventuellement la législation nationale, ou dans la période échue deux mois ou, si l'on ne dispose pas de renseignements, trois mois avant celui où la demande de consultation a été présentée par suite de cette procédure intérieure, si cette période est postérieure à la première.

b) S'il existe entre les pays participants concernés, une mesure de limitation du niveau annuel des exportations ou des importations relevant de l'article 2, 3 ou 4, qui s'applique à la période de douze mois visée à l'alinéa *a*, le niveau au-dessous duquel les importations de produits textiles qui causent une désorganisation du marché ne peuvent être limitées par application des dispositions de l'article 3, est le niveau prévu par la mesure de limitation et non le niveau des importations ou des exportations effectives de la période de douze mois visée à l'alinéa *a*.

Si la période de douze mois visée à l'alinéa *a* coïncide en partie avec la période de validité de la limitation, le niveau en question est :

- i) le niveau prévu par la limitation ou le niveau des importations ou des exportations effectives si celui-ci est plus élevé, excepté en cas de dépassement de quantum, pour les mois communs à la période de validité de la limitation et à la période de douze mois visée à l'alinéa *a*;
- ii) le niveau des importations ou des exportations effectives, pour les mois propres à chaque période.

c) Si la période visée à l'alinéa *a* est spécialement défavorable à un pays exportateur particulier en raison de circonstances anormales, les importations effectuées en provenance de ce pays pendant plusieurs années devraient être prises en considération.

d) Si les importations ou les exportations de produits textiles faisant l'objet de limitations ont été nulles ou négligeables pendant la période de douze mois visée à l'alinéa *a*, un niveau d'importation raisonnable tenant compte des possibilités futures du pays exportateur est fixé après consultation entre les pays participants concernés.

2. Si les mesures de limitation restent en vigueur pour une nouvelle période de douze mois, le niveau applicable à cette période n'est pas inférieur au niveau fixé pour la précédente période de douze mois, majoré d'au moins 6 pour cent pour les produits soumis à limitation. Dans les cas exceptionnels, où il y a des raisons évidentes de considérer que la situation de désorganisation du marché se reproduira si le coefficient de croissance ci-dessus est appliqué, un coefficient de croissance positif moins élevé peut être fixé après consultation avec le ou les pays exportateurs concernés. Dans les cas exceptionnels où des pays importateurs participants n'ont qu'un petit marché, avec un niveau d'importation exceptionnellement élevé et une production intérieure corrélativement basse, et où l'application du coefficient de croissance ci-dessus causerait un préjudice à la production minimum viable de ces pays, un coefficient de croissance positif moins élevé peut être fixé après consultation avec le ou les pays exportateurs concernés.

3. Si les mesures de limitation restent en vigueur durant d'autres périodes, le niveau applicable pour chacune de ces périodes n'est pas inférieur au niveau fixé pour la période de douze mois qui la précède, majoré de 6 pour cent, à moins qu'un élément nouveau ne prouve, conformément à l'Annexe A, que l'application du coefficient de croissance ci-dessus exacerberait l'état de désorganisation du marché. Dans ces conditions, après consultation avec le pays exportateur concerné et après qu'il en aura été référé à l'Organe de surveillance des textiles conformément aux procédures de l'article 3, un coefficient de croissance positif moins élevé peut être fixé.

4. Au cas où une restriction ou une limitation est instituée en vertu de l'article 3 ou de

or products as to which a restriction or limitation had been suppressed in accordance with the provisions of Article 2, such subsequent restriction or limitation shall not be re-established without full consideration of the limits of trade provided for under such suppressed restriction or limitation.

5. Where restraint is exercised for more than one product the participating countries agree that, provided that the total exports subject to restraint do not exceed the aggregate level for all products so restrained (on the basis of a common unit to be determined by the participating countries concerned), the agreed level for any one product may be exceeded by 7 per cent save in exceptionally and sparingly used circumstances where a lower percentage may be justified in which case that lower percentage shall be not less than 5 per cent. Where restraints are established for more years than one, the extent to which the total of the restraint level for one product or product group may, after consultation between the parties concerned, be exceeded in either year of any two subsequent years by carry forward and/or carryover is 10 per cent of which carry forward shall not represent more than 5 per cent.

6. In the application of the restraint levels and growth rates specified in paragraphs 1 to 3 above, full account shall be taken of the provisions of Article 6.

l'article 4 en ce qui concerne un ou plusieurs produits à l'égard desquels une restriction ou limitation aurait été supprimée conformément aux dispositions de l'article 2, la restriction ou la limitation ultérieure ne sera pas rétablie sans que soient pleinement prises en considération les limites aux échanges prévues par la restriction ou la limitation supprimée.

5. Lorsqu'une limitation est appliquée à plus d'un produit, les pays participants conviennent, à la condition que le total des exportations qui font l'objet de mesures de limitation ne dépasse pas le total fixé pour l'ensemble des produits faisant l'objet desdites limitations (sur la base d'une unité commune qui sera déterminée par les pays participants concernés), que le niveau convenu pour un produit quelconque pourra être dépassé de 7 pour cent, sauf dans des circonstances qui ne pourront être invoquées qu'exceptionnellement et avec modération et où un pourcentage moins élevé pourra être justifié, auquel cas ce pourcentage moins élevé ne sera pas inférieur à 5 pour cent. Lorsque des limitations sont établies pour plus d'une année, la mesure dans laquelle le niveau total de limitation applicable à un produit ou à un groupe de produits peut, après consultation entre les parties concernées, être dépassé au cours de l'une ou l'autre de deux années consécutives, par le jeu de l'utilisation anticipée et/ou du report, est de 10 pour cent, dont l'utilisation anticipée ne représentera pas plus de 5 pour cent.

6. Dans l'application des mesures de limitation et des coefficients de croissance spécifiés aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus, il est tenu pleinement compte des dispositions de l'article 6.

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO RELATIVO AL COMERCIO INTERNACIONAL DE LOS TEXTILES

PREÁMBULO

RECONOCIENDO la gran importancia de la producción y el comercio de los productos textiles de lana, fibras artificiales y sintéticas y algodón para la economía de muchos países y su especial importancia para el desarrollo económico y social de los países en desarrollo y para la expansión y diversificación de sus ingresos de exportación, y conscientes también de la especial importancia del comercio de los productos textiles de algodón para muchos países en desarrollo;

RECONOCIENDO además que la situación del comercio mundial de productos textiles tiende a ser insatisfactoria y que si no se resuelve convenientemente, podría redundar en detrimento de los países que participan en el comercio de productos textiles, ya sea como importadores, como exportadores o en ambos conceptos, afectar desfavorablemente a las perspectivas de cooperación internacional en la esfera comercial y tener repercusiones desfavorables para las relaciones comerciales en general;

TOMANDO NOTA de que esta situación insatisfactoria se caracteriza por la proliferación de medidas restrictivas, con inclusión de medidas discriminatorias, que son incompatibles con los principios del Acuerdo General sobre Aranceles, Aduaneros y Comercio y que, en algunos países, importadores, han surgido situaciones que, a juicio de estos países, desorganizan o amenazan desorganizar sus mercados interiores;

DESEANDO emprender una acción constructiva y cooperativa, dentro de un marco multilateral, a fin de tratar esta situación de manera que se promueva sobre una base sana el desarrollo de la producción y la expansión del comercio de productos textiles y se logre progresivamente la reducción de los obstáculos al comercio y la liberalización de los intercambios mundiales de estos productos;

RECONOCIENDO que en la realización de esta acción convendrá tener constantemente presente la naturaleza variable y en continua evolución de la producción y el comercio de productos textiles y habrá que tener muy en cuenta los graves problemas económicos y sociales que existen en esta esfera, tanto en los países importadores como en los exportadores, y especialmente en los países en desarrollo;

RECONOCIENDO además que dicha acción debe estar encaminada a facilitar la expansión económica y fomentar el desarrollo de los países en desarrollo que posean los recursos necesarios, tales como materias y capacitación técnica, dando mayores oportunidades a esos países, comprendidos los que hayan accedido recientemente o puedan hacerlo en un futuro próximo a la exportación de textiles, para aumentar sus ingresos de divisas mediante la venta en los mercados mundiales de productos que pueden producir eficientemente;

RECONOCIENDO que el futuro desarrollo armónico del comercio de los textiles, habida cuenta especialmente de las necesidades de los países en desarrollo, también depende de manera importante de cuestiones que quedan fuera del alcance del presente Acuerdo, y que a este respecto uno de esos factores es lograr progresos conducentes a la reducción de los aranceles y al mantenimiento y mejoramiento de los esquemas de preferencias generalizadas, de conformidad con la Declaración de Tokio;

DECIDIDAS a tener plenamente en consideración los principios y objetivos del Acuerdo General sobre Aranceles Aduaneros y Comercio (en adelante denominado Acuerdo General) y, en la prosecución de los fines del presente Acuerdo, a aplicar efectivamente los principios y objetivos acordados en la Declaración de Ministros de Tokio, de fecha 14 de septiembre de 1973, relativa a las Negociaciones Comerciales Multilaterales;

Las Partes en el presente Acuerdo convienen en lo siguiente:

Artículo 1.

1. Puede ser deseable, durante los próximos años, que los países participantes* apliquen medidas prácticas especiales de cooperación internacional en la esfera de los textiles con objeto de eliminar las dificultades que existen en dicha esfera.

2. Los objetivos básicos serán conseguir la expansión del comercio, la reducción de los obstáculos a ese comercio y la liberalización progresiva del comercio mundial de productos textiles, y al mismo tiempo asegurar el desarrollo ordenado y equitativo de ese comercio y evitar los efectos desorganizadores en los distintos mercados y en las distintas ramas de producción, tanto en los países importadores como en los exportadores. En el caso de aquellos países que tienen mercados pequeños, un nivel excepcionalmente elevado de importaciones y, correlativamente, un nivel bajo de producción interior, debe tenerse en cuenta la necesidad de evitar perjuicios a la producción mínima viable de textiles de esos países.

3. Un objetivo principal en la aplicación del presente Acuerdo será fomentar el desarrollo económico y social de los países en desarrollo, conseguir un aumento substancial de sus ingresos de exportación procedentes de los productos textiles y darles la posibilidad de conseguir una mayor participación en el comercio mundial de estos productos.

4. Las acciones emprendidas en virtud del presente Acuerdo no interrumpirán o desalentarán el proceso autónomo de ajuste industrial de los países participantes. Además, las acciones emprendidas en virtud del presente Acuerdo deberán ir acompañadas de la prosecución, en forma compatible con las legislaciones y sistemas nacionales, de políticas económicas y sociales adecuadas exigidas por los cambios en la estructura del comercio de textiles y en las ventajas comparativas de los países participantes, que estimulen a las empresas que son menos competitivas en el plano internacional a pasar progresivamente a ramas de producción más viables o a otros sectores de la economía y facilitar un mayor acceso a sus mercados para los productos textiles procedentes de los países en desarrollo.

5. La aplicación de medidas de salvaguardia en virtud del presente Acuerdo, supeditada a condiciones y criterios reconocidos y bajo la vigilancia de un órgano internacional creado para este fin y en conformidad con los principios y objetivos del presente Acuerdo, puede llegar a ser necesaria en circunstancias excepcionales en la esfera del comercio de los productos textiles y debe coadyuvar a cualquier proceso de ajuste que pueda ser exigido por los cambios en la estructura del comercio mundial de productos textiles. Las partes en el presente Acuerdo se comprometen a no aplicar tales medidas excepto de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo y teniendo plenamente en consideración las consecuencias de dichas medidas para otras partes.

6. Las disposiciones del presente Acuerdo no afectarán a los derechos y obligaciones que corresponden a los países participantes en virtud del Acuerdo General.

7. Los países participantes reconocen que, puesto que las medidas que se tomen en virtud del presente Acuerdo están concebidas para los problemas especiales de los productos textiles, ha de considerarse que son excepcionales y que no se prestan a su aplicación en otras esferas.

Artículo 2.

1. Todas las restricciones cuantitativas unilaterales existentes, los acuerdos bilaterales y cualesquiera otras medidas cuantitativas vigentes que tengan efectos restrictivos, serán notificadas en detalle al Órgano de Vigilancia de los Textiles por el país participante que imponga las limitaciones desde la aceptación del presente Acuerdo o la adhesión al mismo y el Órgano de Vigilancia de los Textiles transmitirá las notificaciones a los demás países participantes para su información. Las medidas o los acuerdos no notificados por un país participante a los sesenta días de haber aceptado el presente Acuerdo o de haberse adherido al mismo se considerarán incompatibles con el Acuerdo y se suprimirán inmediatamente.

* A efectos del presente Acuerdo se entenderá que las expresiones «país participante», «país exportador participante» y «país importador participante» comprenden igualmente a la Comunidad Económica Europea.

2. A menos que estén justificadas por las disposiciones del Acuerdo General (incluidos sus Anexos y Protocolos), todas las restricciones cuantitativas unilaterales y cualesquiera otras medidas cuantitativas que tengan un efecto restrictivo y sean notificadas conforme a lo previsto en el párrafo 1 *supra* se suprimirán en un plazo de un año a partir de la entrada en vigor del presente Acuerdo, a no ser que se las someta a uno de los siguientes procedimientos para ponerlas en conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo:

- i) inclusión en un programa, que se deberá adoptar y notificar al Organo de Vigilancia de los Textiles dentro del plazo de un año a contar desde la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo, destinado a eliminar por etapas las restricciones existentes en un período máximo de tres años a partir de la entrada en vigor del presente Acuerdo y teniendo en cuenta cualquier acuerdo bilateral que se haya celebrado o esté siendo negociado conforme a lo previsto en el apartado ii) *infra*, quedando entendido que en el primer año se hará un importante esfuerzo que abarque tanto una eliminación substancial de las restricciones como un incremento substancial de los contingentes subsistentes;
- ii) inclusión, dentro de un plazo de un año a partir de la entrada en vigor del presente Acuerdo, en acuerdos bilaterales negociados o en curso de negociación, en cumplimiento de las disposiciones del artículo 4; si, por razones excepcionales, cualquiera de esos acuerdos bilaterales no se celebra dentro del periodo de un año, dicho periodo, tras consulta de los países participantes interesados y con el asentimiento del Organo de Vigilancia de los Textiles, podrá prorrogarse por un año como máximo;
- iii) inclusión en acuerdos negociados o en medidas adoptadas conforme a lo dispuesto en el artículo 3.

3. A menos que estén justificados por las disposiciones del Acuerdo General (incluidos sus Anexos y Protocolos), todos los acuerdos bilaterales existentes y notificados con arreglo al párrafo 1 de este artículo serán derogados, justificados en virtud de las disposiciones del presente Acuerdo o modificados para que cumplan con tales disposiciones en el plazo de un año a partir de la entrada en vigor del presente Acuerdo.

4. A efectos de los párrafos 2 y 3 *supra*, los países participantes proporcionarán las máximas facilidades para la celebración de consultas y negociaciones bilaterales a fin de llegar a soluciones mutuamente aceptables de conformidad con los artículos 3 y 4 del presente Acuerdo, y permitir, a partir del primer año de aceptación del presente Acuerdo, la eliminación más completa posible de las restricciones existentes. Comunicarán específicamente al Organo de Vigilancia de los Textiles dentro del año siguiente a la entrada en vigor del presente Acuerdo la situación en que se encuentren cualesquiera acciones o negociaciones emprendidas de conformidad con este artículo.

5. El Organo de Vigilancia de los Textiles terminará el examen de tales informes dentro de los 90 días siguientes al de su recepción. En su examen estudiará si todas las acciones emprendidas están en conformidad con el presente Acuerdo. Podrá hacer a los países participantes directamente interesados las recomendaciones que considere apropiadas para facilitar la aplicación del presente artículo.

Artículo 3.

1. A menos que estén justificadas de conformidad con las disposiciones del Acuerdo General (incluidos sus Anexos y Protocolos), los países participantes no deberán introducir ninguna nueva restricción al comercio de productos textiles ni intensificar las restricciones existentes, salvo en el caso de que una acción de esta índole esté justificada según las disposiciones del presente artículo.

2. Los países participantes convienen en que sólo se deberá recurrir al presente artículo con moderación y en que su aplicación se limitará a los productos exactos y a los países cuyas exportaciones de esos productos estén causando una desorganización del mercado tal como se define en el Anexo A, teniendo plenamente en cuenta los principios convenidos y los objetivos enunciados en el presente Acuerdo y tomando totalmente en con-

sideración los intereses tanto de los países importadores como de los exportadores. Los países participantes tendrán en cuenta las importaciones procedentes de todos los países y procurarán mantener un grado de equidad adecuado. Procurarán evitar las medidas discriminatorias cuando la desorganización del mercado se deba a importaciones procedentes de más de un país participante y cuando sea inevitable recurrir a la aplicación del presente artículo, teniendo presentes las disposiciones del artículo 6.

3. Si un país importador participante estima que su mercado, según la definición de desorganización del mercado que figura en el Anexo A, está siendo desorganizado por las importaciones de un determinado producto textil que no es ya objeto de limitación, solicitará la celebración de consultas con el país o países exportadores participantes interesados a fin de eliminar tal desorganización. El país importador podrá indicar en su solicitud el nivel específico al que considera que deberían limitarse las exportaciones de dichos productos, nivel que no será inferior al nivel general indicado en el Anexo B. El país o países exportadores interesados responderán rápidamente a la solicitud de celebración de consultas. La solicitud del país importador irá acompañada por una declaración detallada de los hechos, razones y justificación de la misma, con inclusión de los últimos datos relativos a los elementos de desorganización del mercado, información que el país solicitante comunicará al mismo tiempo al Presidente del Organismo de Vigilancia de los Textiles.

4. Si en las consultas hay un entendimiento mutuo de que la situación requiere restricciones al comercio del producto textil de que se trate, el nivel de restricción que se fije no será inferior al indicado en el Anexo B. Los detalles del acuerdo a que se llegue serán comunicados al Organismo de Vigilancia de los Textiles, el cual determinará si el acuerdo está justificado de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo.

5. i) Sin embargo, si transcurridos sesenta días a partir de la fecha en que el país o los países exportadores participantes han recibido la solicitud, no se ha llegado a un acuerdo sobre la solicitud de limitación de las exportaciones o sobre cualquier otra posible solución, el país participante solicitante podrá negarse a aceptar importaciones a consumo procedentes del país o países participantes citados en el párrafo 3 *supra*, de los textiles y productos textiles que causen una desorganización del mercado (según se define en el Anexo A), a un nivel, para un período de 12 meses a partir de la fecha de recepción de la solicitud por el país o países exportadores participantes, que no será inferior al nivel fijado en el Anexo B. Dicho nivel podrá ser reajustado en sentido ascendente, en la medida de lo posible y compatible con los objetivos del presente artículo, a fin de evitar dificultades indebidas a las empresas comerciales que participen en los intercambios de que se trate. Al mismo tiempo, se someterá el asunto a la inmediata atención del Organismo de Vigilancia de los Textiles.

ii) Sin embargo, cada una de las partes tendrá la posibilidad de someter el asunto al Organismo de Vigilancia de los Textiles antes de la expiración del período de sesenta días.

iii) En cualquiera de los dos casos, el Organismo de Vigilancia de los Textiles realizará prontamente el examen del asunto y formulará las recomendaciones apropiadas a las partes directamente interesadas dentro de los treinta días siguientes a la fecha en que se le someta el asunto. Tales recomendaciones se comunicarán también al Comité de los Textiles y al Consejo de Representantes de las partes contratantes del Acuerdo General para su información. A la recepción de tales recomendaciones, los países participantes interesados deberán reexaminar las medidas adoptadas o previstas para determinar si procede introducirlas, mantenerlas, modificarlas o derogarlas.

6. En circunstancias muy excepcionales y críticas, cuando las importaciones de uno o más productos textiles efectuadas durante el período de sesenta días citado en el párrafo 5 *supra* causarían una grave desorganización del mercado que originaría un perjuicio de difícil reparación, el país importador recabará del país exportador interesado su inmediata colaboración para evitar tal perjuicio, sobre una base bilateral y de emergencia, y al mismo tiempo comunicará inmediatamente al Organismo de Vigilancia de los Textiles todos los detalles de la situación. Los países interesados podrán adoptar cualquier arreglo provisional mutuamente

aceptable que consideren necesario para tratar la situación, sin perjuicio de las consultas sobre la cuestión a que pudieran proceder en virtud del párrafo 3 del presente artículo. Si no se adopta tal arreglo provisional podrán aplicarse medidas temporales de limitación a un nivel superior al indicado en el Anexo B, con miras especialmente a evitar dificultades indebidas a las empresas comerciales que participen en los intercambios de que se trate. Salvo en el caso de que exista la posibilidad de pronta entrega que desvirtuaría la finalidad de la medida, el país importador notificará tales medidas, al menos con una semana de antelación, al país o los países exportadores participantes e iniciará o continuará las consultas previstas en el párrafo 3 del presente artículo. Si se adopta una medida en virtud del presente párrafo, cualquiera de las partes podrá someter el asunto al Organismo de Vigilancia de los Textiles. Este procederá del modo previsto en el párrafo 5 *supra*. Después de haber recibido las recomendaciones del Organismo de Vigilancia de los Textiles, el país importador participante reexaminará las medidas adoptadas e informará sobre ellas al Organismo de Vigilancia de los Textiles.

7. Si se recurre a las medidas previstas en el presente artículo, los países participantes tratarán de evitar, al tomarlas, que se causen perjuicios a la producción y a las ventas de los países exportadores, y particularmente de los países en desarrollo, y evitarán que cualquiera de estas medidas adopte una forma que dé lugar al establecimiento de obstáculos no arancelarios adicionales al comercio de los productos textiles. Mediante prontas consultas, estos países establecerán además procedimientos apropiados, particularmente para las mercancías que se hayan expedido o que estén a punto de serlo. Si no se llega a un acuerdo, podrá someterse el asunto al Organismo de Vigilancia de los Textiles, el cual hará las recomendaciones apropiadas.

8. Las medidas adoptadas de conformidad con el presente artículo podrán establecerse por períodos limitados que no excedan de un año, renovables o prorrogables por períodos adicionales de un año, previo acuerdo entre los países participantes directamente interesados en su renovación o prórroga. Serán de aplicación en tales casos las disposiciones del Anexo B. Las propuestas de renovación o prórroga, o de modificación, o de eliminación, o cualquier desacuerdo al respecto, se someterán al Organismo de Vigilancia de los Textiles, el cual hará las recomendaciones apropiadas. Sin embargo, podrán concluirse con arreglo al presente artículo acuerdos bilaterales de limitación por períodos de una duración superior a un año, de conformidad con las disposiciones del Anexo B.

9. Los países participantes tendrán constantemente en examen las medidas que hayan adoptado en virtud del presente artículo y darán a cualquiera de los países participantes afectados por ellas oportunidades adecuadas de entablar consultas a fin de eliminar dichas medidas cuanto antes. Presentarán al Organismo de Vigilancia de los Textiles de vez en cuando, y en todo caso una vez al año, un informe sobre los progresos realizados en la eliminación de dichas medidas.

Artículo 4.

1. Al aplicar su política comercial en el sector textil, los países participantes tendrán muy en cuenta que, por la aceptación del presente Acuerdo o por su adhesión, están obligados a seguir un método multilateral para buscar soluciones a las dificultades que se planteen en el sector.

2. No obstante, siempre que ello sea compatible con los objetivos y principios básicos del presente Acuerdo, los países participantes podrán concluir acuerdos bilaterales en condiciones mutuamente aceptables a fin de, por una parte, eliminar riesgos reales de desorganización del mercado (según se la define en el Anexo A) en los países importadores y una desorganización del comercio de textiles en los países exportadores y, por otra parte, asegurar la expansión y el desarrollo ordenado del comercio de textiles y un trato equitativo para los países participantes.

3. Los acuerdos bilaterales que se apliquen de conformidad con este artículo serán en su conjunto, niveles básicos y coeficientes de crecimiento incluidos, más liberales que las medidas previstas en el artículo 3 del presente Acuerdo. Estos acuerdos bilaterales se formularán y administrarán de manera que faciliten la total exportación de los niveles en ellos estipulados y

contendrán disposiciones que garanticen una flexibilidad substancial para llevar a cabo los intercambios comerciales que se rijan por ellas, y que sean compatibles con la necesidad de lograr una expansión ordenada de esos intercambios y con la situación en el mercado interior del país importador interesado. Esas disposiciones podrán comprender las cuestiones de los niveles básicos, el crecimiento, el reconocimiento de la creciente intercambiabilidad de las fibras naturales, artificiales y sintéticas, la utilización anticipada, la transferencia de remanentes del año anterior, las transferencias de un grupo de productos a otro y cualquier otra disposición que sea mutuamente satisfactoria para las partes en dichos acuerdos bilaterales.

4. Dentro de los treinta días siguientes al de su fecha de efectividad, los países participantes comunicarán al Organismo de Vigilancia de los Textiles detalles completos acerca de los acuerdos celebrados conforme a lo dispuesto en el presente artículo. El Organismo de Vigilancia de los Textiles será informado prontamente cuando cualquiera de tales acuerdos sea modificado o derogado. El Organismo de Vigilancia de los Textiles podrá hacer a las partes interesadas las recomendaciones que considere apropiadas.

Artículo 5.

Las restricciones a la importación de productos textiles establecidas en virtud de las disposiciones de los artículos 3 y 4 se administrarán de manera flexible y equitativa, evitando el exceso de categorías. Los países participantes, en consulta entre sí, tomarán disposiciones para administrar los contingentes y los niveles de limitación, con inclusión de las apropiadas para la distribución de los contingentes entre los exportadores, de manera que se facilite la total utilización de esos contingentes. El país importador participante deberá tener plenamente en cuenta factores tales como la existencia de clasificaciones arancelarias o unidades de cantidad basadas en los usos comerciales normales en las transacciones de exportación e importación, tanto por lo que respecta a la composición en fibras como a la competencia en el mismo subsector de su mercado interior.

Artículo 6.

1. Reconociendo que los países participantes están obligados a prestar especial atención a las necesidades de los países en desarrollo, se considerará apropiado y compatible con las obligaciones de la equidad que aquellos países importadores que apliquen en virtud del presente Acuerdo restricciones que afecten al comercio de los países en desarrollo prevean para ellos condiciones más favorables que para otros países por lo que se refiere a esas restricciones, con inclusión de elementos tales como niveles básicos y coeficientes de crecimiento. En el caso de los países en desarrollo cuyas exportaciones estén ya sujetas a restricciones y si esas restricciones se mantienen en virtud del presente Acuerdo, deberán preverse contingentes más elevados y coeficientes de crecimiento liberales. Sin embargo, deberá tenerse presente la necesidad de no perjudicar indebidamente los intereses de los abastecedores establecidos y de no perturbar gravemente las estructuras comerciales existentes.

2. Reconociendo la necesidad de dar un trato especial a las exportaciones de productos textiles procedentes de países en desarrollo, al fijar los contingentes para sus exportaciones de productos de aquellos sectores textiles en los que sean nuevos exportadores a los mercados de que se trate no se aplicará el criterio de las exportaciones realizadas en el pasado y se concederá un coeficiente de crecimiento más alto para tales exportaciones, teniendo presente que este trato especial no perjudique indebidamente los intereses de los abastecedores establecidos ni cree perturbaciones graves en las estructuras comerciales existentes.

3. Normalmente deberán evitarse las limitaciones de las exportaciones de países participantes cuyo volumen total de exportaciones textiles sea pequeño en comparación con el volumen total de las exportaciones de otros países si las exportaciones de los primeros

representan un porcentaje pequeño del total de las importaciones de textiles comprendidos en el presente Acuerdo efectuadas por el país importador interesado.

4. Cuando se apliquen restricciones al comercio de textiles de algodón conforme a lo previsto en el presente Acuerdo, se prestará una consideración especial a la importancia de ese comercio para los países en desarrollo interesados al determinar el volumen de los contingentes y el elemento de crecimiento.

5. En la medida de lo posible los países participantes no aplicarán limitaciones al comercio de productos textiles originarios de otros países participantes que se importen en régimen de importación temporal para su reexportación después de elaborados, con sujeción a un sistema satisfactorio de control y certificación.

6. Se dará consideración a la aplicación de un trato especial y diferenciado a las reimportaciones en un país participante de productos textiles que ese país haya exportado a otro país participante para su elaboración y subsiguiente reimportación, a la luz de la naturaleza especial de ese comercio y sin perjuicio de las disposiciones del artículo 3.

Artículo 7.

Los países participantes adoptarán medidas para asegurar el funcionamiento efectivo del presente Acuerdo mediante el intercambio de información, incluyendo, cuando se soliciten, estadísticas de importación y de exportación, así como por otros medios prácticos.

Artículo 8.

1. Los países participantes convienen en evitar que se eluda la observancia del presente Acuerdo mediante la reexpedición, la desviación o la intervención de países no participantes. Especialmente, están de acuerdo sobre las medidas previstas en el presente artículo.

2. Los países participantes convienen en colaborar con miras a la adopción de medidas administrativas apropiadas para evitar tal inobservancia. Cuando un país participante crea que se ha eludido el cumplimiento del Acuerdo y que no se están aplicando medidas administrativas apropiadas para evitar tal hecho, dicho país deberá celebrar consultas con el país exportador de origen y con otros países implicados en la inobservancia a fin de buscar pronto una solución mutuamente satisfactoria. Si no se encuentra tal solución, se remitirá el asunto al Organismo de Vigilancia de los Textiles.

3. Los países participantes convienen en que, si se recurre a las medidas previstas en los artículos 3 y 4, el país o países importadores participantes interesados tomarán disposiciones para garantizar que las exportaciones del país participante contra las cuales se adopten tales medidas no se limitarán con mayor severidad que las exportaciones de mercancías similares de cualquier país que no sea parte en el presente Acuerdo que causen, o realmente amenacen causar, una desorganización del mercado. El país o países importadores participantes interesados acogerán con espíritu favorable las gestiones de los países exportadores participantes que tiendan a señalar que este principio no se cumple o que el funcionamiento del presente Acuerdo queda invalidado por el comercio con países que no son parte en él. Si dicho comercio invalida el funcionamiento del presente Acuerdo, los países participantes estudiarán la posibilidad de adoptar las medidas que sean compatibles con su legislación a fin de impedir la invalidación.

4. Los países participantes interesados comunicarán al Organismo de Vigilancia de los Textiles todos los detalles de cualesquiera medidas o arreglos adoptados en virtud del presente artículo o sobre cualquier divergencia existente y, cuando así se le solicite, el Organismo de Vigilancia de los Textiles formulará informes o recomendaciones según proceda.

Artículo 9.

1. Habida cuenta de las salvaguardias previstas en el presente Acuerdo, los países participantes se abstendrán en lo posible de adoptar medidas comerciales adicionales que puedan tener el efecto de anular los objetivos del presente Acuerdo.

2. Cuando un país participante constata que sus intereses están siendo gravemente

afectados por una medida de ese tipo adoptada por otro país participante, el primer país podrá solicitar del país que aplique la medida que consulte con él para remediar la situación.

3. Si con la consulta no se llega a una solución mutuamente satisfactoria en un plazo de sesenta días, el país participante que la haya solicitado podrá someter el asunto al Organismo de Vigilancia de los Textiles, el cual lo examinará prontamente. El país participante interesado queda en libertad de someter el asunto a dicho Organismo antes de que expire el plazo de sesenta días si considera que hay motivos justificados para hacerlo así. El Organismo de Vigilancia de los Textiles hará a los países participantes las recomendaciones que considere apropiadas.

Artículo 10.

1. Se establece en el marco del Acuerdo General un Comité de los Textiles compuesto por los representantes de las partes en el presente Acuerdo. El Comité desempeñará las funciones que se le asignan a este Acuerdo.

2. El Comité se reunirá de vez en cuando, y al menos una vez al año, para desempeñar sus funciones y tratar los asuntos que le someta específicamente el Organismo de Vigilancia de los Textiles. Preparará los estudios que los países participantes decidan encomendarle. Realizará un análisis de la situación por que atraviesen la producción y el comercio mundiales de productos textiles, con inclusión de cualesquiera medidas que faciliten el reajuste, y expondrá sus opiniones acerca de la manera de fomentar la expansión y la liberalización del comercio de productos textiles. Reunirá la información estadística y de otro tipo necesaria para cumplir sus funciones y estará facultado para pedir a los países participantes que le suministren tal información.

3. Cualquier discrepancia que surja entre los países participantes en cuanto a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo podrá ser sometida al Comité para que éste dicte un dictamen.

4. El Comité examinará una vez al año el funcionamiento del presente Acuerdo e informará de ello al Consejo de Representantes de las partes contratantes del Acuerdo General. Para asistirle en este examen, el Organismo de Vigilancia de los Textiles establecerá a la intención del Comité un informe, del que se transmitirá también copia al Consejo. El examen que se efectúe el tercer año será una revisión general del presente Acuerdo, habida cuenta de su funcionamiento en los años anteriores.

5. El Comité se reunirá a más tardar un año antes de la expiración del presente Acuerdo para examinar si procede prorrogarlo, modificarlo o derogararlo.

Artículo 11.

1. El Comité de los Textiles creará un Organismo de Vigilancia de los Textiles encargado de velar por la aplicación del presente Acuerdo. Estará compuesto por un Presidente y ocho miembros, designados por los países parte en el presente Acuerdo conforme al procedimiento que decida el Comité de los Textiles de manera que se asegure su eficaz funcionamiento. A fin de que su composición sea equilibrada y ampliamente representativa de las partes en el presente Acuerdo, se tomarán disposiciones para la apropiada rotación de los miembros.

2. El Organismo de Vigilancia de los Textiles tendrá el carácter de órgano permanente y se reunirá cuantas veces sean necesarias para desempeñar las funciones que se le exigen en virtud del presente Acuerdo. Se basará en las informaciones que le comuniquen los países participantes, completadas por cualesquiera detalles y aclaraciones necesarios que decida recabar de dichos países o de otras fuentes. Además, podrá basarse en la asistencia técnica que le presten los servicios de la Secretaría del Acuerdo General y oír también los informes de los expertos técnicos que le proponga uno o más de sus miembros.

3. El Organismo de Vigilancia de los Textiles tomará las medidas cuya adopción le exija específicamente el articulado del presente Acuerdo.

4. Si no se llega a ninguna solución mutuamente convenida en las negociaciones o las consultas bilaterales entre países participantes previstas en el presente Acuerdo, el Organismo de

Vigilancia de los Textiles, a petición de cualquiera de las partes y después de un pronto examen a fondo del asunto, hará recomendaciones a las partes interesadas.

5. A petición de cualquier país participante, el Organismo de Vigilancia de los Textiles examinará con prontitud cualquier medida o disposición concreta que ese país considere perjudicial para sus intereses cuando las consultas entre tal país y los países participantes directamente interesados no hayan permitido llegar a una solución satisfactoria. El Organismo hará las recomendaciones adecuadas al país o países participantes interesados.

6. Antes de formular sus recomendaciones sobre cualquier asunto concreto que se le confíe, el Organismo de Vigilancia de los Textiles invitará a los países participantes que puedan resultar directamente afectados por el asunto de que se trate a sumarse a las partes en dicho asunto.

7. Cuando se pida al Organismo de Vigilancia de los Textiles que formule recomendaciones o conclusiones, el Organismo lo hará dentro de un plazo de treinta días siempre que sea posible, salvo disposición contraria en el presente Acuerdo. Todas esas recomendaciones o conclusiones serán comunicadas al Comité de los Textiles para información de sus miembros.

8. Los países participantes procurarán aceptar íntegramente las recomendaciones del Organismo de Vigilancia de los Textiles. En el caso de que se consideren imposibilitados de seguir alguna de tales recomendaciones, comunicarán inmediatamente al Organismo de Vigilancia de los Textiles los motivos de su actitud y, en su caso, la medida en que puedan seguir las recomendaciones.

9. Si, después de haberse formulado recomendaciones por el Organismo de Vigilancia de los Textiles, persisten entre las partes algunos problemas, éstos podrán ser sometidos a la atención del Comité de los Textiles o del Consejo de Representantes de las partes contratantes del Acuerdo General según los procedimientos normales del Acuerdo General.

10. Las recomendaciones y observaciones del Organismo de Vigilancia de los Textiles deberán ser tomadas en cuenta en caso de que los asuntos relacionados con dichas recomendaciones y observaciones se sometan ulteriormente a la atención de las PARTES CONTRATANTES del Acuerdo General, en particular según el procedimiento del artículo XXIII del Acuerdo General.

11. Dentro de los quince meses siguientes a la entrada en vigor del presente Acuerdo y posteriormente una vez al año como mínimo, el Organismo de Vigilancia de los Textiles examinará todas las restricciones del comercio de productos textiles mantenidas por los países participantes al comienzo del presente Acuerdo y presentará sus conclusiones al Comité de los Textiles.

12. El Organismo de Vigilancia de los Textiles examinará anualmente todas las restricciones introducidas o los acuerdos bilaterales concluidos por los países participantes con relación al comercio de productos textiles desde la entrada en vigor del presente Acuerdo y que deban comunicársele en virtud de las disposiciones del presente Acuerdo; cada año comunicará sus conclusiones al Comité de los Textiles.

Artículo 12.

1. A los efectos del presente Acuerdo, la expresión «textiles» sólo se aplica a las mechas peinadas (tops), los hilados, los tejidos, los artículos de confección simple, la ropa y otros productos textiles manufacturados (cuyas características principales vienen determinadas por sus componentes textiles) de algodón, lana, fibras sintéticas o artificiales o mezclas de las citadas fibras, en los que cualquiera de las fibras o todas ellas combinadas constituyan el elemento de valor principal de las fibras o el 50 por ciento o más del peso (o el 17 por ciento o más del peso de la lana) del producto.

2. El párrafo 1 *supra* no comprende las fibras discontinuas, los cables para discontinuos, los desperdicios ni los monofilamentos o los multifilamentos sencillos, sintéticos y artificiales. Sin embargo, si se llega a la conclusión de que existe para tales productos una situación de desorganización del mercado (según se define en el Anexo A), serán de aplicación

las disposiciones del artículo 3 (y las demás disposiciones del presente Acuerdo directamente pertinentes) y el párrafo 1 del artículo 2 del presente Acuerdo.

3. El presente Acuerdo no se aplicará a las exportaciones, efectuadas por países en desarrollo, de tejidos de fabricación artesanal hechos en telares manuales, de productos de fabricación artesanal hechos a mano con esos tejidos ni tampoco a las exportaciones de productos textiles artesanales propios del folklore tradicional, siempre que tales productos sean objeto de una certificación apropiada conforme a las disposiciones convenidas entre los países participantes importadores y exportadores interesados.

4. Los problemas que plantee la interpretación de las disposiciones del presente artículo se resolverán por consultas bilaterales entre las partes interesadas y cualquier dificultad podrá ser sometida al Organismo de Vigilancia de los Textiles.

Artículo 13.

1. El presente Acuerdo se depositará en poder del Director General de las PARTES CONTRATANTES del Acuerdo General. Estará abierto a la aceptación, mediante su firma o de otro modo, de los gobiernos que sean partes contratantes del Acuerdo General, o que se hayan adherido a él con carácter provisional, y de la Comunidad Económica Europea.

2. Todo gobierno que no sea parte contratante del Acuerdo General o que no se haya adherido a él con carácter provisional, podrá adherirse al presente Acuerdo en las condiciones que se acuerden entre ese gobierno y los países participantes. Figurará en esas condiciones una disposición en virtud de la cual todo gobierno que no sea parte contratante del Acuerdo General deberá comprometerse, al adherirse al presente Acuerdo, a no introducir nuevas restricciones a la importación y a no intensificar las existentes para la importación de los productos textiles, en la medida en que una acción de esta naturaleza sería incompatible con las obligaciones que incumbirían a dicho país si fuera parte contratante del Acuerdo General.

Artículo 14.

1. El presente Acuerdo entrará en vigor el día 1.º de enero de 1974.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo, para la aplicación de las disposiciones de los párrafos 2, 3 y 4 del artículo 2 la fecha de entrada en vigor será el día 1.º de abril de 1974.

3. A petición de una o más partes que hayan aceptado el presente Acuerdo o se hayan adherido al mismo se celebrará una reunión dentro de la semana que preceda al 1.º de abril de 1974. Las partes que en el momento de la reunión hayan aceptado el presente Acuerdo o se hayan adherido al mismo podrán acordar cualquier modificación de la fecha prevista en el párrafo 2 de este artículo que pueda parecerles necesaria y sea compatible con las disposiciones del artículo 16.

Artículo 15.

Cualquier país participante podrá denunciar el presente Acuerdo, con efectos a partir del momento en que expire un plazo de sesenta días contado desde la fecha en que el Director General de las PARTES CONTRATANTES del Acuerdo General reciba por escrito la notificación de la denuncia.

Artículo 16.

El presente Acuerdo permanecerá en vigor durante cuatro años.

Artículo 17.

Los anexos del presente Acuerdo forman parte integrante del mismo.

HECHO en Ginebra, el veinte de diciembre de mil novecientos setenta y tres, en un solo ejemplar y en los idiomas español, francés e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos.

ANEXO A

I. La determinación de una situación de «desorganización del mercado», en el sentido del presente Acuerdo, se basará en la existencia o en la amenaza real de perjuicio grave para los productores nacionales. Ese perjuicio ha de ser causado, de manera demostrable, por los factores especificados en el párrafo II *infra* y no por factores tales como cambios tecnológicos o cambios de las preferencias de los consumidores que contribuyan a orientar el mercado hacia productos similares y/o directamente competidores fabricados por la misma industria, o a factores análogos. La existencia de perjuicio se determinará mediante un examen de los factores pertinentes que influyan en la evolución de la situación de la industria de que se trate, tales como: el volumen de negocios, la parte en el mercado, los beneficios, la marcha de las exportaciones, el empleo, el volumen de las importaciones que causan la desorganización y de las demás importaciones, la producción, la capacidad utilizada, la productividad y las inversiones. Ninguno de estos factores, ni incluso varios de ellos, constituyen necesariamente un criterio decisivo.

II. Los factores que causan la desorganización del mercado a que se refiere el párrafo I *supra*, y que generalmente aparecen combinados, son los siguientes:

- i) un brusco e importante incremento o inminente incremento de las importaciones de ciertos productos procedentes de determinadas fuentes. En caso de incremento inminente, éste habrá de ser susceptible de medida y su existencia no se determinará por alegaciones, por conjeturas o por la simple posibilidad de que tenga lugar debido, por ejemplo, a la capacidad de producción existente en los países exportadores;
- ii) estos productos se ofrecen a precios considerablemente más bajos que los vigentes en el mercado del país importador para mercancías similares de calidad comparable. Dichos precios se compararán tanto con el precio del producto nacional en una etapa equiparable de la comercialización como con los precios que rijan normalmente para esos productos vendidos por otros países exportadores en el país importador en el curso ordinario del comercio y en condiciones de mercado libre.

III. Al considerar las cuestiones de «desorganización del mercado» se tendrán en cuenta los intereses del país exportador y especialmente la etapa de desarrollo en que éste se encuentre, la importancia del sector textil para su economía, la situación del empleo, la balanza global de su comercio de textiles, su balanza comercial con el país importador interesado y su balanza de pagos global.

ANEXO B

I. a) El nivel por debajo del cual no podrán limitarse las importaciones ni las exportaciones de productos textiles de conformidad con las disposiciones del artículo 3, será el de las importaciones o de las exportaciones efectivamente realizadas de esos productos durante el período de doce meses vencido dos meses o, cuando no se disponga de datos, tres meses antes del mes en el curso del cual se presente la petición de consulta o, en su caso, antes de la fecha en que se entable el procedimiento interior que pueda exigir la legislación nacional en relación con la desorganización del mercado de textiles, o el período de dos meses o, cuando no se disponga de datos, de tres meses anterior al mes en que se haga la solicitud de consulta como resultado de ese procedimiento interior, optándose entre estos períodos por el que sea más reciente.

b) Cuando exista entre los países participantes interesados una medida de limitación del nivel anual de las exportaciones o las importaciones, de conformidad con los artículos 2, 3 ó 4, aplicable al período de doce meses a que se refiere el apartado a), el nivel por debajo del cual no podrán limitarse de conformidad con las disposiciones del artículo 3 las importaciones de productos textiles que causen la desorganización del mercado, será el nivel previsto en la

limitación en lugar del nivel de las importaciones o exportaciones efectivas durante el período de doce meses a que se refiere el apartado *a*) anterior.

Cuando el período de doce meses a que se refiere el apartado *a*) coincida en parte con el de vigencia de la limitación, el nivel será:

- i) el previsto en la limitación o el de las importaciones o exportaciones efectivas si este último es superior, salvo en caso de que se haya rebasado la cantidad prevista, para los meses comunes al período de validez de la limitación y al de doce meses a que se refiere el apartado *a*);
- ii) el de las importaciones o de las exportaciones efectivas para los meses en que no hay coincidencia.

c) Si, debido a circunstancias anormales, el período mencionado en el apartado *a*) es especialmente desfavorable para un determinado país exportador, deberá tenerse en cuenta la marcha de las importaciones procedentes de ese país durante varios años anteriores.

d) Si las importaciones o exportaciones de productos textiles sujetas a limitaciones han sido nulas o insignificantes durante el período de doce meses mencionado en el apartado *a*), se establecerá, mediante consulta entre los países participantes interesados, un nivel razonable de importación para tener en cuenta las posibilidades futuras del país exportador.

2. Si las medidas de limitación permanecen en vigor durante un nuevo período de doce meses, el nivel aplicable a este período no será inferior al fijado para el precedente de doce meses, aumentado en un 6 por ciento como mínimo para los productos sujetos a limitación. En casos excepcionales, cuando haya razones claras para alegar que, de aplicar los citados coeficientes de crecimiento, volverá a producirse la situación de desorganización del mercado, podrá decidirse un coeficiente de crecimiento positivo más bajo tras celebrar consultas con el país o los países exportadores interesados. También en casos excepcionales, cuando por tratarse de países importadores participantes con mercados pequeños que tengan un nivel de importación excepcionalmente alto y un nivel de producción nacional correlativamente bajo, la aplicación del citado coeficiente de crecimiento causaría perjuicio a la producción viable mínima de esos países, podrá decidirse un coeficiente de crecimiento positivo más bajo después de celebrar consultas con el país o países exportadores interesados.

3. Si las medidas de limitación permanecen en vigor durante sucesivos períodos de doce meses, el nivel aplicable a cada uno de esos períodos no será inferior al fijado para el período de doce meses precedente, aumentado en un seis por ciento, a menos que nuevas pruebas demuestren, de conformidad con el Anexo A, que la aplicación del citado coeficiente de crecimiento exacerba el estado de desorganización del mercado. En tales circunstancias podrá aplicarse un coeficiente de crecimiento positivo más bajo después de celebrar consultas con el país exportador interesado y someter el asunto al Órgano de Vigilancia de los Textiles de conformidad con los procedimientos del artículo 3.

4. En caso de que, en virtud de los artículos 3 ó 4, se establezca una restricción o limitación a uno o más productos para los que se haya suprimido previamente una restricción o limitación de conformidad con las disposiciones del artículo 2, la ulterior restricción o limitación no se restablecerá sin tener plenamente en cuenta los límites de los intercambios previstos en la restricción o limitación suprimida.

5. Cuando la limitación se aplique a más de un producto, los países participantes acuerdan que, a condición de que el total de las exportaciones que sean objeto de medidas de limitación no exceda del total fijado para el conjunto de los productos limitados de esta forma (sobre la base de una unidad común que será determinada por los países participantes interesados), el nivel convenido para cualquier producto podrá rebasarse en un 7 por ciento, salvo en circunstancias, que sólo podrán invocarse excepcionalmente y con moderación, en las que un porcentaje más bajo pueda estar justificado, en cuyo caso ese porcentaje más bajo no será inferior al 5 por ciento. Cuando las restricciones se establezcan por más de un año, el grado en que, después de consulta entre las partes interesadas, se podrá rebasar el nivel total de limitación de un producto o de un grupo de productos en uno u otro de dos años sucesivos

mediante la utilización anticipada y/o la transferencia del remanente será el 10 por ciento, no debiendo representar la utilización anticipada más del 5 por ciento.

6. Al aplicar los niveles de limitación y los coeficientes de crecimiento especificados en los párrafos 1 a 3 *supra* se tendrán plenamente en cuenta las disposiciones del artículo 6.

For the Argentine Republic:	Pour la République Argentine :	Por la República Argentina:
For the Commonwealth of Australia:	Pour le Commonwealth d'Australie : [L. CORKERY 9 April 1974]	Por el Commonwealth de Australia:
For the Republic of Austria:	Pour la République d'Autriche :	Por la República de Austria:
For the People's Republic of Bangladesh:	Pour la République populaire du Bangladesh :	Por la República Popular de Bangladesh:
For Barbados:	Pour la Barbade :	Por Barbados:
For the Kingdom of Belgium:	Pour le Royaume de Belgique :	Por el Reino de Bélgica:
For the Federative Republic of Brazil:	Pour la République fédérative du Brésil :	Por la República Federativa del Brasil:
For the Union of Burma:	Pour l'Union birmane :	Por la Unión Birmana:
For the Republic of Burundi:	Pour la République du Burundi :	Por la República de Burundi:
For the United Republic of Cameroon:	Pour la République unie du Cameroun :	Por la República Unida del Camerúne:
For Canada:	Pour le Canada	Por el Canadá:
For the Central African Republic:	Pour la République centrafricaine :	Por la República Centrafricana:
For the Republic of Chad:	Pour la République du Tchad :	Por la República del Chad:

For the Republic of Chile:	Pour la République du Chili :	Por la República de Chile:
For the People's Republic of the Congo:	Pour la République populaire du Congo :	Por la República Popular del Congo:
For the Republic of Cuba:	Pour la République de Cuba :	Por la República de Cuba:
For the Republic of Cyprus:	Pour la République de Chypre :	Por la República de Chipre:
For the Czechoslovak Socialist Republic:	Pour la République socialiste tchécoslovaque :	Por la República Socialista Checoslovaca:
For the Republic of Dahomey:	Pour la République du Dahomey :	Por la República del Dahomey:
For the Kingdom of Denmark:	Pour le Royaume du Danemark :	Por el Reino de Dinamarca:
For the Dominican Republic:	Pour la République Dominicaine :	Por la República Dominicana:
For the Arab Republic of Egypt:	Pour la République arabe d'Égypte : [A. EL-ÉRIAN 18 February 1974]	Por la República Arabe de Egipto:
For the Republic of Finland:	Pour la République de Finlande : [KLAUS A. SAHLGREN 21 January 1974]	Por la República de Finlandia:
For the French Republic:	Pour la République française :	Por la República Francesa:
For the Gabonese Republic:	Pour la République gabonaise :	Por la República Gabonesa:

For the Republic of the Gambia:	Pour la République de Gambie :	Por la República de Gambia:
For the Federal Republic of Germany:	Pour la République fédérale d'Allemagne :	Por la República Federal de Alemania:
For the Republic of Ghana:	Pour la République du Ghana:	Por la República de Ghana:
For the Republic of Guyana:	Pour la République de Guyane :	Por la República de Guyana:
For the Republic of Haiti:	Pour la République d'Haiti	Por la República de Haití:
For the Hellenic Republic:	Pour la République hellénique :	Por la República Helénica:
For the Hungarian People's Republic:	Pour la République populaire hongroise : [DR. MIKOSDI 26 March 1974]	Por la República Popular Húngara:
For the Republic of Iceland:	Pour la République d'Islande :	Por la República de Islandia:
For the Republic of India:	Pour la République de l'Inde :	Por la República de la India:
For the Republic of Indonesia:	Pour la République d'Indonésie :	Por la República de Indonesia:
For Ireland:	Pour l'Irlande :	Por Irlanda:
For the State of Israel:	Pour l'Etat d'Israël	Por el Estado de Israel:
For the Italian Republic:	Pour la République italienne :	Por la República Italiana:

For the Republic of the Ivory Coast:	Pour la République de Côte d'Ivoire :	Por la República de la Costa de Marfil:
For Jamaica:	Pour la Jamaïque :	Por Jamaica:
For Japan:	Pour le Japon :	Por el Japón:
For the Republic of Kenya:	Pour la République du Kenya :	Por la República de Kenia:
For the Republic of Korea:	Pour la République de Corée : [H. E. WHANG 18 March 1974]	Por la República de Corea:
For the State of Kuwait:	Pour l'Etat du Koweït :	Por el Estado de Kuwait:
For the Grand-Duchy of Luxemburg:	Pour le Grand-Duché de Luxembourg :	Por el Gran Ducado de Luxemburgo:
For the Malagasy Republic:	Pour la République malgache :	Por la República Malgache:
For the Republic of Malawi:	Pour la République du Malawi :	Por la República de Malawi:
For Malaysia:	Pour la Malaisie :	Por Malasia:
For Malta:	Pour Malte :	Por Malta:
For the Islamic Republic of Mauritania:	Pour la République islamique de Mauritanie :	Por la República Islámica de Mauritania:
For Mauritius:	Pour Maurice :	Por Mauricio:
For the Kingdom of the Netherlands:	Pour le Royaume des Pays-Bas :	Por el Reino de los Países Bajos:

For New Zealand:	Pour la Nouvelle-Zélande :	Por Nueva Zelandia:
For the Republic of Nicaragua:	Pour la République du Nicaragua :	Por la República de Nicaragua:
For the Republic of the Niger:	Pour la République du Niger :	Por la República del Níger:
For the Federal Republic of Nigeria:	Pour la République fédérale du Nigeria :	Por la República Federal de Nigeria:
For the Kingdom of Norway:	Pour le Royaume de Norvège :	Por el Reino de Noruega:
For the Islamic Republic of Pakistan:	Pour la République islamique du Pakistan :	Por la República Islámica del Pakistán:
For the Republic of Peru:	Pour la République du Pérou :	Por la República del Perú:
For the Republic of the Philippines:	Pour la République des Philippines :	Por la República de Filipinas:
For the Polish People's Republic:	Pour la République populaire de Pologne :	Por la República Popular Polaca:
For the Portuguese Republic:	Pour la République portugaise :	Por la República Portuguesa:
For the Socialist Republic of Romania:	Pour la République socialiste de Roumanie :	Por la República Socialista de Rumania:
For the Rwandese Republic:	Pour la République rwandaïse :	Por la República Rwandesa:

For the Republic of Senegal:	Pour la République du Sénégal :	Por la República del Senegal:
For the Republic of Sierra Leone:	Pour la République de Sierra Leone :	Por la República de Sierra Leona:
For the Republic of Singapore:	Pour le République de Singapour :	Por la República de Singapur:
For the Republic of South Africa:	Pour la République sud-africaine :	Por la República de Sudáfrica:
For Southern Rhodesia:	Pour la Rhodésie du Sud :	Por Rhodesia del Sur:
For the Spanish State:	Pour l'Etat espagnol :	Por el Estado Español:
For the Republic of Sri Lanka:	Pour la République de Sri Lanka :	Por la República de Sri Lanka:
For the Kingdom of Sweden:	Pour le Royaume de Suède : [K. G. LAGERFELT 15 March 1974]	Por el Reino de Suecia:
For the Swiss Confederation:	Pour la Confédération suisse :	Por la Confederación Suiza:
For the United Republic of Tanzania:	Pour la République-Unie de Tanzanie :	Por la República Unida de Tanzania:
For the Togolese Republic:	Pour la République togolaise :	Por la República Togolesa:
For Trinidad and Tobago:	Pour Trinité-et- Tobago :	Por Trinidad y Tabago:

For the Republic of Tunisia:	Pour la République tunisienne :	Por la República de Túnez:
For the Republic of Turkey:	Pour la République turque :	Por la República de Turquía:
For the Republic of Uganda:	Pour la République de l'Ouganda :	Por la República de Uganda:
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:	Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	Por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:
For the United States of America:	Pour les Etats-Unis d'Amérique :	Por los Estados Unidos de América:
For the Republic of the Upper Volta:	Pour la République de Haute-Volta :	Por la República del Alto Volta:
For the Eastern Republic of Uruguay:	Pour la République orientale de l'Uruguay :	Por la República Oriental del Uruguay:
For the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:	Pour la République fédérative socialiste de Yougoslavie :	Por la República Federativa Socialista de Yugoslavia:

DECLARATION MADE UPON
SIGNATURE (s)
OR UPON DEFINITIVE
ACCEPTANCE (A)

*EUROPEAN ECONOMIC
COMMUNITY (A)*

In accepting the Arrangement regarding international trade in textiles the European Economic Community draws the attention of the other contracting parties to the Arrangement to the Community's rights to apply the provisions of the Arrangement within each of the member States.

HUNGARY (s)

The provisions of article 2, paragraphs 2 and 3, of the Arrangement do not apply to the quantitative restrictions inconsistent with article XIII of the General Agreement which, under the Protocol for the Accession of Hungary¹ to the General Agreement, the contracting parties maintaining such restrictions have undertaken progressively to eliminate.

DÉCLARATIONS FAITES
LORS DE LA SIGNATURE (s)
OU LORS DE L'ACCEPTATION
DÉFINITIVE (A)

*COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE (A)*

En acceptant l'Arrangement relatif au commerce international des textiles, la Communauté économique européenne appelle l'attention des autres Parties contractantes sur le fait qu'elle a le droit d'appliquer les dispositions dudit Arrangement dans chacun des Etats membres.

HONGRIE (s)

Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 2 de l'Arrangement ne s'appliquent pas aux restrictions quantitatives incompatibles avec l'article XIII de l'Accord général, restriction que les Parties contractantes qui les appliquaient se sont engagées à éliminer progressivement en vertu du Protocole d'adhésion de la Hongrie¹ à l'Accord général.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 893, p. 236.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 893, p. 237.

No. 7412. CONVENTION ON THE LAW APPLICABLE TO MAINTENANCE OBLIGATIONS TOWARDS CHILDREN. DONE AT THE HAGUE ON 24 OCTOBER 1956¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of the Netherlands on:

27 March 1974

SPAIN

(With effect from 25 May 1974.)

Certified statement was registered by the Netherlands on 24 April 1974.

N° 7412. CONVENTION SUR LA LOI APPLICABLE AUX OBLIGATIONS ALIMENTAIRES ENVERS LES ENFANTS. FAITE À LA HAYE LE 24 OCTOBRE 1956¹

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement néerlandais le :

27 mars 1974

ESPAGNE

(Avec effet au 25 mai 1974.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 24 avril 1974.

No. 7515. SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. DONE AT NEW YORK ON 30 MARCH 1961²

ACCESSION

Instrument deposited on:

24 April 1974

SUDAN

(With effect from 24 May 1974.)

Registered ex officio on 24 April 1974.

N° 7515. CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961. FAITE À NEW YORK LE 30 MARS 1961²

ADHÉSION

Instrument déposé le :

24 avril 1974

SOUDAN

(Avec effet au 24 mai 1974.)

Enregistré d'office le 24 avril 1974.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 510, p. 161; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 10 and 11, as well as annex A in volumes 790, 822 and 856.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 151; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 11, as well as annex A in volumes 798, 801, 805, 812, 826, 834, 836, 846, 856, 861, 866, 867, 881, 890, 897, 901 and 908.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 510, p. 161; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 10 et 11, ainsi que l'annexe A des volumes 790, 822 et 856.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 798, 801, 805, 812, 826, 834, 836, 846, 856, 861, 866, 867, 881, 890, 897, 901 et 908.

No. 7822. CONVENTION CONCERNING THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS RELATING TO MAINTENANCE OBLIGATIONS TOWARDS CHILDREN. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 15 APRIL 1958¹

N° 7822. CONVENTION CONCERNANT LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS EN MATIÈRE D'OBLIGATIONS ALIMENTAIRES ENVERS LES ENFANTS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 15 AVRIL 1958¹

ENTRY INTO FORCE of the Convention in the relations between Liechtenstein and Italy

ENTRÉE EN VIGUEUR de la Convention en ce qui concerne les relations entre le Liechtenstein et l'Italie

Declaration accepting the accession² of Liechtenstein received by the Government of the Netherlands on:

Déclaration d'acceptation de l'adhésion² du Liechtenstein reçue par le Gouvernement néerlandais le :

28 February 1974

28 février 1974

ITALY

ITALIE

Certified statement was registered by the Netherlands on 24 April 1974.

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 24 avril 1974.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 539, p. 27; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 and 10, as well as annex A in volumes 764, 767, 781, 794, 832, 835, 848, 854, 856, 865, 871, 875, 894 and 917.

² *Ibid.*, vol. 835, p. 313.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 539, p. 27; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les index cumulatifs nos 8 et 10, ainsi que l'annexe A des volumes 764, 767, 781, 794, 832, 835, 848, 854, 856, 865, 871, 875, 894 et 917.

² *Ibid.*, vol. 835, p. 313.

N° 9863. CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE CONSEIL FÉDÉRAL DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE RELATIVE À L'EXTENSION EN TERRITOIRE FRANÇAIS DU DOMAINE DE L'ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA RECHERCHE NUCLÉAIRE. SIGNÉE À GENÈVE LE 13 SEPTEMBRE 1965¹

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD² RELATIF À L'APPLICATION DE LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. PARIS ET BERNE, 18 JUIN ET 5 JUILLET 1973

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 24 avril 1974.

I

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques

Paris, le 18 juin 1973

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement de la République française, tenant compte du fait que le Gouvernement de la République et le Conseil fédéral de la Confédération suisse ont été appelés, à la suite de la décision du Conseil de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire en date du 19 février 1971, à mettre à la disposition de cette Organisation, pour la réalisation de son programme de 300 Gev, des terrains supplémentaires et, en considération du changement de circonstances qui en résulte, propose de donner l'application suivante à la Convention entre le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral de la Confédération suisse relative à l'extension en territoire français du domaine de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, en date du 13 septembre 1965¹, ci-après dénommée la Convention.

I. La Convention s'applique à l'ensemble du domaine de l'Organisation, constitué de terrains mis à sa disposition par l'Etat de Genève selon le contrat de superficie du 11 février 1959, celui du 29 août 1969 modifié le 30 juin 1970, et tout autre acte à venir réglant la mise à disposition de terrains par l'Etat de Genève ou la Confédération suisse à l'Organisation pour la réalisation du programme de 300 Gev, et par l'Etat français selon le contrat de bail en date du 13 septembre 1965, modifié par l'avenant du 9 décembre 1972, le contrat de bail en date du 9 décembre 1972 et tout autre acte à venir réglant la mise à disposition de terrains par l'Etat français à l'Organisation pour la réalisation du programme de 300 Gev.

I° L'article III de la Convention et l'annexe à celle-ci s'appliquent exclusivement à la partie du domaine de l'Organisation constituée par les terrains mis à sa disposition par l'Etat de Genève selon le contrat de superficie du 11 février 1959 et celui du 29 août 1969 modifié le 30 juin 1970, et par l'Etat français selon le contrat de bail du 13 septembre 1965 modifié par l'Avenant en date du 9 décembre 1972.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 689, p. 61.

² Entré en vigueur le 5 juillet 1973, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

2° L'article VI de la Convention sera appliqué comme suit :

a) Eu égard aux circonstances nouvelles et considérant l'article IX-5 du contrat de bail du 13 septembre 1965, modifié par l'Avenant du 9 décembre 1972, et l'article IX-5 du contrat de bail en date du 9 décembre 1972 intervenus entre l'Etat français et l'Organisation, celle-ci établit un passage unique, matérialisé par un tunnel, en vue d'assurer une communication directe entre les terrains objet des baux précités et de mettre en relation les différentes parties de son domaine. Ce passage unique se substitue à l'entrée visée à l'article VI de la Convention; sous réserve des dérogations prévues à cet article, les dispositions ci-après s'appliquent à l'utilisation de ce passage;

b) Ce passage est destiné uniquement à permettre, à l'intérieur du domaine de l'Organisation, les mouvements de personnes et de biens nécessaires au fonctionnement de celle-ci;

c) Les conditions d'utilisation de ce passage sont déterminées par des arrangements passés d'une part entre les autorités françaises et suisses, d'autre part entre lesdites autorités et l'Organisation conformément aux accords conclus entre chacun des deux Etats et l'Organisation;

d) Les autorités françaises et suisses compétentes exerceront leur contrôle sur ledit passage suivant des modalités arrêtées entre elles, en accord avec l'Organisation, et compte tenu du statut de celle-ci, tel qu'il est défini par la Convention et les Accords visés au paragraphe 5 ci-dessous; ces contrôles sont organisés conformément à la Convention franco-suisse du 28 septembre 1960¹ relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux contrôles en cours de route.

3° En application de l'article VIII de la Convention, le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral de la Confédération suisse conviennent de s'informer réciproquement de toute modification apportée à l'étendue du domaine de l'Organisation afin que la carte mentionnée à l'article VIII, cinquième alinéa de la Convention, puisse être régulièrement mise à jour.

4° En vue de l'application de l'article IX de la Convention, le Gouvernement de la République française remet au Conseil fédéral de la Confédération suisse une copie certifiée de l'Avenant du 9 décembre 1972 au contrat de bail du 13 septembre 1965, du contrat de bail du 9 décembre 1972 et de tout autre acte à venir réglant la mise à disposition de terrains par l'Etat français à l'Organisation.

5° En vue de l'application de la Convention :

a) La Convention pour l'établissement d'une Organisation européenne pour la recherche nucléaire, en date du 1^{er} juillet 1953², s'entend telle qu'elle a été modifiée le 17 janvier 1971³;

b) L'Accord entre le Conseil fédéral de la Confédération suisse et l'Organisation en date du 11 juin 1955⁴ détermine le statut juridique de celle-ci en Suisse;

c) L'Accord entre le Gouvernement de la République française et l'Organisation relatif au statut juridique de ladite Organisation sur le territoire français en date du 13 septembre 1965⁵ s'entend tel qu'il a été révisé par l'Accord du 16 juin 1972⁶ entre les mêmes Parties.

II. Toute ouverture de voie sur les terrains autres que ceux mis à la disposition de l'Organisation par l'Etat de Genève selon le contrat de superficie en date du 11 février 1959 et celui en date du 29 août 1959 modifié le 30 juin 1970, et par l'Etat français selon le contrat de bail du 13 septembre 1965 modifié par l'Avenant du 9 décembre 1972, et tendant à mettre en relation

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 747, p. 83.

² *Ibid.*, vol. 200, p. 149.

³ *Ibid.*, vol. 808, p. 330.

⁴ *Ibid.*, vol. 249, p. 405.

⁵ *Ibid.*, vol. 689, p. 43.

⁶ *Ibid.*, vol. 871, p. 209.

directe les territoires français et suisse, fait l'objet d'un accord préalable entre les autorités françaises et suisses.

Cette disposition ne s'applique ni aux installations scientifiques et techniques souterraines ni aux tunnels techniques.

III. Le cas échéant, les disposition du présent échange de lettres pourront être modifiées à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

Je vous serai obligé de bien vouloir me faire connaître si ces propositions rencontrent l'agrément du Conseil fédéral de la Confédération suisse. Dans ce cas, la présente lettre ainsi que votre réponse feront partie intégrante de la Convention et les dispositions dudit échange de lettres entreront en vigueur à la date de votre acceptation.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma plus haute considération.

[Signé]

GILLES CURIEN

Monsieur René Keller, Ambassadeur
Directeur de la Direction des organisations internationales
Département politique fédéral
Berne

II

DÉPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL

Le Chef de la Division des organisations internationales

Berne, le 5 juillet 1973

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 18 juin 1973 dont la teneur est la suivante :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que ces propositions rencontrent l'agrément du Conseil fédéral de la Confédération suisse. Votre lettre du 18 juin 1973 ainsi que cette réponse feront par conséquent partie intégrante de la Convention et les dispositions dudit échange de lettres entreront en vigueur à ce jour.

Veillez agréer, Monsieur le ministre, l'assurance de ma considération distinguée.

[Signé]

RENÉ KELLER

Monsieur Gilles Curien, Ministre plénipotentiaire
Chef du service des Affaires scientifiques à la direction générale
des Relations culturelles, scientifiques et techniques
Ministère des Affaires étrangères
Paris

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 9863. CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL COUNCIL OF THE SWISS CONFEDERATION CONCERNING THE EXTENSION INTO FRENCH TERRITORY OF THE SITE OF THE EUROPEAN ORGANIZATION FOR NUCLEAR RESEARCH. SIGNED AT GENEVA ON 13 SEPTEMBER 1965¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT² RELATING TO THE APPLICATION OF THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. PARIS AND BERNE, 18 JUNE AND 5 JULY 1973

Authentic text: French.

Registered by France on 24 April 1974.

I

FRENCH REPUBLIC
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

General Directorate of Cultural Scientific and Technical Relations

Paris, 18 June 1973

Sir,

I have the honour to inform you that, in consideration of the fact that the Government of the French Republic and the Federal Council of the Swiss Confederation have been called upon, in pursuance of the decision of 19 February 1971 by the Council of the European Organization for Nuclear Research, to make additional land available to that Organization for the implementation of its 300 GeV Programme, and in view of the change in circumstances that will result therefrom, the Government of the French Republic proposes to apply the Convention of 13 September 1965 between the Government of the French Republic and the Federal Council of the Swiss Confederation concerning the extension into French territory of the site of the European Organization for Nuclear Research, hereinafter referred to as the Convention, in the following manner.

I. The Convention shall apply to the entire site of the Organization, consisting of land made available to it by the State of Geneva under the ground lease of 11 February 1959, and that of 29 August 1969 as amended on 30 June 1970, and any other future instrument governing the provision of land by the State of Geneva or the Swiss Confederation to the Organization for the implementation of its 300 GeV programme, and by the French State under the lease dated 13 September 1965, as amended by the additional clause of 9 December 1972, the lease dated 9 December 1972 and any other future instrument governing the provision of land by the French State to the Organization for the implementation of its 300 GeV programme.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 689, p. 61.

² Came into force on 5 July 1973, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

(1) Article III of the Convention and the annex thereto shall apply exclusively to the part of the Organization's site consisting of the land made available by the State of Geneva under the ground lease of 11 February 1959 and that of 29 August 1969 as amended on 30 June 1970, and by the French State under the lease of 13 September 1965 as amended by the additional clause dated 9 December 1972.

(2) Article VI of the Convention shall be applied as follows:

(a) In view of the new circumstances arising, and having regard to article IX-5 of the lease of 13 September 1965, as amended by the additional clause of 9 December 1972, and article IX-5 of lease dated 9 December 1972, signed by the French State and the Organization, the latter shall construct a single passage in the form of a tunnel, to provide a means of direct communication between the land covered by the aforesaid leases and to connect the various parts of its site. This single passage shall replace the entrance referred to in article VI of the Convention; subject to the exceptions provided for in this article, the following provisions shall apply to the use of this passage;

(b) The passage shall be intended solely to facilitate, within the site of the Organization, the movement of persons and property necessary for the Organization's operations;

(c) The conditions for the use of the passage shall be determined by arrangements entered into, on the one hand, between the French and Swiss authorities and, on the other hand, between the aforesaid authorities and the Organization in accordance with the agreements concluded between each of the two States and the Organization;

(d) The competent French and Swiss authorities shall perform clearance operations in respect of the aforesaid passage in accordance with the procedures determined by them, in agreement with the Organization, and having regard to the latter's status as defined in the Convention and the Agreements referred to in paragraph 5 below, such clearance operations to be organized in accordance with the Franco-Swiss Convention of 28 September 1960¹ concerning adjoining national frontier clearance offices and frontier clearance operations in transit.

(3) In application of article VIII of the Convention, the Government of the French Republic and the Federal Council of the Swiss Confederation agree to inform one another of any change in the extent of the site of the Organization, so that the plan mentioned in the fifth paragraph of article VIII of the Convention can be brought up to date periodically.

(4) For the purposes of applying article IX of the Convention, the Government of the French Republic shall provide the Federal Council of the Swiss Confederation with a certified copy of the additional clause of 9 December 1972 to the lease of 13 September 1965, of the lease of 9 December 1972 and of any other future instrument governing the provision of land by the French State to the Organization.

(5) For the purposes of applying the Convention:

(a) The Convention of 1 July 1953² for the establishment of a European Organization for Nuclear Research shall mean the Convention as amended on 17 January 1971;³

(b) The Agreement of 11 June 1955⁴ between the Federal Council of the Swiss Confederation and the Organization shall determine the legal status of the Organization in Switzerland;

(c) The Agreement between the Government of the French Republic and the Organization concerning the legal status of the said Organization on French territory, dated 13 September 1965⁵, shall mean the Agreement as revised by the Agreement of 16 June 1972⁶ between the same Parties.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 747, p. 83.

² *Ibid.*, vol. 200, p. 149.

³ *Ibid.*, vol. 808, p. 300.

⁴ *Ibid.*, vol. 249, p. 405.

⁵ *Ibid.*, vol. 689, p. 43.

⁶ *Ibid.*, vol. 871, p. 209.

II. Any opening of a route on lands other than those made available to the Organization by the State of Geneva under the ground lease dated 11 February 1959 and that dated 29 August 1959 as amended on 30 June 1970, and by the French State under the lease of 13 September 1965 as amended by the additional clause of 9 December 1972, for the purpose of directly connecting French and Swiss territory, shall be the subject of a prior agreement between the French and Swiss authorities.

This provision shall not apply to the underground scientific and technical installations or to the service tunnels.

III. Where necessary, the provisions of this Exchange of Letters may be amended at the request of either of the Parties.

I should be obliged if you would kindly let me know if these proposals are acceptable to the Federal Council of the Swiss Confederation. If so, this letter and your reply will form an integral part of the Convention and the provisions of the aforesaid Exchange of Letters will enter into force on the date of your acceptance.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

GILLES CURIEN

Mr. René Keller, Ambassador
Director of the Office of Internal Organizations
Federal Political Department
Bern

II

FEDERAL POLITICAL DEPARTMENT

The Head of the Division for International Organizations

Bern, 5 July 1973

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter of 18 June 1973, reading as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that these proposals are acceptable to the Federal Council of the Swiss Confederation. Your letter of 18 June 1973 and this reply will accordingly form an integral part of the Convention and the provisions of the said Exchange of Letters will enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

RENÉ KELLER

Mr. Gilles Curien, Minister Plenipotentiary
Head of the Department of Scientific Affairs
General Directorate of Cultural, Scientific and Technical Relations
Ministry of Foreign Affairs
Paris

N° 12292. CONVENTION DE COOPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE
ENTRE LA FRANCE ET LE MAROC. SIGNÉE À RABAT LE 13 JANVIER 1972¹

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD² POUR L'APPLICATION DU PROTOCOLE ACCOMPAGNANT LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE RELATIF À LA DÉTERMINATION DES PRESTATIONS FAMILIALES DONT BÉNÉFICIENT LES COOPÉRANTS FRANÇAIS AU MAROC. RABAT, 23 AVRIL 1973

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 24 avril 1974.

I

L'AMBASSADEUR DE FRANCE AU MAROC

Rabat, le 23 avril 1973

Monsieur le Ministre,

Pour la mise en œuvre des dispositions du Protocole annexé à la Convention de coopération culturelle et technique franco-marocaine du 13 janvier 1972¹, et notamment de son article 7, il est apparu nécessaire de déterminer la nature et le taux des prestations familiales servies par le Gouvernement français aux agents mis à la disposition du Gouvernement marocain.

J'ai l'honneur de vous préciser que ces prestations comprennent :

1° Les allocations familiales, prénatales et de maternité fixées par la réglementation applicable sur le territoire métropolitain de la France.

2° L'allocation de salaire unique fixée dans les mêmes conditions, à l'exclusion toutefois de sa majoration et indépendamment de toutes conditions de ressources.

3° Le supplément familial de traitement attribué aux agents de l'Etat en France; l'élément proportionnel est calculé sur le montant de la rémunération de base correspondant au classement du bénéficiaire dans la grille de base, dans la limite de l'échelon de cette grille correspondant à l'indice français au-delà duquel il y a plafonnement du supplément familial en France.

Je vous serais obligé de bien vouloir me confirmer l'accord de votre Gouvernement sur ces dispositions.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

CLAUDE LEBEL

Monsieur le Ministre des Affaires étrangères
Rabat

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 857, p. 63.

² Entré en vigueur le 23 avril 1973 par l'échange desdites lettres.

II

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Pour le Ministre

Rabat, le 23 avril 1973

40/SG/73

Monsieur l'Ambassadeur,

Par lettre datée de ce jour, vous avez bien voulu me faire savoir ce qui suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le contenu de la lettre susvisée recueille mon agrément.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma haute considération.

Le Secrétaire général
du ministère des affaires étrangères,

AH SKALLI

Son Excellence Monsieur Claude Lebel
Ambassadeur de France au Maroc
Rabat

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA FRANCE ET LE MAROC RELATIF AU
CLASSEMENT DES ENSEIGNANTS. RABAT, 8 AOÛT 1973

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 24 avril 1974.

I

Rabat, le 8 août 1973

Monsieur le Ministre,

Le tableau joint au protocole annexe à la Convention de coopération culturelle et technique du 13 janvier 1972² a fixé le classement des enseignants dans les différents groupes prévus par cette Convention.

Ce classement repose essentiellement sur la distinction entre, d'une part les différents cycles d'enseignement et, d'autre part la qualité de titulaire ou de non-titulaire des enseignants. Dans l'esprit des négociateurs français de la Convention, ne peuvent être affectés dans un cycle d'enseignement et dans une discipline déterminée que les personnels qui ont vocation à y enseigner.

C'est pourquoi j'ai l'honneur de proposer que les conditions de classement des enseignants devant être classés dans le groupe I soient précisées comme suit :

1° Dans les établissements du second degré, seuls sont classés dans le groupe I A, b, les fonctionnaires auxquels leur grade confère le droit d'enseigner dans le second cycle de l'enseignement secondaire.

2° Dans l'enseignement supérieur, seuls sont classés dans le groupe I A, a, les agents que leur grade dans la fonction publique française ou leurs diplômes universitaires qualifient pour enseigner dans l'enseignement supérieur.

3° Les critères de classement ci-dessus ne sont pas applicables aux enseignants affectés à des tâches d'encadrement ou de formation pédagogique qui sont tous rangés dans le groupe I A, a.

4° Les enseignants qui, par application des stipulations du présent échange de lettres, ne seront pas classés dans le groupe I A seront rangés dans le groupe I B.

Je vous saurais gré de bien vouloir m'indiquer si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume du Maroc.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

CLAUDE LEBEL

Son Excellence Monsieur le Ministre des Affaires étrangères
Rabat

¹ Entré en vigueur le 8 août 1973 par l'échange desdites lettres.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 857, p. 63.

II

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Division des relations culturelles

Rabat, le 8 août 1973

Réf. DCEC/2. 2/3327

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre ainsi rédigée :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les autorités marocaines donnent leur agrément à cette proposition.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de ma haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères par intérim,

[Signé]

HAJ M'HAMED BAHNINI

Son Excellence Monsieur Claude Lebel
Ambassadeur de France
Rabat

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 12292. CONVENTION CONCERNING CULTURAL AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN FRANCE AND MOROCCO. SIGNED AT RABAT ON 13 JANUARY 1972¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT² UNDER THE PROTOCOL TO THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION, RELATING TO THE DETERMINATION OF FAMILY ALLOWANCES TO BE PAID TO FRENCH CO-OPERATION PERSONNEL IN MOROCCO. RABAT, 23 APRIL 1973

Authentic text: French

Registered by France on 24 April 1974.

I

THE AMBASSADOR OF FRANCE TO MOROCCO

Rabat, 23 April 1973

Sir,

For the purpose of implementing the provisions of the Protocol to the Franco-Moroccan Convention concerning Cultural and Technical Co-operation of 13 January 1972,¹ and particularly article 7 thereof, it has proved necessary to determine the nature and rate of the family benefits paid by the French Government to staff made available to the Moroccan Government.

I have the honour to state that these benefits comprise:

- (1) The family, pre-natal and maternity allowances established in the regulations applicable in metropolitan French territory.
- (2) The one-wage family allowance established under the same conditions, but not including increases and irrespective of financial means.
- (3) The family salary supplement payable to civil servants in France; the proportional element being calculated on the amount of base remuneration corresponding to the classification of the recipient in the basic scale, up to the level of that scale corresponding to the French index number beyond which there is a ceiling to the family supplement in France.

I should be grateful if you would kindly confirm that your Government agrees to these provisions.

Accept, Sir, etc.

CLAUDE LABEL

The Minister for Foreign Affairs
Rabat

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 857, p. 63.

² Came into force on 23 April 1973 by the exchange of the said letters.

II

KINGDOM OF MOROCCO
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
For the Minister

Rabat, 23 April 1973

40/SG/73

Sir,

In your letter of today's date you kindly informed me of the following:

[See letter I]

I have the honour to inform you that the contents of the above letter meet with my approval.

Accept, Sir, etc.

AH SKALLI
Secretary-General
Ministry of Foreign Affairs

His Excellency Mr. Claude Lebel
Ambassador of France to Morocco
Rabat

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND MOROCCO
RELATING TO THE CLASSIFICATION OF TEACHING STAFF. RABAT, 8 AUGUST 1972

Authentic text: French.

Registered by France on 24 April 1974.

1

Rabat, 8 August 1973

Sir,

The table annexed to the protocol to the Convention concerning cultural and technical co-operation of 13 January 1972² gives the classification of teaching personnel in the various groups mentioned in the Convention.

This classification is, in essence, based on the distinction between the various education cycles on the one hand, and on the status of teachers as established or unestablished staff. The French negotiators of the Convention consider that only staff who normally teach a particular subject in a particular education cycle can be appointed to teaching posts in those cycles and subjects.

I accordingly have the honour to propose that the conditions for the classification of teaching staff to be included in group I should be as follows:

(1) In secondary education establishments, only staff who are entitled, by virtue of their rank, to teach in the second cycle of secondary education shall be included in group I A (b).

(2) In higher education, only staff who are qualified, by virtue of their rank, in the French civil service or their university diplomas, to teach in high education shall be included in group I A (a).

(3) The above classification criteria shall not apply to teaching staff assigned to training and teacher-training work, who shall all be included in group I A (a).

(4) Teaching staff who, in application of the provisions of this exchange of letters, are not included in group I A shall be placed in group I B.

I should be grateful if you would kindly inform me whether this proposal is acceptable to the Government of the Kingdom of Morocco.

Accept, Sir, etc.

CLAUDE LEBEL

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
Rabat

¹ Came into force on 8 August 1973 by the exchange of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 857, p. 63.

II

KINGDOM OF MOROCCO
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
Cultural Relations Division

Rabat, 8 August 1967

Ref. DCEC/2. 2/3327

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter, reading as follows:

*[See letter I]*I have the honour to inform you that the Moroccan authorities agree to this proposal.
Accept, Sir, etc.

The Minister for Foreign Affairs ad interim;

[Signed]

HAJ M'HAMED BAH

His Excellency Mr. Claude Lebel
Ambassador of France
Rabat
